Aux Pays-Bas

msa a été libéré e une rancon nillions de francs

sa, le riche homme d'affaires néerlant Amsterdam vandredl 28 octobre en son ce. a set libéré dans la noit du l' rançon de 10 millions de florins 20

≠ en bonne santé, a été retrouvo dans natardam, vers 3 heures du matin, par t appeler un taxi. L'homme d'affaire : principel de la ville, d'où il a ôté late ikeveen, en banlieue.

ivisseurs

nee

l'avion

ement phère-

e que

Ilebo-

nssi ji i tra-

siel F

L AU-

pe de Prume

TÉUS-

wante partie

dissi-

ippzectud

mant r, ce

0 4 5.

dre Caune afme n'ont ux jourque cela Schleyer il était a affaire at neer-es de la Bakkera RAF famille

mard: 1º novembre, princt:
Asturies, à Covadonga, en p
sence de ses parents, le roi d'armes nucléaires dans la proCarlos I et la reine Sochie!
Carlos I et la reine Sochie!

Le seconde proposition de
la production des la production des
de la production des cité des cités de cit

Locales et New-York

Manifestement, elle est plus destimée à france de la se
part sera concer de la se
part sera concer



Les élections législatives auront lieu les 12 et 19 mars 1978

Le conseil des ministres du jeudi 3 novembre devait fixer, sur proposition de M. Christiau Bonnet, ministre de l'intérieur, la date des élections législatives aux dimenches 12 et 19 mars 1978.



Directeur: Jocques Fauvet

1,60 F

Aigérie, 1,38 BA: Marne, 1,50 dir.; Tunisia, 1,30 m.; Aliemagne, 1 BM: Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.: Canada, 5 0,75; Benemark, 3,58 kr.; Espagne, 345 pes.; Brande-Bretzpne, 20 p.; Grece, 26 dr.; Irae, 45 ris; Italia, 350 f.; Linau, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norrège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 O.; Pertugal, 17 esc.; Saède, 2,20 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 25 cts; Yongustarie, 10 n. din.

Tarif des abontements page 31 5, RUE DES ETALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 6285-23 Paris . Telex Paris nº 656572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un pas en avant de Leonid Brejney

theveen, on panneue.

de la police, qui ont tenu une confermant détente militaire doit consoneurs de 1000 florins.

La détente militaire doit consoneurs de 1000 florins.

La détente militaire doit consoneurs de 1000 florins.

La détente militaire doit consoneurs de 1000 florins. tiques aiment développer à toute occasion depuis plusieurs années.

de francs) en billets do 100; in casainent developper à toute occasion depuis plusieurs années. M. Brejnev u'a pas manqué de rins (2000 francs) — le coup le faire dans le discours qu'il la plus importante qui crist. Pays-Bas Cette opération i care dans le discours qu'il la plus importante qui crist. Pays-Bas Cette opération i care dans le discours qu'il la plus importante qui crist. Pays-Bas Cette opération i come la famille de M. Caransa se reprocuré dix millo billets la latention que le seritaire de la saus que la police a munica d'Aunsterdam en ait connaissa précisons sur le déroulement précisons sur le déroulement cette affaire et on sait multiples de la famille d'entiment hloquée. Contraires à ce qui s'est passé pour M. In pas de première importance vers un accord d'intendement hloquée. Contraires importance vers un accord d'intendement lieu entre la famille et conférence de presso la conceptate d'entitée par une certaine pre le conférence de presso la conceptate d'entitée par une certaine pre la plus du dimanche Weit Sonntag écrivalt : « La reinet que l'obsession du terrorism déformé les données de cet a vantage les canses de cet a vantage l'un des innombrables rous par de faux ravisseurs aux reintendement impossible de faire dans son discours aux engociations en cours », on peut penser, d'autre part, que la mars d'aunt en distinction en cours », on peut penser, d'autre part, que la partical de l'aux ravisseurs aux reintendement part de faux ravisseurs aux reintendement part de faux ravisseurs aux s'entendement part de faux ravisseurs aux s'entendement

MARTIN VAN TRA ciations en cours », on peut penser, d'autre part, que la nouvelle offre du Kremlin ne s'adresse pas à tous les pays, NOUVELLES BREVI mais vise sentement conx qui participent setuebenient a la • M. Giscard d'Estaing su négociation, c'est-à-dire les Etais-dra à Londres les 12 et 1 Unis, TUnion soviétique et la cembre, annonce-t-on offic Grande-Bretagne. Elle ne parait ment à l'Elysée, pour des et tiens avec M. Callaghan. analogue d'autres pays nucléaires,

M. Zohetr Mohsen, chei à comme la France et la Chine.

Salka, organisation par la Syri II est pen probable, en effet, affirme, cans une déclaration; que la proposition de M. Brejnev hiée par la presse libanais soulève un grand enthousiasme « Les Arches doivent cosse à Paris, où Fon no manquera pas foire del concessions en ser de faire manquera cui la compessions. Les Arabes doivent casse à Paris, où Fon no manquerz pas faire des concessions en par de faire remarquer qu'il est faoile uniquement sur les intent pour les nations qu'il est faoile arcoricanes of doivent rest pour les nations qu'il est faoile de confrontation te beaucoup d'essais nucléaires et qui maîtrisent parfaitement tous les l'edoption au cours d'un en mobien qu'il m'en va pas fiance envers les Etats-Unis et même pour celles qui doivent mobilisation générale cols consolider encore leur force de des troupes, des chars é : frappe pour lui donner une plus cuons de tous les pays oute grande « crédibilité». Autrement la frantière israélienne— dit, ce n'est pas la nouvelle proposition de M. Breiney qui © Renouent avec une trade position de M. Brejnev qui ricille de six siècles. l'héndet entramera, la fin des, essais la couronno d'Espagne, le pri nucléaires français. La remarque Felipe, neuf ans, 2 été prote vant non seulement pour la marci 1º novembre, print l'Chine, mais aussi pour plusieurs

de la production des armes meubles français du dix-hubs périe appartenant à la collect production des armes parties appartenant à la collect production des armes parties par la collect production des armes parties and de la France e afin des mêment avec Moscou pour obtenir une interdiction des essais et du déploiement do nouveaux types de missiles. Mais comme M. Brejses pour les années de missiles. Mais comme M. Brejses par le le années de missiles. Mais comme M. Brejses de missiles mais comme M. Brejses de missiles mais en me demandé qu'un accord soit conche sur ce point « par tous les pays », sa proposition est peur l'instant dénnée de toute portée. Manifestement, elle est plus destinée à frapper une opinion nubli-

> pes parler de désarmement — n'est pas directement lie dans son exprit à l'abandon par M. Carter de ses positions sur le respect des droits de l'homme. Cette ouverture intervient en effet alors qu'une nouvelle tension oppose Washington et Moscou à propos de cette question. Tandis qu'Américains et Soviétiques continuent à s'affrouter à Belgrade. M Vance vient de remettre à

> M. Dobrynine, l'ambassadeur sovietique aux Etats-Unis, un avertissement concernant les proser de dissidents qui seratent en

(Live nos informations page 4.)

L'Algérie dénonce les «pressions» de Paris mais reste «disponible» pour faciliter les contacts à freiner la hausse des prix avec le Polisario au sujet des Français disparus

« Le renforcement temporaire des moyens d'infrastructure et de transmission stationnés à la base française de Dekar », selon l'expression amployée par M. Jean-Philippe Lecat, porte-parolé de l'Elysée, a été ressenti à Atger comme une nouvelle • pression • Capendant, M. Claude Chayet, l'émissaire du gouvernoment françaio, pouraut aa mission et devrait rancontrer ce jeudi pour un second entralien lo présidont du Crotosent-Rouge algérien

Tout on continuant à prendre des mesures qui témoignent de la fermeté dont il ontend faire preuve, te gouvernement français poursuit aes attorte sur te pten diplomatique. M. Lecat a même estimé mercredi soir qu'un contact franco-libyen à un haut niveeu n'était pes à exclure . dans le

Une semaine oprès la réunion en œuvre per les autorités franaxtraordinaire convoquée le laudi 27 octobre à l'Elysée per M. Giscard MM, de Gulringaud (affaires étrangares), Bourges (défense), Galloy (coopération) et du général Méry. chet d'étal-major des armées, il est possible, é la jumière des différentes initiatives qui se sont euccédé de-puis, d'apprècler de taçon plus nette l'objectif poursuivi et lo tactique mise

minier du Nord), une société mauritanienne qui dépend de la SNIM (Société nationale indus-triolle et minière) et exploite les gisements de ler situés à prod-mité de Zouérate, à 650 kilomè-

çaises. Sur la tond, lo position de Paris d'Estaing, avec la participation de tient en une phrase ; les ressortiesants françaio anleves par le Poliesrio ne sont ni des - détanus - ni - otages .. Il o'agit de civila, travalilent pacifiquement pour le complo

MICHEL BOLE-RICHARD:

(Live la suite page 6) .

cadre de l'affeire des otages de Zouérate ». Le bruit evait couru auparevant que le commandant Jalloud, numéro deux libyen, s'étalt rendu à Paris immédistement après avoir eu deux entretiens é Alger avec le président Boumediéne. Le responeable libyen avait effectivement quitté Alger en lin d'après-midi, mais sa destination est restée secrète.

AUX NATIONS UNIES, M. Mohamed Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie en France, a réaffirme, mercredi, devant le commission de décolonisation, quo eon gouvernement était - disponible pour tovoriser une solution satisfaisante qu'attendent légitimement les familles des prisonnière français ». Le représentant français e « pris acte » de ces

> tières sont reconnues at incont tées, ot avec lequel la France entre tient des relations d'amitlé comme ovec les autres pays de le région. Pour objenir le libération de ces

places, le président do la Récu-

blique, qui suit personnellement cette

offaire, a choist de mettre deux fers

ou feu: la fermelé dont la France fait actuellement preuve n'exclut pes pour autant le dialogue, Ce double choix a conduit d'une part à la mise en état d'alarte d'unités de l'armés eu renforcement des moyens de la base française de Dakar, et à l'affirmation selon loquolle « aucune hypothèse ne serait exclue » pour boutir à une Issue satisfaisante : d'eutre part, à l'envoi d'émissalres à Tripoil at à Alger of à des contects avec la Croix - Rouge Nouadhibou. — Des petits cubes blancs posés dans un désert grisjaune à deux pas de la mer. Autour, aucune végétation. Cansado, à 19 kilomètres de Nouadhibou, enveloppé dans une bouffée de chaleur, parait comme posés sur le sable. Ce pourrait être un centre de vacances. C'est là, sur la presqu'ile du Cap Blanc, que vi' une colonie française de quelque mille cinq cents personnes. Neul centre elles sont employées par le Cominor (Complexe minier du Nord), une société mauritanienne qui dépend de la SNIM (Société nationale indusfrançaise à Parla et le Comité international de la Croix-Rouge à Genève. Les sutorités trançaises estiment evoir ainsi mis en place un diapositi qui loisse au Polisario et à Alger un large choix: Elles entendent, cependent recevoir une réponse Cars cui détale rapides. Elles refusent à l'avance de se laisser entraîner, comme cela avait šté le cas avec MM. Dief at Séguro. dans des discussions et des marnes qui s'é plusieurs mais.

DANIEL JUNQUA. (Lire la suite page 6.)

Le gouvernement cherche

- Sanctions contre certaines professions
- Réduction de droits de douane
- Révision de la «circulaire Fontanet»

Le gouvernement a décidé de sanctionner plusieurs professions commerciales accusées de n'avoir pas respecté la réglementation des prix (grossistes et détaillants). Cette décision, qui a été mise au point mercredi 2 novembre par M. Barre en comité interministériel, puis arrêtée jeudi 3 en conseil des ministres, est commentée par M. Barre jeudi soir à la télévision. Deux autres mesures devaient être amoncées. La première est l'ouver-

ture des frontières ou la réduction des droits de dougne sur quelq fruits (pommes at oranges), pour peser sur les cours. Le deuxième concerne les circults de distribution : fonctionnement du marché de Rungis, mise à lour de la circulaire Fontspel, lutte contre les ententes.

Rien dans tout cela d'uu » plan de guerre », mais des mesures circonstances qui démontrent une foia encore qu'on n'improvise pas à la légère une politique de la distribution. M. Barre na te prétend d'ailleurs pas, qui continue de voir dans les rigueurs d'une politique globale bloa conduite (monnaie, crédit, finances publiques...) le véritable remède contre l'inflation. Cela posé, les sanctions prises à l'égard de plusieurs profes-sions montrent bien que lo gouvernement reconneît que la déséquilibre source l'offre et la desnande n'est pas la seule causa de la housse des prix olimentaires, qui s'explique besuccup aussi par le comportement de commerçants (grossistes et détaillants) qui, depuis le début de l'année reconstituent leur marge bénéficiaire.

Déçu des résultats de sa politique des prix, le gouvernement pourrait être tenié de prendre sa revanche en malière de relance, comme poussent des volx d'origines diverses.

Les sirènes de la relance

par PIERRE DROUIN

M Raymond Barre n's ose de chance evec les prix. En eura-t-il ancore qu'un zéphyr. Il ne vient pas d'où on l'attendait. Mais Il ne faut pes tairs le fine bouche devant les commencent à se dégorifer et les enémomètres de l'économie. La politique des dirigeants suropéens, et notamment de M. Barre et de M. Schmidt, avait consiste deouia M. Schmidt, avait possible du nort un an à asseyer de redonner du nort aux entreprises, spécialisment en contrôlant l'évolution des salaires. Maie les de la production, des institutions de la production, des institutions Investissements n'ont pas repris côté do la consommation, que l'on disait précisément trop essouffée par la politique d'austérité, Quelle

L'enquête industrialle de l'INSEE confirmait en octobre les premiere signes de reprise ; les perspectives sent, les stocks des produits finis Quant aux Allemands, ils épargnent moins, et pourtant. Noël c'est pas

aussi · sages · que le Fonds monédu Marché commun n'hésitent plus pronor la relance.

(Lire la suite page 35.)

Une brochure spéciale du <Monde>

« LE DOSSIER DES NATIONALISATIONS »

La grande inquiétude des coopérants à Nouadhibou

De notre envoye spécial

« La Monda » public une brochure illustrée do quatre-vingi-quatre pages intitutée « le Dossier des nationalisations ». Ce document, auquel ont collabore vingt-cinq journalistes frençais ou étrangers, comble une lacune. Il n'existait pas encore en France de synthèse des résultats obtenus par les secleurs publics dans les principaux pays européens. Paralièlement est dressé un bilan détaillé du secteur nationalisé français, qui emploie plus d'un million six cent einquante mille salariés et o maintenant plus de quarante ans d'expérience. L'expérience est-elle favorable ou non à l'extension des nationalisations que préconise la gauche ? Quelles sont les firmes publiques qui ont réussi? Qu'appelle-t-on

d'affleurs réussir en ce domaine ? . Le Dossier des nationalisations » fait évidenment le point sur la querelle de la gauche en la matière. Comment s'est noué le férend ? Quelles sont les responsabilités des una et des autres ? Les fistes de nationalisations proposées par chaque parti sont comparées de façon précise, leur incidence économique chiffrée, les conséquences probables des projets mesurées et discurées. Des monographies détaillées des firmes concernées sont présenties, shati qu'uno réflexion sur ce que changerait leur éventuel transfert au secteur public.

(*) 10 F, so vente dans les klosques.

Maîtriser le

Il y a moins de quatre-vingts ans. Paris était la capitale de l'in-vention et de l'innovation technione. Avec du retard sur l'Allemagne et la Grande-Bretagne, la France avait franchi honorablement la première étape du déve-loppement industriel, celle du charbon et de la machine à vapeur. Mais l'enrichir sement national était dur aux humbles, et misérable la condition ouvrière.

Il y z un peu plus de vingt ans. l'électricité et le pétrole en abondance permottaient un uouvean bond en avant. Mais cette fois les conquêtes du progrès se partageaient mienx: le pouvoir d'achat du saiarié français aplus que doublé durant les vingt années qui précèdèrent la crise actuelle.

C'est cette progression, sociale-ment mieux contrôlée, qui, désor-

AU JOUR LE JOUR

Traditions

Selon ses accuenteurs.

M. Klaus Croissant est le complice actif de terroristes qu'il était charge de défen-dre; selon ses défenseurs,

l'avocat ouest-allemand n'a rien fait d'autre que d'assu-

Sans douts, en venant cher-

cher asile en Francs l'été dernier. Me Croissant s'esti-mait-il protégé par la loi de 1927 interdisant des extradi-

tions en matière politique et

pensait-il qu'on accorderait

à un avocat ce qu'on n'avait pas resuse à un certain Abou

Dooud en France et à un cer-

tain Kappler en Allemagne.

époque mouvementée les tra-

ditions se perdent. C'est pour-

quoi, quitte à s'en remettre

à la tradition française,

M. Croissant devrait, la pro-

chaine jois, demander direc-

tement l'asile politique au

BERNARD CHAPUIS.

Quebec - libre.

Mais le fait est qu'en cette

d'apocat.

totalement son rôle

par JACQUES CHIRAC (*)

mais, est en cause. Mais des pers-pectives existient. L'é u e T g i e nucléaire, l'électronique, la bio-logie débouchant sur des appli-cations pratiques décisives, cous onvrent des horizons uouveaux, fabuleux, même a'ils sont parfois inquiétants. inquietants.
Nous u'avous pas le choix. Il

nous faut entrer dans ce « nou-vel age » du destin do l'huma-nité. Il s'agit de maitriser le nité. Il s'agit de maitriser la futur. Seules les nations qui y parviendront pourront préserver leur indépendance politique, Seules elles pourront produire et distribuer suffisamment, et, de surroft, tendre en permanence à la qualité de la vie et à la justice sociale.

mais, est en cause. Mais des pers-

(*) Président du R. P. R.

Pour la France, c'est une affaire de lucidité et de volonté. Les obstacles sont d'abord d'ordre psy-

Il existe eu France une longue et constante tradition intellectuelle et morale, courrie selon les âges d'apports très différents, mais toujours en état d'hostilité plus on moins ouverte contre le progrès économique et technique. Ce fut d'abord la morale religieure, aristocratique, terrienne. giense, aristocratique, terrienne, militaire de l'ancien régime. La philosophio révolutionnaire l'a un peu modifiée sans la récuser.

On ne peut d'ailleurs lui faire grief d'avoir méconnu un déve-loppement industriel qui n'exis-tait pas encore; mais lorsque celui-ci va apparaître, le socialisme prend le relais.

(Lire la suite page 30.)

UNE POLÉMIQUE DÉMESURÉE

France et musique

par JACQUES RIGAUD (*)

voilà la France coupée en deux, la liberté assassinée, lo peuple renvoyé à : l'engourdissement par l'offet d'un obscur comploi réunissant les technocrates, les merchande et Jean-Paul Sartre. Tal aerait l'enjau da la crise qui s'est produite récomment à Frence-Musique.

Il sereit also de démontrer la démesure de le polémique zinsi-engagés. Pourtant, un matière de culture, rien de ce qui est excessif n'est insignifiant, car tout est révé-

'Même si le débat ne passionne pas les foules et s'il est paradoxal de voir les plus virulents critiques de la société de consommation en appeier aux sondages et aux indices d'écoute pourfaot contestés à bon droit comme critères d'une action culturelle, il y a quelquo chose da ravigotant dans ce qui se passe. Déja, le réforme de France-Musique avait fait du bruit, il y a deux ans. culturelles.

Le calme relatif qui suivit n'était qu'apparent car lourd da contradic-tions : beaucoup ranoncèrent à l'écoute de la chaîna. d'autres prirent leur parti d'être provoqués. déroutés ou ennuyés ; mais c'est un fait qu'un public nouveau découvrit en cette occasion une redio différente, des bruits étonnants des musiques venues d'ailleurs. Les responsables de Radio-France assumant, non sans courage ni patience, les risques de l'entreprise, et le . pouvoir - étant, par consequent, du côté do l'eudace comme il arrive parfoia en matière de culture, il y aut une menière de ouspeosion d'armes. Mais entretenue par l'équivoque, la querelle qui couvait e'enflemme à nouveau et, comme II se doit, dans

(Lire la euite page 30.)

(*) Ancien directeur du cabinet de Jacques Duhamal, aux affaires



éditions sociales EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

idées

Le point de vue de...

ANNE-MARIE HIRSCH Le nouveau mythe du siècle : la motivation

Anne-Marie Hirsch est docteur en méde-

TOUS allons en analyse comme en religion pour trouver le ou tes « motivations » de nos impulsions et de recurrence de nos impulsions et de nos Nous nous disone - mel dans notre peau - parca que noe motivations nous semblent inexplicables ou totalement impensables. Notre vingtième siècle e essayé, laborieusement, de rendre plus proches, plus ealsissables, nos « motivations « inconscientes, pulalonnelles, souvent fatzles à nous-mêmes comme à ceux qui nous

Nous étions et nous restons des humains qui se cherchent et ne se trouvent pas, et qui ne communiquent pas, ou st peu. - Mais, noue diaent les sciences humain dialogue entre semblables et vous allez trouver l'homme. «

« Js suis temme « — je répète loi ce que me disait t'autre jour un emi psychanalyste. « Yous êtes femme «, disait-it — moi « je suis un homme « ? Qual pourra être « ma motivation « et « ee motivation - pour essayer d'instaurer un - vrai dialogue - ? Me motivation très consciente, très certaine, subjectivement déterminante, ne peut être de . se comprendre cette étrange fait féminin « dont l'autre n'homme en question — un homme en question, — fait inconscientment, spontanément, une « entité » qui, au fond, ne se discute pas. « Yous êtes femme, disait-il, et dites-nous enfin ce que vous désirez eu lond, el ca que vous voulez ? «

z-moi de parier - — reprenons uce formule vieitle

La femme que je suis commence einst à parier pour découvrit ses motivations, ses motivations spécifiques, léminines. Je suie elors l'ritée et étonnée d'en trouver el peu qui me soient spécifiques. Je découvre des schémes, des images, des caricetures,

des fictions étranges, des fantasmes, mais je n'y auts pas. C'est sujourd'hul, tout particulièrement, en face des tueries ebsurdes perpétrées par ceux que l'on nomme des lerroristes, et parmi lesquele je découvre, sur le photo, dix femmes et six hommes, que je me pose plus que jamels la question « des motivations · Il cerait si fecile de proclamer tout simplement ces jeunes temmes tes victimes inconscientes de ces six garçons, et « l'amour « passionnel expliquerai) leur comportement insensé. Quelles ont été « les motivations profondes véritables « de ces filles de bourgeois pour renoncer à tout ce que leur milleu pouvait offrir comme confort ou comme dot en vue de créer un lover normal animé par une

meternité joyeuse et tranquille ?

Mais pourquoi ont-elles démoil l'image si rassurante de leurs

De votre bonheur, on n'en veut plus, disent-elles, et c'est blen décidé pour nous, nous n'aurone pas d'enfants. «

Qui, la « bonne conscience « qui nous habite e envie de gémir à ces propos délirants; meis, justement, notre bonne conscience nous fait défaut, cer, dans ce vingtième siècle, nous avons eppris à aller eu-delà de - cette bonne conscience - petite-bourgeoise pour chercher assez fébrilement « les motivations « de nos propres actions el de celles des « eutres «,

C'est pourquoi le ne suis pas aussi pessimiste que Jecques Madaule (1) - noue savons blen que le répression et le violence ont toujours existé, el cale dans toutes les civilisations antérieures é le nôtre, sans exception. Seulement, vollé : ces répressions-là, on ne les connaissait pas. Et ces répressione violentes avaient été présentées par les « responsables » comme une eclion autorisée, comme un « droit divin «, en vue d'idées assez ebstraites comme « la gloire « ou « le netion » (dite en danger). On « ne se posait pas de questions «, on acceptait « les lois cruelles mels Indispensables « et

Et vollà ce qui a changé i Ce n'est pas l'homme qui est devenu - autre -, mels c'est un individu plus conscient qu'eutrefole qui est apparu. Et la femme est tout simplement devenue -- comme l'homme un Individu plus conscient qu'euparavant. Est-il, pour cela, indispensable d'être une terroriste?

Evidemment non. La violence exercée contre des innocents manifeste un étal de eurexcitation pathologique venant d'une heine amentable contre - l'autorité parentale - de l'Etat et des institutions. Ces jeunes lemmes représentent un groupe d'individus du sexe téminin qui e décidé de e'opposer per tous les moyens à une société jugée par elles «abominablement injuste « et « pourrie « dane ses

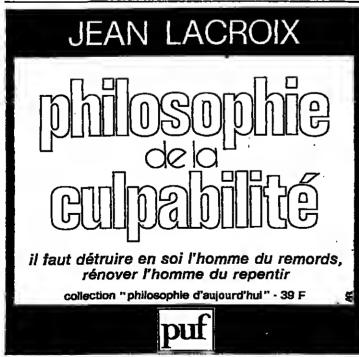
Maje les femmes ? Pourquol alles ? D'escleves elles sont devenues tyrane elles-mêmes. Dans un sursaut excessif de révolte, elles ont prie un engagement total pour « tout basculer, tout bouleverser « Leur jeunesse et leur mort ecceptées peuvent devenir une faible

Qu'est-ce que nous evons teit nous, au moment du nazisme ? On ne peut pas comparer cela ? D'accord I Chaque Individu, à cette époque lointaine, à condition de ne pas être corrompu ou ignorant.

Que disaient les terroristes femmes d'aujourd'hul ? « Vous étes des corrompus sans le sevoir. Vous avez les mains tachées de sang sans le savoir. Vous préparez à nos enfants un evenir mort-né. Vos paroles ne correspondent en rien é vos ectes », disent-elles. Oui, oul, personne, eujourd'hul, ne peut avoir vrsiment « bonne

conecience «, male commant taire? Que proposer à ta future géné-ration? A moi, la femme, cels me paraît si elimple, au fond : c'est de découvrir la spontanélté de l'amour et du respect des une pou les eutres, et cela, peut-être, sans eucune « motivation » enalysée t

(1) « Bonne conscience » dans le Monde daté 23-24 octobre.



Les grilles du temps

ENTRETIEN AVEC J.-B. PONTALIS

l'importance et le fonctionnement de la psychanalyse dans la société française d'aujourd'hui (le Monde du 3 novembrel, J.-B. Pontalis repond. dans la seconde partie de l'entretien qu'il nous a accordé, à des questions portant sur les abus, les conséquences, les conflits dn « système psy - et sur l'avenir de cette

• Puisque vous avez fait allusion à la médecine, n'y nt-il pas un paradoxe dans le fait que la psychanalyse, aux yeur du grand public, est censée contribuer à la « qué-rison » du sujet, alors que, pour les freudiens les plus orthodoxes, celle-ci ne viendratt que de surcroit ?

Pour moi,c'est le type même du faux problème. « La guérison de surcroît », c'est une formule lancée jadis par Lacan et qu'on peut considérer comme stricte-ment freudienne. Elle signifie que t'analyse cherche à produire des changements intrapsychiques chez le sujet et que l'atténuation ou la disparition des symptômes n'est pas sa visée première : les symptômes s'effaceront quand le sujet n'en aura plus besoin. Elle ne signifie nullement que le psychanalyste se soucie du mieux-être de son patient comme d'une guigne, ou qu'il considère le traitement comme un « voyage » ou un e exercice spirituel ».

Je pense, pour ma part, que les implications thérapeutiques de l'analyse sont irrécusables. Je ne fais pas mienne la distinction régnante entre la psychothérapie « de sootien » ou « réparatrice », dit-on avec quelque mépris, et la psychanalyse, exercice noble de pure « interprétation ». La psychanalyse est une forme de psychothérapie:

 Pensez-vous qu'il y nit aujourd'hui un consensus général sur ce point?

- Je le souhaiterais, mais je n'en al pas l'impression. J'aimerais bien d'ailleurs que ceux qui parlent avec dédain de la guérison s'expliquent sur la finalité - et la fin. les deux sont nécessairement lièes — d'une analyse. Un mot encore sur cette notion de guérison. Ce n'est pas une uotion simple. On dit souvent an'héritée de la médecine du corps, e'le nalvse. Mais même en médecine. l'idée d'un retour à l'état antérieur à l'éclosion ou à l'installation de la maladie - la fameuse restitutic ad integrum - n'est pas soutenable : Il s'agit toutours d'un réaménagement. Il est évident qu'une fois transposée dans le champ de l'analyse, l'idée de guérison va subir une mntation décisive. Le patient doit aller à la rencontre de ses conflits, de sa souffrance, que lui masquent ses symptômes.

 Nous assistons maintenant, avec l'expansion massive de la psychanalyse, nvec son omniprésence, à une générali-

Dans ce laboratoire que

rous évoquiez et où, deputs des

nmiées, vous pratiquez polre

métier de psychanalyste, des

modifications sont-elles sur-

venues? Les conflits psychi-

ques et les manières de les

exprimer sont-ils les mêmes

qu'il y n vingt nas? Une pro-

blematique narcissique ne se substitue-i-elle pas, comme on

l'a dit, à une problématique

— Le discours manifeste, ce qu'on

appelle le tableau clinique, oui, a

cediptenne?

Narcisse et Œdipe

11. - Une autre science, demain sation du «système psy». La psychanalyse fut revolution-naire, mais ne la voyons-nous pas se transformer en une sorte de tyrannie? Convient-il alors de faire une distinction entre la psychanalyse au sens strict et le e psychanalysme » que vous époquiez tout à

l'heure ? - C'est assurement tà la position, assez confortable, il faut le dire, prise par de nombreux psychanalystes : l' « or pur » et le e plomb ., nous ne sommes pas responsables des retombées sociales, de t'abâtardissement, etc. C'est un fait que la psychanalyse, à la différence de toutes les autres disciplines, loin de se réjouir de son succès, s'en

» Pour mol la situation anslytique, c'est un laboratoire, ce qui n'implique pas, bieu sûr, que l'assimile les analysés à des sujets d'expérience. Mais c'est un taboratoire au sens où c'est là qu'apparaissent, sous la forme la nius tangible, la plus démonstrative, la plus intense, un certain nombre de processus de phénomènes de formations psychiques, exactement comme une expérience bien conduite est plus pure que le phénomène naturel L'apport sur le ptan scientifique, sur le plan la connaissance de l'bomme en est considérable, mals c'est aux antres disciplines, dens leur champ particulier, d'utiliser ou non - nos découvertes. Aux autres disciplines et aux autres pratiques, qui ont leurs exigences méthodologiques et sociales propres. Comme toute activité de pensée, la psychanalyse ne progresse qu'en allant toujours plus loin dans la position et la sointion des problèmes que sa pratique lui pose.

> D'abord, et toujours, le ← terrain », comme disent les ethnologues. Il est donc erroné d'affirmer que la psychanalyse ne concerne que les analystes et leurs patients, et que personne ne peut rien en tirer. Mais li vrai que le transfert d'un champ théorique à l'autre, d'une pratique à l'antre, soulève d'innombrables problèmes auxquels les intéressés doivent se colleter.

» Cela dit, li ne faut pas se montrer trop negatif, trop arisde nos travaux dans le domaine social. Il y a, blen sûr, danger, si chacun, dans son lieu de vie on de travall, dans sa famille ou son couple, veut jouer au psychanalyste, « Interpréter » et « décoder », mais il y a également des éléments positifs dans le fait que de nombreuses personnes (professeure, édocateurs, soignants) soient sensibles à ce qui est actif en nous, entre nous, sans pouvoir être dit. Un médecin, par exemple, ettentif à la plainte de ses maledes, et qui tente d'y répondre, c'est quand meme mieux qu'un simple prescripteur de médicaments

qu'Œdtpe, c'est terminé, il y a un pas. Tant que t'enfant sera le produit de ses geniteurs... Et puis Narcisse et Œdipe peuvent cohabiter. L'évolution de l'in-conscient — si cela a un sens de parier ainsi — est plus longue que celle de la conscience.

Parmi les nombreuses critiques qui sont formulées à l'encontre de la psychanalyse, il en est une qui revient avec insistance et qui concerne la féminité. Freud, partageant les préjugés phallocentriques de son temps, aurait engagé douteuse...

lecture réellement analytique de Freud, c'est-à-dire si un ne limite pas la fonction qu'il accorde à la féminité à quelques enoncés disparates sur la féminité, alors on découvre qu'it a été tout au tong de son œuvre « travaillé » par elle plus que par quol que ce soit. La féminité, c'est peut-

quabte travail de Wladimir Gra-noif : la Pensée et le féminin. Cela dit, n'est-ce pas une facilité que de toujours vouloir dénoncer l'idéologie les autres ? Comment être sûr qu'on ne la remplace pas alors par son in-verse (toujours le retournement dans le contraire...) ? Rien n'assure que le discours féminin sur la feminité soit, par position, plus

être le noyau de l'œuvre freu-

dienne. Je vous renvoie ao remar-

nant. Mais la psychanalyse ne pose pas l'équivalence femme = châtrée. Cela, c'est la théorie sexuelle de l'enfant qui répond comme li peut à l'énigme de la différence des sexes. Car les sexes ne sont pas complémentaires, comme le veut le mythe platonicien, ou opposés, comme le dit la chanson. Ils sont différents, non simplement dissemblables, comme le sont les visages burnains. Pourquoi la « petite différence » a-t-elle plus d'effets symboliques, sociaux, individoels que les grandes dissemblances ? On ne peut, à mon avis, penser la féminité sans penser conjointement la dif-férence et la bisexualité. La fépas aux femmes que Freud est venu porter la nouvelle de la castration, c'est aux hommes

Rivalités et conflits

● Les rivalités entre écoles, entre chapelles, sont un des éléments caractéristiques de la situation de la psychanalyse en Franca,

- Si ce n'était qu'en France !

● Je me demande si, après nvotr été menacée de l'extérieur, (médecine, université, religion...), du temps où elle étail maudite, alle ne l'est pas maintenant de l'intérieur.

- Oui, mais ne limitons pas à la psychanalyse — qui feralt alors, sur ce point comme sur d'autres. office de bouc émissaire - un phénomène qui est propre à tont groupe humain dès l'instant où il n'est pas purement spéculatif, où il est aussi une praxis. Pensez à ce qui se passe dans le domaine politique, où nous avons un exemple tout à fait actuel. Les familles, ça se déchire. Dans les partis, ça se bagarre. Et des individus pleinement harmonieux, vous en connaissez beauconp ? Il y a comme une aptitude innée au conflit chez l'homme, et c'est toujours le plus proche, le frère, qui est l'ennemi. le « faux frère ».

» Si vous faites allusion à la situation de la psychanalyse en France, elle est depuis des années certainement pour une large part déterminée par la personne de Il est de bon ton aujourd'hui de décrier les sociétés « officielles » de psychanalyse, comme s'il pouvait y en avoir d'autres l L'école freudlenne de Paris (Lacan) n'est ni plus ni moins cf. iclette qu'une autre. Mais le mérite qu'on doit au moins reconnaître aux sociétés non lacaniennes, c'est que personne ne peot y être érigé en position de maître. Tout le fonctionnement interne de l'institution est agence de manière qu'ancune décision concernant la « formation » d'un candidat puisse être prise par un seul individu. u' compris lui-même. Pourquoi cette garantie? Ce n'est pas tant par souci « démocratique » (Il n'est pes sur que cette valeur politique puisse être transposée telle quelle dans le domaine de l'analyse) que parce que la fonction de puissance, et même d'omnipotence, est plus evivée en analyse que nulle part ailleurs.

» Il est donc très important et c'est pourquoi je ne reprends pas à mon compte la critique actuelte de principe contre l'institution analytique — qu'inter-vienne un tiers, représenté par l'institution, qui empêche qu'un eujet puisse être totalement livré à la merci d'un antre

s Ceta dit, il n'est pas question d'évaluer l'œuvre si forte, si ingé-nieuse, complexe, si riche en trouvailles, de Lacan dans le cadre d'un entretien. Il y a une manière de génie chez cet homme,

c'est beaucoup plus important, au sein même de cette école. un certain mouvement de dégagement. On respire mal, avec des nœuds borromeens autour de la

 Vous songez sans doute à certaines prises de position récentes, parmi lesquelles celle de François Roustang ?

- Oui, un signe, entre beau-coup d'autres. Effectivement, dans Roustang met en question vigoureusement la relation maître/disciple telle qu'elle opère sans vergogne dans l'école freudienne. Je reprocheral cependant à l'auteur de s'être appuyé sur la relation de Frend à ses propres disciples la relation de Freud à ses disci-ples était bien différente : intransigeance sur la doctrine, oui, mais nulle emprise. Il ne voulait pas que ses éléves anonnent ou attendent de lui une parole sacree, il faisalt en sorte, au contraire, qu'ils suivent leur propre voie.

» Le danger que court le maitre et qu'il fait courir, c'est non pas tant d'engendrer des fils révoltés - cela, c'est dans l'ordre des choses - que de fabriquer des perroquets. Un mot, soit dit en passant, qui se prête bien « décomposition signifiante ».

■ Une dernière question : comment voyez - vous l'avenir de la psychanalyse ?

- A une question en passe de devenir rituelle, une réponse qui ... pourrait l'être : sombre, très sombre. Mais je ne vous ferai pas celle-là, où il entre, comme dans tout pessimisme affiché, blen de la complaisance. On se justifie d'occuper des places - car le psychanalyste, quoi qu'il en disc, bénéficie de la vogue, de l'idealisatton de la psychanatyse : il professe, il publie, il se laisse interviewer..., — on se justifie donc en laissant entendre qu'on « prendra le maquis » un jour, pour retrouver l'analyse à sa

> Pour ma part, je diral plutot ...

que la psychanalyse, comme toot d'ailleurs, s'inscrit dans l'histoire. Il y a un « avant » de la psychanalyse, li y aura un « après ».

» La « science » psychanalytique sera caduque quand une autre science que nous ne pou-vons pas prévoir sera à même de donner plus d'intelligibilité aux falts dont la psychanalyse tente de rendre compte. Elle apparaîtra alors, telle la géometrie euclidienne, comme un cas particutter d'une science plus targe. Une nouvetle a révolution épistémologique », venant sprès celle inaugurée par Freud, est-elle déjà engagée ? Je ne te crois pas. Ne la confondons pas en tout ces avec la prolifération, dans la

pour intenter son procès, souvent Rene Levesque : 2:3: 5:5:

VISITE A PARIS

de nouveaux liens d'interrepend

ment changé, pour autant qu'on puisse tirer des conclusions qui est au est un génie de la genérales du petit échantillon manière. Il est également difficile périphérie de la psychanalyse avec lequel chacun de nous trad'énoncer publiquement, avec - Il faut d'abord rappeler que de ses « sous-produits » à quoi toute la précision souhaitable, les sérieuses réserves qu'impose ta vallle. Effectivement, les demannous assistons actuellement. la communauté psychanalytique a été, presque des sa fondation, des motivées tia névrose « classi-Et puis, avant la psychanaque ») se font plus rares, alors que sont plus fréquentes des pratique que Lacan a induite chez un nombre croissant de ses élèves. lyse, quelque chose de sa fonction extremement ouverte aux femmes et qu'elle n'a pas attendu les operait blen par d'autres voles : B Il est d'allieurs assez ineffidemandes qui se formulent en des le théâtre, it y a bien tongtemps. revendications féministes actuelcace, à mon avis, de faire des cri-tiques de l'extérieur (ce qui est termes plus vagues : une sorte de la littérature, plus tard. Lire, ce malaise à vivre, de tristesse difles pour écouter ce que les n'est pas canalyser > un texte tout au contraire, c'est consentir femmes ont à dire. fuse, de taedium vilae, d'absence mon cas puisque je me suis étolà sol-même et aux autres ; ou te Il me semble, en ootre, sinon gné de Lacan voici déjà quinze à se laisser analyser par une manque d'engagement professiontout à fait faux, du moins sinans et que je ne le regrette pas) parole autre, venue d'un autre gulièrement partial et peu anacar un groupe très fortement consnel ou amoureux, ou encore le espace, où la fiction est vérité. tytique, de rédoire ce que Freud a dit de la féminité à ses énonsentiment de répéter indéfinime titué et qui se prévant faussement > Alors, sur ce point, faisons conflance à t'homme : il invenla même situation, et donc de la d'être « excommunié » pour mieux se répandre peut toujours on cés dogmatiques sur la question. Certes, nombre de ses affirmasusciter. Aujourd'hui, on met plus tera blen d'eutres moyens pour en « acte » — dans son coros ou rester sourd à ces critiques ou tout à la fois, s'égarer, se perdre an-dehors - qu'on ne « met en tions. vous le rappellez, son t faire le coup du mépris, de la et se trouver. scène » dans son théâtre on son marquées des préjogés de son temps et de son milieu : Freud docte arrogance, de la euperbe, ce qui est bien dans le style de l'école freudienne. Mais il me semble cinéma privé Peut-être... » Mais, de là à inférer que les ne parle pas toniours en ana-Propos recueillis por ROLAND JACCARD. lyste. Mais, si on entreprend une qu'est en train de s'accomplir, et conflits psychiques ont change,

LA VISITE A PARIS DU PREMIER MINISTRE QUÉBÉCOIS

valités et conflits

ion, plus

n, après

l'exte-

iversité.

où elle

est pas

≈ D95-à

l'autres,

- un

A tout

ant ou culati.

rons un

ars les

s indi-

onieux.

up?II

st tou-

n a la

726 ST

3770005

te part

hui de :: 01:28 >

11 70011

Leno

i men

e" = 0...

30 it +-

* 7±27-

76 CT

PROMET-351444

Oug-75 224

1123

-

5 T. T.

007.4445 ::::0

esa; ne

14th

164 C

grend. 23.421/2

100 unt —

re, qui

UT.

culin.

c'est beaucoup plus important e écoles, sein même de cette école un des certain mouvement de deg ies de la ment. On respire mal, aver: analyse nœuds borroméens autour de rance I gorge...

> • Vous songez sans dos certaines prises de pos récentes, parmi lesquelles ; de François Roustang ?

castration, c'est aux hommes

- Oui, un signe, entre le coup d'antres. Effectivement è son livre Un destin si jun Roustang met en question vir reusement la relation maitres ciple telle qu'elle opère sans ; gogne dans l'école freudienn reprocherai cependant à l'aic de s'être appuyé sur la rela de Freud à ses propres disc pour intenter son procès, sou ailusif, à l'école lacanienne, l' la relation de Freud à ses c ples était bien différente : in: sigeance sur la doctrine, oui nulle emprise. Il ne voulat: que ses élèves anonnent ou an dent de lui une parole same faisait en sorte, au cont. qu'ils suivent leur propre m a Le danger que court le m et qu'il fait courir, c'est non: tant d'engendrer des fils ria. - cela c'est dans l'ordre des ses - que de fabriquer des : roquets. Un mot soit dit enp

« décomposition significate : Une dernière questin comment toyez - vous l'az de la psychanalyse?

sant, qui se prête bien i

- A une question en pess. devenir rituelle, une répons! pourrait l'erre : sombre très = ore. Mais je ne vous iersi; celle-là cu l'entre, comme si tout pessimisme affiché ben la complaisance. On se jet d'occuper des places - ma payahanalyste, quoi qu'il es é beneficie de la vogue, de l'és tation de la paychanalys : professe. Il publie, il se 🗠 miestlever... - on se jet donc en laissant entendre @ e prendra le maquis « un pr pour retrouver l'analyse »

o Pour ma part, le dire pir que la paymanairse, comme de d'anieurs, s'inscrit Cans l'haci il 7 à un cavant : de la prin nairse ii v aura un a apie que sorre daduque quand s nuire animee que nous se se vors 745 grever sera 8 Eg de donner plus d'intellation ionte de rendie compte : opportuna alors, totte la gentiere participation, comme un c Tarina in giana sience zi recolar representation of the color of the c per present the processing ares de ser espaintendants & F The first section of the second of th

met de « conjectration » que l'on nous a fait employer abusivement pendent plus d'un siècle. Ces deux objectifs, qui peuvent sembler contradictoires, sont en tralité parjaitement complémentaires; et s'ils comportent un pari, ce dernier nous paraît tout aussi logique aujourd'hui qu'il y a det ens ». Après avoir évoqué l'idéal dé-mocratique de son parti, il pour-suit : « Mais il y a de plus le maitre politiquement de toute sa

Deux objectifs complémentaires souci constant, lancinant meme souci constant, tancinant meme, quotidien pourrait-on dire, de maintenir une identité linguistique et culturelle qui a perdu les vicilles sécurités d'un Québec isolé, rural et prolifique, une identité qui est aujourd'hui exposée comme jamais aux grands courants continentaux de la culture américaine et qui risoue, par ture américaine et qui risque, par surcroit, d'être « minorisée » par la politique d'immigration d'un Etat fédéral que nous ne controlerons jamais, ainsi que par le poids expessif au Quêbec d'une minorité anglophone dont les milieux dirigeants exercent depuis trop longiemps ane influence proprement coloniale. Or, cette identité, après bientôt quatre cents ans elle est comme l'ame à tel ture américaine et qui risque, pa ans, elle est comme l'àme à tel point chevillée à l'organisme du Québec que, sans elle, il n'aurait plus sa raison d'être. (...)

» Et vollà donc pourquoi, dans un rejerendum que l'on tiendra avant les prochaines elections, et qui ne sourait évidemment impli-

M. René Lévesque, premier ministre du Québec, a assisté ce jeudi matin 3 novembre à une réception offerte en son honneur à l'Hôtel de Ville de Paris par M. Chirac. Hôte à déjeuner du président de la République, il a dans l'aprèsmidi un second entretien avec M. Barre, qui donne, ce jeudi soir au Qoai d'Orsay, un diner

L'entretien en tête à tête des deux premiers ministres, mercredi, a été consacré aux aspects généranx de la coopération franco-québécoise. M. Barre, a dit M. Lévesque à la sortie, a évoqué avec une grande counaissance lea problemes économiques qui se posent à nos pays.

M. Lévesque s'est alors rendu au déjeuner offert par M. Edgar Faure à l'hôtel de Lassay. Dans son allocution, le président de l'Assemblée nationale a longuement rendu bommage au rôle de décolonisateur du général de Gauile. Il a notamment déclaré : - Si la France avait le devoir anxieux, angoissant de refoser son

propre colonialisme, pourquoi condamnerionsnous des hommes qui, au nom de l'idéal français, refuseraient d'être eux-mêmes des colonises de quiconque? [_1 Quand vous êtes alle rendre bommage au général de Gaulle sur sa tombe, vous étiez dans la ligne de sa pensée. Cette pensée qui est la suivante : aucun homme, aucun peuple, aucun groupe ne peut plus désormals, dans le monvement de l'histoire, se voir refuser sa dignité, son identité, sa promotion et

Après avoir visité le Palais-Bourbon, M. Lévesque a assisté à une partie de la séance. Dans l'bémicycle, relativement bien garni, toos les députés, de l'extrême droite à l'extrême gauche, se sont leves pour l'applaudir. M. Edgar Faure, qui présidait, leur a alors demandé de le suivre dans la Galerie des fêtes de l'hôtel de la présidence, pavoisée aux couleurs de la France et du Québec (bleu et blanc), on un unique drapeau canadien blanc et rouge ajoutait une curieuse dissymètrie.

On lira ci-dessous des extraits des discours qui furent prononcés par le président de l'Assemblée nationale et le premier ministre quebécois et chaleureusement applandis par quelque six cents invités. Magré quelques formules frappantes, les propos de M. Levesque tance à proposer une association entre l'éventuel Etat souverain dn Québec et le Canada.

Dans la soirée, M. Lévesque a été reçu à diner par M. Peyrefitte. Le garde des sceaux déclara que la visite du premier ministre quéécois était placée sous le signe de - l'émotion, de la réserve et de la confiance ». « La réserve, dit-il notamment, s'impose à nous parce que l'avenir dn Québec est l'affaire dn peuple québécois et parce que la France ne saurait, de toute évidence, se substituer à lui dans le choix de son destin ni s'immiscer dans les affaires intérieures du Québec, dans les affaires intérieures du Canada, dans les relations entre

Dans sa réponse, M. Lèvesque évoqua la memoire du général de Gaulle : « D'ici deux a trois ans, dit-il, les Québécois vont pouvoir décider de leurs institutions, de leur avenir. Si les Québécois acceptent ce que nous leur proposons, ce sera pour beaucoup grâce à l'action de de Gaulle. Les Québécois n'oublieront jamais que le général de Ganlle a aidé un très grand pays, la France, à comprendre ce qui arrivait à son rejeton, le Québec.

M. Gérard Pelietier, ambassadeur dn Canada, qui e'est jusqu'ici refose à tout commentaire, était jeudi à Orly parmi les personnalités qui ont accueillí M. Lévesque. Il assistait à la récep-tion au Palais-Bourbon, mais non au déjeuner offert par M. Edgar Faure. Il n'a pas été convié non plus an diner de M. Peyresitte, ni au déjeuner de ce jeudi à l'Elysée, ni an déjeuner de vendredi offert par M. Lévesque à M. Barre. En revanche, il a été invité à l'Hôtel de Ville de Paris et au diner que donne ce jendi soir le premier ministre français pour son collègue

LES DISCOURS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Edgar Faure : je salue en vous un porteur de notre propre chance

Recevant M. René Lévesque dans les salons de l'Assemblée nationale, M. Edgar faure, après avoir retrace la carrière du premier ministre

plus durement, l'impuissance jondamentale qui tient à notre précarité (...), Je pense que la grande
passion de l'homme moderne est

sance (...),

un assure la prise en se portant en pas seulement celle de votre gouvernement, mais du peuple québécois tout entier, marquée por
passion de l'homme moderne est

un élément considérable (...) des réalisations et des créations celle d'une certoine dose de survie (...).

carrière du premier ministre québécois, a notamment declaré:

« D'où vient le retentissement international de ce qui se passe aujourd'hui ou Québec? Qu'estce qui donne o l'expèrience quebécoise son caractère exemplaire?
La réponse est que cette expèrience est porteuse de valeurs universelles. On parle beaucoup, de par le monde, du droit o la difjèrence. Partoul, les « minorités » ethniques, culturelles, religieuses, réclament ici un statut, là un accès à la libre expression, oilleurs encore le droit de former un Etat doté de tous les ottributs de la souveraineté (...).

» Les ébohissements de la surpuissance ne nous fout pas oublier, mais au contraire ressentir

> Un élèment considérable (...)
pour l'existence de ces communautés différentielles, c'est naturellement le langage. (...) Les
meilleures outorités de la vie intellectuelle du monde (...) encouragent légitimement les peuples
qui se trouvèrent retardés sur la
voie du développement à promoupoir les langues qui étalent parjois tombées dans une quasidésuétude (...). Cela est fuste,
nuais alors de quel droit et de quel
front pourrait-on refuser ou nais alors de quel droit et de quel front pourrait-on refuser ou français un traitement équitable et le reléguer, où que ce soit qu'on le parie, au rang de dialecte?

» La volonté des Québécois de persévèrer dans leur être (...) opparaît comme un des phénomènes répélaieurs et porteurs d'espérance out marquent ce dernier.

vernement, mais du peuple qué-bécols tout entier, marquée por des réalisations et des créations de tous ordres, dans la technique comme dans la culture, où l'on parle même d'une véritable explosion. Ainsi, d'une part vous construisez une verité québécoise, d'autre part nous figurons, côte à côte et avec bien d'outres, parmi les animateurs de la grande communaute francophone, enfin nous avons aussi entre nous ce domaine qui nous est, si je puis dire, commun en porticulier. Ce domaine c'est celui de la vérité franco-québécoise, que composent notre parenté consonguine et notre affinité consentie. (...) Vous oidez à construire notre propre orenir singulier, celui de la nation française, le futur français, saisi dans le mouvement du futur rance qui marquent ce dernier humain. Je salue en vous (...) un quart de notre vingtième siècle. porteur de notre propre chance, Cette recherche de l'identité dans un agent fraternet de notre ove-l'espace et dans le temps n'est

M. René Lévesque : l'État québécois souverain offre à l'avance de nouveaux liens d'interdépendance avec le Canada

ment répondu :

assuré qu'un nouveau pays opparaitra bientôl démocrotiquement sur la carie, là où jusqu'à
présent un Etat jédéral aurait
bien voulu n'apercevoir qu'une de
ses provinces parmi d'autres, et
là où vit la très grande majorité
de ceux que vous appelez souvent
a les Français du Canuda v. (...)
Le Québec est, physiquement, la
plus grande contrée du monde
dont la langue officielle soit le
français. (...) Nous pouvons, tout
comme vous, évoquer sans rire
nos ancêtres les Gaulois ! Et,
comme nous ne sommes pourtont
que six millions au coin d'un
continent comptant quarante jois continent comptant quarante fois plus d'anglophones, même qu'il nous advient de nous sentir cernès comme Asterix dans son village... et de songer aussi que l'Amerique du Nord tout entière aurait fort bien pu être gauloise plutôt que... neo-romaine. »

Après avoir rappelé l'histoire des expéditions françaises en Amérique du Nord, M. Lévesque poursuit : « Cette histoire la pendant un siècle et demi, elle fut la nôtre — et la vôtre également. Et je me souviens qu'en arrivant au dernier chapitre, celui qui se termine par déjaite et conquète, on perdait le goût de savoir la suite. (...)

» Il y avait là, en puissance, une nation française bien sûr, mais de personnalité tout oussi capa-ble de vivre sa vie et d'être pré-sente au monde. C'est cela que la défoite vint briser, mais sons parvenir toutefois à en effacer le

Cette « métomorphose » suscita la création d'un « instrument pour l'exprimer politiquement ». Ce fut le « parti québécois », dont M. Lévesque indique « les deux objectifs, qui sont demeurés jumelés depuis lars : souverai-neté et association », « Soit, dit-il, exp. Etat outébécois souverain ac-

un Etat québécois souverain ac-ceptant, ou plutôt offrant à l'avance de nouveaux liens d'in-

l'avance de nouveaux itens d'in-terrièpendance avec le Canada, mais des liens à négocier cette jois librement entre parlenaires égaux, en fonction de leur évi-dence géographique et de leurs intérêts les plus indiscutables. C'est-à-dire faire réalité de ce met de « conjédération » que l'on rouve a fait employer abustiement

total empechèrent de se réaliser. » Retracant la lutte des Québé-

Retraçant la lutte des Québécois pour leur « survivance »,
M. Lévesque relève qu'il y avait
« tout le long de ce cheminement », une « absence » qui « jusqu'ò tout récemment nous ovait
toujours paru singulièrement
criante et assez incompréhensible (...) celle de la France ». Il
poursuit : « Aussi n'est-il pas excessif, du moins pas beaucoup. poursuit : « Aussi n'est-il pas excessif, du moins pas beaucoup,
de dire : « Enfin de Gaulle vint. »
Non pas seulement, ni même surtout, pour ce « Vive le Quèbec
libre ! », cet accroc prophétique
qui retentit tout autour du
monde. Il faut se rappeler que,
bien avant, dès 1961, le général
avait tenu à présider, avec le premier ministre Lesage, à de véritobles retrouvailles entre la France! mier ministre Lesage, a de verac-bles retrouvailles entre la France et le Québec, et, sans doute poussé par sa passion pour le vieux pays et ce qu'il o produit de plus durable, il s'était donné la peine d'étudier le dossier de ce rejeton unique que nous sommes. »

unique que nous sommes. »

M. Lévesque rappelle alors « l'émergence » du Québec au cours des années 60, « émergence sons hostilité, dit-il, ni la moindre intention revancharde, qui indiquait tout simplement une auto-affirmation dont l'heure arait enfin sonné, en attendant celle de l'auto-détermination. (...)
C'est ce Québec nouveau, renouvelé, que de Gaulle s'était donné la psine de voir. Contrairement o ce que d'aucuns ont pu penser, il n'avait pas eu à l'« inventer ».

M. Renê Lêvesque a notamnent repondn:

(...) Il est de plus en plus
trê qu'un nouveau puys optrê q Canada une association essen-tiellement économique, qui serait non seulement aussi rentable pour lui que pour nous, mais non moins nécessaire à sa continuité

pour peu qu'il y tienne.

» De toute jaçon, le Canada en général sait bien maintenant, presque oussi bien que le Québec, que, o tout le moins, de projonque, o tout le moins, de projon-

tant qu'on pouvait. Mais l'on est maintenant arrive à un point ou, d'échec en échec, l'accord est en train de se faire sur la nécessité train de se faire sur la nécessité d'un renouvellement politique. Plutôt qu'un mauvais compromis de plus, l'association lucide de » De toute façon, le Canada en général sait bien maintenant, presque oussi bien que le Québec, que, ò tout le moins, de projondes transformations sont requises. Le régime constitutionnel qui fut concédé à une paignée de colonies du siècle dernier est devenu un corcan. Derrière lo fiction des dix provinces, deux peuples distincts, et qui ont l'un et l'autre le même droit à l'autodétermination, se trouvent non seulement à l'étroit mais en danger de s'empoisonner mutuellement de plus en plus (...).

LES CHANTS DÉSESPÉRÉS

«Je meurs content. Je ne verrai pas les Anglais dans Québec.» Ces paroles historiques, les Québecois les ont apprises par cœur, et à contrecœur; 1759: le marquis de Montcalm venait de perdre la bataille des Plaines d'Abraham. La « Nouvelle-France » passait aux mains des adversaires, et le Bas-Canada—symboliquement bien nommé—se résignait à « voir des Anglais dans Québec », Quand tourne le vent de l'histoire, fils et petits-fils de marins savent mieux que personne qu'il fant en tenir compte avant de hisser la voile et mettre le cap sur l'avenir. Quand souffie la tempête, on ne largue pas les «Je meurs content. Je ne En le rongeant je prends errai pas les Anglais dans [mon repos

tempête, on ne largue pas les amarres. Le vent vire et re-vire, par vocation, par provo-cation. En attendant, il fal-lait vivre. Cent métiers, cent misères. Sans métier, pire encore. Le conquerant devenu le patron commandaif dans sa langue, et le vaincu tentait d'obèir dans la sienne, qui s'infectait. Le clergé conseil-lait, paterne, de tendre l'autre joue, mais la résistance s'or-

joue, mais la résistance s'organisait.

A Quèbec, où les touristes
font en calèche le tour de
la ville, il y a paraît-il, un
cocher main qui raconte à
ses passagers l'histoire revue
et corrigée par lui: Chaque;
coin de rue a ses faits
d'armes. Partout, les valeureux soldats français infligent,
des défaites cuisantes aux
armées anglaises et volent de victoires en victoires, toutes plus glorieuses les unes que les autres. « Tenez, rue Sous-le-Cap, ici, on les a bien eus »

Je suis un chien qui ronge

Un jour viendra qui n'est pas Et je mordrai qui m'aura [mordu.

"Tout un programme, ça, m'sieurs dames! s Arrivé devant les Plaines d'Abraham, de triste mémoire — où se scella, de la façon que l'on sait, le sort de la colonie française — le cocher reprend son souffle épique, fouette ses chevaux et enchaîne : « Ici s'est déroulée la plus belle bataille, la bataille décisive. Les Anglais tombaient les premiers, fuyatent en dé-route. Le général Wolfe allait en mourir de honte tandis que Montcalm, victorieux, s'écriait « Tant mieux, nous pourrons viore contents,
 Nous ne verrons plus jamais les Anglais dans Qué-

Si d'aventure un client ose intervenir, tente de rétablir les faits, suggère timidement : « N'est-ce pas justement ici que les Anglais ont finale-ment gagné la partie? », le cocher s'indigne, foudrole du regard son interlocuteur mal-veillant et riposte : « Monsieur, je fais ce métier depuis vingt ans. Cette caleche m'appartient, et aussi longtemps que je serui maître à bord il va gagner quoi que ce soit ici. »

Et je redis avec le poete, le paraphrasant (oh! à peine) : Les plus désespérés sont les

[chants les plus beaux Et fen sais d'immortels qui [sont... bien rigolos! ROLANDE ALLARD-LACERTE.

● Le chef du gouvernement espagnol, M. Adolfo Suarez, à quitté Madrid pour Bonn jeudi 3 novembre. M. Suarez aura des entretiens avec le président Wal-ter Scheel et le chanceher Hel-

mut Schmidt, ainsi qu'avec le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, Ven-dredi, le président Suarez se ren-dra à Bruzelles et s'entretiendra avec les dirigeants belges.

ETUDIANTS, PROFESSEURS,

à la librairie générale des puf

49 bd St-Michel 75005 PARIS - 325 83 40 4 lignes groupées (angle de la place de la Sorbonne)

ouverte sans interruption jusqu'à 19 h, du lundi au samedi

vous pouvez

- sur 1 km 300 de rayonnages découvrir 179.000 titres.
- circuler dans les 4 niveaux pour ne rien laisser échapper de l'actualité du livre,
- consulter (avant les autres) les bibliographies complètes de tous les programmes universitaires.
- vous procurer à la fois la carte routière de votre prochain week-end et le livre publié il y a vingt ans.
- demander aux 34 spécialistes de vous rechercher tout ouvrage dont vous ne connaissez exactement ni le titre. ni l'auteur mais dont vous avez envie ou besoin.
- vous abonner aux revues francaises et étrangères que vous avez tant de mal à vous procurer:
- acheter ou commander tout livre étranger à la libratrie internationale (17 rue Soufflot à Paris) tél. 326.77.41

ROLAND JACCARE

Grande-Bretagne

DANS SES MÉMOIRES POSTHUMES

Richard Crossman, ancien ministre de M. Wilson La démocratie est la valeur historique universelle raconte «les derniers jours de l'ancien régime»

De notre carrespondant

Londres. — Le - Sunday Times - publie cette semaine d'im-portants extraits du troisième et dernier volume des mêmoires de Richard Crossman. Brillant journaliste et piller du Labour, ministre des affaires sociales de M. Harold Wilson à la fin des années 60, Richard Crossman est mort en avril 1974. En 1975, le gouvernement travailliste tenta valuement d'empêcher la paru-tian de la première partie de ces mémoires, qui allaient faire scandale. La fin de ce » journal » est encore moins plaisante pour le Labour. L'évolution des discussions et des intrigues au sein du cabinet de l'époque (1968-1970) donne des hammes an pouvoir - certains d'entre eux y sont encore - une image affligeante, parfois sordide.

Aucun des mambres des gouvernements Wilson et Callaghan ne sort Indemne de celle entreprise de dèmol/tion, pas mēma l'auteur, personnallié brittante, mais non dépourvue de faiblesses. Cet aristocrate da l'esprit, ce pur produit de l'intelligentsia certains complaisance (- J'accomplis un bon at phénoménat traveil -), mala il révèle aussi un certain dédein pour les prolétaires el les classes moyennes sane culture, clientéle treditionnelle du parti tra-Avant démissionné du conseil exé-

cutif du parti, de plus en plus éloigné d'un cabinet - ametaur, enfantin et bête -, selon ses propres lermes, et sentant venir la maladie at la fin de es carrière politique, Richard Crossman se Irouva plus à l'eise dans cette demlére partie de aes mémoires pour fustiger et dénoncer les hommes et les Institullons. Le morceau de bravoure des extraits publiés cetta samaine par le Sundey Times est le récit de la crise née eu sein du gouvernement el du parti, à le suite da la décision de Mme Barbara Castle, alors ministre da la productivité, da promouvoir une légisfetion restreignant te droit de grève. Richard Cross-man met en rellet l'opportunisme. victima, selon l'auteur, de ses propres fautes, mais aussi des intrigues de M. Calleghan, alors trésorier du parti et défenseur des trede-

Se loyauté proclamée envers le Crossmen de juger très sévèrement M. Herold Wilson. Au moment où son « patron » semble céder aux pressione des syndicals, ferouche-ment opposés à le législation Castle, Il ecrit : " Il ne reste plus rien du laadar et de l'homme de gauche (...) maie seulemant un personnega qui s'agite sans eucune volonté, alnon celle de realer premier ministre eussi longtempe qu'il le pourra.

Selon Richard Crossman, M. Harold dèles, explose le jour du consell de cabinet décisti où certaina lui recommandent de reculer et de chercher un errangement avec les syndicals : - Vous êtes des mous, das léches. vous manquez d'estomec », crie-i-il à ees ministres, notamment é l'edresse de M. Roy Jenkins, alors chanceller de l'Echiquier, qui gerde un allenca prudent et désapprobateur. Crossman s'explique mei la violence de M. Wilson, animel politique à sang trold, meis repporte que le premier ministre avait bu quelques rasades de

cognac avant la consell. Richard Crossman se donna la beau rôla. Dans sa version, il s'en prend alors publiquement à M. Jim Callaghan qui, selon lui, - se conduisit avec onction et une leusse douceur, presque Insupportable. - Et il alouta : tallait laisser Harold (Wilson) et Berbara (Castle) se détruire eux-mames

double destruction. -A une réunion du cabinet. Conss-

man, furiaux, s'adresse à M. Callaghan : - Mais qu'attendez-vous pour démissionner, Jim. Partez I - M. Callaghan eccusa le coup, flotta meie na sombra paa Selon Crossman, ni M. Roy Jankins nl M. Wilson n'almaient M. Callaghan, considéré par le pramlar comme = un imrigant tor-tueux = et comme = un extraordinaire ambitieux extraordinairament laible »; per le second, au courent de ses trtrigues avec les syndicats. - Le jour viandre où l'étriperal Jim pour ce qu'il a fait -, dira un jour M. Wilson.

« Un petit benhomme »

Richard Crossman estime que M. Wilson surail pu Imposer sa votonté s'il eveit éliminé M. Caltaghan. Mais le premier ministre, malgré la plètre opinion qu'il avait de aon collègue qu'it qualiflait de • tigre de papier », élsil, lul aussi, dépourvu de griffes. Cédant eux pressions da le majorité, ebandonne par ges intimes, il s'engagea sur la voie du compromis avec les syndicats en choialesant un nouveau - whip - (député chargé de le discipline de vote) hostile à le législation Castle. « C'est exactement ce gante d'ettitude qui lait d'Harold Wilson un laeder meaquin et intolérable », écrit Crossman. C'est un timide, un petit bon-

L'euteur e le dent dure pour la

plupart de sas collègues, M. Devid Owen, l'actuel escrétaire au Foreign Office, est - un joune arrogant -. Le secrétaire d'Etat à l'industrie, M. Eric' Variey est « incompétent » et M. Tony Benn, le ministre de l'énergie, est peut-être brillant, mais- « ce qu'il dit est de seconde qualité at pertola catastrophiquement atupide . Quant à M. Peter Shore, ministre de l'ennent, il e falt le preuve qu' « evec de le détermination on peut aurvivre aux plus grosses bêtises ». M. Roy Jenkins est . un emblüeux, un paresseux, qui doit se carrière à sa commuissance des gens bien piecés_. Un patricien au caractère ettéminé . Il na manque cependant pas d'ettrait pour Crossman, qui l'invite dans le placine chauffée de se confortable melson de campagne... Les relations de l'auteur avec M. Wilson resteroni lenduas mais dépourvues de rancune.

Ce journeliste brillant, el imbu da sa supériorité Intellectuelle, était-il seulement un cyniqua dépourve de principes comme aes adversaires le prélendent 7 Son agressivité verbale pereit plutôt être une défense d'homme isolé, très conscient de ses journel, dont je pensaie qu'il sarait extrêmement important pour les historiens future, sera probablement considéré comme un récit détaillé et plutôt emuyeux des darniers lours écrit-il eans Illusions.

HENRI PIERRE.

Union soviétique

Les cérémonies du soixantième anniversaire de la révolution

pour fonder une société socialiste originale

déclare M. Berlinguer

De natre carrespondant

Moscou. — Sans être ni dure ni menaçante, la partie du dis-cours que M. Brejnev a consacrée, mercredi 2 novembre, aux rélations avec tes partis communistes, avait été ferme. L'après-midi, M. Bentinguer a réaffirmé avec la même netteté ses propres posi-

Le secrétaire général du P.C. soviétique avait repris ses thèses traditionnelles, pas celles antérieures à la conférence de Berlimrieures à la conférence de Berlin-Est des partis communistes d'Eu-rope occidentale, mais l'interpré-tation que l'Union soviétique a donnée de ta déclaration finale adoptée à cette conférence. C'est ainsi que e les écorts par rapport à l'internationalisme prolétarien » (M. Berlinguer a parlé, lui, de a solidarité internationale ») sont, seton M. Brejnev, e une source inéritable d'échecs et de serères épreuves pour le peuple ». Mos-cou reconnaît que les divers ni-veaux de développement et les traditions nationales différentes provoquent une multiplicité des traditions nationales differentes provoquent une multiplicité des formes concrètes de l'édification socialiste, mais « la révolution socialiste et l'édification socialiste ont des traits communs, essentiels, imprescriptibles qui demeurent et qui conservent toujours leur valeur ».

Ces traits communs énumérés par M. Brejnev ne sont pas pré-cisément ceux auxquels M. Ber-linguer s'est référé dans sa courts linguer s'est référé dans sa courte allocution. Sans doute, le secrètaire général du P.C., Italien n'a-t-il rien dit d'autre que ce qu'il déclare depuis plusieurs années déjà. Mais une chose est de le dire à Rome. voire à Berlin-Est, une autre est de le proclamer à Moscou, dans une fête de famille où MM. Gierek, Hone-cker, Husak notamment, ont donné le signal de l'abséquiosité. De pius, M. Berlinguer n'a pas seulement parlé en son nom, mais il a insisté sur la communauté de pensée entre les partis communauté de l'expérience accomplie nous a amenés à la conclusion — comme pour d'autres partis communistes amenes à la conclusion — comme pour d'autres partis communistes de l'Eurape copitaliste — que la démocratie est aujourd'hui non sculement le terrain sur lequel l'adversaire de classe est contraint de reculer, mais aussi la valeur historique universelle sur laquelle jonder une société socialiste originale.

Une société garantissant toutes les libertés

unitaire, qui cherche constam-ment l'entente avec les autres forces d'inspiration socialiste et chrétienne en Italie et en Europe ocidentale, est tournée vers la réalisation d'une société nouvelle, socialiste, garantissant toutes les libertés individuelles et collectives, civiles et religieuses, le coractère non idéologique de l'Etat, la possibilité pour divers partis d'exister, le pluralisme dans la aie sociale, culturelle et intellectuelle. >

Les murmures qui ont acqueilli cette declaration ant montre que M Berlinguer avait pour le moins enfreint la règle du jeu. En comparaison, l'affirmation par comparaison, l'affirmation par M. Paul Laurent des positions at Paul Lauren des positions « originales » du parti communiste français a paru un peu timide ; « Notre parti propose à notre peuple ane voie démocratique, originale, indépendante, pour aller vers un socialisme correspondant aux traits spécifiques de

notre pays, un socialisme aux couleurs de la France. La démocratie et la liberté sont aujourd'hui le terrain principat du
combat de classe, du combat
révolutionnaire », a déclaré
M. Laurent, avant de faire allusion aux « vues différentes sur
certaines questions » du P.C.
français et du P.C. soviétique.
Un autre délégué étranger a
provoqué des « mouvements divers » dans l'assistance. Il s'agit
de M. Le Duan, secrétaire général
du P.C. vietanmien, par allleurs
d'une parlaite orthodoxie, qui a
exprimé « sa reconnaisance à la
Chine et aux autres pays socialistes frèrée pour leur appui chaleureux » pendant la lotte contre
les Etats-Unis. L'ambassadeur de
Pékin à Moseou n'aura pas eu le les États-Unis. L'ambassadeur de Pékin à Moscou n'aura pas eu le loisir d'entendre ces remercie-ments, car il avait quitté ta salle du Palais des congrès dès que M. Brejnev avait commencè à lire la partie de son discours— au demeurant assez modérée— consacrée à la Chine.

DANIEL VERNET.

M. Breinev n'a pas prononcé la phrase essentielle de son discours

De natre carrespondant

Moscou. — Une petite énigme a intrigué les obsarvateurs et les diplomates en poste à Moscou après le discours de M. Brejnev. Pourquoi le secrétaire général du parti communiste soviétique n'a-t-il pas prononcé la phrase qui semble essentielle dans ses propositions pour le désarmement, à savoir : « Nous proposons eujourd'hui de faire un pas décisif : s'entendre sur la cessation simultanée de la production des armes nucléaires par tous les Etats de tous les types de ces armes, qu'il s'agisse des bombes ou des obus ato-miques, thermonucléaires on à neutrons. » Cette phrase figure dans le texte officiel du discours distribué par t'agence Tass et dans le texte reproduit par la Pravda. Pourtant M. Brejneo ne l'a

S'agit-il d'un simple oubli?

Oralement. M. Breinev a bien proposé un e pas decisif », mais il s'agissait de l'arrêt de tous les essais nuclèaires. Y a-t-il eu aa dernier moment, au sein de la direction sovietique, une dipergence sur cette proposition ? Dans ces conditions, cela aaudrait dire que M. Brejnev taurait abandonnée à la tribune du Palais des congrès, puis fatt ré-introduire dans le compte rendu de la Pravda. C'est tout de même peu vraisem-

Toajours est-il que les afficiels soviétiques ont insisté auprès des délégations étrangères présentes à Moscou sur le fait que c'âtait bien le texte ecrit qui faisait foi. Il consient donc de faire comme st M. Brejnev agait effectivement annoncé ta proposition en question. - D. V.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

Mile HELGE BERGER, trentesix ans, ancienne secretaire à ta chancellerie de la R.F.A., a été condamnée, mercredi 2 noeta contamine, metreta y no-vembre, par un tribunal de Düsseldorf à cinq ans de pri-son pour espionnage eu profit de la R.D.A. — (A.F.P.)

Bolivie

LA DATE DES ELECTIONS GENERALES a été fixée an 9 juliet 1978. L'actuel prési-dent, le général Hugo Banzer, sera candidat à la présidence. sera candidat à la présidence. Il sera soutenu par une nouvelle formation politique. le
Parti d'union nationale (PUN).
Selon le quotidien catholique
bolivien Presencia, le PUN regroupera plusieurs importants
partis boliviens, notamment
le Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR.) et la
Phalange socialiste bolivienne
(FS.B.). — (A.P.P.)

• UNE LISTE DE TORTION-NAIRES, qui auraient travaille é la solde du gouvernement du général Banzer ces six dernières années, a été publiée, le mercredi 2 navembre, par l'As-semblée permanente des droits de l'homme bolivienne. Selon un communiqué de cette orga-nisation, de nombreuses per-sonnes, ont été torturées, et somes out eté tortures, et des milliers d'autres, de toutes tendances, ont été détenues pour des raisons politiques depuis 1971. Selon l'Assemblée, il y a actuellement quatre cent cinquante prisonnlers politi-ques. Il y en auralt eu jusqu'à cinq mille cinq cents en 187L — (A.F.P.)

Brésil

 LE PORTÉ THIAGO DE MELLO A ETE ARRETE le lundi 31 octobre, à son arrivée, à l'aéroport de Rio-de-Janeirg, apprend-up de bonne courde l'amour armé, de Il jait sombre, mais je chante, et de Poésies engagées avec ma vie et la tienne, vivalt depuis huit ans en exil. Sa dernière rèsidence était au Portugal. Il avait décidé de braver l'interdiction qui lui était fatte de rentrer dans son pays par les autorités militaires. Thiago de Mello avett été diplomate, en poste au Chili, avant le coup d'Etat de 1964, à Rio. Il avait été détenu après cet événement.

Chypre

MILLE CHYPRIOTES GRECS
portés disparus ont demandé
aux gouvernements des cinq
pays membres permanents du
Conseil de sécurité de l'ONU
de « faire tout ce qui est possible » pour retrouver la trace
des personnes dont on ignore des personnes dont on ignore le sort depuis l'intervention turque dans l'île, en juillet 1874. — (A.F.P.)

Hongrie

GROIS MIKLOS HARASZII, euteur de l'ouvrage le Salaire en pièces (le Monde du 24 août 1976), s'est vu refuser, pour la deuxième fois en quelques mois, par les autorités de soo pays un visa pour se rendre en Allemagne fédérale. Après le premier refus. M. Haraszti evait adresse une lettre à M. Janos Kadar, premier secrétaire du parti, pour lut demander d'intercèder en sa faveur. La décision du ministère de l'intérienr hongrois se fonderait sur le fait que le frère de l'intéressé. Peter, a émigre illégatement en Suède en 1974. GROIS MIKLOS HARASZTI,

en 1974 M. Haraszti avalt obtenu l'assurance de bénéficier, pendant son séjour en République l'édérale, d'une bourse d'études d'un an à Berlin-Ouest. Le refus de donner suite à aa demande apparaît d'autant plus surprenant de la part

.

des autorités hongroises que celles-ci ont récemment répondu favorablement à des requêtes similaires des sociologues Gyorgy et Maria Mar-kus. La philosaphe Agnès Helier et son mari. M. Ferenc Feher, obtiendraient prochai-nement une autorisation de sortie pour un séjour prolongé en Australie.

Pakistan

● LES ELECTIONS GENERALES, ajournées le 1º octobre, ne pourront avoir lieu
avant novembre 1978, a annoncé, mercredl 2 novembre,
à Ankara, où ll est en visite, le
général Zia-Ul-Haq. Le chef
du gouvernement pakistanais
a laissé entendre que la justice
devra avoir achevée, d'ici aux
élections, l'examen des accusations d'abus de ponvoir et
détournement de fonds portées
contre l'ancien premier ministre, M. Bhutto. — (A.F.P.)

Portugal

ON ACCORD DE PRINCIPE POUR UN PRET DE L'ARA-BIE SAOUDITE eu Portugal BIE SAOUDITE eu Portugal aurait été accepté par Ryad, lors d'un entretien qui a cu fieu à Paris, te mardi 1º no-vembre, entre le premier mi-nistre et ministre des affaires étrangères portogais, M. Mario Soares, et le prince Saud Al Payçal, ministre des affaires étrangères saoudien. Le mon-tant du prèt seratt de 250 mil-lions de dollars. La diplomatie de Ryad a. en plusieurs cirde Ryad a. en plusieurs cir-constances, fait des gestes visant à conforter en Europe, les dirigeants susceptibles de faire barrage à une éventuelle montée du communisme. -(AFP.)

Surinam

COALITION QUADRI-PARTITE SORTANTE dirigée par le premier ministre, M. Henk Arron, a remporté 24 des 39 slèges du Parlement lors des élections législatives organisées depuis l'indépenpance, en 1975. La coalition des quatre partis d'opposition, dominée par les Indiens, qui représentent 35 % de ta population, et conduite par M. Jaggerenneuth Lechmon (nast) dégerneuth Lachmon (parti de-mocratique), disposera, quant à elle, des 15 alèges sortants. Les quatre partis valnqueurs du scrutin du 31 octobre sont dominés par les Noirs qui constituent 42 % de la population de l'anctenne colonie néerlandaise. Chef du partinational, le premier ministre est allié au parti catholique romain au parti catholique romain, eu parti indonésien et au parti progressiste hindou. — (A.F.P.)

Thailande

LE COMITE DE SOLIDA-RITE AVEC LE PEUPLE THAI (1) lance une campa-gne d'alde médicale au Front de résistance à la junte mili-taire de Bangkok. Il compte lui envoyer 500 trousses de ma-tériel chirurgical de première u rge n c e, d'une valeur de 50 000 francs. Les dons peuvent ètre adressés à M. Jean Guli-vout, C.C.P. 1273 69 W Limo-ges, avec la mention : Pour le comité de solidarité avec le peuple thai (S.O.S. médical).

il) c/o M. Luc Thibeaut. 9. rus u Dauphinė, 93600 Aulnay-sous-

.A PROGRAMMATION

Jamais la programmation n'avait été aussi accessible : les deux derniers calculaleurs Hewlett-Packard permettent, grâce à leurs 224 lignes de programmes et leurs 26 registres de données, de résoudre les problèmes de programmation

HP97:versionavecimprimante 5586Ftt.c. HP67:formal de poche 2992,92Fttc.

HP 25:817,32 File. HP 25C: 1052,52 Ftl.c. HP 29C: 1387,68 Ftl.c. Et jamais la programmation n'avait été aussi lacile : à la "Règle è Calcus", une équipe de vente spécialisée vous expliquera lous les mystères de la program-mation. Mystères très simples : en une demi-heure, vous en aurez fait le tout



1er distributeur agréé en France des calculateurs électroniques MP. 65-67, bd Saint-Germain 75005 Paris. 7vl.: 033 02.63 / 033 34.61

HEWLETT hp, PACKARD.



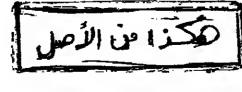
NOTRE CADEAU D'OUVERTURE : DU 10 AU 20 DECEMBRE A PARTIR DE 230 F, REMONTEES COMPRISES! 10 jours à ce prix là (par personne) à la veille de Noël, ça ne s'est jamais vu!

Cela comprend votre logement dans un studio* (si vous êtes 4,) les remontées illimitées... la neige et le soleil garantis par contrat. Isola 2000, c'est 100 km de pistes, 20 remontées mécaniques dont 2 nouveaux télésièges, 2 stades de slalom, initiation au ski de fond, ski artistique, une école de ski (50 moniteurs bronzés). Profitez-en.

N'1 DU COMBINE NEIGE ET SOLFIL

"nos hotels pratiquent aussi des prix exceptoran Tel : hotels : (93) 02 70 50 locations (93) 02 71.80 Malson d'Isola. 38, rue de Lisbonne Paris S*. Tel 387 55.09 ou Isola 2000 : (93) 02 70.50 ou votre Agent de Voyages "nos halels pratiquent aussi des prix exceptionnels.







A STATE OF THE STA

leropport officiel sur fat

Allemagne fédérale

Le rapport officiel sur l'affaire Schleyer

Six semaines qui ébranlèrent la R.F.A...

De notre correspondant

vers pays avec lesquels la Répu-blique fédérale a été en contact

ne soient pas mis dans l'embar-

ras. Enfin. et surtout, les docu-ments se concentrent sur le ré-cit des événements sans dire

quoi que ce solt des sentiments qui oat pu animer tel ou tel membre du gouvernement ou de l'opposition au sein de l'état-major de crise durant ces six se-maines dramatiques.

Un falt inconnu jusqu'icl a surpris : les messages des ravisseurs de H.-M. Schleyer et ceux éma-

nant des pirates de l'air ont été tapès sur la meme machine à ecrire. Ainsi disposerait-on, selon

le porte-parole officiel de Bonn, d'indices sérieux suggérant que les deux opérations auraient été organisées à partir d'un «cen-tre commua ».

Que la décision de ne pas libé

rer les membres de la « bande à Baader » ait été prise des le début, oa le soapconnait déjà. Les

Bonn — a Les six semaines qui ebranlèrent la République fédérale » : tel pourrait être le t'irre des documents publiés mercredi 2 novembre à Bonn, en vue de lever — partielement — le voile sur les tractations mis

sur les tractations qui se sont poursulvies dans la capitale ouest-allemande, entre l'enièvement de Hanns-Martin Schleyer et la libé-ration des otages du c Landshut », à Mogadisclo.

A Mogadiscio...

Lorsque la presse allemande exprima so a mécontentement devant la consigne de silence imposée par les autorités après l'ealèvemeat du chef du patronat. le gouvernement avait promis qu'une fois l'épisode clos il serait prêt à « toat dire ». Depuis lors, les autorités se sont aperçues qu'une telle promesse n'est pas facile à tenir, et le crayoa du censeur a réduit la documentation officielle à une chronologie des événemeats de cent trente-deux pages, accompagnées de quatrevingt-douze pages d'annexes dont une bonne partie est consacrée aux lettres et messages de H.-M. Schleyer.

Cette censure a été rendue

H.-M. Schleyer.

Cette censure a été rendue nècessaire, tout d'abord pour ne pas donner aux terroristes potentiels la moindre indication sur les méthodes de travail de la police fédérale.

D'autre part, les juristes out demandé que l'on élimine tout ce qui pourrait être de nature à compromettre un futur procès coatre les auteurs de l'enlève-

coatre les auteurs de l'enlève-ment. De plus, le ministère des affaires étrangères de Bonn a naturellement obtenu que les di-

Ma Denis Payot, avocat genevols, demandera 100 000 francs suisses (200 000 francs

français suisses (200 000 francas français) d'honoraires au gouvernement allemand pour sa mission de contacts dans l'affaire Schleyer. Dans une interview publice par l'hebdomadaire helyétique le Nouvel Illustré, M° Payot dément des rameurs colon les-

dément des rumeurs selon les-quelles il auralt demandé 1 mil-lion de deutschemarks (2 millions

ato-3 OU

ticie!

Par

exte

2007 212.5

せっきょ

4

7.34°

Toujours est-il que les offi-ciels soviétiques ont insisté auprès des délégations étrangères présentes à Moscou sur le fait que c'était dien le texte écrit qui faisait foi n convient donc de faire comme si M. Brejnev avait effective. ment annonce la proposition en question. - D. V.

des autorités hongroises que celles-ci ont récemment n' ponda favorablement à de requetes similaires des sociouses Gyorgy et Maria Maria Maria La philosophe Agné Heller et sen man, M. Ferri Feher, obtiendraient prochinement une autorisation de servie pour un séjour prolonge en Australie.

lion de deutschemarks (2 millions de francs français) et précise de francs français] et précise de francs français et précise allemandes de lui verser également une avance sur frais de 100 000 francs, mercered 2 novembre a Ankarn, où il est en visite. reneral Zia-Ui-Haq. Le si di gouvernement palsistani a laisse entendre que la justicierta avoir achevée, d'ici se viettera à l'examen des accidente d'altre de renerales de la laisse de renerales de la contrata del la contrata de la contrata del contrata del contrata de la con detournement de fonds ponés Contre l'ancien premier mins les, M. Bhutto. — (A.F.P.)

Portugai

• UN ACCORD DE PRINCIP POUR UN PRET DE L'ARB BLE EAOUDITE AU POURS BIE EAOUDITE au Pontra aurait ete acceptă par Ryd tra d'un entretien qui a e istu a Paria, le mardi le se rembre, entre le premier au musice et ministre des affare etrametres portugals. M Mara Starest et le prince Sand I ruyial, ministre des affare etrametres avoudien. Le mo-trat ou moit servici de 250 mi dora de dollara. La diplomate de Pijad I., en plusieurs en ciratantes. Jait des assa visant a fonfortes, en Europi ministrata aurae evenueli filore biarrare à une évenueli suchte du communica. ruppive du communisme -

Surinam

CONTRION CLADE PARTITE BORTANTE CUA COMMENT COMMENT MARIN ACCOUNT TOMORY

> En 1982 on tirait 6,2 ch d'une cylindrée de 1000 cm3. Aujourd'hui, on atteint 60 ch et même 300 ch avec un moteur de competition. Un enorme progrès technique a été nécessaire pour développer et fabriquer des bougies

Carl Benz coosidérait l'allumage comme le problème numéro un. «Si l'allumage est défaillant, disait-t-il, tout est inutile, même les conceptions les plus géniales n'apportent rien.»

commercialisés par BOSCH. En quelques

anoées, l'allumage BOSCH à haute tension et les bougies BOSCH se sont imposés.

Depuis leur origine, le principe des bougies a peu change. Cependant, nous avons développé 20 000 types de bougies pour les adapter à l'évo-

circulation urbaine, ni dans les embouteillages. Elle évite donc les ratées d'allumage,

A grande vitesse, la bougie ne doit pas trop chausser afin d'éviter l'autoallumage.

La comparaison suivante montre l'amélioration des bougies BOSCH:

lution des moteurs. Une bougie de qualité ne s'encrasse ni en :

économise le carburant et ménage le moteur.

cordeat à confirmer que, depuis pulsieurs semaines déjà, Andreas Basder, Gudrui Enssiin et Jan Carl Raspe avalent brandi la menace du sulcide. Mais on n'ex-plique pas pourquoi les autorités n'ont pas pris alors des mesures plus serleuses pour prèvenir les intentions des prisonniers.

il n'a plaidé pour qu'on lui sauve

la vie.

Alors qu'au sein de l'étatmajor de crise l'opposition
s'était associée à la promesse de publier ces documents, les diri-geants de la C.D.U. ont, en fin de compte, change d'avis. Il leur de compte, change d'avis. Il leur semble aujourd'hui que, meme après la censure très sévère des textes, des terroristes potentiels pourraient y trouver des indications utiles pour l'avenir. Quant au public, il tend à pariager le jugement de la Frankfurter Allgemeixe. Zettung auter lequelle course. meine Zeitung, selon laquelle ces textes revisés, corrigés et abrégés sont à la fols « trop courts et

major de crise durant ces six semaines dramatiques. Comme on pouvait s'y attendre, la publication gouvernementale s'efforce de justifier après coup la loi votée à la hâte par le Parlemeat en vue d'interdire aux détenus de Stammhelm tout contact avec l'extérieur. C'est alnsi que, dès le 10 septembre — s: l'on en croit un message des ravisseurs. — Baader connaissait le mot de code convenu pour remettre en liberté Hanns-Martin Schleyer, Eucore n'est-il pus exclu que Baader ait eu connaissance de ce mot-clé avaut même que le chef du patronat ait été enlevé. D'autre part, un croquis des lieux de l'enlèvement a été retrouve dans la voiture de M' Neverla, un ami de Baader. Il est vrai que cette volture était utilisée également par d'autres personnes. Le folt incommit inservice en sur M. Bonnet : dans leur lutte contre le terrorisme les gouvernements démocratiques doivent prendre garde de ne pas outrepasser

la légalité M. Christian Bonnet, qui prè-sentait, mercredi 2 aovembre, devant l'Assemblée nationale le budget du ministere de l'inté-rieur, a déclaré à propos du terrieur, a déclaré à propos du ter-rorisme : « Jo vondrais attirer l'attention sur le joit que tout ce qui nous apparait aujourd'hui normal, acquis, jacile, pourrait se trouver modifié, si nous n'y prenons garde, par le dévelop-pement du fanatisme terrorisle et les réactions brutales qu'en attendent ceux qui l'inspire II et les réactions brutales qu'en attendent ceux qui l'inspire. Il n'est pas de pire ennemt pour les fanatiques q u e la démocratte outhentique... Il n'est pas de pire allié objectif pour eux que des régimes autonitaires à l'excès. La tâche des gouvernements démocratiques, si elle n'est pas aisée à conduire, est du moins simple à définir : il leur faut défendre les libertés avec détermination et maintenir un climat de ferme sérénité qui en assure la protection. s

Le ministre a ajouté : « Dans la défense des libertés, les gouvernements démocratiques doivent prendre garde de ne pas

Intentions des prisonniers.

La partie la plus émouvante de la documentation touche l'al. itude de H-M. Schieyer. Un portrait sinon nouveau, du moins plus complet, de celui-ci apparait ainsi. A un moment, il a certes suggéré que son sacrifice ne servirait à rien. Jamais, cependant,

decuments confirment que cette attitude a été adoptée des le lendemain de l'enlévement. Rien n'indique qu'elle ait jamais été remise en cause, même après le détournement de l'avion de la Lutthansa. Une bonne partie de ces textes est consacrée aux conversations que divers fonctionnaires ont cues avec les détenus de Stammheim. Tous leurs comptes rendus s'acvent prendre garde de ne pas faire le jeu de leurs adversaires en outrepassant la légalité. Ainsi,

dans la luite contre les formes nouvelles et souvent odieuses que nouvelles et souvent odieuses que revêt la violence, tout excès serait-il mal renu de la part des pouvoirs publics et dangereux pour la population, qui doit comprendre que ses libertés sont aujourd'hui menacées, et renoncer à ce que j'appelais ces jours derniers la complicité inconsciente du stience, pour porticiper à la déjense de la démocratie, des bienfaits de laquelle elle bénéficie.

2 C'est une offense injuste à faire à la démocratie que de croire une nation comme la nôtre incapable d'entendre le langage de la vérité. Notre ligne de conduite en ce domaine comme dans les autres consistera à la hui donner.

"C'est en faisunt montre de résolution, en adoptant une atti-tude qui la garde des abandons du laxisme et des tentations du fascisme que la communauté des Etats démocratiques triomphera des entreprises visant à l'ébranler. » La France, pour sa part, don-nera l'exemple d'une calme fer-meté pour la défense des libertés dans, le respect des principes fon-damentaux de la démocratie.

Argentine

Le ton monte entre le gouvernement et les grévistes du secteur public

Buenos-Aires (AFP.). — Le conflit entre l'Etat et certaines catégories de les employes s'est aggravé avec la reprise de monvements de greve et l'annonce faite, le mercredi 2 novembre, par le gouvernement d'une poliique inflexible à l'égard des gré-Dans la soiree du 2, la direc-

Dans la soiree du 2, la directioa des chemins de fer argentins a envoyè aux cheminots en grève des tèlégrammes de mise à pied. Les employès, qui avaient accepté le 31 octobre une trève de soixante-douze heures pour négocier, oat rejeté mercredi l'augmentation de salaires de 34 % à 43 % proposée par le gouvernement et ont repris la grève. Ils réclament une augmentation de 80 % à 100 %. De leur côté les employès du mètro de la capitale poursulvent leur mouvement entamé le 28 octobre. Maigré la mobilisation d'effectifs militaires, les rames ae fonctionnent que sporadiquement. Le mécontentement a toaché d'autres catégories ment a touche d'autres catégories

sporadiquement. Le mécontentement a toaché d'autres catégories
de travailleurs, comme ceux des
compagnies de l'éau du pétrole,
de l'électricité, les marins et les
employès de commerce.

Le ministre de l'économie,
M. Martinez de Hoz, a lancé un
sévère avertissement aux grévistes, après avoir rencontré le
président Videla. Il rejette toute
hausse de salaire supérieure à
40 %, ce qui forceraît le gouvernement a à recourir à une émission monétaire incontrôlée, préjudiciable à toute la population
et qui hypothéquerait tous les
efforts déjà entrepris ».
Les employès du secteur public
n'ont bénéficié, cette année, que
d'une hausse de 12 %, alors que
leur salaire minimum journalier
n'est que d'environ 50 dollars.
Un communiqué gouvernemental précise, d'autre part, que des
instructions ont été données pour
que les entreprises d'Etat n'ac-

que les entreprises d'Etat n'ac-

Mexique

• LE MEXIQUE A PROTESTE, le mardi le novembre, auprès du département d'Etat américoin contre les persécutions commises par le Ku Klux Klan contre des travailleurs mexicains entrés illégalement aux Etats-Unix. — (A.F.P.) cordent aucune augmentation su-périeure à 40 % des salaires de base, et qu'elles appliquent aux grévistes les sanctions prévues par la loi de sécurité de l'Etat : licenciement et peines de orison

pouvant aller jusqu'à dix ans.

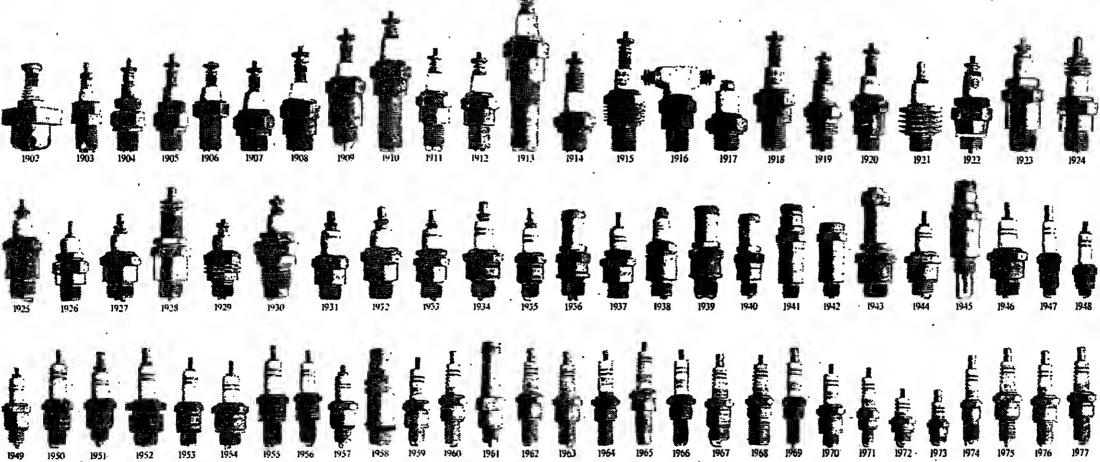
La journée du mercredi 2 novembre a été l'une des plus difficiles pour l'économie argentine depuis le 23 mars 1976, date du coup d'Etat an ministère de l'économie, où règne un climat tendu, les réunons e sont sucrèdé les réunions se sont succèdé. Ces grèves paraisseot menacer gravement la position personnelle de M. Martinez de Hoz.

● A l'usine Renault de Cordoba ues incidents ont eu lieu récem-ment, dont nous avons fait état dans le Monde du 28 octobre par l'intermédiaire d'une lettre adres-sée par M. Roger Silvain, secré-taire général (C.G.T.) du comité central d'entreprise de Reoault, au F.-D.G. de la régle. A la direcau P.-D.G. de la règle. A la direction de l'entreprise nationale on
rrècise que, contrairement à ce
que laisse entendre M. Slivain,
Renault n'a pas fait appel à l'armee, mais celle-ci est intervenue
oe sa propre initiative. La direction a au contraire agi pour obtenir le retrait rapide des militaires
et le travail a repris normalement dès le 15 octobre. La direction de Renault a'a pu cependant
nous fournir de précisions sur
les cent trente arrestations qui,
seion M. Silvain, auraient été
opèrées à l'occasion de la grève
et de l'intervention militaire du
14 octobre.

VENTE A PONTOISE

HOT. DES VTES DE PONTOISE 3 bis, r. Saint-Martin - 031-01-63 DEMANCRE 13 NOVEMBRE à 14 b. nimanche is novembre à 14 h, première vacation
ATELIER AUGUSTE ROUBILLE
1872-1855
DESSINS. AQUARELLES, GOUACHES, AFFICHES, HUILES SUR
TOILE, SCULPTURES
par le minist, de Mé Ouy Martinot et Yves Savignat, cres-prie, ans.
assistés de M. J.-P. Camard,
246-35-74.
EXPO PUBLIQUES le 4 00v, de
14 à 21 h, ; les 5, 10 et 12 00v, de
9 à 12 h, et de 14 à 18 h.
Catalogue & demande à l'étide.

Histoire de l'automobile.



permettant un tel rendement.

Ces différents types de bougies on été

Sur nos premières bougies, l'étincelle devait jaillir entre les électrodes 15 à 25 fois par seconde, Les bougies actuelles soot 5 fois plus

performantes. La limite de température maximum est passée de 600 à 900 degrés, la tension d'allumage de 10 000 à 30 000 volts.

Enfin, les bougies dépassent maintenant 15 000 km, alors qu'autrefois, il fallait les changer tous les I 000 km.

Comment avons-nous pu effectuer ces améliorations? La réalisation de la bougie thermo-elastic Super le montre: pour accroître la conductibilité thermique, nous projetons avec la plus grande précision, un noyau de cuivre dans l'électrode centrale, avec une pression de

Alors, la prochaine fois que vous achèterez des bougies BOSCH, pensez-y: elles constituent un des éléments essentiels de l'histoire de l'automobile.

Le Groupe Bosch en France: 5 Usines.

LE SORT DES FRANÇAIS ENLEVÉS EN MAURITANIE

L'Agence de presse algérienne estime que l'envoi de renforts au Sénégal illustre l'« engagement de la France contre le Polisario»

De notre correspondant

Alger. - & Ils sont fous ces Français! Ils ne vont tout de même pas recommencer à faire de dans la recommencer à laire de la guerre, s'Cette phrase enten-due dans la rue traduit assez bien l'étonnement de la population algérienne à la suite de l'envoi d'un contingent de troupes an Sénégal au moment où, précisé-ment, on constatait, comme l'écrit El Moudjahid ce jeud 3 aovembre, « la réduction apparente de la vive tension consécutive aux propos menaçants de certains mem-bres du gouvernement français ». Les autorités réagissent avec calme et un rien d'ironne. « Le déploiement de forces, nous connaissons; ce n'est pas ça qui nous impressionnera ou nous inti-

LE GROUPE COMMUNISTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE CRAINT UN « REDOUTABLE **ENGRENAGE** »

Le groupe communiste de l'As-semblée nationale estime que « les préparatifs militaires (...) peuvent a tout instant déboucher sur un redoutable engrenage, avec, comme conséquence possible, l'internationalisation du conflit du Sahara occidental, et peut-être même des opérations armées sur

In ajoute: « La voie menant à la libération des prisonniers français si elle peut être ouverte par l'entremise offerte par l'Algèrie, ne sauralt ignorer le Front Polisario Cette procédure a d'ailleurs été suivie en 1975, et elle avait alors abouti à la libération de deux citoyens français.

€ La libération des prisonniers français du Polisario doit être obtenue par des démarches « poli-tiques et diplomatiques » et non par un engagement militaire, déclare dans un communiqué publié mercredl ? novembre la C.G.T. La centrale de la rue La. Fayette met également en garde le gouvernement contre tonte escalade militaire » capable d'internationaliser le conflit. Elle estime enfin que l'enlèvement et estine enim que remevement et la détention de travailleurs fran-çais sont des pratiques condam-nables qui ne servent pas la cause du peuple sahraoui qu'elle sou-

midera », nous a dit un haut fonctionnaire.

Les « fuites » sur les préparatifs militaires et les menaces
d'intervention aussitôt démenties,
mais qui maintenaient un climat de tension au nivean de la presse, suivies maintenant de l'achemi-

suivies maintenant de l'acheminement effectif de renforts à la base française du Cap-Vert, loin de faciliter la tâche de M. Claude Chayet, chargé d'obtenir la libération des Français enlevés à Zouérate, risquent au contraire, estime-t-on îci, de la compliquer. La venue à Alger du diplomate a été présentée comme un geste de « bonne volonté ».

Les autorités algériennes voient dans les pressions exercées par le gouvernement français la confirmation des thèses qu'elles n'ont cessé de soutenir selon lesquelles la France n'est pas neutre dans le conflit du Sahara et que son objectif demeure la déstabilisation de l'Algérie. « Tout porte à croire de l'Algèrie. « Tout porte à croire que dans les prochains jours, écrit El Moudjahid, des guérilleros sahraquis auront à lutter contre sarrous airont a inter contre des Français déguisés sous le bur-nous maroco-mauritanien. » Commentant l'envoi de soldats au Sénégal, l'agence A.P.S. écrit que « cela constitue sans mul doute

un degré nauveau dans l'engage-ment de la France contre le Front Polisario, aux côtés des forces d'agression maroco-maurita-niennes n. « En plus des livraisons niennes n. « En plus des livraisons massives d'armements, de la présence de quelques dizaines de militaires français en Mauritanie, des reconnaissances aériennes effectuées par l'aviation française dans la zone de guerre que sont la Mauritanie, le Sahara occidental et le sud du Maroc, se provide maintenant l'encagement profile maintenant l'engagement massif de soldats français dans le conflit. Cette escalade et ses bruits de boties interviennent pa-rallèlement à une activité diplomatique française tendant à ré-soudre le problème des Français disparus en Mauritanie», ajoute

disparus en Mauritanie a, ajoute l'APS.

M. Chayet devait rencontrer ce jeudi M. Mouloud Belahouane, président du Croissant-Rôuge algérien, avec lequel li s'était déjà entretenn longuement mercredi. Interrogé sur ce premier contact, le diplomate a déclaré: « Je suis encore dans le halo. Nous avons examiné la situation, les difficullés qui existent, celles que nous rencontrerons certainement. et rencontrerons certainement, et celles gut pourraient surgir. C'est une entreprise de longue haleine. Je ne suis pas magicien. »

Au Cap-Vert, près de Dakar

Les premiers éléments d'une base arrière

L'annonce officielle, par le mi-nistère français de la défense, de l'envol de renforts à Dakar en marge de ce qui se passe actuel-lement an Sahara occidental ne répond pas, seulement, à une préoccupation diplomatique : celle de montrer, dans l'ettente d'une réponse du président Bounediène réponse du président Boumediène à la lettre de M. Giscard d'Estaing sur le sort des otages du Polisario, que la France prend cette affaire très au sérieux. Le communique du ministère de la défense traduit, aussi, ua souci tactique de l'état-major français : celui de disposer d'une base logistique à proximité d'un éventuel théâtre des opéra-

Ce n'est pas la première fois que la France utilise sa garnison interarmées de Dakar, où sont etationnes en permanence, depuis les accords de défense francosénégalais conclus en 1961 et révi-sés en 1974, mille cent à mille deux cents hommes, répartis dans diverses installations près de

Déjà, en avril dernier, lors de l'opération « Verveine » de transport de troupes marocaines vers le Zaire, les evions Transali de l'ermée de l'eir française aveient utilisé la base du Cap-Vert, près de la capitale sénégalaise. La France maintient dans le Cap-France maintient dans le Cap-Vert des moyens navais (remor-queurs, bâtiments de débarque-ment et un avion de surveillance Bréguet - Atlantic), de s moyens aériens (des avions de transport Norallas et des hélicoptères Alouette), un betaillon d'infan-terie de marine Icomposé de deux compagnies motorisées et de deux pelotons d'auto-mitrailleuses Panhard), des stocks de vivres, de carburants, de munitions et des carburants, de munitions et des égolpements de transmissions.

L'ensemble de ces forces fran-caises de Dakar est commandé par un officier supérieur de la marine nationale, qui reçoit ses ordres du chef d'état-major des ordres du cher d'état-major des armées, le général Guy Méry, à qui le cher de l'Etat a confiè la semaine dernière, le tache de coordonner la préparation des actions militeires confières. coordonner la preparation des actions militaires que la France pourralt engager pour récupérer les otages de Mauritanie. Avec l'envoi de reaforts qui représenteat la valeur de deux compagnies acheminées par vole

aérienne, la France entend constiaerienne, la rrance entend consu-tuer les premiers éléments d'une base de transit et d'une base arrière an plus près, sur le plan géographique, d'un é ve n tu e l théâtre des opérations au Sahara occidental si la situation venalt à se dégrader avec l'échec des actions diplomatiques en cours. Le détachement précurseur, expédié mercredi 2 novembre à Dakar, a été doté de moyens matériels d'infrastructure et de soutien logistique qui lui permettralent, le cas échéant, d'accueillir et de prendre en charge des unités de protection et d'intervention. Il a été équipé, aussi. d'importants moyens de transmissions et d'observation. De source militaire, on convient qu'il s'agit d'nn dispositif adapté à toutes les solutions qui seraient retenues par le gouver-

On peut penser, aussi, que dana l'hypothèse d'une action militaire d'intervention, de protection ou de rapatriement des resortissants français de Mauritanie, le gouvernement ne dispose pas d'un meilleur point d'appui que celui de Dekar. Dans leur « enclave » du Cap-Vert, les troupes françaises demeurent relativement autonomes et disponibles, en dépit des dispositions restrictives qui des dispositions restrictives oul fixent leurs mouvements dans le cadre des accords de défense françaises peuvent, de surcroit, y être meintenues en alerte ren-forcée sans que les autorités algé-riennes en proport embaces en

étre meintenues en alerte renforcée sans que les autorités algériennes en prennent ombrage, ce
qui n'aurait certainement pas été
le cas si le gouvernement français
avait porté son choix sur des bases
en Mauritanie el au Maroc.
L'efficacilé de tels dispositifs
militaires est fréquemment testée
par l'état-mejor. C'est einsi que,
l'an dernier, le commandement
sénégalais a dirigé des manœuvres
auxquelles les forces françaises de
Dakar ont participé avec un renfort venu directement de l'est de
la France sous la forme de chars
de combat AMX-13 et d'avions
d'appui tactique Jaguar. En
échange de cette coopératioa militaire entre les deux pays. !a
France s'est engazée à fournir au
Sénégal, entre 1974 et 1980, la
valeur de 165 millions de francs
d'armements divers (artilierie,
actomitrallieuses, evions Fouga et
hélicoptères Puma).

L'Algérie dénonce les « pressions » de Paris

Il n'est pas question, affirme-t-on

à Peris, de céder à un chantage et de reconnaître le Front Polisario en échange de le libération d'otages. Le gouvernement français, enfin, estime que la responsabilité des au-torités d'Alger est directement en-gagés en raison du souben diplomatique et militaire qu'ellea eccordeni eux Sahraouls, et parce que les disparus séjournent ou ont séjourné é un moment ou à un autre eur le territoire algérien. C'est la reison pour laquelle M. Giscard d'Estaing s'esi directement edressé eu président Boumediène dans un message qui n'a pes encore reçu de réponse.

Il est certain qu'en refusant de donner des nouvelles des Françaie enlevés en Meuritanle et en s'abstenant même de reconnaître qu'il les détient, le Polisarto a edopté une position insoutenable. Les déclarations laites par les dirigeants du Front traitant indistinctement tous les coopérants de - marcenaires - et neçant tous les Frençais qui esraient centurés du tribunal militaire n'ont pea servi sa cause et ont apporté, au contraire, de l'eau au mou-Iln de ses adversa Cette situation el ces déclerations

ne sont cependant pes nouvelles. Les six premiers Français enlevés l'ont été le 1^{er} mal à Zouérele. Ils sont aux mains des mequisards depuis plus de quelre mois. Pourquol avoir ettendu el longtempa pour réagir ?

Perie e sane doute estimé, eprès le tragique enlèvement de M. Schle-yer en Allemsgns et la réprobation unenime qui avait entouré le détournement d'un avion de le Lufthansa. que le momeni était lavorable el qua l'opinion publique irençalse, comme l'opinion internationale, réagiraieni positivement el le gouvernement adoptait une position dure. Le soutien epporté par certains dirigeents arabes à l'ection résolue du chanceller Schmidl e été également

erali dans cette affaire très isolés, y compris dans le monde arabe.

En suggérant implicitement l'équa-tion Pollsario = bande à Beeder = armée rouge japonaise, etc., le gouvernement frençais peut einsi étu-der dans l'immédiat le problème de

pu en déduire à Parle que l'Algérie san tau nom d'idéologies radiceles. Ce sonl des hommes qui contestent en dehors d'eux et contre leur voloté - el qui on vu leur territoire partagé sans que solt appliqué le droit é l'eutodétermination, pourtant

Rabat OCÉAN-ATLANTIQUE-Casablanca MAROC Canaries El Aioun Smara Mabhe ALGÉRIE O Bir Mogterein Dakhla RID du' Cancer DE. ORO \boldsymbol{A} \lieu de MALI Nouadhibou MAURITANIE Nouakchott Tombouciou *500*° SENEGAL

fond du Sahara occidental, sujet sur lequel son ettitude demeure passa-blemen) ambigue. La méthode utilisée en l'occurrence par le Poliserlo esi certes totalemeni condamnable. Il n'en reste pas moins que les maquisarde du Front ne peuveni être

soutien) en fati diplomatiquement el militairement Rebei et Nouekchott. Le Front peut-it en faire abstraction? Peul-on espérer, comme on le laisse entendre à Paria, que la fermelé actuelle paiere et que le libé-

é dissueder le Front de renouvele ce genre d'ections ? Tant que le contilit du Sahere occidental ne sen par réglé, le sécurité des Français travaillant en Meuritanie na poura étr. gerantie qu'eu prix d'un enga-gement militaire important qui serait mal eccepté en France et en Afrique. Il est peu probebls que Paris choielsse cette voie, qui serai celle de l'eventure. Rien ne perme non plus de croire que le gouver nement français est décidé à sorti du » flou » qu'il entretient depuis deux ane à propos du Sahere occidental et é renoncer à l'eppui qu'il eccorde de façon plus ou moins discrète au rol Hassan II et au président Ould Daddah.

DANIEL JUNQUA

graphic to the

● Deux représentants de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) ont tenté, le 30 octobre de rencontrer à Alger des respon-sables du Front Polisario. Le rendez-vous a été annulé à la derrendez-vous a été annulé à la der-nière minute, a annoncé mercredi 2 novembre, à Brest, un respon-sable de l'U.D.B., M. Le Probon, qui a précisé : « Nous voutions apporter au Polisario le soutien de l'U.D.B., et obtenir des nou-velles des huit olage français, en particulier de MM. Jean Mor-van et Jean-Yves Dumaine, qui et la Bretagne.

Dans un communiqué publié jeudi 3 novembre, le Mouvement de la paix a souhaite que des informations soient données sur le sort des prisonnlers français, qui doivent retrouver au plus vite leur liberté. Celle-ci ne peut étre obtenue que par vote de népociation entre les autorités françaises et le Front Polisario. » Le Mouvement de la paix souligne enfin que a la libération des prisonniers français et la reconnaissance des droits du peuple sahraoui sont l'uséparables ».

* Mouvement de la pair, 35, rue :: " de Clichy, Paris-9.

La grande inquiétude des coopérants à Nouadhibou

(Suite de la première page.)

« On aurait compris que vous veniez après l'attaque du 1º mai à Zouèrate au cours de laquelle six personnes ont été enlevées et deux autres tuées. Mais aujourdeux aures tuees, Mais aujour-d'hui / » Dans les rues de cette ville construite au début des années 60, chacun vaque tran-quillement à ses occupations. Zouérate est loin, et les colonnes de Land Rover du Polisario plus encore. La situation géographique de Nouadhibou ne permet "iere des raids ou des actions de com-mandos. Excepté quelques indivi-dus sensibilisés par le problème sahraoui et les responsables de la Cominor, qui sont obligés de compter avec les guérilleros, les Français de Cansado ne se préoccupent guère de la situation poli-tique du pays. On est venu ici pour « faire de l'ougutya » (la monnaie locale), comme d'autres en Afrique font du C.F.A., ou pour oublier son passé. Le reste ne les regarde pas.

Pourtant, depuis le débnt de l'antomne, l'indifférence a fait place à l'inquiétude. Il y a d'abord eu cet article dans un journal français, qui faisait état de la découverte, sur le cadavre d'un combattant du front Polisario, d'un plan d'attaque de la ville, pour prendre en otage un groupe de résidents. Nouadhibou n'étalt donc plus à l'abri. La rumeur donc plus à l'abri. La rumeur s'est enflèe, et l'informetion, qui n'a jamais été démentée, continue d'alimenter les conversations.

Aujourd'hui, certains Français évoquent même la possibilité d'un terrorisme urbain : « Vous supez, personne n'est à l'abril Le Poli-

evoquent même la possibilité d'un terrorisme urbain : « Vous savez, personne n'est à l'abri. Le Polisario est partout, même ict. » Puls en octobre il y a et, à trois jours d'intervalle, deux attaques sur la vole ferrée rellant Zouérate à Nonadhibou. Le 22 octobre, un convol a été mitraillé. Un convoyeur et quetre soldats mauritaniens ont été tués, deux ageots et plusieurs soldats et civils ont été enlevés. C'était la troisième fois que l'on s'attaqualt au train de minerai. Le 25 octobre, les Sahraouis passaient à nouvean à l'action et emmenalent les deux techniciens français de la Sofrerail, fillale de la S.N.C.F. Avant de repartir à travers la Hamada vers de mystérieuses bases, ils plaçaient trois pains de plastic sur la dreisine.

hamatia vers un miscricuses bases, ils piaçaient trois pains de plastic sur la dreisine.

Jamais jusqu'alors le Front Polisario n'avait osé attaquer en plein jour, sur le coup de midi, et s'en prendre à une équipe d'ouvriers. Les cinq postes échelonnés le long de la vole ferrée, et où vivent en permanence trois techniciens français, une quarantaloe de nomades que la sécheresse a contraint à se sèdentariser et une poignée de soldats débonnaires, n'avalent pas servi de cible eux raids du Polisario. Trois obus de mortier étaient tombés sur le P.K. 1point kilométrique) 569 il y a bien longtemps et le poste d'Inal (P.K. 255) evait été pris comme objectif au début du conflit, le 9 décembre 1975 ; mais, depuis, ses « gens de la brousse », comme ils se dé-

leur refuge an milieu du désert, faisant eux-mêmes leur pain et produisant leur électricité.

Les conducteurs français de train ont été remplacés par des train ont été remplaces par des autochtones. Le trafic ferrovlaire est interrompu depuis le 26 oc-tobre et deux techniciens ont donné leur démission. A Cansado, une pétition en date du 31 octo-bre, adressée eu directeur général, M. Ismaël Onid Amar, réclame d'experts militaires qui auraient toutes les compétences requises pour juger des dispositions prises ou à prendre afin d'assurer avant toutes choses la sécurité des hom-

mes b.

« Les mesures prises jusqu'à
maintenant sonl-elles satisfaisantes ? s. demande cette lettre qui circule parmi le personnel du Cominor. Pour les Français du PK 569, le problème ne se pose même pas. « La sécurité ça n'existe pas. Les Mauritaniens s'en foutent. Ils ne se sentent pas oncarnés ; ils dorment, »

A Nouadhibou, on évoque le raid de Zouérate du 1* mai, au cours duque l'armée mauritanienne n'a pas bougé « Une arminente de l'armée de l'armée mauritanienne n'a pas bougé « Une armée de l'armée de l'armé mée, c'est beaucoup dire, consta-tent les Français. Au début de tent les Français. Au debut de la guerre les soldats mauritaniens élaient deux mille cinq conts; mainienant ils sont environ mille sept cents. Mais la plupart d'entre eux sont du Sud, des Noirs du fleuve, qui n'ont vraiment pas envie d'aller faire le coup de fcu. Quant aux autres, à part les ufficiers, ils sont souvent favorables au Polisario.

« Nous avons tant fait ici!»

Reste les Marocains. A Nouadhibou, ils sont une bonne centaine et ne bougent pas. A Zouérate, quetre cent cinquante soldats sont arrivès le 18 jullet. Logés à l'ex-térieur de la ville, ils sont discrets et ne e aventurent jamais en dehors. Alors, comment assurer la sécurité de la population?

« A Nouadhibou, dit M. Roland
Guittard, directeur délégué de la
Cominor, les gens n'ont pas peur
mais ils sont inquiets, » Quant
à la vole ferrée, le problème est loin d'être résolu. Comment surveiller ces énormes convols de plus de 2 kilomètres de long tractés par quatre locomotives de 2500 chevaux chacune?

M. Guittard affirme que le trafic ne reprendra pas tant que la protection ne sera pas assurée. Les autorités mauritaniennes sont maintenant placées au pied du mur. Plusieurs militaires français es sont rendra sur place pour services. mur. Plusieurs militaires français se sont rendus sur place pour rechercher une solution. Ils sont une trentaine depuis le début du mois d'octobre à Nouakchott, sans parler des instructeurs qui se trouvent depuis plus longtemps à l'école d'officiers d'Atar. Béret vert, uniforme mauritanicn : « Nous sommes des coopérants », disent-lis. « Nous sormos d'earstedisent-lis. « Nous scroons d'assis-tancs technique pour réparer le matériel et apprendre aux soidais à es servir des armes françaises. »

L'un d'entre eux, gueule de baroudeur, ancien du Tchad, vient
étudier quelles sont les possibillités techniques pour armer le
train du mineral. Y a-t-il des soldats, des paras ? « Non, répondent-ils. Nous sommes seuls. »
Pour l'instant les cargos minérailers viennent tonjours s'approvisionner au port de Nouaprovisionner au port de Noua-dhibou. Les stocks permettront

de tenir jusqu'au début de décem-bre. Et après ? « Nous verrons, déciare M. Gulttard. J'espère que sage et de formation des agents

ca s'arrangera. Ce ecrait dom-mage. Nous avons tant falt lci. Les cadres maurilaniens rempla-cent petit à petit les notres. > Le CAFM. (Centre d'apprentisde maîtrise) forme chaque année soixante techniciens.

M. Louis, technicien français qui a travaillé à Zouéraie fus-qu'en 1976 pour le compte de la Société nationale industricile et minière (SNIM) de Mauritanie

avait échoué, mais les Sahraouis Polisario recevalt ainsi un dé-menti qui auralt du être définitif. L'avertissement donné par les Saharouls n'a cependant pas été perçu de cette facon par les auto-rités de Nouakchott, qui y ont vu l'attaque de la dernière chance, le point d'orgue de terroristes voulant détruire l'œuvre histo-rique de la réunification de la Mauritanie.

excursion touristique sur la mine ecursion contratique sur a mine d'un groupe de journalistes étran-gers et affirmation sans cesse ré-pétée que « la France ne risque-rait pas une nouvelle affaire Claustre multipiée par mille ». Cloustre multipitée par mille ».

Tran q n l l l l sés, donc, nous l 'étions. Quelques défaitistes avançaient que nous étions des plons dans la partie jouée par l'Algérie, le Maroc, la Mauritanle et la France, pions dont le rôle se situait à deux niveaux : dissuader les R'Guibats (11 d'atta-

Une raffinerie est en cours de ":: :: :: construction. Elle dolt être ache-vée an printemps prochain. A l'alle l trouver d'autres sources d'approvisionnement, ce qui ne semble
pas facile. Cer le brut léger est
rare. Une petite acièrie est également en cours de construction. La Mauritanie est placée devant un cruei dilemme. Cet Etat denx fois grand comme la France va-t-ll ètre confronté à d'importantes difficultés économiques qui s'amorcent déjà en raison de l'insécurité qui règne sur les lleux de travail ? C'est probablement là l'un des buts recherchés par le Polisario.

MICHEL BOLE-RICHARD.

CORRESPONDANCE

« On nous a menti », nous écrit un ancien technicien français de Zouérate

minière (SNIM) de Mauritanie et qui se trouve aujourd'hul à Varèse, en flalie, nous écrit :
Personne ne doutait plus à Zouérate, le 31 décembre 1975, du danger qui planait sur notre colonie française. Le raid mené la nuit précédente par les maquisards contre la centrale électrique avait échoué mais les Sahraouis avait échoué, mais les Sahraous avaient moatré leur volonté et leur capacité de étataquer à la mine de fer. La campagne d'intoxication menée conjointement par le gouvernement meuritanien et la direction de la SNIM au sujet de l'inexistence du Front Polisario pregent ainsi un dé-

Mauritanie.

Une autre campagne, dont on peut se demander aujourd'hui queiles étalent les véritables motivations, a alors débuté. La mise en garde de M. Eudeline, responsable de la sécurité à Zouérate, a seule jeté une note discordante dans un ensemble rassurant : parades de troopes mauritaniennes, visite de frances, accursión touristique sur la mine

quer la mine, poumon de pays, en risquant de faire des victimes françaises; au cas où effectivement II y aurait eu atteinte eux citoyens français, provoquer l'intervention de Paris, ce qui permettrait à la Mauritanie de sortir de son enlisement. On peut se demender si un acte décisif de demander si un acte décisif de cette partie, dont le sort de quel-ques familles françaises était l'un des pions, n'est pas en train de se jouer.

Mais il faut alors constater que les dirigeants de la SMIM-COMINOR ont menti aux agents français et à leurs familles qui leur faisaleat conflance. Nous avions le désir de fuir ce conflit qui nous dépassait. Ils nous ont convaincus de rester à Zouérate. Aux nouveaux embauchés, lls ont tu systématiquement les risques.

Lors de la visite de l'ambassadeur de France à Zouérate, le champagne a coulé à flots et les paroles d'encouragement égaleparoles d'encouragement égale-ment. Parmi c e u x qui se sont contentés de cet optimisme, deux sont morts et plusieurs sont aujourd'hui sous une tente, pri-sonniers dans des conditions par-ticulièrement de prouventes ticulléremeat éprouvantes.

Les dirigeants de la Répu-blique erabe sahraoule démocra-tique savent que beaucoup d'entre nous comprenaient leur lutte. Ils sont tombés dans un plége gros-sier. Les Innocents Mauritaniens et Français capturés salissent leur combat.

combat.

Quant aux quelques amis qui
sont restés à Zouérate et dont les
femmes et enfants vivent en
France dans l'angoisse, ce n'est rrance dans l'angoisse, ce n'est, pas trop demander que, pardessus tes intérêts de sa potitique curangère, le gouvernement francais fasse quelque chose pour eux. Leur principal désir n'est pas de voir dans le clei de Zouérate les Transail, mais de fuir ce cauchemar qui dure depuis deux ans.

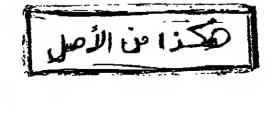
(1) Tribus gattariennes

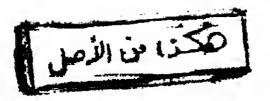


 $(A_{ijk} = A_{ijk})^{2}$

~ 7...7

٠.,٠





IRITANIE

Oran

Beni Oemit

引巨

ancer

 \boldsymbol{A}

ité, Pars

mment et

makehott.

straction?

a on le

e la libé-

s radicales.

trançais ectuellement détents à disquader le Front de reto Contestant ca sense d'actions ? Tani e conflit du Sahara occidenta la saccurità de la la conflit de Sahara occidenta la la conflit de la co Corare leur ur territoire par réglé, la sécurité des fie applique le m, pourtant en garantie qu'au prix d'un partiente na la partie de la gement militaire important on a mai accepté en France Airique. Il est peu probab.
Paris choisisse catte vole, qui p celle de l'aventure. Rien ne pe non plus de croire que le pe nement français est décide le dental et à renoncer à l'appe dental et à renoncer à l'appe accorde de façon plus ou p discrète au roi Hassan II e president Ould Daddah.

DANIEL JUNQU

Deux représentants
TUnion démocratique breix
(U.D.B.) ont tenté, le 30 océ
de rencontrer à Alger des res
sables du Front Polisario
rendez-voits a été annulé à la
mière minute, a annoncé me rendez-vous a été armulé à la nière minute, a annoncé mer 2 novembre, à Brest, un restable de l'UDB. M. Le Prequi a précisé : a Nous vous apporter au Polisario le son de l'UDB. et obtenir des roelles des huit otages hus en particulier de MM. Jem è van et Jean-Yves Dumaius, (habitent la Bretagne, s' (Corrèsp.)

Dans un communique pe jeudi 3 novembre, le Mouve de la paix « souhaite que informations soient données le sort des prisonniers junt doivent retrouver cu ; vite leur liberté. Celle-ci rejetre obtenue que par voi négociation entre les ania françaises et le Front Poliss. Le Mouvement de la pair de Le Mouvement de la pair i ligne enfin que cla labération prisonniers français et la ma naissance des droits du pa sunruoui sont inseparables? Mouvement de la paix E : de Clichy, Paris-9.

Nouadhiba

Une raffinerie est en cor. construction. Elle dolt être a vee au printemps prochai l'origine elle devait être alles par du petrole algèrien. Il in trouver d'autres sources d'ap visionnement, ce qui ne se s'amirent déjà en raison del recurité qui règne sur les l de travail ? C'est probablemen

MICHEL BOLE-RICHAR

ESPONDANCE

a menti », nous écrit icien français de Zonén

Le chef de l'État algérien continue sa campagne contre les déviations bureaucratiques Alger. — « Passer aux actes. » série de problèmes énumérés par Ce slogan qui barrait la couver- le chef de l'Etat lui-même : laisture d'un récent numéro de Révolution africaine, hebdomadaire du FLIN. servait aussi de titre à manque de civisme (le Mande du l'éditorial qui et terraint par cet hetion africaine, hebdomadaire du F.L.N. servait aussi de titre à l'éditorial qui se terminait par cet avertissement : « La vigueur sera la règle et s'il le faut la révolution sera moins clémente qu'elle ne l'a été jusqu'à ce jour. Des têtes pourraient tomber. » C'était la première fois qu'une telle menace ét ait proférée — même au sens figure — dans un pays où le pouvoir a prétéré, jusqu'ici, metare sur une voie de garage ceux qu'il considérait comme de mauvais serviteurs de l'Etat ou du parti.

Il ne fait aucun doute que l'Algérie a accompli en moins de quinze ans un énorme travail dans le domaine des investissements et du développement. Les résultats obtenus ont créé une situation et des besoins nouveaux. Les institu-tions mises en place en 1976 devalent apporter les réponses attendues, mais il s'est rapidement produit un décalage entre le dis-cours officiel et la réalité quoti-dienne. Il est vrai que depuis un ou deux ans la situation s'est lente-ment et insidiensement dégradée dans plusieurs secteurs. Le gou-vernement doit faire face à une

Une bourgeoisie aux denis longues L'évolution du pays et les trans-

-(PUBLICITE) -

jusqu'au 50

logue, Tél.: 357-45-92.

En principe, la charte nationale, la Constitution, l'élection du président de la République et celle de l'Assemblée nationale devaient satisfaire ces exigences nouvelles. Force est de constater que l'application des réformes indispensables pour passer d'une phase à une autre du développement et permettre de « gagner la bataille de la gestion », comme le demande depuis deur ans le chef de l'Etat s'est heurtée aux « pesanteurs sociologiques » des « jaits accomplis » résultant de la bureaucratie et des pratiques abusives que l'on a laissé s'instaurer au fil des années.

Le chef de l'Etat a dénoncé L'évolution du pays et les trans-formations survenues au sein de la société erigeaient des mesures de démocratisation : une démulti-plication du pouvoir, des déléga-tion s de responsabilités, une meilleure circulation de l'infor-mation, une participation effec-tive de la base, dotée des moyens d'exercer un contrôle, une épura-tion des responsables les moins compétents ou les plus compromis.

pieds larges et Le chef de l'Etat a dénoncé une bourgeoisie qui a les dents de plus en plus longues et n'hésite pas à étaler son luxe. L'influence des possédants serait cependant limitée s'ils ne bénéficiaient de complicités au cœur de l'adminis-tration seit nar le des modes GRANDS complicités au cour de l'adminis-tration, soit par le jeu des maria-ges, soit par la corruption. La bourgeoisie terrienne a certes, cherché à saboter la révolution agraire, mais les insinuations selon lesquelles cette révolution a échoué auraient moins d'écho si les citadins trouvaient dans les marchés des étals bien pour-vus. Or, malgré les réeult at s acquis, la gestion des domaines Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se vos. Or, magre les resultats acquis, la gestion des domaines autogèrés et du secteur de la révolution agraire est défailante et leur productivité encore insuffisante, même si elle est supérieure à celle de la majeure partie du section prior de des controlles. chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussupericure à cene de la majenre partie du secteur privé dementé très archalque. Enfin, la médio-crité du circuit de distribution n'encourage guère les acheteurs. Elle favorise, en revanche, l'auto-consommation, le troc, voire le marché noir. sure, 39, avenue de la République, Paris (11º), qui présente un choix unique, du 38 marché noir. au 50, par demi-pointure de

la 6º à la 11º largeur. N'hési-tez pas à demander le cata-tez pas à demander le cata-moulin des tenants du libéralisme

De notre correspondant

tant, l'expérience a prouvé que dans les pays en voie de dévelop-pement, seul l'Etat est en mesure de financer les grands projets succeptibles d'assurer le décollage économique. Les bourgeoisies du tiers-monde n'ont, en effet, ni les conseilés el les progresses en tétéles. 8 octobre). Le débat sur la charte nationale avait déjà mis ces lacu-nes en évidence — certaines sont mêmes dénoncées depuis l'indé-pendance — et son adoption avait soulevé de granda espoirs. capacités ni les moyens matériels de le faire.

En une décennie, l'Algérie s'est dotée d'un réseau d'unes et de sociétés nationales comme il en sociétés nationales comme il en existe peu en Afrique et même dans le reste du tiers-monde, et elle a formé des cadres à un rythme intensif. Si les usines marchent mai et si les travailleurs se sont démobilisés, ce n'est pas la conception d'ensemble qu'il fant mettre en cause, mais un certain type de fonctionnement et d'organisation. Tout redressement suproce actuellement que le et d'organisation. Tout recresse-ment suppose actuellement que le savoir et le pouvoir ne solent plus l'apanage de quelques happy jeu, mais que l'information circule et que la responsabilité soit définie, partagée et assumée.

Le fait que quelques centaines de bourgeois possèdent des Mer-

« Combinaisons » et « complicités »

Sans aller jusqu'à reprocher aux dirigeants de 'disposar de loge-ments confortables en rapport avec leurs fonctions, l'homme de la rue a entendu et diffusé des a runeurs a denonçant les respon-sables qui se sont fait construire de somptheuses villas sur les hauts d'Alger avec les deniers de l'Etat, il s'étonne qu'en dépit des dispo-sitions de la charte et de la Cons-sitionion, certains dirigeants pos-sèdent plusieurs maisons dout le luxe est hors de proportion avec leurs revenus théoriques. On a ap-pris, récemment, que les villas lid-gienses avaient été récupérées par l'Etat. Sévir et épurer n'est pas aisé. En effet, avec le temps, nom-hre de responsables ont puis l'ha-bitude de fermer les yeux sur cer-taines pratiques de leurs subor-donnés, soit pour faire absondre « Tumeurs » déponcant les respondonnés, soit pour faire absondre leur propre faiblesse, soit pour se faire pardonner leur incompé-tence. Il s'est ainsi créé des rétence. Il s'est ainsi créé des ré-seaux de « compilcités », de « com-hinaisons », sans parier de la pra-tique si répandue du « piston » et de celle qui consiste à « cuvrir le paraphile ». Maigré les criti-ques exprimées dès 1963, une sorte de société parallèle s'est consti-tuée avec ses règles déflant ou tournant les lois de l'Etat; et il, semble de plus en plus difficile de la combattre et de la déman-teler.

La presse aurait pu jouer un rôle sainbre et tonique en révé-lant les lacunes et en dénoncant les erreurs et les compromissions. Elle ne l'a pas fait ou ne l'a fait que

cedes, des 604 ou des CX payées entre 20 et 30 millions de cen-times (1 dinar ou 100 centimes = times (1 dinar ou 100 centimes =
1.20 FF) ne mensce pas la structure économique d'un pays où
l'Etat détient les moyens de production stratégiques. Toutefois, la
multiplication des signes extérieurs de richesse a un effet démobilisateur sur les travailleurs
dont le salaire minimum est de
600 disers.

600 dinsus.

Cet effet est accru par l'extension de certaines pratiques au sein même de l'administration et des sociétés nationales. Personne n'ignore, par exemple, que bom nombre de fonctionnaires et de cadres consacrent plus de temps à régier leurs affaires personnelles qu'à servir l'Etat ou la collectivité. « Selon les secteurs de l'administration, 50 à 70 % des communications son personnelles p, nous a dit 600 dingre. ques passees az neu de trabau un haut fonctionnaire. Et ce n'est que tout récemment que des me-sures ont été prises pour éviter que les voitures de service ne servent aux promenades familla-les du week-end et aux courses quotidiennes.

et pour deux raisens. D'une part, le pouvoir craignait, dans la dif-ficile période de l'édification de l'économie et de l'Etat, que la divulgation de certaines réalités ne soit exploitée contre le régime ne soit exploités contre le régime par la « réaction intérieure et extérieure », d'autre part, les jeurnalistes craignaient les retours de bâton s'ils mettalent en cause tal organisme, telle pratique ou telle personnalité « bien placée ». Il est d'ailleurs arrivé que des rédacteurs et des responsables perdent leur poste à la suite d'une « intervention ».

Le président de la République a dénoncé les rumeurs qui, a-t-il dit, sont devenues une véritable a maladie sociale ». Ces rumeurs, a maladie sociale ». Ces rumeurs, dent les Algérois ent toujours été friands — le phénomène n'existe pas dans les autres villes. — ent plusieurs causes, parmi lesquelles figurent, en bonne place, la rétention de l'information et un certain goût du secret, hérité sans dorte de la période coloniale et de la guerre.

Le parti surait pu et dû affron-ter tous ces problèmes en jouant son rôle d'animation, de contrôle ct d'encadrement. Après avoir été le creuset du patriopisme, il aurait du devenir une école de dvisme. Mais il semble être lui-même vic-time du fonctionnement bureaucratique qui affecte le régime et qui risque, à la longue, de l'as-physier. À bien des égards, la bureaucratie, qui peut paralyser les rousges de l'Etat, neutraliser nes volontés, risque d'être plus permicieuse que les manœuvres d'une bourgeoisie, dont les moyens économiques et politiques sont limités.

AFRIQUE

pas en Algérie entre libéralisme et socialisme, mais entre un socialisme qui a en tendance à se bureaucratiser et un autre, marqué par le contrôle populaire et l'action de militants désinté-

ressés.

Le débat sur la charte a prouvé que de tels militants existent.
Mais l'adoption de ce texte n'ayant été que partiellement suivie d'effet, l'élan populaire est retombé. Beaucoup de jeunes militants se sont a morphalisés », selou l'expression de l'un d'eux, parce qu'lls craignaient que la volonté du chef de l'Etat de réorganiser le parti en profondeur ne fût battue en brêche par les appareils et les « caciques ». Plutôt que de se lancer dans l'action, ils se sont alors cautounés dans des tâches techniques ou administratives.

Alors qu'il entreprend la pré-

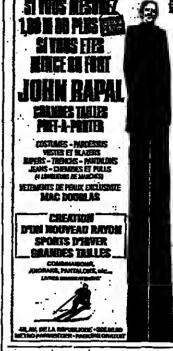
Alors qu'il entreprend la pré-paration du congrès du F.L.N., qui devrait se tenir avant le 19 juin prochain et qui consti-tuera la dernière étape de la mise en place des institutions, le président Boumediène a perçu les dangers qui guettent son pro-jet, et. les obstacles qu'il doit surmonter pour réussir. Il a manifestement décidé de se batire.

Depuis le vigoureux discours qu'il a prononcé devant l'U.G.T.A. (le Monde du 37 septembre), la pressa ouvre les dossiers avec une franchise qui rappelle le débat sur la charte. Les jour-naux soulignent que l'autocritique publique à laquelle se livre l'Algè-rie est un rigue de bouve carrière. rie est un signe de bonne santé Reste à savoir maintenant jusqu'à quel point la «dynamique révolutionnaire» réussira à avoir raison des «pesanteurs sociolo-

PAUL BALTA.







Ce mois-ci

s'interroge

la France

En vente 7 F.

chez tous les marchands

de journaux

Le jour où toutes les banques s'aligneraient...

...vous feriez bien d'aligner aussi vos besoins.

Ce jour-là, s'il arrivait... c'en serait fait de cet esprit de concurrence qui est l'oxygène du système économique. Le jour où il n'y aurait plus d'émulation et de concurrence entre les banques, l'uniformité deviendrait la règle.

Vous devriez aligner vos besoins et vos demandes selon des plans imposés. N'imaginer ou n'entreprendre qu'en fonction de possibilités déjà tracées.

Oublier le temps où chacun voyait son problème traité "sur mesure". Tout ce que l'existence de banques privées comme la nôtre vous garantit aujourd'hui.

CCF. Banque privée, notre rôle auprès de vous est irremplaçable, vous le savez.



Africains et Occidentaux s'entendent sur un texte de compromis

M. Vance, secrétaire d'Etat américain, a confirmé, mercredi M. Vance, secrétaire d'Etat américain, a confirmé, mercredi 2 novembre, qu'en marge de l'embargo sur les armes décidé par l'ONU — et observé par les Etats-Unis depuis 1963, — Washington avait interdit récemment la fourniture à Pretoria de tout matériel pouvant être utilisé directement ou indirectement par l'armée ou la police. Parmi les articles relevant de ce que l'on appelle ici la • zone grise • (à usage civil ou militaire), figurent les pièces de rechange pour des matériels précédemment livrés tels que les avions de transport C 130, les avions civils, certains types d'ordinateurs, les équipements de radar et les certains types d'ordinateurs, les équipements de radar et les matériels de communication.

En outre, Washington a rappelé son attaché naval à Pretoria et son attaché commercial à Johannesburg. Cette dernière décision est liée • à l'examen de nos relations économiques avec l'Afrique du Sud •, a dit M. Vance. En revanche, l'ambassadeur américain à Pretoria regagnera son poste • avant longtemps ».

De notre carrespondant

France une certaine marge G'appré-ciation pour l'exécution ées contrats de ce type avec l'Afrique du Sud. Dans lo domaine nucléaire enfin.

seules les armes sont visées par le projet de résolotion et non les ins-taliations civiles.]

Veste en mouton lainé

avec capuche:

Nations unies (New-York). — Les membres du Conseil de sécu-rité se sont mis d'accord, mer-credi 2 novembre, sur un projet credi 2 novembre, sur un projet de résolution concernant « la question de l'Afrique du Sud ». Fruit de tractations serrées qui ont duré près de deux semaines, ce projet devrait être adopté vendredi « par consensus ». Ce projet est ainsi rédigé : « Le Consell de sécurité condamne fortement le « ou une sur sur sur sur

d'Afrique du Sud pour ses actes de répression, pour la politique d'apartheid qu'il poursuit de manière provocante, ses attaques contre des Eluis voisins indépendent la profitique des la la contre des Eluis voisins indépendents la critique que la politique. dants. Il estime que la politique et les actes du gouvernement d'Afrique du Sud sont gros de dangers pour la paix internatio-nale et la sécurité

nate et la securite

Agissant en conformité avec
le chapitre 7 de la charte des
Nations unies, le Consell décide;
en considération de la politique
et des actes du gouvernement
d'Afrique du Sud:

d'Afrique du Sud:

- Que l'acquisition d'armes et de matériel militaire par ce gouvernement représente une menace pour le maintien de la paix et de la sécurité;

- Que tous les Etats depront cesser immédiatement de livrer des armes à l'Afrique du Sud, y compris les véhicules militaires, l'équipement et le matériel pour la fabrication et la maintenance des armes et des munitions, l'équipement paramilitaire destiné à la police, les pièces de rechange, et d'octroper des licences pour fabriquer le matériel précité.

- Le Conseil inoite tous les » Le Conseil invite tous les Etats à réviser leurs accords concernant la fabrication d'armes sous licences existantes. » Il décide que tous les Etats

a Il décide que tous les Etats doivent s'abstent de coopérer avec l'Afrique du Sud en ce qui concerne les armes nucléaires. »

Les Occidentaux se sont donc mis d'accord avec les Africains. S'ils n'ont pas cédé sur la question des sanctions économiques, en revanche, ils invoquent explicitement le chapitre 7 de la Charte, notamment à propos de la répression de l'apartheid. Cette invocation constitue un précédent historique. C'est la première fois que des sanctions sont appliquées à un membre de l'ONU et que le chapitre 7 est invoqué à propos de la situation intèrieure d'un

pays.

D'autre part, les licences pour la fabrication de matériel militaire déjà consenties à ce jour sont épargnées: la France a'en tire donc à bon compte.

A ceux qui estiment que cet embargo est purement symbolique, M. Young expliquait, mercredi, en privé, que cela u'était pas vrai et que les États-Unis allaleut veiller à ce qu'Israël et Talwan interrompent leurs livraisons militaires à l'Afrique du Sud. En revanche, les Occidentaux pourrout faire valoir à M. Vorster qu'ils u'ont pas véritablement rompu les ponts avec son gouvernement.

(L'embargo sur les livraleone C'armes à l'Afrique du Soc aurait-il des conséquences pour la France? Bien que l'on se refuse à toute déclaration officiclio avant que le vote soit intervenu an Conseil de sécurité, la réponse, dans les milleux informés, est e évidemment col, el le texte que nous approuvons est finalement adopté e. Dane le cas contraire, la France garderait les

mains libres.

Depuis un an environ, la France e suspendu toute livraison Carmes e FAfrique du Suc, se réserrant tontefois ce lui livrer deux sousmarins et deux avisoe en construc-tion : armes, soulignalt-on, qoi ne peuvent servir ou maintien de l'or-dre. Le vote d'un embargo par le Conseil de sécurité constituerait un fait nonveau qui arrêterait la livraison de ces commandes. En revanche, le paragraphe eur les fabrications

Sénégal

M MAM LESS DIA, directeur da mensuel satirique dakarois le Sénégalais, arrêté le 23 septembre, a été mis en liseptembre, a été mis en liberté provisoire mercredi 2
uovembre, le président Senghor
ayant décidé de retirer la
plainte qu'il avait déposé
contre lui. M. Se u g ho r a
déclaré mercredi qu'il a n'y
aurait pas de quatrième pouvoir iournalistique » au Sénégal, mais qu' a il ne revendrait pas sur la liberté de
la presse ».— (A.F.P.)

€.

L'armée zambienne ouvre le feu sur un avion d'observation sud-africain

Le général Jan Geldenhuys.
commandant des forces armées
sud-africaines en Namible, a déclaré mercredi 2 novembre, à Katimo-Mullio, dans la bande de
Caprivi, que l'artillerie antiaérienne sambienne avait ouvert
le feu sur un appareit militaire
d'observation sud-africain, sans
l'atteindre,

l'atteindre.
Un porte-parole sambien svait
affirmé le même jour que l'armée
de Lusaka avait abattu « deux
cuions militaires ennemis », au

LE MOUVEMENT POPULAIRE POUR L'AUTODE-TERMINATION ET L'INDE-PENDANCE DE L'ARCHIPEL CANARIEN (M.P.A.LA.C.) 2 annoncé, le 30 octobre, à Alger, qu'il aliait aborder une étape plus dure de le « lutte armée » déclenchée contre l'Espagne le 1° novembre 1978. A l'occasion de cet anniversaire, et de celui de sa fondation le 22 octobre, il y a treise ans, le mouvement a fait état d'une série d'attentais, notamment la destruction, le 22 octobre, de destruction, le 22 octobre, de quatre wagons à la gare de Villaverde, près de Madrid. Les dégâts sont estimés à 20 mil-lions de pesetas. — (Corresp.)

cours d'une attaque e lancée par les racistes sud-africains s. Pretoria avait immédiatement publié un démenti.

Le gouvernement zambien avait également revendiqué la destruction d'un appareil rhodésien à Livingstone, près des chutes de Victoria. Salisbury a démenti l'incident mais confirmé qu'une roquette zambienne, après avoir manqué un appareil commercial qui survolait les chutes, avait gravement endommagé — sans faire de victimes — l'hôtel le plus lurneux du pays, l'e Elephant Hills Country Club ».

Sur le plan diplomatique, lord Sur le plan diplomatique, lord Carver, commissaire résident désigné par Londres peur la période de transitiou conduisant à l'indépendance de la Rhodésie, a eu mercredi à Salisbury un premier entretieu avec les commandants de la police et de l'armée. Dès sou arrivée dans la capitale rhodésienne, lord Carver avait été l'objet d'une manifestation d'hostilité de la part d'une scisantaine de militants de l'Union des peuples du Zimbabwe (ZUPO), orranisadn Zimbabwe (ZUPO), organisa-tion modérée regroupant des chafs traditionnels, que dirige M. Jeremiah Chirau. — (A.F.P., Reuter.)

Haussmann/Nation/Parly 2/Vélizy 2/Italie-Galaxie/

PROCHE-ORIENT

Le président Carter demande à Israël et aux pays arabes de faire preuve de «réalisme»

Tandis que les dirigeants arabes poursuivent leurs consultations en vue de coordonner leurs politiques pour la reprise de la conférence de Genève, le président Carter a lance, mercredi 2 novembre, un appei pressant à Israël et aux pays arabes pour qu'ils fassent preuve de e réalisme », alors, a-t-il dit, que se présente actuellement « dans notre vie la meilleurs occasion d'instaurer uns paix permanente au Proche-Orient e

M. Carter, qui parlait devant le Congrès juif mondial, s'est surtout employé — uous signale notre correspondant à Washington — à calmer les organisations juives, toujours très critiques à l'égard de son administration depuis la déclaration soviéto-américaine du 1º octobre. « Israël, a-t-il dit, est aujour-d'hui une force vitale dont la sécurité est plus assurée que jamais. Nous sommes fiers d'être l'amt fidèle d'Israël et son plus proche partenaire. Nous nous itendrons toujours aux côtes d'Israël. »

Tout en faisant l'éloge de l'attitude « positive et constructive »

Tout en faisant l'éloge de l'atti-tude « positive et constructive » d'Israël, il a déploré une fois de plus l'établissement de nouvelles colonies juives dans « des terri-

toires actuellement sous occupa-tion », prècisant que les Etab-Unis considéraient celle e comme une violation de la quatrième convention de Genève ». En même temps, le présiden Carter a réaffirmé que les Etab-Unis « continueront à encoura-ger la recherche d'une solution constructive de la question pais-tinenne, une solution qui se menace pas les intérêts des par-ties concernées tout en respectant les droits légitimes des Palesti. ties concernées tout en respectant les droits légitimes des Palettiniens s. Il a cepeudant critique l'OLP, pour son refus de reconnaître Israël et a rappelé que la Etats-Unis n'étaient pas favorables « à la jormation d'un étai palestinien indépendant sur la rire occidentale du Jourdain sur la consense de la palettinien de la la pourdain sur la consense de la consens

A DAMAS, le roi Bussen de Jordanie a conféré, mermedi longuement avec le président syrieu Hafez El Assad, au sujet des démarches en vue de reconvoquer la conférence de Genère. Les deux chefs d'Etat divergent proterment sur la question de notamment sur la question de la représentation palestinienne à Genève et le document de travail israelo-américaln, que Damas a catégoriquement rejeté.

A RYAD, le président Sadeta a prolonge de vingt-quatre heurs son séjour en Arabie Saoudite, où il étalt arrivé mercredi venant d'Iran, afin d'avoir avec le rei Chaled et le prince béritier Fahi des conversations qualifiées par la radio saoudienne de e cruciales a

O A AMMAN, M. Michael 81enko, vice-ministre soviétique des saffaires étrangères, a déclaré que sa tournée au Proche-Orient avait pour but de « délinir les modalités de la reprise de la conférence de Genère s. M. Sitenko, qui a dejà eu des entretiens à Dams, devait se rendre vendredi au Caire. Cette visite sera le premier contact à haut n'ive au entre l'U.R.S.S. et l'Egypte depuis le voyage. au mois de juin dernier, de M. Fahmi à Moscou. — (A.P.P., A.P., Reuter.)

ASIE

Chine

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE DEVRAIT ÊTRE LIMOGÉ

Pékin (A.F.P.). - Le ministère Pékin (A.F.P.). — Le ministère de l'industrie métallurgique sera profondément touché par le chasse aux « partisans du gang des quatre » au sein des organes de l'Etat. Le Quotidien du peuple, qui, le mercredi 3 novembre, citait en exemple ce ministère pour l'« expérience » qu'il acquis dans la liquidation de l'influence des « quatre », précise cependant das la liquidation de l'influenze des « quatre », précise cependant que, après un an de campagne contre ce « gang », l'épuration n'est pas encore achevée.

Le ministère de l'industris métallurgique est à l'heure actuelle place, semble-t-il, sous la direction du vice-ministre, M. Tang Ke Le détenteur du posta de ministre M. Chen Shan

poste de ministre, M. Chen Shao-kun, a été limogé, estime-t-on dans les milieux diplomatiques, pour ses liens avec le « gang des

quatre s.

La presse officielle chinoise a souvent évoque les désordres engendres par les « quatre » dans le secteur de la métallurgie. Il y avait eu une baisse sensible de la production d'acter ces der-nières années et surtout en 1978.

Sri-Lanka

LE GOUVERNEMENT A AMNOS-TIÉ TOUTES LES PERSONNES IMPLIQUÉES DANS L'INSURREC-TION DE 1971.

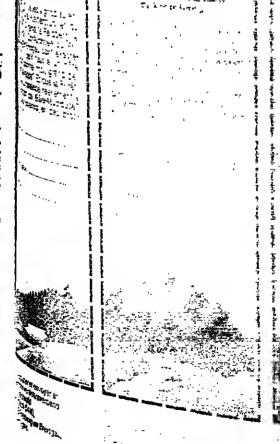
Colombo (A.P.). — Le premisr ministre, M. J.-R. Jayewardene, a amioncé, mercredi 3 novembre, devant le Parlement, l'amnistie de toutes les personnes impliquées dans l'insurrection de 1971 et notamment du chef du Pront de libération du peuple, M. Rohan Wijeweera.

Wijewera.

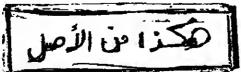
Izn avril 1971, des militers de jeunes ruraux, éduqués mais sami travail, se soulevèrent, à l'appel du Front de libération du peuple, contre le genvernement de Mms Bandaranaike. La répression sit des militers de victimes, Dix-huit mille personnes furent arrêtées et maintennes pendant plusieurs années en prison ou dans des camps de c'élabilitation e le plus souvent sans être luculpées ni jugées. En 1974, le chof eu Freut es libération populaire, M. Rohan Wijeweara, fait condamué à la détention à peupétuité. Par la suite, de mombreur jeunes avalent été libérés mais environ cout treute demeuraient encore incarérés. Porté triemphalement au penveir en juillet, le nouveau prémier ministre, M. Jayewardene, avait fait abroger, le 21 octobre, par le Paricment, eu le Pert intional millé (conservateur) dispose de la majorité absolue, la légistation répressive en vigueur cepuis l'insurrection de 1971.]

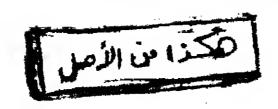
Parchance, I sont d'irresistible

le gouvern









E-ORIENT

ter demande à Israël faire preuve de «réalisme»

totres actuellement sous occuse.
tion », précisant que les Etals.
Unis considératent cela « comme une violation de la quatrième convention de Genère ». convention de Genève a quatrième Eu même temps, le président Eu même temps, le président Eu même temps, le président de la réaffirmé que les Étables de la recherche d'une solution pales timième, une solution pales timième, une solution qui ne ties concernées tout en respectant les droits légitimes des Palestiniens n. Il a cependant critique l'OLP, pour son refus de réconsaître Israël et a rappelé que le Etais-Unis n'étaient pas favor palestinien indépendant sur le palestinien indépendant du Jourdain le A DAMAB le roi Hussel

A DAMAS, le roi Hussen de Jourdain le Jordante a conféré, mercredi longuement avec le président system. Hatez El Assad, ao suie des démarches en vue de reconvoquer la conférence de Genére Les deux chefs d'Etat divergen notamment sur la question de la représentation palestinienne à Genère et le document de travai israéjo-américain, que Damas : catégoriquement rejeté.

• A RYAD, le président Sadate A RYAD, le président Sadak
a prolongé de vingt-quatre heure
son séjour en Arabie Saoudik
où il était arrivé mercredi venar
d'Iran, afin d'avoir avec le ra
Khaled et le prince béritier Faha
des conversations qualifiées par
la radio saoudienne de « cruciales »

● A AMMAN, M. Michael Si-tenko, vice-ministre soviétique de affaires étrangères, a déclaré que sa fournée au Proche-Orient avait pour but de a définir les mode-lités de la reprise de la conférence de Genève ». M. Sitenko, qui a déjà eu des entretiens à Dama devait se rendre vendredi m Caire. Cette visite sera le premie coutact à haut niveau ente voyage, au mois de tuin dernie, de M. Fahmi a Moscou. — (AFP, A.P. Reuter.)

ASIE

Chine

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE MÉTALLURGICE DEVRAIT ETRE LIMOGE

profondement touche par le chasse sur a partisans d'a gas des quetre a au sein des organe de l'Etat. Le Quotidien du peuple qu'i, le mercredi 2 novembre de l'Etat. Le Quotidien du peuple qu'i, le mercredi 2 novembre de l'Etat. Le Quotidien du peuple qu'il le mercredi 2 novembre de ministère de l'estatione de ministère de ministère de ministère de ministère de l'estatione de ministère de l'estatione de ministère de ministère de l'estatione de ministère de l'estatione de ministère de l'estatione de l'es pour l'a expérience o unil acquis dans la liquidation de l'influent des « quatre », précise cependus que, après un an de campage que, après un an de campage contre ce a gang ». l'épuration n'est pas encore achevée. Le m'inistère de l'industre métablirg que est à l'heme achielle place, semble-t-il, soi is direction du vice-ministre di Tang Ke Le détenteur à poste de ministre, M. Chen Sharet a été limogé, estimates dans les milleux diplomatique pour ées liens avec le c gang de cuaire s. LE presse cificielle chinois i souvent évoque les déscrire engenaires par les i qualte i der le souvent de la métallurgie. Il avait en une baisse sensible de production d'ocler ces de production de l'action de l'

Sri-Lanka

LE GOUVERNEMENT À AMIC TIÉ TOUTES LES PERSONNE IMPLIQUÉES DANS L'INSURPE 110H DE 1971.

Colombo A.P., Javanian Bandara managan normala devan de personnes de la colomba devan de personnes de la colomba de successo de la colomba del la colomba de la colomba d 20 June 12. 18m hand 1011, des millen è service de variant d'appel à market, et acuterement à l'appel à propie de l'appel Third is sisteness. Dischais and servanues something content and the servanues something content and the servanues of the ser The state of the s MARIE AND LINE

Le Monde

politique

L'ÉLYSÉE ET L'INFORMATION A QUATRE MOIS DES ÉLECTIONS

Le gouvernement de l'image

Le 30 août, le président de la République dine, à Marly, avec quelques journalistes de l'audio-visuel. On évoque la situation de la gauche et l'attitude du P.C.F. M. Giscard d'Estaing déclare en substance, si l'on en croit l'un des convives : la meilleure preuve de l'autonomie que le parti romde l'autonomie que le parti com-muniste a acquise par rapport à l'Union soviétique, c'est qu'il fait l'Union soviétique, c'est qu'il fait tout ce qu'il peut pour arriver en pouvoir, alors qu'à Moscou on ne souhaite pas la victoire de la gauche eu France. Quinze jours plus tard, M. Robert Fabre, président du M.R.G., quitte la réunion e au sommet » des dirigeants de la ganche en accusant le P.C.F. d'exiger une revision du programme commun inacceptable. programme commun inacceptable pour ses partenaires. Le 22 sep-tembre, les négociations entre le parti communiste, le parti socia-liste et le Mouvement des radi-caux de gauche sont interrom-

Tand la que l'opposition se disloque, une rumeur circule : on croit savoir « de trés bonne source», que le parti communiste soviétique n'est pas étranger à l'athitude du parti français. Certains affirment même : « Giscard a négocié avec Brejnev sa neutralité sur les droits de l'homme en URSS. contre l'échec de l'union de la gauche en France. » Acqueille a ve c ironie, scepticisme ou complaisance, l'« information » se répand, sans que Tandla que l'opposition se cisme ou complaisance, l'einfor-mation » se répand, sans que son origine soit explicitement mentionnée (1). Puis la question est ouvertement posée dans ces colounes (2). Les dirigeants communistes s'insurgent. Jeté sur la place publique et livré à la polémique, le « secret d'Etat» à pard d'utie se source d'Asams à se perd toute saveur. Chacun s'en désintéresse.

Ceux qui ont cru pouvoir inter-préter a contrario les propos du chef de l'Etat ont-ils eu fort ou raison? Rien ne permet de le dire. Rien non plus ne permet d'affirmer que cette confidence était destinée à atteindre, par-delà ceux à qui il était donné de la recueillir, le monde politique et le grand public. Encore est-li difficile de croire que M. Giscard d'Estaing ait ignoré le sort qui pourrait être fait à ses paroles, surtont si leur anteur n'était désigné que par périphrase. La désigné que per périphrase. La rumeur aurait d'autant plus de force qu'on la croirait issue d'une indiscrétion commise « au plus haut niveau », mais qu'on ne

Une « bouffée d'oxygène »

slomels, marquée par le démante-lement de l'ORTF, la concur-rence entre les chaînes et l'ab-sence de tout organisme de tutelle, à abouti à donner aux rédactions une certaine liberté de jugement dans la préparation et la réalisation des journaux et des émissions d'information. origine exacte, l'imputer à aucune intention précise.

La plupart des hommes politiques entretiennent des relations avec des journalistes auxquels les lient une confiance mutuelle. Mais 11 se trouve que ceux qui Mais il se trouve que ceux qui ont de tels rapports avec le président de la République occupent d'importantes fonctions dans les chaînes de télévision, les stations de radio nationales ou périphériques et certaiu s grands journaux. C'est pourquoi, si les représentants de l'opposition ont un accès aux grands moyens d'information, dont ils avaient été privés pendant les seize premières années du régime, les commentaires qu'on y entend généralement reflètent plus la façon de penser des hommes au pouvoir que celle de leurs adversaires. Cette situation—que le P.C.F. traduit brutalement par la question : « Pourquoi. n'y a-t-il pas de journalistes communistes à la télévision? »—amène les syndicats et les partis de gauche à maintenir, sur la télévision et la radio nationales, un soupçon de partialité.

Les responsables de l'informa-tion télévisée et radiophonique sont à la fois des journalistes, pour lesquels le palais de l'Ely-sée, l'hôtel Matignon et les mi-nistères ne sont que des sources d'information, et des dirigeants choisis en fonction d'une politi-que de l'information qu'il leur incombe de mettre en ceuvre. incombe de mettre en œuvre. Aussi, M. Henri Caillavet, sena-teur (gauche democratique) du teur (gauche democratique) du Lot-et-Garonne et rapporteur du budget de la R.T.F., peut-il déclarer que si « un ejfort de libéralisation a été accompli depuis 1974, il n'est pas encore suffisant » et que « les responsables des chaînes ne disposent pas de toute l'autonomie souhaitable ». « J'ai toujours critiqué, a joute le sénateur, le jait que le conseil des ministres nomme le président-directeur général, qui désigne à son tour le directeur de la chaîne, le directeur de l'information, le rédacteur en chef et mation, le rédacteur en chef et les chefs de service » Cela suppose, pour le moins, une certaine identifé de vues entre les ca-dres de l'information et les détenteurs du pouvoir, d'autant plus que les postes pourvus par les P.-D. G. ue le sont pas sans l'avis de ceux qui les ont eux-

DEVRAIT FIRE LIMOGE

Copendant, la volonté du président de la République de
rendre la télévision aux profesrendre la télévision aux profesrendre par la concurles curity a au sein des organs
rendre par la concurressemblent à une véritable boufrendre par la concurressemblent à une véritable boufrendre par la concurrendre par la concurressemblent à une véritable boufrendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurles curity a au sein des organs
rendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurles curity a au sein des organs
rendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurrendre par la concurles curity a au sein des organs
rendre par la concurrendre par la concu Pierre Elkabbach, directeur de l'information d'Antenne 2. Il l'information. d'Antenne 2. Il estime, et c'est aussi l'avis de M. Caillavet, que les journalistes sout plus gênés par la rigidité des « grilles » de programmes,

publicité, que par la crainte de déplaire au pouvoir qui les a mis en place.

L'exemple le plus celèbre d'un document dont l'intérêt l'a em-porté, aux yeux des responsables de la télévision, sur le souci de de la télévision, sur le souci de ne pas géner la politique du gouvernement, est celui de l'interview de Mme Ciaustre détenue au Tibesti, qui a été diffusée le 10 septembre 1975. Le président de la Eépublique u'a pas caché aux dirigeants de la première chaîne que leur initiative u'avait pas facilité sa tâche. Est-ce pour éviter de placer à nouveau le gouvernement dans une situation maisisée que la même première chaîne n'a pas diffusé deux films chaîne n'a pas diffusé deux films chaîne n'a pas diffusé deux films que les ravisseurs de Harms Martin Schleyer lui avaient fait parvenir avant le détournement du Boeing de la Lufthansa? « A b s o l u m e n t pas, affirme M. Christian Bernadac, rédacteur en chef de TF 1. Nous avons pensé que nous risquions, en les diffusant, de mettre le doigt dans un engrenage incontrôlable. N'importe quel fou pourrait prendre porte quel fou pourrait prendre quelqu'un en otage et exiger de passer à la télévision. Jacques Robert, l'auteur du détournement d'une Caravelle d'Air Inter, le 30 septembre der-nier, s'était présenté la veille rue nier, s'était présente la veille rue Cognacq-Jay et avait successivement demandé à voir MM. Bernadac, Elkabbach et Bernard Pivot, producteur de l'émission « Apostrophes ». Les services de sécurité l'ont empêché d'entrer. « Qu'aurions-nous fait, demande M. Bernadac, s'il était arrivé sur le pateur un repoiser à la

Antenne 2 a diffusé une interview de Mª Klaus Croissant, l'avocat d'Andreas Baader et de ses amis, qui était alors recherché à Paris, « Cette intervieu a déplu au gouvernement ouest-allemand, qui l'a fait savoir à Paris, dit M. Elkabbach. Mais nous n'avions demandé l'avis de nous nations demande taux de personne et personne ne nous a reproché d'avoir juit notre mé-tier. » Les responsables de la télévision ne pouvaient pas igno-rer que l'Elysée était en relation rer que l'Elysée était en relation constante, au cours de l'affaire Schleyer avec le gouvernement de Bonn, et qu'on y était très attentif à la façon dont la presse française rendait compte des événements. Une émission de France-Inter pendant laquelle les anditeurs étaient invités à poser des questions a fait lever les sourcils dans l'entourage du chef de l'Etat.

L'agence France-Presse, choi-sie comme interlocutrice privilégiée par les ravisseurs, a reçu, à son bureau de Bonn, puls à son siège parisien, plusieurs mes-sages dont elle a décidé de ue pas faire état, ue publiant cer-tains d'entre eux qu'après que les tournaux auxquels les mêmes tains d'entre eux qu'après que les journaux auxquels les mêmes documents avaient été adressés

les eurent rendus publics. A l'Ely-sée, on assure qu'aucune consi-gne n'avait été donnée; mais l'intersyndicale des journalistes de l'AFP. a cru pouvoir affirmer, dans un communiqué citant un porte-parole du gouvernement allemand, que la décision de ne nas miblier les messages recus de pas publier les messages reçus de Bonn avait été prise « en accord avec l'Elysée » (3).

Il semble, toutafois, que les in-terventions des représentants du pouvoir auprès des moyens d'in-formation, qui dépendent finan-cièrement ou juridiquement de

Les faits et les principes

ment depuis qu'un « séminaire » a réuni le gouvernement, au printemps dernier, pour étudier la meilleure manière d'établir une communication satisfaisante entre l'exécutif et les citogens. En somme, gouverner, c'est aussi in-former. Il paraissait d'autant plus nécessaire de s'en rendre compte que le gouvernement était alors en butte à la fronde de sa majorité et qu'il avait

mauvaise presse.

C'est aussi cette situation qui a amené M. Michel Bassi à quitter ses fonctions d'adjoint de M. Jean-Philippe Lecat, porteparole de la présidence de la République, afin de diriger l'Association pour la démocratie; créée, selon ses promoteurs, avec des fonds provenant exclusivement des cotisations de ses membres, L'Association s'est falt connagire en adressant au parti sobres. L'Association s'est falt connaître en adressant au parti socialiste, lors de sou congrès de Nantes, à la mi-juin, des questions auxquelles France Inter avait donné un écho jugé excessif, et par un projet d'opératiou qui devait l'unir à la radio nationale et au ministère de l'équipement pour vanter les mérites des autoroutes. Ebruité, le projet à suscité l'indignation des syndicats de Radio-France et n'a jamais été réalisé. Depuis, les amis de M. Bassi ont préparé une série de dessins animés sor « la vie de M. Martin sous le règne du programme commun».

La télévision semble demeurer, aux yeux des détenteurs du pouvoir, un instrument d'information privilègié. Ils y disposent, grâce aux cahiers des charges qui répartissent le temps d'antenne en partis égales entre le gouvernement, la majorité et l'opposition, d'un net avantage. L'impas une technique, mois une idéologie : la sienne y II existe, en tout cas, une politique e télément du cas, une politique e telément du cas, une particular du cas, une politique e télément du cas, une politique e telément du cas, une particular du cas de la gauche, note M. Caillavet, qui estime que c'est une erreur. « La télévision ne peut qu'ampli-

l'Etat, relèvent plus de l'avis échangé entre titulaires de res-ponsabilités difficiles, ou parfois de la protestation, semblable à de la protestation, sempliante a celles que tout journal reçoit vingt fois par jour d'hommes politiques qui s'estiment maltraltés, que de l'acte d'autorité d'un supèrieur hiérarchique. On ne peut éviter que ceux qui détiennent l'information et la commentation de la comment l'information et la comment l'inform muniquent à la presse ne cher-chent à contrôler l'usage qui en est fait. Il appartient aux jour-nalistes d'en tenir compte ou

Considérant que l'information doit prendre le pas sur le commentaire, le président de la République incite ses collaborateurs chargés des relations avec la presse, et les ministres eux-mêmes, à faire counaltre l'actiou du gouvernement, en citant des faits plutôt que des principes. Chaque ministre est responsable de l'information sur son département depuis qu'un « séminaire » Voir MM. Marchais et Fabre se disputer le micro devant les cameras peut en dire plus long aur l'état des rapports entre les dirigeants de la gauche que hien des pages de commentaires.

Le président de la République semble, d'après les activités et les propos de son entourage, très attentif à la façon dont lui-même et ses partisans apparaissent à la télévision. D'expérience, il accorde un grand rôle au petit écran dans la formation de l'« image » d'un h o m m e public. Outre qu'il n'estime pas utile, actuellement, de prendre la parole alors que les événements semblent parler pour lui, M. Giscard d'Estaing juge nécessaire de substituer de plus en plus souvent, aux traditionnel-

en plus souvent; aux traditionnelles causeries ou allocutions, des images qui le montrent « en situation », devant une foule, parmi des convives ou en compagnie plus fermée. Mais il semble prendre soin également de toutes le s manifestations visibles d'u pouvoir, depuis le décorum d'une c'éré mo u le officielle jusqu'au comportement des représentants de l'autorité lorsqu'elle est contestée. A la veille du rassemblement or gan 1 sé à Creys-Malville, le 31 juillet, contre la construction d'un surrégénérateur nucléaire, le président de la République s'entretenaît avec l'un de ses consellers: de l'impression que les en plus souvent, aux traditionneltretenait avec l'un de ses consell-lers de l'impression que les Français retireraient des images diffusées par la télévision. Etait-il bou qu'ils aient vu le déploiement des forces de police sur le site de la future centrale, plutôt que les campements des manifestants ou l'animation dans les villages vol-sins?

cette conception, l'homme politi-que signifie plus qu'il ne dit, ins-pire confiance avant que de convaincre, montre, et se montre, plutôt qu'il u'explique. Ainsi la té-lévision peut-elle être librement le reflet d'un pouvoir, ou d'un style de pouvoir qui gouverne par l'image (sans pour autant l'asser-

- - · LE MUNUE - 4 novembre 19// - Page 9

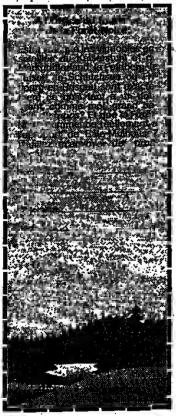
Toutefois, la politique suivie par le président de la République à l'égard de la presse est marquée par une volonté d'équilibre entre par une volonté d'équilibre entre l'andio-visuel et l'écrit. La proposition incluse dans le programme des clubs Perspectives et Réalités, de créer un « haut conseil d'information et de presse », rassemblant des représentants des journalistes, des dirigeants d'entreprises de presse, du public, des administrations et du Parlement, pourrait avoir, dit-on, l'assentiment de M. Giscard d'Estaing. Le chef de l'Etat a exprimé plusieurs fois aux dirigeants de journaux de province qu'il a reçus son souci d'assurer l'avenir de la presse écrite. Il a rappelé, d'autre part, à ces mêmes responsables, que les ordonnances de 1944, qui tendent à assurer la transparence finanà assurer la transparence finan-cière des entreprises de presse et leur indépendance, étaient, pour l'essentiel, toujours appli-cables, même si elles ne sout pas

L'extension de l'empire de presse de M. Robert Hersant, et notamment l'achat du Figoro, u'avait pas été favorisé par l'Elysée, mais par l'hôtel Matignon, qu'oc-cupait alors M. Jacques Chirac. Plus récemment, la création, par M. Joseph Fontanet, du quotidien l'informe dont la but avenié est M. Joseph Fontanet, du quotidien Finjorme, dont le but avoué est de concurrencer le Monde, u'a pas été, affirme-t-on, encouragée par le chef de l'Etat ni par sou entourage. La ligne suivie par le journal paraît sinueuse, et l'on remarque simplement que le pro-tet de l'ancien ministre et surjet de l'ancien ministre et, surtout, sa cible lui ont permis de rassembler des capitaux considé-

Dans l'attitude du pouvoir actuel à l'égard de l'information, qui comprend à la fois une politique économique, dont le cabinet du premier ministre semble assumer la plus grande part, une politique de la communication et une pratique quotidienne des rapports avec les fournalistes, il est diffi-cile de déceler une ligne direcche de decrer inte lighe inter-trice. Elle semble cependant gui-dée par ce que l'on pourrait appeler le libéralisme contrôlé qui caractérise, de façon générale, le comportement politique du chef

(1) Sauf par l'Humanité du 16 septembre et, plus tard, par le Quotidien de Paris (27 septembre).
(2) e la main de Moscou ? » par André Foutaine, le Monde daté 25-26 septembre.
(3) Le Monde du 11 octobre.
(4) Le Monde du 29 septembre.

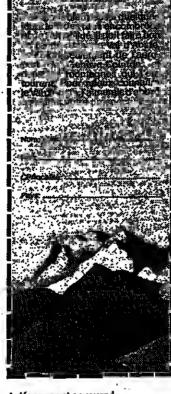
Par chance, les alentours de la Suisse sont d'irrésistibles raisons d'atterrir en Suisse



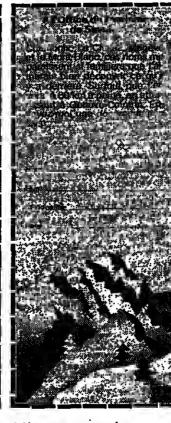
A découper et envoyer à: Fremdenverkehrsverband Schwarzwald, Postiach 5440, D-78 Freiburg im Breisgau Allemagne.



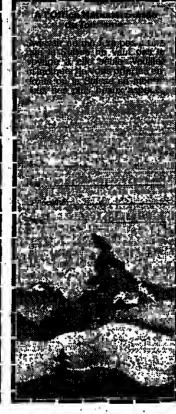
A découper et envoyer à: Landesfremdenverkehrsverband Vorariberg, A-6901 Bregenz



Ufficio Informazioni Turistiche. Piazza Chanoux 8, I-11100 Aosta.



Comité Régional du Tourisme Savoie - Mont-Blanc. 11 ter, avenue de Lyon,



Office National Sulsse du Tourisme, 11 bis, rue Scribe,



Swissair Les Patios Saint-Jacques 4-14, rue Ferrus, 75683 Paris, CEDEX 1

La ligne de la persévérance | Se battre contre ce qui divise

SELON M. Barre, le paysage politique français est en train de changer. Pour le parti communiste français, le P.S. vire à droite. Il faudra bien renoncer à ces spéculations lorsque les uns et les autres se eront apercus que le parti socialiste, en dépit des pressions convergentes qui s'exercent sur lui, est bien décidé à ne pas dévier de la ligne qu'il a choisie

Pour les socialistes, le choix de l'union de la gauche n'est pas circonstanciel. Il est la conséquence de la nature même de notre projet. Les socialistes fran-- et peu importe que dans d'autres pays leurs camarades pensent autrement - veulent s'engager dans un processus de rupture avec le système capita-liste. Ils pensent que pour satisfaire les aspirations nouvelles qu'ont fait éclater les événements de mai 1968, il faut, en cette fin du vingtième siècle, et alors qu'un capitalisma de plus en plus concentré gère par lui-même ou par Etat interposé tous les aspects de notre vie quotidienne, s'attaquer directement au pouvoir momique : d'où l'exigence d'un seull minimum de nationalisations. Ils veulent que des Francais, de plus en plus préparés à cela par l'éducation qu'ils recoivent, scient mis à même de gérer leurs propres affaires : d'où l'orientation vers le contrôle et l'autogestion dans les entreprises et dans les cités. Ils estiment que des choix collectivement débattus en fonction de leur utilité sociale doivent, plutôt que des perspectives de rentabilité à court terme, mmander le développement na tional : d'où leur volonté de mettre en œuvre une planification véritable.

Sur ces orientations, il y a un accord possible avec le P.C.F. II n'y en a pas evec la droite ou le prétendu centre. Vollà une première constatation.

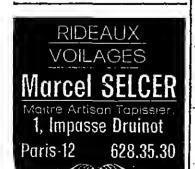
La seconde, c'est que, pendant longtemps encore, les couches soceptibles d'adhérer à ce projet, c'est-à-dire essentiellement la grande masse des salariés, ouvriers, employés, cadres moyens, se reconnalizout dans ces deux grandes organisations politiques de la gauche que sont le P.C.F. et le P.S. Ou bien ces deux formations reussissent à s'entendre, et le projet devenu commun peut être mis en œuvre, Ou bien, elles n'y parviennent verner. Au-delà de tous les commentaires plus ou moins sophistiqués, voilà la réalité toute sim- mique, sa politique et l'opposi ple, telle que la ressentent des millions de Français.

fant être deux. Le P.C.F. ne la constater qu'elle est avec lui de-venue impossible ? Ecartons, ici, avec leurs cheveux longs. constater qu'elle est avec lui dequelques scénarios de politique-

Le P.C.F. voudrait remplacer l'union de la gauche per un compromis historique à l'italienne? Cela impliquerait d'abord qu'il ait réussi à discréditer le P.S. de façon à occuper la plus grande part de l'espace politique à gauche, ensuite qu'il fasse son propre virage à droite pour pouvoir composer avec la majorité en place. Quelle patience, que d'aléas pour déboucher sur un aussi plètre résultat !



C



par JACQUES FOURNIER volonté unitaire va de nouveau et NICOLE QUESTIAUX (*)

Le P.C.F. voudrait hien aller au pouvoir, mais à condition de disposer des principaux leviers de commande, de façon à établir Qui, dans le contexte politique, social, culturel de la France, et connaissant les socialistes, pourrait prendre au sérieux cette hypothèse? En tout cas, pas ces réalistes que sont les dirigeants actuels du P.C.F.

Les causes des difficultés actuelles sont plus simples à déceler. Elles tiennent à un maître mot : rééquilibrage. Le P.C. n'a pas adopté une nouvelle stratégie. C'est le partage du terrain qui lui importe. Il croit avoir tronvé le moyen et de conserver son potentiel électoral et d'emnêcher le P.S. de monopoliser la décision. Mais ne prend-il pas du coup la risque de ne plus avoir de projet cohérent?

Admettons, un instant, que nous nous mettions, de part et d'autre, à gérer la crise de la gauche. Elle nous ramène au passé, un passé que, fort heureusement pour eux, hieu des leunes électeurs de nos deux partis n'ont pas connu. Un parti communista cultivant son jardin fortifié, formant inlassablement les éléments les plus convaincus da la classe ouvrière aux responsabilités du pouvoir qu'ils n'exer-ceront jamais. Les délices du dislogue entre communistes et noncommunistes. Une gauche non communiste, toujours crucifiée toujours coupable, où les experts viennent libérer leur mauvaise conscience. Les entomologistes de la gauche écrivent des livres sur

la gauche. Outre que cette perspective n'a rien pour enthousiasmer les travailleurs, elle n'est pas l'aboutisintelligente par la peur, se conso-lide pendant cinq ans. On veillera- à ce qu'il ne solt pas possible de militer dans l'entreprise. L'inégalité sera ouvertement en-couragée pour mieux diviser. La réforme scolaire mettra les jeunes sur les rails qu'il fant. L'université rentrera dans le rang. Le terrain de la gauche se minera peu à peu. En arrière-fond, la frustration des travailleurs, la redoutable anxiété des jeunes penvent en conduire beaucoup à rejeter en bloc le système éconotion qui aurait failli à l'espoir. allions de Français. Bt, lorsque sous la forme que nul Bien sur, pour faire l'union, il ne peut prévoir se levera le vent de mai 1968, on nous verra à voudrait-li plus ou faudrait-li nouveau, oracles muets et déso-

> Il dépend aujourd'hui du P.S. que la gauche ne prenne pas ce chemin : car, que le P.C. le veuille ou non, son pertenaire dans la stratégie qu'il a choisie est le P.S. tel qu'il est aujourd'hai. Ce P.S. là a acquis une force suffisante pour exercer une pesée décisive dans le sens de l'union.

Il n'a et n'aura pas d'autre volonté que de constituer un gouvernement commun de la gauche sur la base d'un accord politique. Il a montré qu'il était prêt à faire les pas nécessaires pour que la négociation aboutisse.

Pour ne prendre qu'un seul exemple, sur un point crucial du débat, le problème des filiales des neuf groupes à nationaliser, les propositions faites le 22 septem-bre et la motion votée par le comité directeur du 8 octobre prévoient simultanement l'extension des droits des travailleurs, la révision de la législation sur les minorités de blocage et, en liaison avec la politique industrielle prévue par le programme commun, la nationalisation totale d'un certain nombre de ces filiales.

Il est clair qu'à partir de cette dernière proposition l'établisse-ment d'une liste où l'on retrouverait les filiales les plus importantes permettrait de débloquer la négociation. Et chacun sait bien que, pour le jour où l'on se retrouvers avec la volonté d'aboutir, des bases d'accord existent sur les autres points en discussion : à partir d'un calendrier pour la nationalisation de la sidérangie; à partir d'une définition des cribè-res de choix pour la désignation des dirigeants d'entreprise; à partir d'une discussion avec les organisations syndicales pour les mesures sociales; à partir de l'accord réalisé en juliet pour les problèmes de le défense.

La question pour l'instant n'est

Considérons le chemin parcouru en commun depuis quelques considérés. l'anticommunisme er recul, la gauche devenue crédible ses militants mis en mesure de se déclarer ouvertement dans les entreprises, son projet placé au centre du débat politique, le gou-vernement sur la défensive, et, pour la première fois en Europe la majorité des électeurs prêts à se prononcer explicitement en faveur d'un programme de rup-ture. Preuve que les Français, qui connaissent nos différences nous approuvent de les dépasser.

Si le rendez-vous de l'union de la gauche avec le pays venait à être manqué, aucune précaution, aucune explication, sucune riposte, aucune polémique na nous épargnerait, à tous, socialistes communistes, majoritaires, mino-ritaires, gauchistes ou droitiers, la solidarité de l'échec.

Il n'y a pas autre chose à faire, pour nos partis, que de repren-dre, sans préalable explicite ou implicite, la démarche interrom-

La convention nationale qu'ils vont tenir en cette fin de semaine fournira aux socialistes l'occasion de montrer qu'il n'est pas question pour eux de virage. Ils se voient plutôt dans la ligne droite, celle de la persévérance, celle qu'ils suivent depuis Epinay. C'est aussi celle qui mène au but : porter, parce que la confiance des Français nous force à l'union, la gauche unie au gouvernement de ce pays.

(*) Membres du comité directeur du parti socialiste, êtus respective-ment sur la liste de la minorité (CERES) et sur celle de la majorité.

moments oubliés.

Ce qu'Hervé Alphand rapporte dans son livre

constitue peut-être l'un des exposés les plus

clairs et les plus complets publiés de la pensée

Son récit est toujours intéressant, parfois pas-

sionnant et il fait revivre avec talent bien des

diameter (

du Général de Gaulle en politique étrangère.

DEUX POINTS DE VUE

(1). Il analyse clairement « le nature contradictoire du parti socialiste « D'un côté le P.S., par son idéologie et son faibla recrute-mant ouvrier, est ouvert à la collaboretion avec la bourgeoisie. De l'autre, par son électorat populaire, il es leur volonté de changement. Sur ce double caractère du réformisme les communistes aglesent différemment : pour la premier ils ne peuvent rian, mala la deuxième c'est leur affaire.

Si l'union est un combat, ce n'est pas seulament qu'il feille se battre pour y arriver ou que l'union serait un combat monolithique contre l'anun. Le P.C. et le P.S. aont deux partis différents ; si l'union les soudalt, lis n'en formeralent plus qu'un, et, pourtant, e'ils étaient inca-pables d'une certaine unité, il n'y aurait pas d'union. L'union n'est donc y est arrivé -) ni la commencement (- à présent on est deux -). Si l'union est un combat c'est parce qu'il faut toulours se battre contre ce qui divise les travailleurs, contre la tendance à la division. Le réformiema, par sa double nature, est un élèment perma-nent de division eu sein même de l'union qu'il eccepte. C'est pourquo! le réformisme tend é « gelar « l'union, à lui ôter aon caractère mobilisateur, pour la réduire à un texte mort, una promesse, un programme électoral. Aussi, a'ellier evec la réformisme c'est toujoure lutter contre lui : lutter contre lui pour être mieux con aillé. Cela na tient pas à una tactique machiavélique de notre part, cela tient à le nature contradictoire du réformisma même et é le nature révolutionnaire de notre combat, qui tend à renforcer « l'aspect positif « du réformisme au détriment da son « aspect négatif », car é chaque progrès

CLAUDE MAURIAC

ANDRÉ FONTAINE

par GÉRARD MOLINA (*) recui dans le collaboration de

Or si aujourd'hul l'Humanité titre . P.S. : virage é droite «, chaque communiste doit s'interrogar sur les raisons de l'affaiblissement da la pression des masses sur la courant réformiste. Pourquoi le rapport des forces dans le gauche e'est-il cons-tamment déséquilibré au profit d'una

La responsabilité du P.C. dans cette situation est triple. 1) Il e été incapable de développer une pratique de masse autour de l'union pour que les luttes e'amparent du programme commun et pour qua ce proexempla, si les travailleurs des groupes concernés avaient discuté et voté les nationalisations dès 1972 sur la base d'un débat démocratique, il est certain qu'aufourd'hui les « exqua peine à nous jouer leur dialogua da sourds. La politique aurait d'emblée pris le pas sur les affrontements juridiques et techniques. 2) Le parti communiste e'est muà en « parti du programma commun «, s'empêchant exposer ses propres conceptiona et da critiquar positivement les compromissions réformistes eu moment où elles surgiseaient. 3) il s'est présenté comme un « parti da gouvarnament«, magoifiant ses technocrates et autres « epécialistes competents «, faisant par evance des compromis evec l'Etat bourgeole (sur l'Europe, l'armament nucléaire, la dictature du prolétariet...). Dans sa pratique, le P.C. e posé

una contradiction entre l'union de la gauche et l'action autonoma des masses populaires, entre l'alliance socialiste-communiste et la critique des idées et des actions réformiste Force est da constater qu'aujour-

d'hul le programme commun est devenu un élément d'une stratégie nessivement réform lete-d'où se dégage le possibilité d'un gouverne-ment social-démocrate. En effet, la crise actuelle de l'union a'explique par le « chance historique « pour le P.S. da gouverner seul et da gérer les effaires capitalistes. Inversement, pour la bourgsoiste, le P.S. cons-titue un recours pour sortir de la crise politique ouverte en 1974 at qui se caractérise par le décompoeltion de son bloc dirigeant et l'absence à droite de toute solution. de rechange. La bourgeoisie est de plus en plus contrainte soit de prévoir un coup de force; soit de réaliser sa euryle légale dans un gouremement de réformes où elle préserverait l'assentiel de ses priviant les sat saires et en c'assurant le neutralité d'une partie des travalleurs désorientés par une application parcellaire du programme commun.

Mais rian n'est joué d'avance ni Inscrit dans les Jeux da le politique-fiction. La droite française manœuvre en recul, le P.S. eltue toujoure son action dans le cadre formel de l'union

ration da classes, nous ne ferom jamals le socialisme avec jui, reston antre nous). Ici, su lieu da mener l'union, c'est-à-dire de combat et d'union, on est voué é un mouvement combat soit la combet sans union Deux mouvements qui e'originent à una même attache : l'analyse for-

melle, mécaniste, qui tient lieu d'ang. lyse concrète, dialectique. changements du P.S. en Invoquant la pression extérieure d'un complet ramàne l'histoire des peuples à la pe-tite histoire des coulisses où les grands quelles la lutte des masses n'aurait aucun pouvoir (influences serait beaucoup plus utile d'analyser concrètement le rôla de l'impéria-

lisme dans la conjoncture française. les masses régleront la question. peut avoir l'air révolutionnaire per le conflance faite à l'initiative des masses. En réalité, en dehors de l'existence d'un tort courant révolutionnaire qui s'empare du programme d'ordre, dens le conjoncture actuelle, se réduit é une simpla capitulation électorala qui lierait la classe opvrière à un eménagement partial du eystème qui l'opprime.

Alors, que taire? Da partout, la gaucha donna ses pleureuses pour se lamenter da la fin du programme Mais II faut plue qu'une rupture =:

fermer les masses dans le fausse alternetive : « un bon programme entraîne l'union, un mauvais l'empê- 11 cha », mais de les rassembler pour battre la droite et, ce faisant, pour lutter contre ce qui, dans le geuche, peut développer des positions de droite : la collaboration de classe, le sectarisme, l'opportunisme.

L'union n'est ni un but en soi ni un objactif réalisé une fois pour toutes ; pratiquer la politique de l'union, c'est lutter pour battre la politique d'oppression et d'austérité de le bourgeolele en créant dans cette lutte l'union le plus large des travailleurs, « l'union du peuple de France « De ca point da vua, is damière réunion du comité central est juste, el c'est blen cela qu'aile veut dire. Si elle veut dire au contraire « aidez-nous », « on a besoin da vous », c'est-à-dire si elle prend les masses comme masses de manœuvre et préconise un repli ouvrièriete, aiors elle entraîna lea travaillaurs é la défaite.

C'est pourquoi les communistes peuvent a'amparer des aspects positifs du dernier comité central pour les réaliser concrètement. La viotoire est é ce prix, car dire que travailleurs, « l'union du peuple de France « De ca point da vua, la

M 10-112 MARKET commun et le rupture de l'union.

A . 5 5 5 .

 $\sigma_{K_{1}}=\sigma_{K_{2}}=\frac{1}{2}(p^{K_{1}})$

100

and the second

A 20

espoirs. La rupture d'un contrat est un problèma juridique, mais la programme commun est eutre chose et plus qu'uo contrat juridique. En fait, l'union et la programme existent. Ils existent, car lle appartiennent au peupla qui e mis en eux son espé- :21 rance, en attendant de e'en appro-priar activement la contenu, C'est pourquoi aucun parti ne peut e'en débarraeser, même si la référence o'an est que symbolique. Le problème n'est donc pas d'en-

is cadre formagauche, in mouvement pauche, in mouvement pauche, in mouvement pauche, in mouvement pauche, it exists exquele le révalent card et Mitterrand.

Cotte situetion conditionne la prasique des communistes, male il nous faut critiquer certaines positione récentes qui peuvent nous conduir é des actione erronées. Dire, per exemple, que, le P.S. est à droite, qu'e il a se nature » ou dire qu'e il est ce qu'il est e conduit soit à l'opportuniame (pulsqu'e il est ce qu'il est e qu'il est e qu'il est e conduit, soit à l'opportuniame (pulsqu'e il est ce qu'il est e qu'il est

Chaque français devrait lire ce bouleversaut récit Pierre de Boisdeffre - Le Point

Une épopée et une fresque... Jean Bourdier - Minute Michel de Saint-Pierre, Charette, même combat Gilbert Ganne - L'Aurore

Cuvre ardente... Ginette Guitard-Auviste . Le Monde





districts de la Journes nationale mont et des unciens communitaris The state of the s

FAYARD

DINTS DE VUI SUR LA CRISE P.C.-P.S. ET LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

(puisqu'« il a sa nalure - de colruté titre , chaque r sur ies it de la ourant Port des I-il consofit d'une

35: ve de

ii a été une pra-

nion pour

e ce pro-

ittes. Pac

urs des

1972 sur

atique, il

ent quai-

dialogue

ait d'em-

ntements

Le parti

Darti du

apēchant

ptions et

moment

gouver-

chnocra-

compé-

les com-

ois (sur

gire, la

ezog s

or de la

l'aliiante

275 8105

L'AUCOUS-

run es:

ortesaie.

3,25 ee

auverne-

racmest.

הס'וט דה

.

critique

'es: p.e-

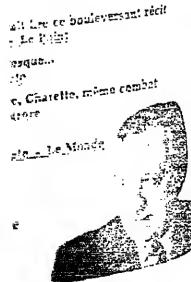
ramène l'histoire des peuples ale tite histoire des coulisses ou les qu effets partiraient de causes au quelles la lutte des masses ti rait aucun pouvoir occuites, pots-de-vin, C.I.A.) serail beaucoup plus utile d'ang concretement la rôle de l'ang lisma dens la conjoncture trans ies masses régleront la que peut avoir l'air révolutionnaire la confiance faite à l'Initiative masses. En réalité, en dehor tionnaire qui s'empare du prograpour le transformer, un tel se reduit à une simple capitue électorale qui lierait la classe vrière à un aménagement padis système qui l'opprime.

Alors, que faire? De parior cauche donne ses pleursuses ; se lamenter de la fin du progre commun et la rupture de l'a Mais il faut plus qu'une m pour déposséder un pauple de espoirs. La rupture d'un contra un problème juridique, mala le: pius qu'un contrat juridique En l'union et le programme existes existent, car ils appartienned peup.s qui a mis en eux sen e mange, en attendant de s'en a prior adivament le contenu (pourquei aucun parti ne ped débarrasser, même si la rélèt

n'en est que symbolique. Le problème n'est donc par farmer les masses dans lo . atternative : - un bon prog: entraine l'union, un mauvais fr che m, mais de les rassemble: tate la 270.te el. ce faisan. lutter contre de qui, dans la qu : est de peut développer des position inche : la collaboration da te ir sectoritme, l'opportunisme Lurich n'est ni un but en s un cajestif réalisé une fost: reutes ; pratiquer la politique 77 2125 'union, c'est lutter pour bats porticue o'aparession et c'am de 'e drurgeb's.e en crésmi: reme one Punion la plus large n trave feite, - Marion du peut landy - France L. De de print de un AD VERSON CALCALD WITH THE DR COURS IN trum stra wellt bire. S. eine weit die a union controlle a controlle na dil in the second of the second of nere la marcer comme mais e de la partir de la contraine la

no enterior la deforte O'est leureub 'er comm 1-3.401 1 6-10'61 Tes 350-03: * A Dide - Fig. 12 High 61 County restrict i dinawa ika meniser danarergmani ia products they are a section of the andults a live on one un noment d'estim At where the me mean due many has the A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

E SAINT PIERRE ir de Charette Manher du Rei



prisqu'« II 2 sa manure - de coleration de classes, nous ne se jemele le socialisme avec lui fer de la language entre noue). Ici, au lieu de no une justs politique de combal ; une juste populate de comba l'union, c'est-à-dire de comba d'union, on est voué à un mobre de balancler : soit l'union ; combat, soit is combat \$20% by Deux mouvements qui s'origine une même attacha : l'analys, melle, mécaniste, qui tient lieu d'a lyse concrète, dialectique Se concrete, maiore, explique,

changements du P.S. en Invoque pression extérieure d'un contract lei ou là (« la main de contract de la main de la main de contract de la main de contract de la main de contract de la main de la main de contract de la main de la mai Enfin, dire « signons à tout ; l'existence d'un lort courant le d'ordre, dans la conjoncture aca

> M. Jean-Pierre Chevènement, député (P.S.) de Belfort, anima-teur du CERES, déclare : α La convention du 6 novembre, dont nous aurions souhaité qu'elle prenne la forme d'un congrès extraordinaire, est l'occasion de briser la logique suicidaire qui entraîne la gauche vers la dé-

a Donner une coup de barre à gauche, réaffirmer qu'il n'y a qu'une seule stratégle, celle de l'union de la gauche et de la rupture avec le capitalisme, c'est. pour le parti socialiste, le seul moyen de rester fidèle à Epinay, c'est-à-dire à lui-même, et de conjurer ainsi les vieux démons de la division qui renaissent de

devant le monde du travail.

M. Michel Rocard membre du

secrétariat national du P.S., a déclaré mercredi 2 uovembre, au

Selon lui, l'attitude du P.C.F. est blen « un crime contre l'espoir ».

a Il faut constater, a-t-il ajouts

M. Rocard considère que le P.C.F. portera, « devant i'histoire », la responsabilité d'« avoir peut-être fait perdre las élections au

monde du travail qui avail enfin l'espoir, après vingt ans, de voir changer une manière de gouver-

ner n. Il reste cependant opti-miste en raison de la « pression unitaire qui monie du monde du

L'Humanite du 3 novembre rap-

pelle les prises de position de M. Rocard contre le programme commun, avant son adhésion au

«Et c'est lui qui, aujourd'hui, se pose en donneur de leçon et vient accuser le parti communiste d'avoir changé de strutégie. (_)

» Le moins qu'on puisse dire de

des analyses différentes sur la crise de la gauche. — Au cours de l'entretien qui a eu lieu le 2 novembre, le P.S.U. a fait savoir qu'il ne partageait pas l'analyse de la C.F.D.T., selon laquelle la P.C. était seul responsabla de la crise. Mais le P.S.U. estime qu' « Il existe au P.S. une tentation d'évoluer vers une politique de centre gauche ». Le P.S.U. a pro-posé à la C.F.D.T. d'organiser des « rencontres pour l'unité » entre

PARIS. — Le Mouvement des démocrate a accordé son investiture à MM. Guilbert. investiture à MM. Guilbert.
Philippe Galy, Francis Martin et
Dominique Atdjlan, respectivement dans les deuxième (2° et
3° arrondissements), sixtème
(8° arr.), vingt-troisième (17° arr.,
partle Monceau, partle Batignolles) et vingt-neuvième circonscription (19° arr. : Amérique,
Pont-de-Flandre, Villette).

• RECTIFICATIF. — Une ligne sautée rendait incompréhensible santes remain sur les six militants de la C.G.T. à Nantes qui « s'étonnent » des positions de la centrale sur les nationalisations (le Monde daté 3 novembre). (le Monde date s' novembre.

Il fallait lire : a Lorsque la commission exécutive de la C.G.T.
s'est réunie, le s' octobre pour
approuver l'attitude prise par le
bureau de la centrale au lendemain de la rupture des discussions sur l'actualisation du programme commun, deux membres de cette commun, aeux memores de teste commission, fait assez exception-nel, s'étaient abstenus. Il s'agissatt de M. Claude Germon, rédacteur en chef du Peuple, organe confé-déral, et de M. Pierre Carassus, secrétaire de l'union C.G.T. de Paris, tous deux militants socia-listes n

M. ROCARD : la responsabilité | M. DEFFERRE : le P.C. fait le | « LA LETTRE DE L'UNITÉ » : un | ieu de la droite.

M. Gaston Defferre, maire de M. Gustom Defferre, maire de Marseille, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré jeudi 3 novembre à France-Inter, après avoir souligné «les échecs du goupernement» dans la intre contre la montée des prix et pour le maintien de la croissance: «D'ici au mois de jenvier les communistes journal d'Antenne 2, que la pen-sée économique des communistes français était restée « stalinienne n. all faut constater, a-t-il ajouti, que nos partenaires communistes ont créé une situation qui donne d la droite une chance de garder le pouvoir Il faudra qu'ils s'en expliquent avec les travailleurs de France. Cela veut dire qu'ils ont changé d'attitude, d'état d'esprit et de stratégie. C'est évident." mois de janvier, les communistes vont continuer à nous attaquer quoi que nous disions. Ils feront leurs comptes en janvier pour voir s'ils ont regagné le terrain perdu. Si leur politique a été efficacc, je nc sais pas cc qui se passera; si ce n'esi pas le cas, je pense que te P.C. se tournera vers nous. Je P.C. se tournera vers nous. Je ne pense pas que ce sont des concessions faites maintenant qui permetiront de débioquer ta situation (...) L'aititude du P.C. est utile à qui ? A la droite. La victoire de la gauche semblatt presque certaine. Il y a eu la suspension du 23 septembre. Depuis, la droite a renris espoir. L'aititude pension du 23 septembre. Depuis, la droite a repris espoir. L'attitude du P.C. fait le jeu de la droite. En Italie, en Espagne, les partis communistes ont conctu un pacte avec la droite, on constate qu'en France le P.C.F. est devenu, par son comportement, une sorte d'altié de la droite, (...) » L'union de la gauche a suscité tant d'espoir, t'interruption tant d'inquiétudes, que st. demain, il y

avait une reconciliation, une entente, il y aurait de nouveau une tello joie, une tello satisfac-tion, qu'il se produirait un grand élan populaire. Nous avons encore la pensée économique de Michel Rocard est qu'elle demeure dans la ligne des technocrates du capi-talisme. » de très grandes chances de gagner.»

P.-D.G. du « Courrier picard »

M. RICHARD MAZAUDET CANDIDAT A AMIENS

(De noire correspondant.)

Amiens. — M. Richard Mazaudet, président-directeur général du Courrier picard, quotidien imprimé à Amiens, a annoncé, mercredi 2 novembre, au conseil d'administration du journal, qu'il se démettait de ses fonctions, ainsi que de celles d'administrateur, à partir du 30 uovembre prochain. Il a décidé, en effet, de se présenter aux prochaines élections législatives à Amiens, sous l'étiquette centre gauche majorité présidentielle. La fédération radicale-socialiste de la Somme lui a accordé son investiture.

radicale-socialiste de la sommie lui a accordé son investiture. Dans l'article publié jeudi à la « une » du journal, M. Mazaudet écrit : « En prenant cette déciments pris le 1er octobre 1972, lors de mon élection à la prési-dence du Courrier picard, et fen-tends respecter le contrat passé tends respecter le contrat passe avec nos lecteurs tout au long de ces cinq années. J'avais, en effet, à cette date renonce à mes responsabilités politiques et syn-dicales pour maintenir l'indépen-dance de notre journal et l'im-partialité totale de l'information, » La rapast d'administrateur du Le mandat d'administrateur du Courrier picard de M. Mazaudet devait expirer en mars prochain. Rappelons qu'au printemps der-nier (le Monde du 22 avril), le quotidien d'Amiens, organisé en coopérative ouvrière, devait faire

coopérative ouvrière, devait faire face à de sérieuses difficultés financières qui avalent exigé un a plan de sanvetage ».

En dehors de son engagement politique, en 1958, au parti radicalsocialiste, M. Mazaudet avait été secrétaire national du Syndicat des journalistes Force onvrière.

A Amiens sont dejà connues les candidatures de M. Maxime Gre-A Amiens sont dejà connues les candidatures de M. Maxime Gremetz. conseiller général, membre du bureau politique du P.C.F.: M. Jean-Claude Dessein, P.S. deuxième a djoint su maire d'Amiens; M. Alain Vrignaud. Mouvement des démocrates: M. Gérard Poirot, R.P.R.

■ M. Charles Pasqua et « la Machine R.P.R. ». — Le tribu-nal de grande instance de Paris, statuant en référé, a demandé, ce mercredi 2 novembre, la suppression, dans le livre la Machine R.P.R., paru aux Editions Fayolle sous la signature de MM. Pierre crisel et Jean-Yves Lihomeau, des passages mettant en cause M. Charles Pasqua, sénateur des Hants-de-Seine, secrétaire génèral adjoint du R.P.R. (le Monde des 29 et 30-31 octobre).

Les cérémonies de la Journée nationale du souvenir et des anciens combattants

La « Journée nationale du souvenir at des anciens combat-tants », fixée par le président de la République au 11 novembre, donnera lieu à plusieurs céré-monies officielles (les bâtiments officiels seront pavoisés aux conleurs nationales des le jeudi 101 : 9 heures. — Messe solennelle en

la cathédrale Notre - Dame de Paris à la mémoire de tous les « Morts pour la France », en présence du président de la République. 10 heures. — Arrivée des drapeaux

Triomphe de l'Etolle. 14 heures, prières à la mosquée 11 h. 15. — Le président de la de Paris, place du Puits-de-République dépose une gerbe l'Ermite (5°).

sur la tombe de Soldat inconnu, après avoir passé les troupes en

13 h. 15. - M. Valéry Giscard d'Estaing préside à l'Ecole militaire le déjeuner des délégations d'anciens combattants de la métropola et d'outre-mer. D'autres offices religieux

sont prévus : Dimanche 13, à 10 h. 30, er l'église réformée du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine. Paris 18°). Jeudi 17, à 18 h. 30, à la synades régiments dissous à l'Arc de Paris (9°). Ve n dr ed i 18, à 14 heures

La Lettre de l'Unité, publiée par le P.B., déclare :
« Les suffrages recueilles par les candidais socialistes, M.R.G. el communistes peuvent parfailement composer une majorité. Mais une majorité potentielle qui ne deviendrait la noavelle majo-rite parlementaire que si toutes les poix s'additionnent au second tour. C'est le refus pour des rai-sons tactiques d'un tet accord qui constituerait devant l'histoire un grave compromis. Sous le seul pré-texte que la rictoire possible n'assurcrait pas une position dominante au P.C. au sein de

dominante du F.C. du sen de l'allience.

» Quelle responsabilité ce serait de faire élire une majorité de d'putés de droite à partir d'une najorité de voix de gauche. El d'abandonner les intérêts des travailleurs pour laisser la droite continuer à gérer la crise!»

CORRESPONDANCE

Jacques Martin-Sane

Mmc Marie-Annte Martin-Sanè nous écrit, d propos de la biogra-phic de son frère, publiée dans le Monde du 30 septembre : Nè cn 1907, Jacques Martin-Sanè milite aux Jeunesses pa-triotes, puis au P.P.F., dont il démissionne ensulte.

Sa brillante conduite en 1940 lui vaut la croix de guerre, puis la Légion d'honneur à titre militaire. Préfet du Loiret après l'armis-

tice, Laval le relève de ses fonc-tions en lèvrier 1943 pour refus d'appliquer les directives sur le S.T.O. Il organise ensuite, sous les bombardements, les secours les bombardements, les secours aux sinistrés, au service interministériel pour la protection contre les événements de guerre, ce qui entraîne sa nomination à titre provisoire comme préfet de la Manche le 22 juin 1944.

Traduit en cour de justice, il est acquitté, puis réintégré dans l'administration par le Conseil d'Etat. Mais, inscrit entre temps au harreau de Paris, il préfère

LE M.R.G. EST OPPOSE grave compromis devant A DE NOUVELLES CONCESSIONS

> M. Robert Fabre, président du Mouvemeut des radicaux de gau-che, a déclaré, mercredi 2 novembre, après la réunion de bureau national de son mouvement, que national de son mouvement, que celul-ci s'en tenaît à l'accord électoral conclu avec le P.S. à coudition qu'il soit global. « S'il n'y a pas d'accord global pour le premier tour, il y aura des primaires partout », a-t-il déclaré. Les radicaux de gauche attendent donc de connaître les résultats de le convention partorals contra de la convention nationale socia-liste des 5 et 6 novembre, consa-crée aux investitures. Aucune date n'a encore été arrêtér pour la rencontre entre MM. Mitter-rand et Faire, mais les dirigeants du M.R.G. se sont entretenus mercredi matin avec les écolo-gistes du groupe Les Amis de la terre et vont rencontrer les

représentants du collectif natio-nal Ecologie 78.

M. Robert Fabre a rappelé que le M.R.G. « était allé jusqu'au bout des concessions concernant le programme commun ». Déjà le programme commun ». Déjà les contre-propositions du PS. faites à la dernière rencontre au sommet appelaient, a-t-il déclaré, « des réserves de noire pari », aussi il ne laut pas s'attendre que les radicaux de gauche approuvent de nouvelles concessions telles que celles avancées par le CERES (le Monde du 3 novembre).

● Le voie de la France su Mayotte. — Le ministère des af-faires étrangères précise que la France ne s'est pas abstenue dans le vote sur Mayotte à l'Assemblée des Nations unies, comme non l'avons écrit par erreur (le Monde du 3 novembre), mais qu'elle n'a pas pris part au scrutin. Le dé-légué de la France, M. Leprette. a d'ailleurs déclaré : « Je regrette profondément que les auteurs du projet aient cru devoir fonder, sur des bases erronées, une résolution qui est de ce fait inacceptable pour mon pays. Dans ces conditions, ma délégation a décidé de ne pas prendre part au scruau barreau de Paris, il préfère de ne poursuivre sa carrière d'avocat, tin.

M. Jacques Chirac précise ses vues sur l'avenir de la Corse

Continuant son « tour de France », M. Jacques Chirac, président du R.P.R. et maire de Paris, devait visiter, vendredi 4 novembre le département de la Corse-la Corse; ils se contentent d'in-

bre le département de la Corsedu-Snd et prendre notamment la
parole à Ajaccio an cours d'un
rassemblement po pu la î re. Son
dernier séjour dans l'île remonte
au mois de mars 1974 lorsque, ministre de l'intérieur, il a va i t
accompagné M. Pierre Messmer,
alors premier ministre.

M. Raymond Barre doit également se rendre très prochaînement en Corse, probablement vers
la fin du mois de novembre. Il
précédera le président de la Rèpublique, qui, à l'automne dernier,
a annoncé son intention d'y effectuer un déplacement « le moment
venu », c'est-à-dire lorsque les
passions se seront apaisées.

M. Chirac était premier ministre lorsque avait éclaté, au mois
d'août 1975, le drame d'Alèria. Il
s'était élevé contre aces actes de
subversion criminelle et meurtrière qui mettent en cause l'unité

trière qui metteni en cause l'unité

M Chirac avait alors falt la différence entre « la régionalisation politique qui, en térité, est un grand danger pour l'unité nationale et la décentralisation des structures administratives n. C'est ainsi que, pour remedier à la sons-administration de l'île et pour la « doter d'un véritable statut régional a, le conseil des ministres dn 2 octobre 1974 avait

Pour l'heure, les partis de la majorité n'ont aucun projet pour la Corse; ils se contentent d'insister sur l'indispensable unité nationale. M. Alexandre Sanguinetti vient de le confirmer dans une déclaration à Radio-Monte-Carlo. Les signataires du programme commun militent, en revanche, pour une réforme régionale qui prévoit notamment l'élection d'une assemblée au suffrage universel et à la proportionnelle. Le Mouvement des radicaux de gauche, qui est de loin, en Corse, le parti dominant de l'union de la gauche (quatre parlementaires sur cinq), souhaiterait que, dans ce cadre-là, des a mesures spécifiques puissent être prises qui assureront le respect des particularités historiques, géneralités des auches des particularités historiques, géneralités des auches des auches des auches des auches qui assureront le respect des particularités historiques, géneralités des auches des auches des auches des auches qui assureront le respect des particularités historiques, géneralités des auches des des parlicularités historiques, géo-graphiques et culturelles de l'îlé ».

St les radicaux de gauche par-lent de mesures spécifiques, les socialistes ont mis au point un statut particulier qui va beaucoup plus loin dans la recounaissance du « droit à la différence ». En revanche, les communistes pré-férent, pour les régions, un « sta-tut général d des statuts parti-culière fait dire cui super particuliers ». C'est dire qu'aucum parti politique, à quelque bord qu'il appartienne, n'y volt finalement très clair sur l'avenir de la Corse. J.-J. B.

• M. Jean-Louis Debré, assistant à l'université de Paris-XI, sera candidat R.P.R. dans la première circonscription de l'Eure (Evreux) dont le député sortant est M. Pierre Monfrais (P.R.), ancien suppléant de Jean de Broglie, décédé M. André Fanton, député R.P.R. de Paris, pressenti pour être candidat dans cette circonscription, y a renoncé après la décision du parti républicain d'y maintenir M. Monfrals.

M. Jean-Louis Debré est le fils de M. Michel Debré et la appartenu au cabinet de M. Chirac à l'hôtel Matignon, En 1973, il avait été candidat à Calais, dans la decreasion du Pasde-Calais, où M. Barthe, commnniste avait été élu, miste avait été élu, mi

Les plus grandes signatures sont dans Paradoxes.

Aujourd'hui plus que jamais lisez Paradoxes.

Paradoxes: Des journalistes renommés.

Michèle Cotta, Roger Gicquel Éticone Mougeotte, Gabriel Farkas, Jean-Pierre Joulin, Jacques Houbart, Alexandre Baloud, Bernard Volker, le dessinaleur Trez-une équipe de grands journalistes de la presse, de la radio et de la télévision - se sont reunis pour réaliser Paradoxes. Pour vous, ils analysenten profondeur l'actualité politique, économique, sociale ; pour vous, ils livrent leurs commentaires, leurs réflexions, en distinguant loujours l'essentiel de l'accessoire.

Paradoxes: Des articles exceptionnels.

Paradoxes n'est pas une revue de doctrines muis de faits. Tous les courants de pensée y soot représentés. Dans chaque numéro de Paradoxes. vous retrouverez des entretiens exclusifs, des articles politiques, économiques, sociaux de ceux Li memes qui font l'actualité : A. Abbas Hoveyda, A. Amalrik, R. Barre, J.M. Benoist, A. Bergeron, P. de Boisdeffre, M. Boisot, W. Brandt, Z. Brze-zinski, G. Buis, H. Carrere d'Encausse, F. Ceyrac, J.P. Chevènement, J. Chirac, M. Couve de Murville, S. Dali, G. Dayan, M. Debré, G. Defferre, R. Dumont, R. Fabre, J. Fourastié, P. Gallois, F. Giroud, V. Giscard d'Estaing, O. Guichard, R. Haby, C. Hernu, E. Iooesco, M. Jobert, H. Kissinger, Y. Laulan, J. Lecannet, G. Malhieu, G. Marchais, P. Mauroy, F. Mitterrand, C. Olievenstein, M. Papon, S. Perès, M. Rocard, R. Sa-balier, A. Sanguinetti, H. Schmidt. V. Vasarely, Paradoxes : Ce qu'ils en disent : Votre revue m'a beancoup intéressé. Je lui

souhaite longue vie* Jean Guitton 'Une approche nouvelle et intelligente de l'in-Alain Peyrefitte formatiou' "Bravo pour voire revue !"

Jean-Pierre Ches "Tapprecie grandement Paradoxes..." Jacques Rueff

"Une revue intelligente..." Jacques Attali "Tous mes compliments pour vos premiers nu-meros et mes souhaits pour les suivants."

"Une revue qui éclaire l'actualité avec taleot..."

Raymond Barre "Ie tiens à vous adresser mes meilleurs vœux de succès et je souhaite que Paradoxes remplisse ses objectifs." Pierre Mendès-France Pierre Mendès-France "Une revue qui contribue de laçon intelligente à la réflexiou économique et politique..."

Michel Rocard "Uae excellente revue..." "Une synthèse intelligente..." Robert Fabre "I send the very best wishes for your enterprise." Des signatures célébres, des articles de qualité,

Raymond Aron

un sens très aigu du paradoxe. Vous ne manquerez pas de lecteurs..." Jacques Chirac "Tous mes compliments pour l'éclectisme de Paradoxes, pour la qualité et la diversité de ses René Haby

"La qualité des articles que j'ai lus dans vos premiers numéros me conduit à vous dire toutle bien que le pense de votre revue."

Indépendante de toute idéologie, de tout parti, de lout syndicat, de tout groope financier, Para-doxes est une revue libre qui ne connaît pas le parti-pris. Paradoxes traite des vrais problèmes et vous permet de décider, de juger, d'apprécier, en parfaite connaissance de cause.

Attention : Paradoxes n'est pas venda en kiosque. Offre exception pour le 3 anniversaire de Paradoxes.

POLITACIONICS POLITACION SCONOME CULTURE	
POLITIQUE SCONOMIE CULTURE	1
Offre spēciale	
☐ Je désire recevoir à l'essai les 3 prochains numéros de Paradoxes au prix de 35 F	ı
numéros de Paradoxes au prix de 35 F	L

(au lieu de 75 F). ☐ Je souscris dès maintenant un abonnement d'i an (6 numeros) au prix de 100 F

Non	
Précom	
Profession	
Adresse	
	-

J'adresse mon chèque 38, rue de Bassano 75008 - Paris

LAURENT

BAR - RESTAURANT - SALONS JARDIN

41, AVENUE GABRIEL, PARIS 359.14.49

Ouvert tous les jours manche, réservés aux réceptions privées

PHOTO

YASHICA - CONTAX

GARANTIT DÉSORMAIS 3 ANS

tous ses appareils Reflex 24 x 36

L'engagement de sécurité Tranchant Distribution.

24 x 36 YASHICA-CONTAX bénéficiaient d'une garantie d'un an, comme la plupart des autres marques existant sur le marché.

Aujourd'hui, Tranchant-Distribution, importateur exclusif de YASHICA-CONTAX en France, porte cette garantie à 3 ans : cette décision a été prise à la suite d'études et de tests rigoureux mettant à l'épreuve les qualités techniques et optiques de la gamme 91401 ORSAY.

Jusqu'à ce jour, les Reflex des Reflex 24 x 36 YASHICA-CONTAX, ainsi que sa robus-

> La garantie de 3 ans, c'est l'endos par la société Tranchant-Distribution, sous sa responsabilité, et en faveur du consommateur, de la confiance absolue qu'elle a elle-même acquise dans la fiabilité du matériel YASHICA-CONTAX qu'elle représente.

Tranchant Distribution BP62.

POLITIQUE

Maîtriser le futur

(Suite de la première page

Est-ce le socialisme, en vérité? Durkheim s'est efforcé d'établir que le socialisme devait s'enten-dre d'une organisation rationnelle, par l'Etat, de l'activité économi-que — non de tendances égalitaque — non de tendances égalitaristes, ou communistes, beaucoup
plus anciennes, qui n'en constituent qu'un élément secondaire
et surajouté. En ce sens, SaintSimon aurait esquissé is socialisme le pius authentique, avec
une organisation et une morale de
producteurs. Malheureusement, sa
pensée n'a pas prévalu.

Le marxisme a imprégné plus
tard l'esprit des socialistes francais avec la vision d'une économie
fondamentalement viciée par l'exploitation du prolétariat, par la
spollation, par le profit : donc
fondamentalement condamnable.
De succroît, Marx a vouln enfermer tous les malheurs du monde
dans le régime juridique de la

dans le régime juridique de la propriété, afin d'annoncer le propriété, afin d'annoncer le ciel sur la terre, ou peu s'en faut, pr. l'opération simple et définitive qui tient dans l'appropriation collective des moyens de production. Ce faisant, il n'a pas seulement négligé les exigences propres de la démocratie politique, avec les conséquences que l'on sait. Il postulait aussi implicitement que l'économie ne pose aucun problème espécifique : qu'elle marchera d'elie-même et pour le mieux, assurant à tous une abondance in ou i.e. pour autant qu'elle sera débarrassée de la propriété capitaliste. D'où, à cet égard, un enseignement de à cet égard, un enseignement de paresse intellectuelle, déjà peu soutenable à sa date, mais tota-lement controuvé à l'expérience des régimes collectivistes.

Durant le même temps, le libé-ralisme économique prescrivait à la politique non certes de l'hosti-lité, mais um éloignement compa-rable à l'égard des problèmes de la production. L'Etat devait se préoccuper le moins possible de ceux-ci puisque les capacités d'adaptation spontanée de l'éco-nomie répondaient parfaitement aux besoins. En cette matière, l'on enseignait : Le bien que fait l'Etat, il le fait mal ; le mal que

Plus récemment encore, les Pius récemment encore, les écologistes sont venus dénoncer les muisances de l'industrialisation avec de fort bonnes raisons, certes, mais, au-delà de leurs critiques justifiées, avec une propension à la fuite de l'irresponsabilité des utopies passéistes. En même temps, un dolorisme chrèten au sanctifiét pagnare les nieme temps, im dotorisme chre-tien, qui sanctifiait naguère les misères terrestres en considé-ration de nos péchés et de l'autre monde promis, entretient sa

société moderne, parfols devenue pour lui l'incarnation du mal. L'enseignement et les mass media

pour lui l'incarnation du mai.
L'enseignement et les mass media répandent aujourd'hul à travers la population entière ces manières de penser et de sentir adoptées d'abord par les milieux intellectuels, par nature peu favorables à l'activité économique qu'ils connaissent et comprennent mal.
L'ensemble de ces préjugés détourne évidemment du rationalisme entreprenant et optimiste qui serait nécessaire pour maitriser les nouveaux développements du progrès. La politique en subit l'influence, et, loin d'y porter remède, ne tend que trop à tirer pour situer ses querelles hors des réalités.

Aucun parti ni aucun homme politique n'est fondé à dicter les choix de la démocratie, mais le devoir commun est d'éclairer ces choix: or, on ne saurait dire que les controverses actuelles y contri-

les controverses actuelles y contri-buent beaucoup.

Le grief ne porte pas contre le parti communiste, qui ne dis-simule nas, on à peine, le type de société dont il rêve de nous doter. A moins d'extrême aveu-glement, les citoyens sont en me-curse de inger et il leur suffit sure de juger, et il leur suffit de voyager dans certains pays pour apprécier le système dans ses modalités pratiques d'appli-

En revanche, au sein de la En revanche, au sein de la majorité, nous serions coupables si, même sans le dire expressément, nous laissions croire qu'une fois i'opposition socialiste et communiste battue, la France retrouvera le train-train de ses douces habitudes, avec quelques gentilles petites « réformes » de-ci, de-là, pour accroître les charmes de la société libérale et permissive. Ou alors il fandrait permissive. Ou alors il fandrait permissive. Ou nois it industriannoncer que nous proposons la voie de la décadence, qui exige peu d'effort en effet, mais qui conduirait très vits à une médio-crité insupportable. Car les transformations qui doivent s'accom-plir sont d'une trop grande ampleur pour se faire en marge de la politique, dans l'ignorance on l'indifférence des citoyens. N'y on l'indifférence des citoyens. N'y suffiront pas les mécanismes libéraux, associés par un peu de démagogie socialisante déversée sur la tout. Il y faut une volonté nationale véritable, déterminée, précise, donc une planification nationale, le Plan n'étant rien d'autre que l'instrument de la volonté politique appliquée à l'économie. Puisque, sauf dictature, une telle volonté politique ture, une telle volonté politique ne peut venir que du peuple son-verain, il faut que celul-ci se prononce sur les buts et sur les moyens de son devenir.

dent à aucune justification intelligible.

Prétendra-t-on que l'Etat ne

possède pas ur arsenal suffisant de moyens pour orienter l'écono-mie, avec sa législation, ses régle-mentations innombrables, sa fis-

calité, ses pouvoirs sur le crédit,

etc.? Dira-t-on aux malheureux épargnants, devenus actionnaires

epargnants, devenis actionnaires de Fechiney ou de RhônePoulenc, qu'ils se sont indûment en richis, depuis quinze ou vingt ans, aux dépens de la collectivité? Cela ressemblerait à de mauvaises plaisanteries. Il est vrai que certains s'octrolent des traitements excessifs, mais leur prélèvement ne fait, an total, qu'une coutte d'eau par rapport à gu'une coutte d'eau par rapport à

En face de ces avantages fictifs, les inconvénients et les dangers

Les fausses querelles de la politique

L'opposition non communiste serait compable si elle n'y addait pas. Elle a le droit de prétendre que ses dirigeants et ses forma-tions seraient les plus aptes à En cette matière, le parti socia-En cette matière, le paru socia-liste a fait l'option collectiviste dans son propre programme et dans le programme commun signé par lui en 1972 : peut-être à la légère, peut-être pour des rai-sons électorales, mais enfin il l'a fait. Par suite, le parti commu-niste a raison, dans sa logique, en montrant qu'il est futile on conduire les affaires publiques. Il lui appartient d'offrir ses propres solutions au choix de la souve-raineté populaire. Mais elle a le devoi, de proposer des solutions réelles aux problèmes réels. Tou-réelles aux problèmes réels. Tou-tes ses évasions dans la mytholo-gie nuisent à la formation d'une volonté générale. aux deux tiers du parcours. D'un autre côté, pour quiconque ne croit pas, comme les marxistes, que l'appropriation collective des moyens de production constitue une fin en soi, ilbérant l'univirs de tous les maux, les nationali-sations déjà acceptées ne répon-

volonte generale.

J'ai asses dit publiquement tout
le mal que je pensals des programmes, communs ou séparés. grammes, communs ou séparés, des partis socialiste et commu-niste. J'aurai l'occasion de le répéter, probablement, et mon in-tention n'est pas ici de refaire une critique qui exigerait de trop longs développements. Aussi bien, je ne m'adresse pas aux commu-nistes pour les raisons déjà dites. Ni même à des hommes, comme même à des hommes, comme Mitterrand, tenus de justifier, contre vents et marées, des orientations prises de longue date et pour eux sans recours. Mais ll pour eux sans recours. Mais il existe, dans cette opposition, d'autres personnalité plus libres de reconnaître les vérités, même quelque peu désagréables. Leurs propos privés, tels que les initiés se les rapportent, ne traduisent aucun enthousiasme pour les formules du programme commun de 1972, ni pour celles du programme socialiste qui, avant lui, prétensocialiste qui, avant lui, préten-dait « changer la vie ». C'est très bien d'être lucide, mais mieux bien d'etre nichte, mais mienx encore vaudrait n'en pas garder le mérite pour les confidences, mème si le secret de Polichinelle assure à celles-ci une assez large

Plus precisément, la fameuse querelle socialo-communiste sur les nationalisations relève tout entière de l'artifice et baigne dans l'irréalité. tontes les mireprises, bien ou mal gérées, vivront paisiblement en gardant tout leur personnel affecté aux mêmes tâches, ntiles ou non, avec quelques avantages supplémentaires, la collectivité prenant en charge le déficit. Mais le pire, sans doute, est qu'elles introduiraient les rivalités syndi-cales, la politique des parlotes et les surenchères démagogiques dens la direction des entreprises. dans la direction des entreprises, qui n'ont strement pas besoin de cs puissant facteur d'incapacité et de paralysie.

On a publié autrefois des entre-tiens de M. Mendès France avec des socialistes étrangers situés très à gauche, MM. Nenni et Bevan, sauf erreur. Autant que jes sovienne, les interiocnieurs seconnaissaient que les entreprireconnaissaient que les entreprireconnaissaient que les entrepri-ses nationalisées s'opposaient sou-vent plus énergiquement que les entreprises privées aux plans vou-lus par l'Etat. Il est clair qu'un gouvernement socialiste, prenant le pouvoir, et aux prises avec un grand nombre d'inévitables difficultés, se créerait une cause supplémentaire d'échec en jetant le désordre dans le fonctionne-ment des grandes entreprises, sinon en y organisant l'anarchie sous le couvert de l'autogestion.

M. Mendès France le pense très probablement. Qu'il répugne à la proclamer, on le conçoit. Néanproclamer, on le conçoit, Nean-moins, lorsqn'il s'est acquis un respect que, pour ma part, je ne lui marchande pas, son courage à dire la vérité heurtait à l'occa-sion la gauche, la droite ou le milieu, indifféremment, et il ne ménageait pas les visions précon-cues des idéologies. Il n'avait pas

craint d'offenset le marxisme très cruellement. en ridiculisant le dogme de la panpérisation croissante et absolue du prolétariat. Ce n'est pas trop demander, il me semble que, lui et d'autres, aujourd'hui, fassent justice, dans leurs camps, de ces philosophies de discontration qui interdiscente de discontration con interdiscente de la contration de la c du dix-neuvième qui interdisent d'apprébender serieusement les réalités présentes, et par là qui risquent de nous faire manquer

l'avenir.

Ce n'est pas que je convie nos adversaires à une réconciliation dans quelque compromis social-démocrate, où les faiblesses du libéralisme se feralent excuser par celles dn socialisme, les deux ten-dances se rejoignant, comme il est arrivé sous la IV° République, dans une politique d'opportunité et de facilité. Il est normal et et de facilité. Il est normal et sain que les bommes et les idées s'opposent, mème àprement, devant le suffrage universel, qui en juge. Je prétends seulement que la France a trop de décisions à prendre pour qu'il soit permis d'égarer le débat dans les mythologies, les faux problèmes, les équivognes et les duperies; que c'est une trahison de la démocratie, de quelque haute conviction tie, de quelque haute conviction que l'on se réclame, puisque l'on détourne ainsi la souveraineté populaire d'une application effec-tive, et que c'est comprometire les meilleures chances de la

Nous admettrons bien volontlers dans ces conditions, que l'oo dis-cute nos propres vues et, le caz échéant, nous ne répugnerions pas à les rectifier sur une objection

Propositions

Pour résumer très sommaire-ment les solntions qui nous paraissent s'imposer ; 1º Nous inscrivons en priorité Si nous avons raison là-dessu

la lutte contre le chômage pour des raisons si évidentes qu'il est sans doute inutile de les énoncer, Nous ne pouvons pas admettre la thèse qu'il semble s'accréditer dans certains milieux et selon laquelle le chômage serait une contrepartie, sans doute fâcheuse, mais inévitable, des équilibres que l'on souhaite rétablir heureusement d'autre part ;

2° Le chômage ne pourra pas être éliminé sans un nouvel élan économique de grande ampleur. Cette relance ne saurait venir de la consommation sans déclencher une ln flatlon incontrôlable et sans aggraver les coûts de pro-duction d'une manière incompatible avec le besoin d'exporter. Elle doit venir des investissements, d'ailleurs avec l'appul d'une panopile de mesures anti-inflationnis-tes assez rigoureuses s'il le faut ;

3° Les investissements moteur de la relance dans l'immédiat, sont en même temps la condition des transformations à accomplir pour nous situer dans le nouvel âge de l'économie;

4º Nonvelle croissance, nouvelle orientation de la croissance et donc pas sans une planification nationale, instrument de volouté démocratique pour l'orientation de l'économie :

5° La planification nationale permet seule d'imposer une politique d'ensemble en des matlères telles que la fiscalité ou le régime de l'épargne, dont la réglementa-tion obéit à l'beure actuelle aux vues étroites des bureaux, géné-ratrices des grandes absurdités giobales:

6° En particulier, tout se passe comme si notre fiscalité avait voulu favoriser les emplois égoistes ou stériles de l'épargne et pénaliser le plus possible les placements en actions, qui participent aux risques comme aux chances des entreprises françaises. Il faut faire exactement l'inverse. Nous souhaitons favoriser avant tout une large épargne ser avant tout une large épargne populaire, directement associée au développement économique, géné-ratrice d'emplois, facteur d'ex-pansion, sur le plan national et régional Les entreprises se trou-veront ainsi en mesure de se procurer des fonds propres et de s'affranchir d'un endettement croissant envers les banques;

prelevement ne fait, an total, qu'une goutte d'eau par rapport à la masse des salaires distribués, et, au surplus, de forts mauvais exemples sont donnés, é cet égard, précisément par les entreprises nationalisées. 7º L'Etat posède les moyens de faire respecter les orientations du Plan. Celles-cl doivent c'accompagner d'un desserrement des contraintes inutiles et des tracesseries paperassières, qui se sont multipliées justement au fur et à mesure que la plantitation n: se comptent pas. L'un des pirs graves, à l'heure actuelle, tient à ce que les nationalisations exer-cent une séduction conservatrice, Elles encouragent à penser que à mesure que la planification nationale voulus par le général de Gaulie s'estompait au profit d'une technocratis, principale-ment exercée par le ministère des

finances. C'est ainsi que se caractériserait ce que nous avons appelé la nou-veue politique de l'économie.

Il est permis de critiquer, entre antres choses, le caractère rela-tivement dirigiste de ces proposi-tions. La place manque ici pour démontrer que la capacité d'adap-tation spontanée du libéralisme à course de faillites et de misse en tation spontanée du libéralisme à coups de faillites et de mises en chômage ne correspond plus aux conditions actuelles. D'nutre part, cn toute hypothèse, l'intervention de l'Etat est aujourd'hui nècessaire, avec ou sans planification : de sorte que le chofx se réduit en fait à ceiui de la démocratie ou de la technocratie, des soiutions d'ensemble ou des mesures de circonstances, de la nécessité claire ou des combinaisons échafaudées chaque fois dans le mystère des bureaux sous des pressions diverses.

les éléments responsables de la ma-jorité et de l'opposition devralent en ce moment se préoccuper no ln s de mau val se philoso-phie que de prévoir les détermi-nations concrètes de la planifica-tion nationale. Celle-ci sera une œuvre continue, préparée, déci-dée, corrigée, selon des procé-dures démocratiques faciles à imaginer, mais, d'ores et déjà, la réflexion des milieux politiques, aussi bien que des formations socio-professionnelles principalesocio-professionnelles principale-ment intéressées devrait se porter sur les mutations qui seront demain nécessaires. La période électorale serait véritablement profitable à la démocratie si le pays prenait conscience en cette occasion qu'il lui importe avant tout de se décider pour le déve-loppement de l'énergie nucléaire et les économies d'énergie, pour les productions de hautes qualifiles productions de hautes qualifi-cations techniques et de forte valeur ajoutée, pour une puissante industrie agro-alimentaire, bref, pour ce qui constituera pratique-ment la condition de sa décadence ou de son progrès.

En aliant plus loin dans cette voie, un vrai réalisme démocratique autoriseralt d'immenses espoirs qui cesseraient d'être fal-lacieux. Je n'en citeral qu'un, mais qui sera selon toute proba-billté parfaitement réalisable; il correspond à notre préoccupation constante, inhérente au gaul-lisme, d'assurer une vraie et égale participation de tous les Fran-cais aux bonnes chances comme aux responsabilités de leur destin

Les nutomatismes vont prendre en charge, de plus en plus, les besognes fastidieuses, repétilives et médiocrement remunérées. L'effort accompli en matière d'éducation et de formation professionnelle aura, paralièlement, fait de chaque Français un techniclen de bonne qualification. Paralièlement aussi, la classe ouvrière est en train de disparaître en tant que retranchée dans un reode de vie distinct et doss des goûts, des habitudes, des références intellectuelles qui l'opposaient aux autres éléments de la population. D'ores et déjà, il n'existe presque plus de barrières psychologiques, sociologiques, entre un jeune ouvrier et un étudiant fils de petit, moyen ou grand bourgeois, même si des inégalités subsistent encore. Au prix d'investissements c c rt a in c me n lourds, mais qui peuvent se cal-Les nutomatismes vont prendre vestissements cortainoment lourds, mais qui peuvent se calculer, un pays comme la France sera, s'il fuit les options du progrès, en mesure de rehausser chaqoe année des centaines de milliers d'emplois pour les rendre plus productifs, plus intèressants et beaucoup mieux payés.

Same ...

17) pr. 1.10

18. 147 · 1

1

Nous pourrions douc, dans les dix prochaines années, nous rapprocher de la société sans classes, en vain promise par le marxisme. Nous aurions, en particulier, éliminé la condition ouvrière, en cc qu'elle a encore d'insatisfaisant. L'évolution est en cours, dans une assez large mesure, mais il dépend de nous de l'accèlcrer d'une manière décisive.

Pour ma part, je préférerais de beaucoup discuter avec qui vou-dra ce genre de question plutôt que de consacrer mon temps à combattre les puérilités de la logomachie révolutionnaire.

Et si certains nous prennent nos idées pour les proclamer à leur compte, eh bien i tant mieux, ma foi.

JACQUES CHIRAC.

COLLECTION ENCYCLOPOCHE LAROUSSE

marxisme



de Marx et de Engels. marxisme et mouvement ouvrier, histoire du marxisme jusqu'à nos jours, éléments de vocabulaire marxiste. biographies: Althusser, Lenine, Lukacs, Mao Zedong, etc. (par Samir Amin, G. Lefranc, D. Lecourt, M.A. Macciocchi, etc.) 10,40 F

la vie et l'œuvre

هَكُذُا مِن الأصل

ledits du ministere

Nous admettrons bien volonti-dans ces conditions, que l'on di cute nos pripres vues et, le m échéant, nous ne répugnerions p

a les rectifier sur une objection

le mystère des bureaux sous à

phie que de prévoir les détern nations concrètes de la planific tion nationale. Celle-c: sem a œuvre continue, préparée, de den, corrigée, selon des prie dures démocratiques faciles

imagmer, mais, d'ores et déjà; reflexion des milleux politique

Aussi bien que des formatin coc.o-professionnelles principa

ment intéressées devrait se por

sur les mutations qui sem demain nécessaires. La péri électorale servit véritableu profitable à la démocratif zu

partitable in in conscience en en partital puri lui importa am coun de se décider pour le dis loppement de Vénergie nuclin

et les économies d'énergie p

thes economies denergy, printed printed in the productions de hauter quit reform techniques et de implementation of the capacitation of the capaci

mint is condition de sa des

cente ou de son propiés.

pressions diverses.

mations souheitées. Pour l'administration, la taxes et que des facultés de mo-dulation plus large pourraient être laissées à l'appréclation des consells municipaux. Il rappelle enfin le souhait exprimé par le president de la République : oc-troyer un plancher de ressources minimales aux communes les plus démunies : 2° LA SECURITE CIVILE. —

Mercredi 2 novambre, en

seance de nuit, sous la pre-

sideoce de Mme FRITSCH

tref.i, l'Assemblee nationale

axamine les crédits du minis-

Rapporteur spécial, M. FOSSE

(R.P.R.) indique que ces derniers s'élèvent à 17 milliards et pro-gressent de 25 %, confre 12,5 % seulement pour l'ensemble du budget. Cette augmentetion éle-

vée tlent essentiellement, précise-t-il, à l'évolution des crédits de fonctionnement de certains sec-teurs et à une forte augmentation des subventtons d'équipement aux collectivités locales.

Dans son rapport, il relève que le budget de la police (109429 personnes) ne comporte sucune

mesure spectaculaire mais un renforcement et une moderoisa-

tion des équipements. Constatant d'autre part l'état de délabrement

de la fiscalité locale et le blocage des réformes en cours, la com-mission des finances a demande

dans les grands centres urbains. Il evoque enfin les prises d'ota-

L'ORDRE DU JOUR

La conférence des présidents, qui s'est réunie mercredi 2 no-rembre à l'Assemblée, a établi

t'ordre do jour des séances : - Vendred) 4 novembre. -Maiin : budget do commerce extérieur. — Lundi 7 novembre, --- Après-

Lund i hovembre. — Apres-midi à 16 beures : bodget de la jeonesse et des sports. — Mardl 8 novembre. — Ma-tin, après-midi à 16 beores, et

soir : budgeta des Ontversités et des affaires étraogères.

- Mercredi 9 novembre. -

Matin, après-midi (après tes questions au goavernement à

15 beures) et soir : budgets de l'information et de la défense.

M. Christian BONNET, minis-

11 LES COLLECTIVITES LO

tre de l'intérleur, articule son in-

ment:

tère de l'intérieur.

2º LA SECURITE CIVILE.

Dans le domaine de la sécurité routière, le ministre constate qu'en cioq ans, malgré une augmentation de près de 30 % du trafic, le nombre des décès provoqués par les accidents de la route a diminué de 20 %. Après avoir connu une « pointe » à dix-sept mille, ce chiffre s'établit, pour la première fois depuis 1965, au cours des douze derniers mois, à treize mille. Si l'on compare les neuf premièrs mois de 1977 à la période correspondante de 1976, on constate une diminution de on constate une diminution de 2.3 % des accidents et de près de 10 % du nombre des tues. Il cite

à l'unanimité qu'un calendrier prècis de remise en ordre des finances locales solt élaboré. Elle a toutefois adopté les crédits présentés.

Dans son repport pour avis l'commission des loisi M. Limouzy (R.P.R.) insiste lui eussi sur la précarité de la situation financière des collectivités locales. Puis il observe que blen que les statistiques fassent aparaître globalement une stabilisation de la délinquance, son évolutinn est toujours inquiétante à Paris et dans les grands centres urbains. seront poursuivies et amplifiées, ges et demande que solent étudiés nes textes répressifs mieux adap-tés aux circonstances. notamment en direction des jeuner et des personnes âgées; — La lutte contre la délin-quance : les chiftres de 1976 font

quance : les chillres de 1976 font apparaire pour la première fois une haisse rejetive de la criminalité. Ce résultat demeure cependant fragile et il n'appelle eucun relachement de vigilance. La qualité du système de transmission et la rapidité du traitement de l'information sont primordiaux. Pour l'année prochaine, il est notamment prévui chaine, il est notamment prévu d'étudier la possibilité d'autome-tiser les fichiers d'empreintes digitales. Enfin, le projet de budget marque un progrès sensible dans la modernisation des locaux de

police :

Le maintien de la sécurité

Limiter s'attache da l'Elat. Le ministre s'attache a préciser la «philosophie » qui Inspire le gouvernement dans la lutte contre le terrorisme (roir page 5). Il coo cint « Est-il normal, demande M. GI-NOUX (Ref., Hauts-de-Seine), de se faire rosser et voler en plein jour dans le parc de Sceaux ? ».

M. BOULAY (P.S., Puy-deDôme) craint que le rapport Guichard ne disparaisse dans un

tervention autour des trois secteurs essentiels de son départiroir. tiroir.

M. EHRMANN (P.R., Alpes-Maritimes; dresse le bilen de l'indemnisation des rapatriés et rappelle la nécessité d'un effort
netional en leur faveur. CALES. — Evoquant leurs diffi-cultés financières, il insiste sur le progrès qu'a constitué la substi-tution du versement représentatif

« Le secrétaire d'Etat aux col-lectivités locales, demande M. FRELAUT (P.C. Hauts-de-Seine), deviendratt-ü le docteur Miracle d'une thérapeutique dont on aurait exclu a priori toute médication financière, alors que

modernisation de la police

tution du versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.) à l'ancienne taxe locale: les ressources du V.R.T.S. se sont accrues de 142 % de 1970 à 1976. Il admet ensuite qu'une certaine souplesse pourrait être introduite dans la répartition des Police: une modernisation curieusement comprise

C'en est bien fini de le politique de grandeur - à plus d'un . égard inquiétante II est vral ineugurée jadis par M. Reymond Mercellin : la police nationale va devoir une nouvella loia se contenter en 1978 d'un budget d'austérité, même si l'augmentation nominate de credita par rapport à 1977) peut leisser

peneer la contreire. Pour la deuxiéme ennée consécutive, les effectite n'eugmenteront pas d'una seule unité, demeurant fixès, tous aervicee contondua, é 109 429. L'eugmantetion des dépenses de tonctionnement (près de 14%) servire en granda pertie é tinancer l'elignement dea cerrièrea de le polica aur cellea de le gendermaria et la mise an œuvre de la rétormé das structures das corps de commendement réaliséa cette année. La noteble progression des dépansas d'équipemant (+ 16,20 %) tell sulta pour sa part è une annés moins fasts. Le pare automobile, délavorisé en 1977, devrait einst s'eccroître da 800 véhicules (la polica en comple plus de 16 600, don! 9 700 à quaire rouesi, tandis qua 3 millions iront au matériel da transmission (1 000 postes de radio supplémentaires semnt mis en service) et eutant à l'intormatique, permettant à ferme, selon le minietra de l'intérieur, de talier chaque policiar à son commisserial et de lui loumit Instantanément toutes les infor-

pesse donc par le metériel plutot que par las hommes. Réaction contrainte dans una période de « veches maigres » ou stretégie à long tarms ? !! aerait dangereux de croire que le sécurilé des Françeis puisse reposer seulement sur les gadgets électroniques, les fichiers at les telkies-walkies. L'Impression d'insécurité ne peut e'epeiear que grâca é l'élément humein. La protection est evant tout une effaire de présence. Pour y pervenir, l'augmentation des effectifa n'est pes forcement une solution. Mieux vaudreit, surtout an une conjoncrure difticile, se préoccuper de laur emploi - trop de policiere aont encore occupés é des tâches totelement étrangères é leure tonctions, tanols que les sarvices actifs manquent crueltement de personnet, einst que l'a souligné le récente campagne du Syndicet général de la polica, - mais aussi de leui quelité. Tous les syndicats s'eccordent é juger insuffisante le formation, notamment dans les corps Intermédiaires (inspec-(eura) et aubattames (gardians da le paix, anquateurs). Or, aucune inscription au tilra das mesures nouvelles ne ligura dans le prochein budgel pour le formation, ce qui signitie qu'en valeur réelle les ciédits de ca chapitre seront intérieurs à ceux de celle ennée. En délinitive : u n e modernisation

curiausamant comprise... JAMES SARAZIN.

مكذا من الأصل

L'EXAMEN DE LA LOI DE FINANCES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

dans le diagnostic chacun reconnait que lo malodie principole dont conforte. >

M. FRÉCHE (P.S., Hérault)
constate que, alors que les tâches de la police s'étendent, ses conditions de travall se détériorent et l'insécurité s'accroît. M. MON-TAGNE riél. Eure) souligne l'importance des juridictions edministratives et s'inquiète du ralentissement de leur fonction-mement. Opinion partagée par M. DEGRAEVE (R.P.R., Marne). Pour M. FREDERIC-DUPONT (app. P.R., Peris), la police « a bicu du mérite à gorder le moral, alors qu'elle difronte sons cesse de grands dangers ». M. Ka-LINSKY (P.C., Val-de-Marne) accusé le pouvoir de développer l'arbutaire, lu violence, l'illégaralentissement de leur fonctionnement. Opinion partagée par
M. DEGRAEVE IR.P.R., Marne).
Pour M. FREDERIC-DUPONT
(app. P.R., Perisi, la police « a
bieu du mérite à gorder le morat,
alors qu'elle alfronte sons cesse
de grands dangers ». M. KALINSKY (P.C., Val-de-Marne)
accuse le pouvoir de développer
l'arbitraire, la violence, l'illégalité, l'autoritarisme et de laisser
se développer a les polices parallèles et les polices prirées ou serlèles et lee polices prirées ou ser-

n La riolence d'agression, cons-tate M. FANTON (R.P.R., Paris) augmente en particulier dans la région parissenne, » Le député re-grette d'avoir vote la réforme de la police parissenne qui, à son avis, n's donne que de mauvais résultets. M. DUPILET (P.S. Pas-de-Calais i déplare l'insuffisance

M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhône) déplore l'insuffisance des crèdits effectes à l'indomnisation des rapatries.

résultets. M. DUPILET (P.S. Pasde-Calais) déplore l'insuffisance
des effectifs du personnel de préfecture. Entin M. BIGNON
(R.P.R., Somme) souhaite que le
Parlement réfléchisse aux moyens
de sortir les collectivités locales
de l'impasse financière.
Prenant ensuite la perole.
M. BECAM, secrétaire d'Etat
chargé de scollectivités locales, observe notamment que le rapport
Cuichard n'eogaggant pas le gou-

Cutchard n'eogageant pas le gou-vernement, il n'y a rien d'ex-traordinaire à ce qu'il ne soit pas applique. Il affirme que le gouvernement respectera scrupuleuse-ment l'autonomie communale.

Répondant eux orateurs,

Les crédits du ministère de l'intérieur progressent de 25 % M. Bonnet revient notamment sur les problèmes de sécurité et précise qu'en 1977 la police nationale a consacre 70 % de son temps à des activités strictement opérationnelles. Pour ce qui est operationnelles. Four ce qui est de Parls, il rappeile que depuis le 3 octobre dernier ont été créées une compagnie spéciale du métro et des unilés mobiles de sécurité. A En quince jours, préaise-t-l. plus de cinq mille cinq cents établissements ou immeubles ont été milés » Pour terminer le etabassements où mintendes ont été visités. » Pour terminer, le ministre se déclare surpris qu'au-cun orateur n'ait insisté sur la nécessaire adaptation è la «qué-rilla urbano-industrielle », « La France, conclut-il, d o n n e r a l'exemple d'une calme fermeté, »

Les crédits du ministère de l'intérieur sont finalement edop-lés, la séance étant levée jeudi

PATRICK FRANCÈS.

parmi les moyens opérationnele qui ont permis ces progrès le renouvellement du parc d'hélicop-tères de la sécurité civile. Les commissions de la défense et des finances présenteront 3° LA SECURITE PUBLIQUE. Après avoir évoqué la «monte des riolences ». M. Bonnet observe que dans un tel contexte la mission de l'Etat, « qut ne peut être efficacement accomplie sons l'occord et le concours de tous les citoyens », vise trais objectifs : — Le diveloppement de la prévention : un grand effort d'équipement est consenti pour l'Assemblée nationale a entendu, merchéquipement est consenti pour entendre plus efficace l'action des personnes en place. Les campagnes d'information at de prévention destinées à rendre l'opiniom plus sensible à certains risques seront pour sensible à certains risques seront pour suivies et ampilities, la commission de la défense au projet de budget militaire pour 1978. Les commission de l'Etat, « qut ne peut être efficacement accomplie sons l'occord et le concours de tous les citoyens », vise trais objectifs : — Le diveloppement de la défense à la commission des finances, qui se réunit ce jeudi 3 novembre pour entendre M. Joël Le Theule, député R.P.R. de la Sarthe et rapporteur spécial du budget d'équipement et la défense aluptera des budget militaire pour 1978. Après avis de ses rapporteurs, la commission de la défense adoptera des commission de la défense adoptera des de la défense adoptera des commission de la défense adoptera des de la défense adoptera des commission de la défense adoptera des de la défense adoptera des commission de la défense adoptera des de la défense adoptera des de la défense adoptera des commission de la défense adoptera des de la défense adoptera des commission de la défense adoptera des de la défense adoptera des de la défense adoptera des commission de la défense adoptera des de la défense adopter

missinn a décidé de ne pas approuver les crédits d'équipement militaire l'titre V de la ini annuelle de finances) et eile se réunira, la semaine prochaine, avant la séance publique de l'Assemblée netionale consacrée, le 9 novembre, à l'exament du projet de budget militaire, pour

ces en vue de modificr les propositions financières de M. Buurges.

Entre le ministre de la désense et les rapporteurs de l'Assemblée nationale (« le Munde » du 29 nctobre), le différend porte principalement sur la décision gouvernementale d'ajourner la constent à peine de 0,3 % an 1978, passant de 798 millions de francs en 1977 à 800,4 millinns l'annés prochaine. Le ministre de la défense a, néanmoins, recnnnu que les crédits attribués à la marins - constituaient le point faible du budget militaire -.

POINT DE VUE

Plaidoyer pour un nouveau plan naval

N 1978, la Pertemani a por MICHEL DE BENNETO (*)

Trop cher payer?

Is loi da programmetion - viant ce-

pendant d'élre séverament critique

l'Assemblée nationale — finances et

Deux problèmes expliquent essan-

tiellement catte prise de position

Le premier problème est, surtout,

nucléaire stratégiqua; il s'egit de

savoir si, après l'inlense affort tech-

nique, financiar et industrial accom-

pli dens ce domaine deouis plus

de quinze ens, nous devone mentre

décennie, quatra sous-marina opéra-

tionnels, ou seutement trois, Comple

temu des bătiments immobiliaes par

toua les cinq ana environ, el par les

rationles qui permettront d'insteller

à bord des cous-manna da la torce

eiretégique des missiles d'un nou-

vesu modèla - le M-4, é charges

multiples. - If faut mattre en chantier

un nouveau béliment, qui entrera en

service vers 1985, si nous voulone

disposer de qualre soua-merins opé-

rationnals entra 1982 et 1990, el per

le euite de deux pelrouilles perma-

nenies à la mer : nous pouvona nous

dispensar de cette construction al

noue estimona que trole sous-marina

opérationnels auffisent, ce qui impli-

que que la permenence de deux

patrovilles n'est pes considérée

Le coût de ce sixiéme soue-merin

nuciéeira laoce-missiles représante

une dépense merginale par rapport

au budget d'équipement de la

défense : 0,5 % environ pendent sept

truction. Est-ce trop cher payer pour

disposer d'un niveau permanent de

torces sous-marines stratégiques qui

correspond à un polantiel de des-

truction susceptible de faire réfléchir

super-pulssance, qui envisagerait de

Ja ne le pense pas, et las pro-

ans, ca qui est la durée de sa cons-

comma impérative.

en œuvre, au cours de la prochaina

la marine nationele.

Le projet de budget pour 1978

epprouvé la loi de program-mation des dépanses militaires. hausses économiques très largement présentée per le gouvernement, pour le périoda allant de 1977 à superleures aux prévicions. La loi de programmation de 1976, en posant le principe d'una indexe-1982. Ce texts avait été élaboré en tenent compte des difficultés rention du budget da la défensa sur d'ordre nalional. contrées précédemment lors da ceiui de l'Etal et d'un relout à un l'exécution des lois de progremme. pourcentage relatif da ces budgete de l'ordre da 20%, visail à rétabit Touf d'abord -- et ceci constitueif une décision courageuse - le gouvernament proposali d'arrêler la per des erreure ; on ne pouvail que se féliciter de ce changement opporfun, eu moins dans la mejorilé, et. répétons-la, courageux en périoda de difficultés économiques.

décroissance ininterrompue das crédits militaires depuis plus da dix ans, en francs constents, il fixali le montant du budgai da la délensa pour le durée de la programmeflon pet rélérence au budget de l'Etat, une proportion croissante étant prévue de 17,5 % en 1977 jusqu'é 20 % en 1982.

En effat, la part des crèdite militairea dans le budgel de l'Etal ee montait à plus de 20 % avant 1968 et, 'égulièrement en baisse deputa lors, elle n'atteignait plua que 17 % en 1976. Rapporté su produit nationel brut, le budget des ermées --gandermerie Incluse, pen exclues - s'abelssait jusqu'à 3 %. On soulignait volontiere, dans les milieux gouvernementaux, la modicité de ce prélévement en indiquant qu'una bonna gestion permettalt de réaliser les progremmes militaires français é un coût qui étonnait les pays voisins.

Caux-ci n'evaient pas tort de s'étonner, car nous vivions eur une Couble illusion.

La première illusion était de croire que l'on pouvait, dans le Frence d'aujourd'hui, se dispenses longlempe d'accorder eux militaires des soides convensbles, en rapport evec le compétence qu'on laur demende et les servitudes de leur

Le deuxlème illusion était de croire que, dens une période où les équipementa militaires coûtent, en trancs constants, de plus en plue cher, on pouvait bâtir des progremmee ambitieux pour noe armées en utilisent pour les finances des sommes représentant un pouvoit d'achel régulièremen décroissent.

Il ast inulile d'eller chercher ailleurs le ceusa des insuffisences chroniques des crédits d'équipement de nos arméas au cours de l'exécution des deuxième el troisième loie de programme. L'envaloppe globala élant felble, I'on ne pouvait attaindre un objectif qu'en renoncant à un

C'ast ainsì que de 1965 é 1970, pendent la deuxième loi de propremme, on a donné la priorile aux forces nucléaires : le transfert des crédits s'asi effectué aux dépens des forces classiques. Les programmes correspondants ont élé moditiés el amputés. Pour payer les augmantations de coût unitaire, on r'importe qualle nation, fûl-ca una e réduit le nombre des matériels.

L'execution da la troisième foi s'ellequer à nos intérêts vitaux ? de programma, da 1970 à 1975, n'a pas échappé non plus à ces phénomenes de transfert à l'intérieur d'una enveloppe insuffisants et e été lergement partagé, ce que samble perticulièrement affectée par das Indiquer le vote positif de le com-

mission de le délanse de l'Assemblée

à ce aujat Le deuxièma problèma est d'ordre naval, mais je diral qu'il est aussi Le budgat da le défense proposé au Pertement pour 1978 est bon dans son ansemble; Il est mauvais dans Maigré la mise an œuvre d'une pro-

grammation militaire, nous sommes an train de revenir aux erremants du pessé où, les objectifs étant fixés. l'attribution de crédite insuffisante conduisail, nolans volene, é remettre en cause le réalisation des équipemenis prévus. Prenone qualques exemples. En

deuxième ennée d'exécution de 1978, pour permettre l'attribution de crédits é d'eufres programmes, la gouvernement e décide l'arrêt da la per les commissions compétentes de construction du alxiéme eous-marin nucléaire lance-missiles, du type détense. - et le titre V du prolet de Radoutable, entrepriae à l'arsenel de budget militaire (équipement) a élé Cherbourg, et le report de le consrajetè par la commission de fa truction d'un porte-hélicoptères, prévu dans la tol de programme, qui devalt être confiée è l'arsenal de Brest. Le olupart de nos escorteurs ont délavorable. Ils intéressent tous daux été construits, evec une eide eméricaine dene un intervalle da tempa assez court : ils eneignent echiald'ordre national at concerns le force lement vingt ene d'âge et leur remplecement dolt êtra prévu, sur cinq à huit ens environ, pour permettre

un échelonnement reisonnable das constructions. En compensation de l'annulation de le commande de deux gros bâliments, il était possible sur le plan industriel de procèder, de façon progressive, au tes grands carénages, Intervanent uvellement de nos escorteurs, et aussi à le constitution d'une flotte de sous-marine d'ettaque à propulsion nucléaire, dont un seut examplaire est ausceptible, actuellement d'antrer en servica avent 1982, cate é lequalle nos aous-marins classiques. à propuleion diesel-électrique, encore en service, approcharoni de vingt ens d'éga é quetre exceptions près.

Des à-coups

Or, qu'avons-nous constaté ? Deux corvettes anti-sous-merines se trou-vent en construction é Brest. Il a élé prescrit d'allonger leur durée de construction pour l'une, le Dupleix de neuf mois, pour l'autre, le Montcetm de dix-hult mois. Le troisième pétrolier-raviteilleur d'escadra, dont la dépêche de mise en chantier e élé signée en 1977 per le ministre de la délense, en avance sur le programmation, est prévu pour être construit en cinq ans au lieu da trois (1).

Les raisons qui motivent ces décisions, irrationnaties our le plen industriel, sont d'ordre budgétaire. La marine ne dispose, en effet, pour les constructions nauves de la llotte, que d'un crédit lout à feit inauffisant pour permettre la renouvallament de ses

chains débats parlementaires permet-(°) Vice-président de la commis-elon de la défense à l'Assemblée nationale, député R.F.R. du Fitront de savoir el ce centiment est

Ce soni là, dire-i-on peul-être, des péripéties, sans douts melheureuses, mais qui ne mettent pas en cause las objectila finaux.

Reportons-nous aux décisions, d'ordie gouvernamental, intéressant la marina. En lévrier 1972, Georges Pompidou, présidant de la République. signail un décret précisant le composillon de la flotte militeira françatee. est résullée.

Aucune traduction budgétaira n'en La plan bieu, découlant du décret présidantiel, viseit à donner à la flotta un tonnage de l'ordre de 360 000. Il est mort fauts de cohérence entre ses embitions - qui n'étaient pas illégitimes — at les possibilités budgétalrea de noira pays.

Aujourd'hui, rian n'est, à mon avia, irremediablement compromis en ce qui concerne le marine nationale. mais it est tempe qu'un nouveeu plen neval aoit défini qui constitue un objectif où soil assurée celle cohérance Indispensable entre les embifione at les movens finenciera

A délaut d'un tel contrel ce sont des erbitreges budgétaires qui, par é-coupa sucesaifs, guideront cahincahe notre politique navale, domaine où l'improvisation est exclue.

On objecters paut-étra que les arbitrages budgéteires, délavorables ou peu favorables é la merine, trerépondrai é cela deux choses : lout d'ebord, ei tel était bien le cas, il eareil nécessaire que les eutorités qui sont é la téte de notre paye la disent clairement, ce qui n'apparait pas eujourd'hul : il eulfit de lire leure décleratione pour sa convaincre qu'elles ont, eu contreire, des ambitions maritimes pour la France.

En second lieu, le répondrai qu'é l'intérieur d'un budget de la défense du volume actuel, il est parfeitemant possible de décager les crédits nécassaires pour équiper les ermées à le condition d'avoir des proaremmes rejeonnables et la volonté de financer an totelité un nombre

A quol servant, dans un contlit moderne, des hommes nua, sans matériels 7 Peu evant la guerre de 1939, hésitent entre le cheval et la moteur, on avait orgenies dena l'ermée trancetse des divielors de cavalerie mixtes, hippomobiles, qui se sont révélées inutitieables coura des opérations.

Ne retombons pae dans des compromie du même genre qui nous conduiraiant à disposer d'équipemants hétéroclites et Inadaptés, venue eu monde eu lut el à mesure d'arbitrages budgétaires sens cohérenca véritabla.

Demandona au gouvernement de définir un nouveau plan nevel. Alore, comme à Fontency, alnai qua le reppelait le président de la République é un autre propos, en iuin 1976, commencere, dane l'action, le lemps de se faire...

[1] La quarrième corvette anti-sous-marine loscrite au budget de 1977 n'e pas encore fait l'objet d'une

Le procureur général s'en prend aux «semeurs d'apocalypse»

L'audience e'est achevée dans la nuit. ce jendi 3 novembre, à 0 h. 25, après neuf heures de débats presque ininterrompus. Cette précision à elle seule dun-nerait une indication sur l'importance accordée à l' « affaire Croissant «, si les discussions des trois premières audiences, les récentes déclarations de membres du gonvernement français, les multiples informations en provenance d'outre-Rhin et les nombreuses réactions hostiles à la demande d'extradition n'avaient déjà defini l'enjeu de cette affaire, tant au

Pour justifier son inhebituelle préqu'elle n'evalt pes de quoi - surprendre -. M. Sedon s expliqué qu'il publiquement (ses) responsabilités é ceuee de l'egitetion provoquée per cette affeire, des réunions, recueils de signetures, manifestetione el campagnes de presse dont elle e été l'occasion ou te prétexte .. L'un des délenseurs. M° Rolend Dumss. l'a, à cet instant, interrompu pour ajouter insidieusement :et e cauee des dernières déclarations d'un ministre, le vôtre... - L'evocet falsell ici allusion eux propoe de M. Alein Peyreillie qui, à quelques jours de l'eudience, evell déclaré. en laisent élet du cas de Mª Croissant ; - Il n'est pas possible que rettendre qu'un aeul : avoit louml le France devienna une terre d'aelle pour les terroristes. - (Le Monde des « moyens de correspondance « é l'associetion incriminée, car eeuf ce moven eet punisseble en droit

francais.

Continuent ses explicatione eprès cst incident — qui ne devsit pes étre le seul dene un climat de tension el de vive discussion, -M. Sedon a précieé : - Lorsque des megistrats sont l'objat de menacee, c'est le rôle de ceux qui sont les responsables de le juridiction d'étre è l'audience pour clamer leur indignetion, » Pour donnet un exemple de ces - meneces -, le procureur a cité la passage sulvent d'un erticle peru, le melin même, dans un journal qu'il n'e pas nommé : « Si les juges Itançels prennant le décision scélérate d'extrader Croissant, nous leur terons peyer cetle iniquité. « Cette citetion deveil donner lieu à contestation, la défense falsant remarquer que celle-ci evell été * tronquée * (1).

du 25 octobre.)

Puls M. Sedon e fall pert d'une seconde reison de sa présence en soulignant qua. un avocat sa Irouvant au bano des accusés, la liberté des question, et il e déclaré à ce propos : « J'ai considéré qu'il éteit de mon davolt (...) da vous exposer où éteir la libarté at é partir da quelle limita cessalt catla liberté pour devenir una complicité. .

Pour conclure à la conlormité de allemend evec la loi du 10 mars légale .

directement à la défense de M' Klaus 1927, sur les extraditions et le cemble de l'Europe ? «, avent d'indile 29 novembre 1951, M. Sadon a Franco on n'evelt iamaia porté etsuccessivement exeminé les deux teinte de cette manière eux droits de it e précisé qu'oux termes du predernier par le tribunal da Stuttgart, Mº Croissant était poureulvi pour eide è une association de mallelteure lies membres du groupe Baeder, ses enciene cliants), avec cette circonstance aggreventa qu'il était considéré comme un « meneur « ou « une personne se tenant dens l'ombre, è l'arrière-plen -. Maie parmi les nombreux faits énoncés par les autorités allemandes à l'appul de cette eccusation, le représentant du minietère public n'en seur -.

Au eulet des accueetions portées dens le second mandel d'arrêt, étabil le 30 septembre dernier par la cour de justice tédérale de Karisruhe, M. Sadon a lait remerquer que les felts visés ont été commis après la promulgetion en R.F.A., le 13 eout 1976, d'une nouvelle loi qui translorme le « lormation d'associetions crimmelles - en - tormation d'associetions terrorisles «, et prévoit une de cinq é dix ens. Selon ce mendet, Mª Croissent aureit notamment tevorisé le meurtre de plusieurs policiers, celui du procureur gênêtal tédéral, M. Bubeck. le 17 evril 1977 è Franciort : celui de M. Jurgen Ponto, un benquier tue le 30 juillet demier, ainsi que l'eniévemant, le 5 septembre, de M. Henns-Martin Schleyar, dont le corps a été retrouvé é Mulhouse la 19 octobre. La défense fera remarquer que lorsque ces damlers attentats ont élé commis, Me Croissant se trouvalt déjà en France et que, depuis le 30 seplembre, il y est incarcéré. Il est néanmoins précisé dans le dossier allemand qua le cabinet de Mº Crolesant a servi de « réserve

« L'attitude européenne »

Nient formellement tout caractère politique é cette affaire, le procureut général a décleré que le - droit moderne > laisseit enlendre que le but politique de le personne poursulvie ne pouvait être invoqué - lorsque lee moyens employés revêtent, en talson de l'horreur qu'ils suscitent eu sein de le collectivité où il sont utilisés, un carectère particulièrement odleux ». M. Sadon e ejouté qua le projet de convention auropéenne sur le terrorisme - qui n'est pas ancore relifiée - elleit dans le même eens -. Il a précisé que ce texte (très disculé pour son caractère exceptionnel) cleirement ce que l'on pouveit considérer eujourd'hui comme l' - effitude eurof fenne ., vis-à-vie des - ectes de violence perticulièrement den-gereux pout la vie sociele ». Le procureur génèrel mellsit là

le doig! sur l'un dee - poids - da cette affeira: l'- atlitude auropéenna -. tt elfirmait que la convantion trancoallemande d'extradition passant sous silence le possibilité — prévue par la loi da 1927 - de mettre an cause te careclére politique de le démarche du gouvernement requérent, il n'y evalt pas lieu de poursuivra t'examen.

Dans sa conclusion, M. Sadon e soudain cessé d'employer la condificnnel en partsnt das accusations portées contre M° Croissant : « Par la tourniture de rensaignements, a-I-il déclaré, par son rôle d'agant da lial-

L'exemple des criminels nazis

Pour répliquer à ces accusations. M° Croissant e notemment décleré : « On dit que mon cabinet da Stuttgert eleit un repaira de maitaiteurs. Meis comment cela eurait-il été possible elors que, depuis des années, l'élais constamment surveillé, écouté, et qua de nombreuses perquisitions ont eu

11) Il s'aglasatt du quotidien Rouge et la phrise complète était celle-at : e Si le pourerment et ies juges prennent la décision secierate d'estrader Crotscent, nous leur ferons payer cette iniquite en refoublant d'activité multante avec ceux qui luient en R.F.A. Si Crotsant n'est pas extradé, nous nous bettons pour sa libération immédiale et l'assie politique, o

son entre les membres détenus de le bande è Beadar et les eutres non détenus, Croissant e transformé son cabinet d'evocat en point d'appui opérationnel, déloument ainsi le itherté qui est celle de son statut en le mettant au sarvica des semeur. d'apocalypse. « « A la terreut, eu nihilisme, e dit M. Sadon, répondons por le justice telle qu'elle est orgetioneles, car reluser l'extredition dens une affaire comme celle-c eboutirait (...) à telre triompher le lectique qui éteit cette de Baeder, c'ast-à-dire le retour à la loi de te jung!~ (...). L'entreprise terrotiste, en se livrent méthodiquement eu meur tre et en eement eveuglement le ter reut par l'élimination d'innocent par le contrainte, par la chentega mei en péril l'ensamble des valeurs qui sont l'essence da notre civiti-

Le procuraur général a termino son régulatoire eur cette - conden nation - : - Les agissaments de M. Croissent doivent recevoir l'indis pensabla et juate sanction que prévolent lee tole de son pays. - Puis, soutignant ce oui, selon tui, rentre égelement dans le cadre de cene sifaire, il a ajouté : - Son extradition s'impose en tant que contribution tangibla b is lutte contre les tentetives de destruction qui, quele que soient nos terroristes nellonaux, nons menacent tous. >

le Front Polisario. n
; 're correspondant à Toulouse nous eignale qu'une cinquantaine de membres de l'Amicale des Algériens en Europe, et de l'Union nationale de la jeunes.e algérienne de la région du Sud-Ouest se sont réunis le 1° novembre dans cette ville. Ils ont, eux aussi, demandé « la levée de la décision d'expulsion » prise contre M. Ayadi et lance aux organisations syndicales et politiques un appel à « se mobiliser pour confrecarion d'où qu'ettes viennent et qui ne cessent de discréditer auprès de l'opinion l'Algérie et son immigration ». lieu chez moi. Trois cents de me: dossiers ont été ainsi contrôlés, et à tout moment mes visiteurs étaien Interrogés. Toutes ces allégations sont Inedmissibles.

- Le soupçon généralisé, vollà une nouvelle méthode d'eccusetion que metreredi 2 novembre, eprès la mutinerie du 29 octobre (le Monde du 1º novembre), ont obtenu un délai pour préparer leur défense. Ils répondront le 7 novembre prochain, à 11 heures, devant le tribunal correctionnel de Brest, d'action concertée à trape courat, l'on na paut accepter -, e déclare Mª Serge Moureaux, avocat au bar-reau de Bruxelles, après avoir précisé, au nom des autres evocats européens : - Ce n'est oas le procès de Beader qui nous emène ici mals d'action concerte à force overte au terme de la loi anticasseurs, de violence à agents, de dégrada-tion d'édifice public, et de dégra-dation de la propriété mobilière celui que l'on est en trein de telre à la délense. - De son côté M° Chris-tino Alberti, du barreau de Madrid. a posé cette question : « S'agit-li d'un nouveeu pecte étendu é l'en- d'autrui.

regard des principes juridiques que de la situation politique. Mais deux l'aits ont encore davantage souligné la gravité de ce procès et ont donné une plus lourde mesure des intérêts qui s'y opposent. Deux faits qui chacun n'avaient guère eu de précèdents jusqu'alors.

D'une part, quatre avocats étrangers - belge, espagnol, Italien et allemand sont venus donner un caractère - européeu - à cette cause, en participant

Croissant aux côtes dee avocats français de ce dernier. D'autre part — et ceci était bien plus luatiendu, — M. Franck, avocat général, n'uccupait plus le siège du ministère public, car M. Paul-Andre Sadon, procureur général de la cour d'appel de Paris, s'est lui-même prononcé devant la chambre d'accusation en faveur de l'extradition de l'avocat que et-L'arret par lequel la chambre d'accuquestion sera rendu le 16 novembre.

sation doit donner son avis sur cette

quer que - même sous le régime de la. délense «. Un avocat italien, lesquele se fondent cette demenda. Mª Marco Zanotto, de Bologne, a ajouté, lui eussi, que t'on pouvait mier mendel, établi le 15 juillet épouve « les plus vives caintes « deveni - le volonté allemande d'axporter un modèle juridique nouveau «. Pule s'expriment au nom de troie eutres de es contrères ouest-allebarreau de Dermetsdt, qui eveit remplacé Mª Colssant losque ca denier aveit été écarté de le défense d'Andreas Beader, e reppelé que prés de soixsme-dix evocats en R.F.A. sont pousulvia ectuellement - pou leurs activités légitimes de défen-

Mª Jean-Jacques de Falice e dèclaré que la - défense Internatio-nale - de M° Croissent è ce procès éleit une « détenes edapiée » pulaque tait d' - Internationalleer - cette ettaire. Il a, d'autre part, rappelé qu'en Fance duant la guee d'Algéie, un goupe d'avocats avaient élé euspectés

bres de cette organisation qu'ile dendalent. - Mais la justice trançates les avait elaxés «, a pécisé l'evocet, evant d'ajouter que le chambre d'eccusation de Peia aveit au, jusqu'à présent et dene des décialone récentes. una jurisprudence constante lorsque la cerectère politique d'une extra dition pouvait être invoquée .il e soul gne que cette juridiction n'avait, dene de tels ces, jemals donné un eve fevorable à le demande de l'Etet re-

- Pour la première lois, on vous demande de renoncer é votre jurisprudence, è le toi et è nos principes tondementeux «, e déclaré M° Joe Nordmann en s'adressant eux luges de le chambre d'accusation. Il e Indique que cee principes inter disaient à la fole l'extredition, pour des raisone politiques, et toute stieinte eux droite de le détense Mª Nordmenn deveil enquita énumérer la llete das - criminels de guerre nazie -, poursulvis ou dénoncée en Frence, que le gouvememen de Bonn evelent relueé d'extrader ou de juger. Il devall eusel dénonces le protection eccordée en Allemagne d'allégeance « eu F.L.N. et, eux eu colonel SS Herbert Kapplar

Atteinte « à l'ordre établi »

FAITS ET JUGEMENTS

Me Rolend Dumas e telt observer, en se livrant à une longue et minuliauee enelyse du dosslar, que le procureur général aveit lui-même écerté certaines allégetions contenues dans le premier mandet d'sr- nationeles. Il a décleré que dens rêt. « S'II n'en reste que ce que vous dites, a-l-li répondu é M. Sadon, on comprand pourquoi le second mendat ast arrivé. La malière de le première partie du dossier était insullisente, auralt-on leit savoir eu gouvernement de Bonn, Alors les autorités ouest-aliamandes on t ensuita trop bien tait las choses... . L'evocet a dénoncé l'outrance de la qualification de certeins laits énumérés dans le dossier : « Provocation d'une explosion l'énergie nucléaire (sic), ebus de reyons ionieés, provocaiton d'une inondation meltant le via an pérli, empoisonnemant constituent un danger public, etc. -

Mº Dumas devalt, d'autre pert,

en faveur d'un délégué

des Algériens en Europe.

Au nom du groupe communiste de l'Assemblée nationale, M. Hubert Ruffe (P.C., Lot-et-Garonnel vient d'attirer, dans une question écrite, l'attention du premter ministre sur les « conditions sandaleuses » dans lesquelles M. Moktar Ayadi, délégué départemental et responsable de la section bordelaise de l'Amicale des Algériens en Europe, a été

des Algériens en Europe, a été expulse, samedi 29 octobre, du territoire français (le Monde du

2 novembrej. « Ces faits, affirme M. Ruffe, s'inscricent dans la campagna d'intimidation que le

gouvernement français a entre-prise contre l'Algérie, visant à lui faire endosser la responsabilité de l'enlèvement des Français par

Les quatorze détenus de la maison d'arrêt de Pontantou, à Brest (Finistère), qui devnient comparaître en lagrant délit,

le Front Polisario. n

contredire le procureur génèrel en effirment que le loi de 1927 s'eppliqueit syslematiquement aur tous les points qui ne sont pas prévus et iregles par les conventions intarces conditions, même si la convenlion franco-allemende de 1951 ne la spécifieit pes, le chambre d'accusation devait dire si la demande d'extradition n'était pas faite per le gouvernament de Bonn pour des ralsons da carectére politique. Il e ajouté, é ce propos, qua la dossia transmis pat les autorités ouesi ellemandas contanelent des Indications évidences, puisqu'il y est feit mantion d'etteinte à la . sûrajé de l'Etst « et é l' « ordre étabil « lermes que, selon la lurisprudence d'autres chambres d'eccusation, on

FRANCIS CORNU.

Amnistie espagnoie

pour M. Apalategui.

Le tribunal de Madrid a rendu, mercredi 2 novembre, un arrêt faisant bénéficier d'une amnistie

M. Miguel Apalategui, militant basque de l'ETA, en vertu de la

residence dans l'île de Porque-rolles (Var), le 6 juin. Devenu l'objet d'une demande d'extradi-

tion présentée par les autorités espagnoles, M. Apalategui avait été incarcéré, le 21 juin, à la pri-son des Baumettes à Marseille.

ceutral de Marseille.

à la Toussaint.

Cent vingt-trois morts

au moins sur les routes

On a enregistré 123 morts, 1 669 blessés, dont 550 graves, sur les routes durant le week-end de

la Toussaint, du vendredi soir 28 octobre eu mardi soir 1ª no-vembre. Ces chiffres sont provi-



(Destin de KONK.)

· liese est un instrume

Une seule explication

Visé par deux apparelle d'Etet. l'Allemend et le Françaie, l'un qui le tient, l'autre qui l'exige, Mº Kieus Croissant méritait meigré tout mieux que les excès et les insuffisances qui marquent eon procès.

Les insullisances sont contingentee. Eltes contribuerant pourtent à donnes une image délavorable de la luetice trencalee eux nombreux étrangers présents : evocets et journalietes. Ils ne manqueront pae de repportar dans leur paye qu'un homme qui joueit libarté et evenit a vu son procès continuer dens la nuit. au-delà de le letique de tous, magistrats compris, parce que le par d'autres causes. On ignoreit iusqu'é présent que le Peleis de justice de Paris lut un deux-

Les excès sont plue craves. Ils se résument en peu de mots. On en teit trop. Les epparences ne sont même plus sauvagardées. C'est le procureur général M. Paul-André Sadon — tait eans précédent dene la mémoire contamporaine (1) — qui, en per-sonne, - monte - é l'audience. Son collaborataut, M. Pierre Franck, n'evait pourtant pes jusqu'é présent fait preuva d'indolenca. Se lormula du 24 octobre. « les droits de le délense ne doivant pes étre confondus avec le drolt des avocats eu week-and e evalt montré qu'il na s'en laissail pas comptet.

Le défaut de combalivité ne peul donc expliquer qu'il elt été rejeté au second plan, non plus sler ou des consignes. M. Sedon sait antendre et se faire obéit. Donc. pourauol ?

amie de l'avocet contre les msgistrele ? Juequ'à présent, seul le Syndicet de le medietrature a été victime d'un ettentet. Maie il

Le chel du parquet général eerait melijeur oraleur que son collaborateur ? Personne ne paul croire à un tel argument. Ce qui eet voulu est cleit et connu. L'ert oraloire n'est pes en ceuse.

Puieque la symétrie n'e pas joué, puieque le premier président n'est pae venu sièger surle-champ (il n'y a pes que te prolocole qui l'aût voutu), lece eu procureur général, debout, il ne reste plus guére qu'une seule explication. Elle n'ast pes de bon iol. Le procureur général se liatte de n'être pes un réveur. Il e raison, Mais II na détesta pas le symbolique. Sa présenca merquait, par le recours è le creinta révérentiella, lout le prix que la gouvernement Iranceis atteche è ta Ihèse... du gouvernement allemand, Checun na l'evalt-il pas compris ? - Ph. B.

(1) D'après la plaidoirle de Me Rolaod Dumas, l'un des avocats de Me Croissaot, il faut remonter Jusqu'au 10 Jenvier 1894. Ce jour-le, Auguste Valliant comparaissait pour evoir, le 9 décembre précédeot, lancé une hombe à la Chambre des députés; il y eut de combreux blessés. Voulant protèger les megistrats qu'il estimait menacés, le procureor géodral de la Seine occupait personnellement le siège du ministère public. Le procès dura uce journée; Auguste Veillant fut coodamoé à mort et exécuté le 5 février sulvaot.

Une nouvelle réglementation des permissions pour les détenus

Le problème des permissions de sortir accordées à certains détenus et des délits ou crimes commis ces derniers temps par quelques-uns d'entre eux a de nunveau été examiné au cours de la séance du mercredi 2 novembre de l'Assemblée nationale. consacrée aux questions d'actualité.

basque de l'ETA, en vertu de la loi epprouvée par les Cortès le 14 octobre 1977. M. Apaletegui, euquel il était reproché d'avoir tué un garde civit, en juillet 1974, et d'avoir participé à plusieurs enlèvements ou tentatives d'enlévement, en Espagne et en France tie Monde daté 5-6 juin 1977), avait été eppréhendé le 2 juin dernter à Hendaye (Pyrènées-Atlantiques) et assigné à résidence dans l'île de Porque-M. Rémy Montegne (Eure, réf.) in- per des chela de cour qui s'ellorterpelle M. Alein Peyrefitte, gerde des sceaux, ministre da le justice, en ces termes : - Lee Français sont stupéfells el indignés d'epprendre que des crimineis condamnés et détenus ont le possibilité de commettre de nou-veaux torielts é l'occaeion de permissions régulièrement délivrées. Je ne douta pas de le compétence das luges de l'application des peines. mais tt est tort regretteble que des criminela alent pu obtenir des permissions at des tacilités qui ont eu das conséquences drematiques Existe-t-li des règles qui président son des Baumettes à Marseille.

Le 6 septembre dernier, la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence avait fait droit à la deuxième demande de mise en liberte de M. Migue! Angel Apalategui (le Monde du 7 septembre). Remis en liberté sous contrôle judiciaire, le militant basque ne s'est plus présenté depuis le 7 octobre (le Monde daté 9-10 octobre) au commissariat ceutral de Marseille. eu choix das juges de l'application des peines, assumant une tonction qui demande une compétence particullère, de la prudence, voire du couraga ? Etudie-t-on le moyen de surmonter le contradiction étonnente qui résulte du tait que de jaunes magistrats peuvent prendre des décisions qui modifient profondément celles dea tribuneux et des coure ? Le souci d'êtra humaine est à l'honnaur de la justice. Encore leut-it te ment-taster è l'égard des victimes et de

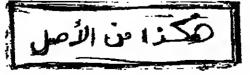
La décision sera collégiale

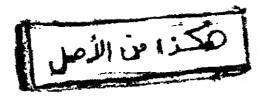
M. Peyreflita répond : - Los jugos de l'application des paines (...) aont choisie parmi les magistrais du siège des tribuneux de grande tris-Les retours vers les grandes villes ont été très difficles, confirme, d'autre part, le Ceutre national d'informations routières (C.N.I.R.). Les automobilistes ne sont pas rentrés avant 15 heures, comme on le leur conseillait et le mauvais temps a eucore aggravé les conditions de circulation. tence. Leur nomination est entourée des mêmes garentles d'Indépondance que pour tout juga, c'est-à-dire qu'elle lait l'objet d'un décret du président de la Rapublique, eprès avie du Conseil supérieur do le megistreture, sur les oropositions teltes

cent de trouver des magistrets possédant les quelités requises: conneissence des hommes, bon sens, pondérelion, prudence. Le choix est dilliclie, d'eutent que tes magistrets sont trop peu nombreux. C'est, du reste, pour mettre tin à cette situation de pénurie qua le budget de la justice, par décision du premier ministre, a été mejoré da 24 %, alors que l'augmentation movenna du budgat da l'Etet est seulement de 14 %. Est-II normal qu'un juga unique pulsse moditier la décision d'un tri-

moditication, a ejouté M. Peyretitle. Il s'agit, selon la code, de déle:minat les modetités du treitemen! pénitentiaire pour cheque condamné en tonction de se porsonnelité. La juge aménage donc las modalités. Il est eppelé à prendre des décleions lourdas de conséquences, el on 3 relson de s'Inquiéter. Le comité d'drude sur la violence était parvenu é deux conclusions : collégialiser st vous me permettez ce néologisme - les décisions du juge ; en cas de contradiotton evec la parquet, prévoit une procédure d'appel. Un décret. Qui ve étre tncessamment public met en epplication ta première recommendation : la juga d'epp!ication des pelnes, au lleu de se contenter d'un vague evis, devi3 prendro se déciston dens une délibéretion collégiale, en présence d'un megistret du perquet qui tero velo les problèmes d'ordre public qui oeuvent se posor. Si cele ne sullisalt pas, nous verrions à mettre en epolication le deuxlème recommandation; pour cela, te vote d'une loi seroit nécesseiro. •







RELIGION

SCIENCES

LE DOCUMENT FINAL DU CINQUIÈME SYNODE

La catéchèse est un instrument d'« inculturation »

Le document final du cinquième synode, qui a reuni plus de deux cents évêques à Rome pour discuter du renouveau de la catéchèse, a été voté par 90 % des voix le 28 octobre, puis approuvé par le pape et rendu public le lendemain. Voici d'importants extraits de ce « Message au peuple de Dleu -.

EXTRADÉ

IL ETAIT POUR L'ASSASSIN!

(Dessin de Kong;

explication

Les prétendues menaces de

amis de l'avocat contre le

magistrats ? Jusqu'à présent, 12,

ie Syndicat de la magistrature :

été victime d'un attentat, Mais

Le chet du parquet général serait meilleur oraleur que su

collaborateur ? Personne ne per

croire à un tel aigument. Ce qu

est vou'u est clair et connu. L'an

oratoire n'est pas en cause

Puisque la symétrie n'a pe

ioné, puisque le premier pres

dent n'est pas venu sieger sa le-champ (il n'y a pas que t prolocole qui l'eut voulu), tax

au procureur général, debout, ;

ne reste plus guere qu'une sens

e=o'/cation. El'e n'est pas de b=

ala. Le procureur général y

fatte de n'être pas un réveul.

a 73 str. Mas il ne déleste pa

12 11 mb2 que. Sa présence ma

CLOP', par le recours à la crait.

"è érent'elle, tout le prix que :

gouvernement français attache

ia these... du gouvernement at mand. Chazun ne l'avait-il :

11 D'après la plaidoire : 51- Rojand Dumos, l'un à attrair de lit Craissant : far

retroit de Mr Croissant, i for control of page 100%. Co pour la Auguste Virant de Rout en la Chambre Virant e d'internation de la Chambre de Route et la Chambre de Route de Rou

compris ? — Pn. B.

glementation des permission

erransions de sortir accordées à ter u enmes commis ces derniers temp

ux is de nouscau été examiné aut edi U novembre de l'Assemblée nais

il services. The desired to the other

a er les lesant les mouves des magazes A STATE STATE STATE OF THE TOTAL STATE OF THE STATE OF TH

3 d e 141 conocionos processe de ma tents of principal control of the co

A Maria Charles and the same and the same White the world are been a fifth

and the state of t

الأناف المراجسي

ur les détenus

, d'acquairré.

est hostile à l'extradition.

is d'Etat,

ais, Fun

l'exige, itait mat-

excès et

narquent

t contin-

)p! pour-

) défavo-

Bise aux

: tecents

rapporter mme qui

1 VU 507

la nuit.

ce fous.

ossupée ignorait

°a a∙s de

in deux-

12088. 'S

mera On

一点 ひんなんちょ

jera al

2015 2013

Hite Canen per-

udjonse.

pas jus. 2 6 75 %

c=:31/2,

್ರ-೧೯೮ ೬

29 12 FB

9 6.9

000 Bas

ಜಿಲ್ ಚಿತ್ರಕ್ಕ

.4 Sadon

P 70 CC -

Après une introduction pour situer ce document dans son contexte, les évêques déclarent dans une première partie intitulée «Le monde, les jeunes, la catéchèse ».

catèchèse »

« Les nouvelles générations ont pris davantage conscience d'ellesmèmes, du fait de lenr nombre et de l'espérance qu'elles représentent pour l'avenir, elles revétent une grande importance pour le genre humain, Les courants qui imprégnent notre société ont présent par étables particuliérament vientes. qui impregnent notre société ont un écho particulièrement vigou-reux auprès de ces générations. Ils expriment avec force la rup-ture culturelle et les conséquences de ces mutations sociales, Fré-quemment, les jeunes palent le prix des erreurs et des échecs de leurs ainés. Ils sont souvent les victimes des mangeures de les victimes des manœuvres de faux bergers qui tirent profit de leur générosité et de leur magna-

» Toute l'œuvre d'éducation tronve son point de départ dans l'aspiration des jeunes à la créati-vité, la justice, la liberté et la vérité. Elle doit répondre à leurs aspirations de coresponsabilité dans la vie ecclésiastique et civi-que et à leur inclination d'amour pour Dieu et le prochain. (...)

De nouvelles difficultés

» L'évolution de la société fait " L'évolution de la société fait disparaître en beaucoup de pays de nombreuses habitudes religieuses. Nombre d'enfants et de jeunes ont à peine l'occasion de rencontrer l'Église sur leur chemin. Souvent le catéchiste se heurte à l'indifférence et au refus. Très souvens aussi les pouvenus. Très souvent aussi les nouveaux modes de vie et de penser ne sont plus chrétiens par eux-mêmes. Une partie des baptisés n'a que rarement, ou même jamais, l'occa-sion d'entendre le message évan-gélique (...)

» Dans de nombreuses régions, cette mission de catéchiser ne peut s'exercer librement. Il existe des pays où l'application des droits fondamentaux de l'homme est limitée de manière intolérable ou même elle est supprimée. Parmi ces droits, se situe celui de la liberté religieuse. Dans ces pays, les déclarations concernant le respect de la liberté religieuse sont purement formelles car il n'y a pas de droit effectif qui permette de se réunir en vue de la catéchèse, ni le temps nécessaire, ni le droit de disposer de locaux, de livres ou du matériel diductions indisposer le locaux, de livres ou du matériel didactique indispensable, ni la possibilité de former des catéchistes. C'est une situation de souffrance qui doit être partagée par toute l'Eglise. Ancun pouvoir au monde n'a le droit d'empécher les personnes de chercher la vérité, de l'accueillir librement et de la connaître dans toute sa plénitude et de la professer librement et ouvertement. En revendiquant le droit de catéchiser,

l'Eglise défend une liberté fonda-mentale de l'être humain. (...) » La diversité des cultures crée » La diversité des cultures crée une grande pluralité de situations pour la catéchèse. Comme l'a indiqué le concile Valican II et comme le pape Paul VI l'a rappelé dans son exhortation apostolique Evangelil Nuntiandi, le message évangélique doit s'enraciner dans les cultures humaines, les assumer et les transformer. En ce sens, on peut dire que le crède

les assumer et les transformer. En ce sens, on peut dire que la catéchèse est un instrument « d'inculturation ». Cela signifie qu'elle développe et. simultanément, qu'elle illumine de l'intérieur les formes de vie de ceux auxquels elle s'adresse. (...)

» C'est pourquoi les modes d'expression changent, de même que le lançage et le comportement humain. Les jeunes constituent précisement un certain lieu d'une rupture culturelle considérable par rapport aux générations précédentes. La catéchèse ne peut être efficace au tein de ces transformations que dans la mesure ou formations que dans la mesure où clle réussit à transmettre le mes-sage qui lui est conflé dans le langage des hommes de notre

La caféchèse est parole

Dans une deuxième partic inti-tulée « La catéchèse comme maniles describes de Christ », les évêques développent trois thèmes : la catéchèse est parole, elle est témoignage.

La catéchese prend son orl-

gine dans la profession de la foi et conduit à la profession de la foi. Elle permet la reconnaissance proclamée dans la communauté des croyants que Jésus-Christ, le fils de Dieu, le Vivant, est Sau-

 Pour cette raison, le modèle exemplaire de la catéchèse est le catéchumenat baptismal qui est catechumenat baptismal qui est une formation particullère par laquelle l'adulte converti à la foi se prépare à la profession de fol baptismale durant la vigile pas-cale. Au cours de cette prépara-tion, les catéchumènes reçoivent l'Evangile (les Saintes Ecritures)

l'Evangile (les Saintes Ecritures) alnsi que son expression ecclésiale qui est le symbole de la foi.

» La catéchèse peut prendre, en ontre, de nombreuses autres formes iprédication enseignement religieux dans les écoles, emissions radiophoniques ou télévisées i correspondant aux modes de communication et d'enseignement d'une époque ou d'un âge dounés (...).

» La Sainte Ecriture permet aux chrétiens de parler un langage commun. Il est normal qu'ils puissent, au cours de leur formation, mémoriser certains passages bibliques, surtout du Nouvean Testament, mais aussi Nouvean Testament, mais aussi des formules liturgiques qui en sont l'expression privilégiée, ainsi que d'autres prières habituel-les (._).

tradition vivante est par là même parole vivante pour notre temps. Les mots comme temoignage, engagement, « inculturation », ac-tion ecclesiale, vie spirituelle, prière personnelle et liturgique, sainteté, manifestent cette même réalité (...).

. n La parole enracinée dans la

» C'es pourquoi la catéchèse ne peut jamais être separée d'un en-gagement de vie, réflèchi et ef-fectif : « Ce ne sont pas ceux qui

disent Seigneur, Seigneur s. (Mt 7, 21.1 Cet engagement revet des formes muitiples, solt individuelles, solt collectives. Il est, selon la formule traditionnelle. sequela Christi. De ce fait, la discipline morale a loi du Christ a cipline morale, « loi du Christ »,
n sa place dans la catéchèse. Il
importe d'affirmer sans ambiguités que la catéchèse dolt exposer les lois et les principes
moraux, et que la doctrine morole de l'Elemente. raie de l'Evanglie a un caractère particulier qui dépasse de bezu-coup les requêtes d'une éthique

particular qui depasse de beaucoup les requêtes d'une éthique
naturelle.»

Dans une troisième parlie, enfin. intitulée : « La catéchèse
ceuvre de tous dans l'Eglise », les
évêques soulignent la co-responsabilité de tous les chrétiens:

La catéchèse est une tache
d'Importance vitale pour toute
l'Eglise. En réalité, elle concerne
tous les fidèles, chacun selon sa
situation de vie et suivant ses
dons et charismes particuliers.
Mais tous les chrétiens, en vertu
des sacrements du saint baptème
et de la confirmation, sont appelés à transmettre l'Evangile et
a éclairer la foi de leurs frères
dans le Christ, surtout des enfants et des jeunes, ce qui parfols, pour des raisons plus diverses, ne va pas sans susciter des
tensions et des conflits (...).
» La communauté chrétienne
constitue le lien ou le cadre habituel de la catéchèse. La catéchèse
en effet n'est pas une entreprise
« Individnelle » simplement, elle
doit toujours se réaliser avec une
dimension communautaire chrétienne,
» Les formules de communauté

» Les formules de communauté » Les formules de communauté évoluent. Aujourd'hui, à côté des communautés telles que la fomille, première communauté éducative de l'être humain, ou la paroisse, lleu normal de la célébration et du rassemblement des chrétiens, ou l'école, communauté éducative, surgissent de muitiples autres communautés, parmi lesquelles on peut eiter les petites communautés ecclésiales, les associations, les groupements de clations, les groupements de

peunes.

» Ces nouvelles communautés représentent une chance pour l'Eglise. En effet, elles penvent étre le « levain » dans la masse etre le « levain » dans la masse et ferment dans un monde en transformation. Elles contribuent à manifester davantage la diver-sité, mais aussi l'unité de l'Eglise, Elles dolvent crèer entre elles des llens de charité et de commu-nion. (...)

Diversité et pluralisme

» Le monde actuel se carac-térise par sa diversité. Il est composé de peuples aux visions du monde, principes éthiques, sys-

Champagnes **

specifique. Ils sont, en effet, hapsictandat la sont, en erret, hap-tises, croyants et membres de l'Eglise. Qu'elle forme en eux la sensibilité qui les ouvre au dia-logue, à un dialogue respectueux des autres, de même que pleine-ment fidèle à la verité.

» Une éducation occumenique offre l'occasion aux chrétiens vivant au sein de l'Eglise catholique d'une meilleure compréhension des chrétiens qui appartiennent à d'autres Eglises ou communautés ecclésiales (...) » Par rapport aux autres reli-gions que les chrétiens rencon-trent de plus en plus sur leur chemin, la catéchèse développera une attitude de respect et de compréhension, une attitude d'écoute et de discernement des semina Verbi caché en elles. Pour que les jeunes puissent utiliser fructueusement leurs connaissances des réligions non

connaissances des religions non chrétiennes et, a fortiori, des théories matérialistes, il est absolument nécessaire que les pasteurs veillent à leur procurer une préparation très sérieuse.

» Par rapport aux courants et tendances matérialistes, sécula-ristes ou athées, et par rapport a certains humanismes totali-taires qui étouffent la dimension vraiment humaine de la personne humaine, que la catéchèse s'appuie sur une vision chrétienne de l'homme et du monde. Une apologètique ou une certaine confrontation critique conforme aux modes attuels de perser par aux modes actuels de penser per-mettra de mettre en lumière le bien-fondé rationnel de cette vision chrètienne des choses. » Dans cette situation de diver-

» Dans cette situation de diver-sité et de pluralisme, le chrétien n'a rien à craindre : soutenn par la gràce de l'Esprit Saint, frot dans la foi, selon les paroles de l'Apôtre, il parviendra au but. Une anthentique ouverture d'es-prit suppose et exige une cons-clence bien formée et éclairée sur sa propre identité. L'identité chrétienne entraine de sa part le témoignage et le sens missiontémoignage et le sens mission

En conclusion, les évêques remercient tous ceux qui collabo-rent avec eux dans le ministère catéchélique et s'engagent solennellement à consacrer toutes leurs forces à la catéchèse et à l'évangelisption.

[Le titre et les Intertitres sont le la rédaction du α Monde ».]

● RECTIFICATIF. — Une ligne omise dans l'article sur le synode romain, « Une occasion partiellement manquée », a rendu un passage inintelligible. Il fallatium passage inintelligible. Il fallatium passage inintelligible.

Trésors holographiques De notre correspondant lisme. Elle le fera en les édu-quant au sens de leur identité

UNE EXPOSITION A STRASBOURG

Strasbourg. — Le premler congrès européen d'optique appliquée à la métrologie vient de réunir quelque trois cents chercheurs au siège du Conseil de l'Europe, qui le patronait Au-delà du cercle étroit des spécialistes, le congrès a donne l'occasion à un large public de découvrir en esthète les possibilités de la reproduction holographique (1). Une esthète les possibilités de la reproduction holographique (1). Une
exposition réalisée sous l'égide de
l'Association européenne de photonique par les chercheurs du
laboratoire de spectroscopie et
d'optique du corps solide de l'université Louis-Pasteur de Strasbourg a rassemblé une très importante collection d'hologrammes
sous le titre: « Sculptures de
lumière », mariant la technologie
et l'expression artistique.
Saisissantes images en relief,
impalpables et tellement présentes, grâce aux sortilères du
rayon laser, qu'elles donnent au
spectateur l'envie d'étendre la
main vers ce jeu d'échecs en
images virtuelles et réelles à la
fois qui crève son cadre vers
l'avant et l'arrière. On recule
instinctivement de vant cette

l'avant et l'arrière. On recule instinctivement devant cette rapière qui semble trouer la pénombre devant vous. Et que dire de cette Vénus de Milo grandeur nature — le plus grand hologramme du monde, réalisé à l'université de Beauteur. l'université de Besançon, — imma-térielle dans son scintillement de

(1) L'holographie est une méthode de photographie en relief utilisant deux faisceaux lazers.

Strasbourg -- Le premler vert argenté et tellement char-ongrès européen d'optique appli- nelle à la fois? La perfection plastique s'exprime à un degré inégalé dans une série d'hologrammes russes venus des laboratoires de Moscou venus des laboratoires de Moscou et de Leningrad, faisant surgir comme réelles, dans leurs modelages sanvages et raffinés, des pièces du tresor des Scythes, de tentants présentoirs de loailliers ou ce très fonctionnel service à café qui semble flotter immobile dans l'espace. Mals l'holographie est aussi

Mals l'holographie est aussi monvement, faillissement de couleurs et fantaisie. Il suffit de
tourner et d'incliner la tête
devant des montages de bandes
holographiques pour voir s'animer une danseuse balinaise, un
fumeur tirer sur sa cigarette, un
train jaillir d'un tunnel, une jolie
brune vons suivre d'un regard
compilce et vous cligner de l'œil.
L'holographie est aussi portrait. L'holographie est aussi portralt, bien cher encore pour le moment. Mais déjà on pense à l'utiliser comme support de publicité. A l'unité, cela reviendrait aussi cher qu'un spot télévisé, mais les «tirages» multioles en absisse-raient rapidement le prix. Dans cette exposition, des hologrammes de mannequins montrent à l'évi-dence tout le parti que peut en tirer l'industrie de la mode.

JEAN-CLAUDE HAHN.

* Ouverte jusqu'an 4 novembre, bre, l'exposition se tient au Pavillon Joséphine (parc de l'Orangerie).

ÉDUCATION

Le secrétaire général de la FEN reproche à M. Haby ses propos sur la formation des maîtres

M. André Henry, secrétaire gé-néral de la FEN, vient d'adresser une lettre au ministre de l'éduca-tion nationale pour protester contre ses propos sur la formation des enseignants, tenus recemment des enseignants, tenus recemment devant les inspecteurs généraux (le Mondie date 23-24 octobre).

« Je crains d'abord, écrit M. Henty, que vos propos ne viennent alimenter une nouvelle polémique contre le corps enscignant, à laquelle certaines de vos déclarations antèrieures ne sont pas étrangères. (...) Je crains aussi que vous donniez des arguments à ceux qui voudraient limiter les actions de formation des maitres. (...) Vous savez combien la FEN tient à la formation continue des maîtres de tous ordres.

Elle ne s'accommode pas de cette idée qu'un professeur du second Elle ne s'accommode pas de cette tide qu'un professeur du second degré n suffishmment de culture pour proceder lui-même nux ajustements qu'imposent les évolutions de sa discipline, tant pour les contenus que pour l'art d'enseigner, [__]

2 Votre thèse se précise, ajoute M André Henry quand pour par-

» Voire thèse se précise, ajoute M. André Henry, quand vous par-lez des instituteurs. Je ne sais ce qu'est un « bon » bachelier, mais je sais qu'il n'est pas possible de se contenter d'un baccalauréat pour enseigner, serait-il complété, comme vous le dites, par une jornation artistique et une jornation en éducation physique et sportive. »

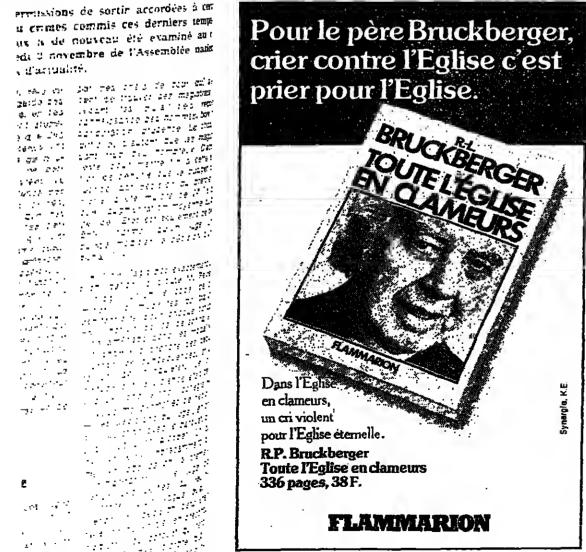
Le secrétaire général de la FEN dénonce encore l'opposition entre formation théorique et formation pratique, qu'il décèle dans les propos de M. Haby, et le « renjorcement de la césure entre le cours moyen et la première nanée de collège. (—) La stratification des corps professoraux dicte les structures que vous mettez, ou maintenez, en place. La hardiesse voudrait une autre vision. et la nez, en place. La naraiesse vou-drait une autre vision, et la sagesse des étapes transitoires... n. M. Henry volt enfin dans les déclarations du ministre de l'édin-cation « comme une contradiction nuce les propos tenus récemment par M. le premier ministre aux remisentants des Sandact entire

(Publicité)

« LA RECHERCHE »

dans la publicité parue en page 65 du - MONDE DE L'EDUCATION - (novembre 1977 : - L'enfant et la ville »), l'adresse de cette revue n'a pas été mentionnée

57, RUE DE SEINE PARIS (6°) - Tél. : 326-98-78.





l'éducation

l'hebdamadaire de l'actualité scolaire et universitaire

☐ 10 ans d'échanges de jeunes et d'enseignants avec le Québec

☐ la suite du grand débat sur le soutien pédagogique

☐ la ville aujourd'hui: dans les expositions... le roman... au cinéma...

et les rubriques habituelles

le numéro 3 F

en vente à la revue - 2 rue Chauveau Lagarde Paris 8 - ou envoi contre 3 F en timbres abonnement d'un an 70 F (90 F étranger)

TRES BELLES "SUITES"

AVEC BALCON Au 2º étage, "suite" de 57 m2 : séjour + balcon 5 m2, chambre, cuisine-bar equipée, parking. Prix: 647.800 F.

Livraison: 2º semestre 1978.

Appartements modèles décorés par Jansen et Delon. tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 19 h, ou sur rendez-vous. Tél. 705.69.11.



Les Ambassades St Dominique

96/98 rue Saint-Dominique. Paris 7°.

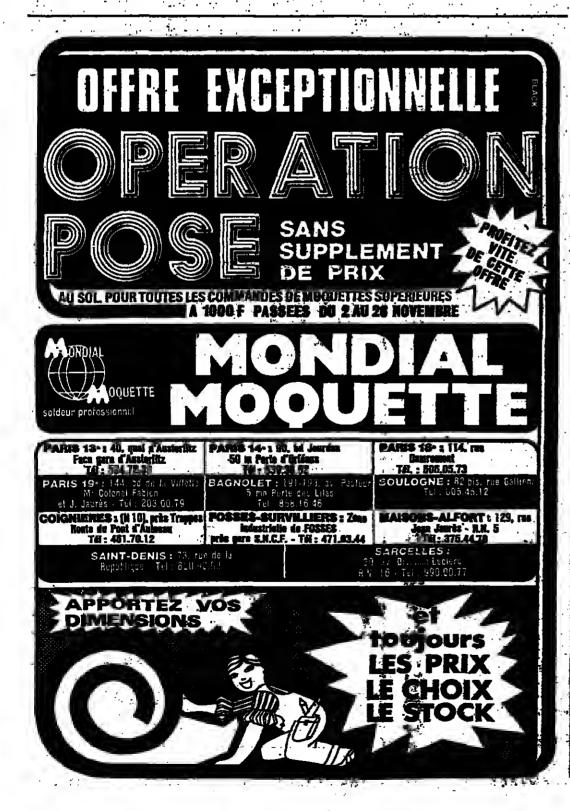
LES AMB	ASSA	DES S	SAIN	MOO	NIQUE.	CHINATION BIS	ittiite su
Nom	<u> </u>		<u>. </u>	:	_ Prénom _		
Adresse_	<u>:</u>	٠	·				
					Tel		-
Adresser å	SOF	AP 15	nue N	turillo 7	5008 Paris.		

"Ah la la, les sociétés pétrolières, ne m'en parlez pas!"

Votre essence, votre fuel, le butane, le propane, les hibrifiants, les bitumes et une bonne partie de votre électricité, c'est du pétrole. Ce pétrole, ce sont les compagnies pétrolières qui le cherchent. Et qui le produisent. Où qu'il soit : dans les déserts, sous la mer. Parfois, par 200 mètres de fond.

Oui, le nouveau pétrole est de plus en plus difficile à trouver. Et malgré les efforts faits pour économiser l'énergie, les besoins resteront importants. En un mot, vous comptez sur nous pour vous fournir____





€-

SPORTS

FOOTBALL

Lens et Bastia se maintiennent en Coupe de l'Union européenne

Nantes élimine par l'Atletico de Madrid, deux équipes françaises se maintiennent dans toutes deux qualifiées pour la Coupe de l'U.E.F.A. Sur leur terrain, les Lensois ont du attendre insqu'à la 104º minute pour assurer leur vic-toire sur le Lazio de Rome. Jusqué-là, ils s'étaient battus avec le plus grand sang-froid devant une équipe italienne qui comptait rop sur sa victoire du match aller (2-0) pour vouloir se livrer à fond. En première mi-temps, l'attente des téléspectateurs était d'autant plus irritante qu'ils voyaient, eur leur écran, se modifier régulièrement le score du match qui se disputait à Newcastle.

En terme britannique, les Bastiais

n'ont jusqu'à présent pas connu la défaite en Coupe d'Europe — obtenaieut un résultat inattendu (3-1), mais certainement plus significatif encore que celui des Lensois, finalement vainqueurs par 6 buts à zéro... Les quatre derniers buts étant marqués dans les dix dernières minutes des prolongations.

Dans l'épreuve la plus importante, celle des clubs champions, où figuraient les Nantais, des clubs prestigieux comme Liverpool, la Juventus de Turin ou l'Ajax d'Amsterdam se sont normalement qualifiés. En revanche, et confirmant le déclin des clubs écossais, qui ne parvieunent pas à retenir leurs joueurs, le Celtic de Glasgow, ancien vainqueur de l'épreuve, a été éliminé par les Autrichiens d'Imsbruck.

Les Nantais ont manqué d'expérience

football a été créée à Paris, c'est à Madrid qu'elle a la pius long-temps séjourné. Six ans de 1956 à 1960, puis en 1966, dans la gale-rie des trophées du Real de Madrid. Avec dix-sept partici-pations, dont quinze consécutives sur vingt-deux possibles, cent onze matches, dont huit finales, le Real de Madrid avait déjà lié son nom et son palmarès à celui de

Lorsque, pour la septième fois, la Coupe faillit reprendre la che-min de Madrid, en 1974, cette compétition avait bien changé d'espris, victime de son succès populaire et financier. Les mail-lots blancs immaeulés du Real avaient d'ailleurs cédé leur place à ceux à larges raies verticales rouges et blanches des « maielasla fin du match, où Schwarzen-beck égalisa pour les Allemands; ils s'étaient déjà « distingués » en demi-finate en arrachant à Glas-gow, contre le Celtic, un match nul, 0-0, au prix de trois exclu-sions (Ayala, Diaz et Quique) et de trois autres joueurs « avertis » l'arbitre turc, M. Babacan.

« Ziezs zuol »

Par opposition & la distinction naturelle du Real, l'Atletico adopte le comportament parfois caricatural du parvenu dans ses réfiexes et surtout dans son culte du réalisme et de l'efficacité. Quand il devint président du club, en 1964, M. Vicente Calde-

VOILE

La Course autour du monde

« GAULOISES - II » A PU REPRENDRE LA MER

Le vollier français a Gauloises-II » Le vollier français a Gauloises-II », qui participe à la course autour du monde, est reparti mardi 1º novembre, en fin d'après-midi, de Port-Rissabath (République Sud-Africaine). Le battan avait du relâcher dans cutte vills pour réparer son gouvernail après l'avarie survenue le 22 octobre alors qu'il se trouveit en têta (e le Monde » daté 30-31 octobre). La pièce pardue en mer, le safran, avait été mise en place — neuve — avant le départ de la course, L'ancienne pièce a été empédiée de Paris dimanche et remontée sur le battau lundi.

sur le bateau lundi. An total, « Gaulelias-II » se sera arrêté noins de vingt-quatro heures pour effectuer la réparation, mais le datour lui a tout de même fait per-dra un millier de milles (solt envi-ren cinq jours de navigation) sur les autres concurrents.

les antres concurrents.

Cenx-ci sont désormais pratiquement tous au sud du 40 degré de latiende sud; l'un d'eux, « Debenhams » (G.-B.), se trouvait même, narcredi, au delà du 45 degré. Le pimpert des voillers faisaient route, ce même jour, entre l'île Mariou et funchipel des Crozet, dans l'océan Indian. Dans ces régions, nommées « quarantièmes rugissents », les ocaditions sont très dures : à bord de «e Neptune « (Fr.), les deux tangues (pièces qui servent à maintanir les rolles quand le batesu navigne vent arnière) se sont rompus.

rent arthre) se sont rompus.

Seion les dernières positions enregistèles, les anglais « Condor » et
« Gesti-Entrain-IX » sont en tête. Le
classement en temps compansé
donne actuellement Pavantage à
« Adventure » (G.-R.), entré de donne actuellement Pavantage à a Adventur » (G.B.), suivi de « Traité-de-Rome », de « Eingre-Lugand » (G.B.) et de « Fiyer » (F.B.), vainqueur de la première terre. De notre envoye spécial

ron, banquier et uégociant pros-père, falousait le stade du Real et ses cent vingt mille places. Sa première décision fut donc d'en-treprendre, sur la rive du Manza-nares, le construction d'un stade uni protes son nom et peut qui porte son nom et peut acqueillir soixante-dix mille spec-fateurs, « tous assis », comme il le fait lui-même remarquer avec fierté.

Avec cinquante-trois mille a socios » (supporters associés) contre soixante mille au Real, et un budget annuel de 450 millions de pesetas (27 millions de francs), l'Atletico rivalise presque, dans ses structures, avec son grand concurrent. Tout au plus peut-on regretter qu'il ne cherche pas à faire mieux que lui dans son comportement.

comportement.

Depuis plusieurs années, l'Atletico, fortement sud-américanisé (1), traîne sur les terrains européens, y compris espaguols, une réputation d'équipe défensive composée de trop d'éléments hutaux ou truqueurs. En dehors de l'épisode de Glasgow, les joueurs de l'Atletico unt déjà eu cette saison, en quatre matches de Coupe d'Europe, deux joueurs expulsés (Luis Pereira et Robi, à Bucarest) et sept avertissements expuises (Lins Pereira et Hon, a Bucarest) et sept avertissements (Eugenio Leal, Rüben Cano, Fran-cisco Aguilar, à Nantes, Mignel Reina et Gimenez Benegas, à Ma-drid). Autant dire que les Madri-lènes ne lésinent jamais sur les moyens pour réussir à n'importe unal priv

Une pelouse arrosée Forts de leur match nul et de

leur but marqué à Nantes au match aller, le 19 octobre, les joueurs de l'Atletico ne semblaient pas avoir d'autre ambition que la recherche d'un second match nul (0-0) qui suffisait à les qualifier. Ainsi, avant la rencontre, la pelouse avait été copieusement arrosée pour ænter de ralentir le jeu et gêner les Nantais dans tes, les arrières madrilènes n'hésitalent pas non plus, malgré la présence de leurs soixante mille supporters, à passer le ballon en retrait à leur gardien de but, qui prenait son temps pour dégager. prenait son temps pour degager.
Si ce comportement irritait
l'excellent arbitre hongrois,
M. Falotai, insensible à la pression populaire, il permettait
aussi aux Nantais, bien soutenus
par leurs arrières Maxime Bossis
et Thierry Tusseau, d'occuper le
camp madrière en première micamp mauriene en première mi-temps et de réussir, par Guy Lacombe, un but mérité après une demi-heure de jeu. Pour une équipe encore jeune et inexpéri-mentée comme Nantes, cette réus-site inespérée était pourtant trop ranide

Progresser en matière de défense

Déjà, dans les dernières minutes de la première mi-temps, les Nantais n'attaquaient plus qu'avec une certaine retenue. Surtout, il restait une beure aux Medritènes pour changer de tactique et passer à leur tour à l'offensiva. La saison demière, à Saint-Etienne, en Coupe de France, où ils avaient été battus 5 à 1, les Nantais avaient montré que leur défense de leur défense de leur défense de leur défense de leur de leur défense de leur de le défense se matirisait mai quand l'adversaire exerce une pression soutenue. Ils out confirmé à Madrid qu'ils u'avaient guère progressé dans ce domaine.

Face à cette pression madri-lène, orchestrée par l'athlétique arrière central brésilien Luis Pe-reira, le jeu collectif des Nantais a'est rapidement désagrégé. A peine récupéré, le ballon était aussitôt envoyé aux attaquants par-dessus la tête des demis

figurants. Jean-Paul Bertrand-Demanes, dans les buts, multipliait les sauvetages jusqu'à un quart d'heure de la fin du match, où Ruben Cano profitait d'une balle mal dégagée pour égaliser.

Dans leur désarroi, deux inf-nutes plus tard, les Nantais oubliaient de constituer un mur de constituer un mur sur un coup franc de 30 mètres. Au lieu de maintenir ainsi les Madrilènes à une quinzaine de mètres des buts, les Nantals réparpillaient pour marquer indi-viduellement leurs adversaires, ce qui permettait à Luis Pereira d'inscrire de la tête, à bout por-tant, le second but

Nantais reconnaissalent avoir beaucoup appris en deux ren-contres avec l'Atletico de Madrid. Mais faut-il vraiment leur sou-haiter de pouvoir mettre un jour ces leçons en applications?

GERARD ALBOUY.

A 190

12 12 12 To 10 To

eram martiner.

James W. Citt. G. al DE 28. 1 Tanah . .

E = = = : : : : : : E-2 :- 2-1-

Company of the compan

State of the state

Marian Company

(1) Luis Pereira est brésilien; Gimenez Benegas est no au Para-guay; Ayala et Ruben Cano en Argentine.

RESULTATS
DES COUPES D'EUROPE

COUPE DES CHAMPIONS (huitièmes de finale retour) Panathinaikos (Grèce) b. *Dresde (R.D.A.) b. Liverpool (Ang.)
Benfica (Port.) b. *B. 1903
Copenhague (Dan.)

*S.W. Ininstruck (Aut.) b.
Celtic Glasgow (Ec.)

*M. Gladbach (R. F. A.) b.
Et. rouge Belgrade (Y.)

*Ajax Amsterdam (P.-B.)
b. L. S. Sofia (Buig.)

*Athletico Madrid (Esp.)
b. Nautes (Fr.) b. Nantes (Fr.)

(huitièmes de finale retour)

COUPE DE L'U. E. F. A. (scizièmes de finale retour)

La Fédération française de football fait savoir que la location pour le match France-Bulgarie du 16 novembre, au Parc des Princes (coup d'envoi à 20 h. 30), s'ouvrira samedi 5 novembre, à 9 heures, exclusivement dans les trois points de partie sulvante. Fédération for vente sulvanis: Federation fran-caise de football, 60 bis, avenus d'Iéna, Paris, 18°: Wagons-lits, 14, boulevard des Capucines, Paris, 9°; R.T.L., 22 rue Bayard, Paris, 8°.

Il sera délivré an maximum cinq billets par personne, le contingents de billets restant à vendre étant limité. Prix des places: 10 à 65 F. Les chèques ne sont pas acceptés.

D'un sport à l'autre

BASKET-BALL - Au terme d'un match comptant pour la sizième journée du champion-nat de France. à Monaco, Mo-naco a battu Tours 104-102. Les deux équipes se retrouvent à la troisième place du classe-ment général.

et le Néerlandais Pijnen ont gagné les Six Jours de Grenoble, qui ont pris fin marcredi 2 novembre, à minuit. Ils devancent les Beiges Merckx - Sercu et l'équipe Thévenet-Haritz.

TENNIS. — Au Tournoi de Paris, le Français Pierre Barthes (trenie-six ans) a battu son computriote Patrick Proisy 7-5, compatriote Patrick Proisy 7-s. 6-3. De son côté, le Sud-Afri-cain Bertram a battu le Mexicain Ramirez 7-6, 6-2. Les Britanniques Lloyd et Cox, ainsi que les Américains Gottfried et Lutz se sont également qualifiés pour le tour suivant.

TENNIS DE TABLE - A Cler-MNIS DE TABLE. — A Cur-mont-Ferrand, mercredi 2 no-vembre, en championnat de lique européenne, la Hongris a batta la France par 4 à 3.

Malraux dev

Monde

mel roman que c



The product of the pr

Allenda - Williams - W. F.

And a control of the control of the

The second secon

Se property of the second seco

The state of the s

The state of the s

* STTLATION .

Black Danies Towns

and Collectory

and Additional

and Additional

by the products

control of the products

by the products

control of the products

cont

STREET OF THE PROPERTY OF THE

* 70

4.

ميدد.

100

· ••• - - .

-

The Park

-

v Arag

1-14-

JEAN GUÉHENNO. MICHEL LE BRIS

A pas de colombe...

L est rare que deux livres méritent autent d'être enalysés, et lus, ensemble. Perce que Jean Guéhenno (quetre-vingtsept ene) et Michel Le Bris (Irente-troie ane) se réclament tous les deux de la Bretagne, du prolétariat, de Nietzsche, de la geuche non violente el d'une même générosité lucide, les différences entre leurs credo intellectuele et politiques

reflètent de feçon epectaculaire l'évolution des esprits en un

perement et le dévoiement de la culture par le bour-geolsia, Caliban perle a nuvert la voie aux Chiens de gerde de Nizen et aux Héritiers de Bourdleu-Passeron, dont les

révolles de 1968 alleiant tant s'Inspirer. N'a-l-il pas Intitulé un

VEC le recul, Jean Guéhenno apparaît dana toute se dimension prophélique. En dénonçant, dès 1928, l'acca-

demi-siècle, einguliérement vis-à-vis de le raison.

ape de l'Union européenne

nsqu'à présent pas connu la défaite nsqu'à présent pas connu la défaite et d'Europe — obtenzient un résultel ing. (3-1), mais certainement plus signif. (3-1), mais certainement plus signif. ncore que celui des Lensois, finalement par 6 buts à zéro... Les quatre de uts étant marqués dans les dix dernière des des resignatations.

s des prolongations.

s l'éprenve la plus importante, celle de hampions, où figuraient les Nantais, de prestigienx comme Liverpool, le Jure, Turis ou l'Ajax d'Amsterdam se sur ement qualifiés. En revanche, et confir des clubs écossais, oui ne reconstruction des clubs écossais, oui ne reconstruction des clubs écossais. ement quanties. En revanche, et contre déclin des clubs écossais, qui ne pe et déclin des clubs écossais, qui ne pe et des à retenir leurs joueors, le Celus sgow, ancien vainqueur de l'épreuve, niné par les Antrichiens d'Innsbruck

sé d'expérience

écial

pros-

ces Sa den-

43TIZE-

1 Stade

e spec-ne ii le

mille sociës) teal et

illions

rancs),

grand

pas à

unnées, améri-

rrains agnols. fensive

S bru-

cugurs es de Queurs labi, &

France

Migue: a Ma-Madr.-rur le

と はだかっ

- T

igre in mile

12.20°

iri itali

itenia: Bos

Guy

· 1127.5

X.e.

8 87世年

15 15 05

mud.:

34, 27, 11, 21, 17,

150

evec

Henri Michel ou Georges I. Straelen, ramenés à des role à figurants. Jean-Paul Berrand Demanes, dans les buts, multiple les sanvetages jusqu'à un que d'heure de la fin du maten (Ruben Cano profitait d'une but mai dègagée pour égaliser.

Dans leur désarrol, deux muses plus tard, les Nankoubliaient de constituer un kesur un coup franc de 30 mér. Au lieu de maintenir ainsi su Madrilènes à une quinzaire. Au lieu de maintenir ainsi a Madrilènes à une quintaine; mètres des buts, les Mang s'éparpillaient pour marquer intividuellement leurs adversance qui permettait à Luis Para d'inscrire de la tête, à bou; putant, le second but.

Conscients de leurs fautes; surtoot de leor inexpérience à Nantais reconnaissaient au beaucoup appris en deur ra contres avec l'Atletico de Mart Miais faut-il vraiment leur se haiter de pouvoir meltre un reces leçons en applications?

GERARD ALSOUY

(1) Luis Pereira est breib-Cimenti Benegas est ré au Pa-Guny; Afala et Ruben Cino Argentine.

RESULTATS
DES COUPES D'EUROPE «Les nome des clubs quatiti»

COUPE DES CHAMPIONS thuitlemes de finale retorn theirlemes de finale retenti Financia Bala, a Liver-post (RDA, b, Liver-post (RDA, b, Liver-post (RDA, b, 1903) C. p. nactue (Dan, b, 1903) C. p. nactue (Dan, b, 1903) S. W. Innsbruck (Aux.) b. Coute Gingow Ed. (1904) est (Glubback (R. F. A.) b. 17 marc Belgrace (V.) 5-1 a Vian Amsterdam (P.-B.) Coute South (Bulgo (C.) 5-1 a The second of th

COUPE DES COUPES (Lastiemes de finale relear)

*Mascha (Bright) to Dyn.
Mascha (Bright)

Louis to The Carlot of Addition *Mandak Yuar a Yasan Anda Yuar anda Mandak Yuar a Empire anda Mandak Manda Man

COUPE DF LUE FA.

COUPE DF LUE FA.

(seriemes de fin de reinni

*Lens (Fr.) b Lat film

Titles

Basta 1. To an annual for

Monten R F.

*Lens (Fr.) b Lat film

Monten R F.

*Lens (Fr.) b Lat film

Monten R F.

*Lens (Fr.) b Lat film

Mandeboura F.

Mandeboura F

MANAGEMENT

STATE

STAT

sort à l'autre



Quel roman que cette histoire!

Racontée par Henri Troyat, la vie extraordinaire de la Grande Catherine.

OMBIEN de romans, cette saison, donneront à leurs lecteurs eutant de plaisir que cette biographie de Catherine de Russie, où les extravagances d'une réalité rigoureuse-ment étayée, passent les fictions les plus beroques? Qu'on connaisse l'impératrice de vieille date (les livres sur elle ne manquent pas, et le dernier en date est le portrait qu'e tire d'elle cette autre romancière qu'est Zoé Oldenbourg) ou qu'on la découvre evec plus d'ingénuité, ne gardant d'elle que des souve-nirs scolaires liés à Diderot et à Voltaire, ou les images tapageuses de Mariène Dietrich dans l'Impératrice rouge. Pour peu qu'on ait visité les lleux où se déroule cette vie extraordinaire, du palele de Leningrad au « Monplaisir » de Peterhof, cette maison basse et simple du golfe de Finlande one Pierre le Grand s'était fait construire pour

la séduction qu'exerce le livre d'Henri Troyat s'accroit encore. C'est à Monplaisir, justement,

que se trouve Catherine. le 28 juin 1762, quand, à l'eube, Alexis Orlov, le frère de Grégolre son amant, vient la cher-cher pour la faire proclamer impératrice par l'armée en révolle contre Pierre III. Il y a six mois à peine que ce triste sire, et encore plus triste époux, est monté sur le trône, à la mort d'Elisabeth. Il dort à Oranienbaum, à quelques verstes de là, revenu d'une folle entreprise mi-litaire pour répudier sa femme, la tuer peut-être, au moins l'emprisonner dans la redoutable forteresse de Schlüsselbourg. Il fant prendre Pierre de vitesse. Catherine est emportée à vivo allure vers la capitale.

« Il est un peu plus de 7 heu-res du matin quand la calèche se range devant la caserne. Les tambours résonnent. Avec un serrement de cœur, Catherine s'avance, frêle el droitc, en robe de deuil, vers cette masse d'hommes dont dépend son destin. Dressé sur ses étriers, Gré-

échapper au faste de son Ver-sailles et de ses escaliers d'eaux, son épée... » Une caserne, deux minutieusement fouillés. C'est son épée... » Une caserne, deux casernes, la cathédrale Notre-Dame de Kazan, le Palais d'Hi-ver, la tournée est triomphale. Partout les cris fusent : « Vive notre petite mère Catherine ! » Un règne glorieux, qui va durer trente-quatre ans, commence.

Comment en est-on arrive là? Que va-t-il s'ensuivre ? Quelle est cette femme qui se trouve soudain portée au pinacle d'un pays étranger et qui, sans y avoir été préparée, s'ecquitte avec grandeur de sa tache? On n'en finit jamais de a'interroger sur elle. Elle n'est pas russe, elle est allemande et elle saura se faire plus russe que son mari, ce petitfils de Pierre le Grand que fascine le roi de Prusse à qui son pays fait la guerre. Elle, de ses origines, elle a tout abdiqué : sa terre, sa religion, sa famille. Au nom de quol ? C'est Indéniable ; par goùt du pouvoir. Mals l'ambition ne la contient pas toute.

Henri Troyat la suit de sa naissance è sa mort. « As espé-raient un fils. C'est une fille. » Dès les premiers mots du livre, le ton est donné. Ce n'est pas celul de l'historien, encore que les

cejui du romancier : gros plan sur la figure centrale avec la-quelle entreront en composition les partenaires successifa d'un jeu toujours dangereux. Car il ve tantôt d'un trône à conquérir. par un mariage inespéré puis par un coup d'Etat, tantôt de sa propre vie à saover, tantôt de l'intégrité d'un empire. Chaque fois l'enjeu est énorme les passions forcenées et libre, froide, décidée,

Tout est vu à travers elle : soixante-sept ans de l'existence — et chargée — d'une femme, un demi-siècle — et tumultueux d'histoire. Les deux scènes sont étonnamment liées. Effet de l'autocratie ? on dirait que le sort de cette partie dn monde dépend des relations de famille, de la mésentente conjugale, des muitiples amours de cette princesse, intelligente et maigrichonne quand elle arrive, à quatorze ans, à la cour de Russie, mais dont le charme s'épanouit vite. Un charme de vivacité et d'esprit, plus que d'allure et de

JACQUELINE PLATIER. (Live la suite page 21.)

Malraux devant l'art

• «Le Surnaturel » ou les dieux avant leur métamorphose.

morphose des dieux, dont la ligne terminale, «Fin du tome premier», était une ouverture. Puls plus rien. D'eotres activités, politiques surtout, requéralent l'écrivain et pouvaient faire craindre que cette ambitieuse réflexion sur l'homo artijez, l'homme par excellence, ne s'arrêtat à la mutation brusque de l'art occidental, personnifiée en quelque sorte par la Nais-sance de Vénus de Botticelli, une re-naissance si l'on veut. Lorsque les deux volets manquants de triptyque, L'Irréel et le déjà posthume Intemporel prouverent que l'auteor avait teno ses promesses, le tome premier qui les annonçait, qui en annonçait en toot cas la substance, n'était plus disponible. Le revolci dans un format plus grand, assorti à celui des deux sulvants, quelque peu modifié, du moins dans le traitement des illustrations. La dernière phrase de l'intro-duction, qui concerne les trois grands evatars de « la métamorphose des dieux », désormais surtitre général de l'ouvrage, ne laisse planer aucune équivoque sur le dessein de Malraux : «Ce livre n'a pour objet ni une histoire de l'art - bien que la nature même de la création artistique me contraigne souveni à suivre l'histoire pas à pas — ni une esthétique; mais bien la signification que prend la présence d'une éternelle réponse à l'interrogation que pose à l'homme sa part d'éternité - lorsqu'elle surgit dans la première civili-sation consciente d'ignorer la signification de l'homme.

On ne répétera jamais trop que la méditation de Malraux sur l'art considéré comme la projection ininterrompue de l'âme humaine à trevers les âges, comme la trace tangible de sa confrontation avec son (ou le) destin — sinon eût-li intitulé la Lutte avec l'ange, le livre inachevé qu'il a biffé de la liste de ses œuvres, et où ces pro-blèmes sont fouillés dans le vif ?

NOUVEAUTÉS

· LES DAMES DE

FRANCE, le nouveau roman

d'Angelo Rinaldi, prix Fe-

● LA BANQUEROUTE

DE LAW, 17 juillet 1720.

Par le président Edgar

Faure, dans la collection

e Trente journées qui ont

jait la France » (Gallimard).

• C'EST CA LA FRANCE.

de Jean Ferniot. Le bilan

d'un périple de neuf mois à

travers les provinces. (Jul-

liard).

mina 1971 (Gallimard).

OUT e commencé il y a vingt ans. André Malraux publiait alors la Méta-

Le Fayoum e Portrait de jeune fille s. IIIe siècie. - est le fil conducteur d'une

pensée en action, d'une exis-tence aux détours et rebondis-sements imprévisibles. Une fois de plus, la dernlère evant l'Homme précaire, ce testament, il brasse et tente d'ordonner, d'animer et de remettre en formes, dans l'accélération d'un fur le ux dynamisme — quel déflié d'images, — l'héritage culturel sauvé de la destruction, et d'abord l'énorme matière fournie par les anciennes civilisations précolombiennes et asiatiques, grecque et romaine, de l'Egypte et de Sumer, de l'Europe médiévale romane et gothique. Il leur assigne un commun dénominateur, le sacré, ou son dérivé, le sens du divin... qui invariablement se dégrade. Car Malraux montre comment les dieux se sont mués en statue poor les contemporains de Lysippe, déjà. Pour nous antres donc, qui englobons dans notre panthéon désaffecté des œuvres disparates auxquelles nos grandsparents étaient insensibles et auxquelles nous ne demandons plus de signifier la vérité ni a posteriori de refléter l'apparence. L'émotion qu'elles nous dis-

pensent ne nous fait plus accuser de maladresse les imagiers des chapiteaux d'Autun par exemple, ni de barbarie les peuples qui les ont conçues. Les critères ont changé. Heureusement.

Il est significatif que Malraux, ebordant la chrétlenté, substitue au «sacré» ou an «divin» le toi. Cet «agnostique avide de franscendance », comme il se dèfinissalt lui-même, était sans doute hanté par celle qui semble mi avoir manqué dans son enfance. Une sorte de ferveur involontaire échauffe les pages qui constituent les deux bons tiers du Surnaturel. Y est vite décelée la métamorphose mystique de l'art décoratif de Rome. Premier grand art chrétien, la mosaïque a suggère à l'occasion un relief. non un espace », parce qu'« il ne s'ogit plus de suggérer un spectacle illusoire, mais d'imposer un speciacle surnaturel ».

De même, après avoir à son tour rendu intelligible l'art de Byzance, Malraux précise, à pro-pos des merveilleux entrelacs ebstraits des enluminures carolingiennes : «La luxuriance du livre de Kells n'a pas pour objet d'éblouir les bibliophiles par sa somptuosité, mais de louer l'Eter-nel. n Et, quand il célèbre, issu du chaos des grandes invasions, l'évell roman, le sculpture romane qui est à se naissance une « sur-peinture », sa démonstra-tioo l'amène à conclure : « Le maître roman crée des figures qui échappent à l'apparence, et d'abord à la leur... La grande œuvre romane est créée pour déclencher le sentiment du sacré, pour manifester l'inexprimable...» Alors qu'un siècle plus tard, evec les cathédrales et les statues gothiques, une nouvelle rupture se produit, qui met eu monde l'anthropomorphisme « réel » du Christ et de la Vierge. Période triomphale qui se prolongera jusqo'à Giotto (les peintres prennent le relais), loue et critiqué à contresens par les Renaissants pour son génie qui annonce l'il-lusionnisme et pour sa prétendue maladresse qui l'en écarte. La fiction va remplacer la foi.

On pense qo'il n'était pas inntile de rappeler les idées maitresses d'une réflexion qui se sitoe aux antipodes de la critique d'art... ni de souligner que maints lecteurs (ou non-lecteurs) se dispensent do texte et se contentent de feuilleter le livre comme un album d'images, un livre d'etrennes. Or le texte est aussi indispensable pour comprendre le choix des illustrations que les illustrations pour la bonne compréhension du texte. Les

reproductions qui jalonnent le Surnaturel marquent un net progrès sur leurs congénères de 1957. Le format y est pour queioue chose, qui permet soit de compléter soit d'agrandir les détails. Il en est de nouvelles comme le portrait de jeune fille do Fayoum ou l'Orante de la catacombe de Priscilla, en pleine page en couleurs. Des couleurs admirables qui vitalisent nombre de ci-devant clichés en noir et blanc. Il fallait blen que la « métamorphose » affecte aussi l'iconographie.

JEAN-MARIE DUNOYER.

* LE SURNATUREL, d'André Malraux, Gallimard, 1 vol. 21,2 x 27, rellé pleine tolle, jaquette illustrée. 404 p. 181 illustrations, dont 48 en couleurs et 133 en bichromie, 325 F.

la tête de Catherine.

de ses essais Changer le vie sept ans avant que les étu-diants feasent laur slogan du programme de Rimbaud? Cette intuition s'explique par son expérience personnelle de normalian tita da cordonnier, mais aussi par les lectures qu'il s'est choisles très tôt, et dont il tira encore, c'est le titre de son bilen spirituel d'eujourd'hul, ses dernières lumières et ses derniers plaisirs. Si on se demende ce qui rapproche ses maîtres - Montaigne, La Fontaine, Frantenelle, Voltaire, Diderot, Jouffroy, Michelet, Tolstoī. — c'est probablement le passion du vrai, donc la conviction ou du moins l'espoir qu'il y e du vrai

à découvrir. Par-delà les accointances entre Bretons, c'est par Bertrand Poirot-Delpech

cette religion de la vérité que Guéhenno pertage avec son cher Renan : le refus d'un monde qui, feute d'être connaissable at amendable, ne sereit qu'un « effreux quel-apens ».

E Nietzsche, qu'il considére un peu comme un Voltaire pascalien, il ettend égelement une leçon de confience circonspecte, d'enticonformisme pous sé jusqu'à le solitude hagarde . Pour les mêmes reisons, ses choix conlemporains s'éloignent du surréelisme, cette « révoile de riches », et de Bends ou de Gide, trop férus de rétorme morale, de « myslères d'âmes », eu profit de Veléry et de sa spéculation méthodique, ou de Dabit et Camus, comme lui fils de pauvres et épris de clarté solaire.

Guéhenno n'exclut pas que le sevoir soit une tricherle el qu'il faille réviser son idéel initiel de vie « choisie « et non plue « subie ». Le progrès humain eet affeire de lout l'étre et d'infinie pelience. Mais le raison reste eu centre de son credo. C'est d'elle, el non de la passion, que doivent procéder, selon lui, le révolution at le création artistique elle-même, qu'il alme mieux modesle dans la lucidité qu'éclatante dans le transe.

Toute se morale de le loyeulé, de l'insatisfection el de la fidélité à soi-même renvole à une foi quasi mystique — d'où son edmiration de leic pour le Mauriec des Mémoires intérieurs — dans la possibilité d'« augmenter le lumière dans le monde » en écoutant se « petite voix intérieure » et en culti-vant, comme il continue de s'y employer à merveille, l'universelité de la langue française.

E doute envers cette universalité et envers la raison pourrait bien résumer ce qui oppose le génération présente à ses perents et à ees grands-perants. Le credo qu'expose Michel Le Bris dans l'Homme aux samelles de vent passe en effet par une critique sans appel des voles rationnelles sur lesquelles se fonde celui da Jaen Guéhanno. Meis ce demier devrait être plus rassuré qu'inquiet en lisant son cadet, qui fol ni appétit.

(Lire la suite page 20.)

Partir, c'est revivre

Dans « le Départ », Josane Duranteau fait le portrait d'une voyageuse de l'espace intérieur.

Partir n'est pas toujours mourir tant soit peu. C'est aussi souvent vivre, revivre, et le départ de cette femme que nous fait connaître Josane Duranteau est une suite de retrouvailles avec ce qu'elle fut et continue d'être. Presque un faux départ, diralt-on, comme il y a sur scène de feusses sorties, n'était que nous sommes lei inin de tout théatre.

Ce départ ne résulte pas d'une impulsion soodaine, d'un coop de tête. Elle l'e préparé, s'est préparée. Les liens ont été dénoués evec cette petience dont témoignaient jadis ses propos d'enfant blessée, qui souffrait en silence : « J'ai mal tranquillement. » Elle a nettoyé son appar-tement, mis de la naphtaline dans les armoires, conflé le chat à d'entres, brûlé des papiers.

Elle e soigneusement choisi ses habits de voyage, assez amples pour s'y cacher, eccordés à son désir non de disparattre, mais de ne plus paraître. Nulle trace de mélodrame. Elle entend tout laisser en ordre. Elle eut toujours, durant sa vie, le goût d'une mise en ordre, et ce n'est pas la moindre raison de son

Elle ne va pas se jeter dans un train. Rien ne presse. Elle décide, avant de s'en aller, de revoir les ileux de Paris où elle vécut, parce que sa ville se confond evec sa vie. Un périple en taxi, coupé d'escales, la conduit aux rives de sa mer Intérieure. Son voyage dans l'espace sera précédé d'un enfoncement dans le temps. Loin de se détacher, elle se rattache aux souvenirs. Paradoxe? Non, car elle part pour trouver sa vérité. Celle-ci, dit-elle, Incide, c'est la mémoire qui la fabrique.

Les quartiers de Paris sont les épisodes de son roman vécu. Dans ce square, elle e joué, petite fille. Ce theatre lui rappelle qu'elle fut danseuse, comédienne. Ici, elle se souvient de ces débuts de journaliste, et ailleurs, de son action dans la Résistance. An fil des rues, les amours renaissent, presque toujours déques. Sur son passage, des morts se lèvent, qui ne sont pas morts pour elle. Chemin falsant, elle brosse, evec nn art étonnant du dessin, des portraits Voici Cocteau, Carmen Amaya, Dali, d'autres moins illustres, parfois plus importants sur le plan de

l'humain. Ah l comblen riche fut sa vie... Mais le sait-clie?

De tous les portraits, le plus intense est celui que la voyageuse nous offre d'elle-même. . Foilement curleuse de soi », elle n'ignore pas la passion dont elle fut toujours animée, dévorée : tout voir clairement pour tout dire clairement, entendre au plus près la voix intérieure et l'exprimer evec les mots qui conviennent, Singulière exigence, quasi puritaine, poursuivie depuis le temps où l'enfant déjà donnait des noms à chacune de ses balles. et qui force l'écrivain, aujourd'hui, à tenir la balance égale entre l'expression et l'émotion, celle-ci menacant toujours cellelà. Dure recherche aussi, celle de a cette unité de vivre qui à la jois se donne et se dérobe ». Ainsi de l'aventure de la vie et de l'expérience de l'écriture naît, singullèrement haute, une morale.

Faot-il préciser que cette voyageuse sans départ, dont le vrai voyage sera dans le rêve, se confond avec l'auteur ? Fiére, soiltaire, douloureuse, Josane Durantean n'a famais craint de se dire. eu point même de donner son prénom pour titre à l'un de ses livres (I). S'en plaindra-t-on, puisque par un être se révèlent tant d'eutres êtres ? Par-delà ce que d'aucuns tiendront à tort pour une complaisance, voici, dans sa poignante nudité, la solltude bumaine.

De cette solitude, ici tendue vers la qualité des œuvres. Le Départ est le chant admirable et pudique, profond et grave. à travers lequel s'entend comme un écho de Guillaume Apollinaire, souvent proche de ces pages, et d'ailleurs cité en exergue. « Mon beau nanire, ó ma mémoire, avons-nous assez navigué dans une onde mauvaise à boire... ».

MAX-POL FOUCHET.

Emmanuel Les sirènes "Un divertissement et une évasion... de la même famille que les films d'Antonioni, sous le couvert d'une aventure sentimentale et policière il esquisse en touches légères le satire d'une société et plus encore le désarroi de quelques individus." Pierre Mazars / Le Figaro ROMAN 224 pages 39 F

(1) Josane, Juliard.

* LE DEPART, de Josane Duranteau. Julliard, 150 pages, 32 F.

स्त्र के किया है। इस्त्री के किया के किय

TANK THE TAN

55 F

Georges Walter Faubourg des Amériques

L'un des grands livres parus depuis longtemps. Max-Pol Fouchet/



V.S.D. *Faubaurg des Amèriques" consirme avec éclat la force et l'originalité d'une œuvre à laquelle Georges Walter travallle, en fait, depuis

trente ans. Josane Duranteau / Le Monde.

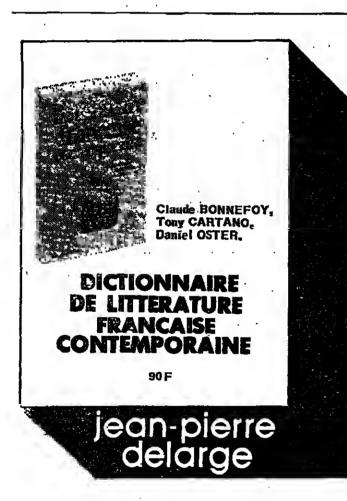
"Faubourg des Amériques" est vraiment un grand livre, sinon le maître-livre de la rentrée. Gérard Humbert-Goury/ Le Matin de Paris.



TA PENSEE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections manuscrits inédits de romens, poésie, essais théâtra. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lencement par presse, radio et télévis Adresser monuscrits et C.V.

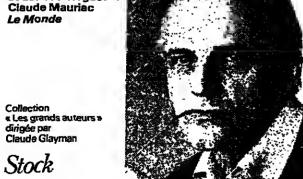
el. 325.85.44

3 bis Qual aux Fleurs Conditions d'édition fixées par contrat règi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire,



Alain Touraine Un désir d'Histoire

α La vérité sort de le bouche des enfants et des sociologues ». Claude Mauriac



la vie littéraire

Les menus travaux

du eomte Potocki

. De 1812 é 1815, le comte Jean Polocki, auteur du Manuscrit trouvé à Saragoss plue connu sous le litre de la Duchesse d'Avile, reclus dans sa propriété d'Uladowke tèvrerie. Il limait le bouchon d'une antique théière en argent etin de lui donner une parfaite forme aphérique. Lorsque l'objet aul ettaint le dimension regulae, il le fil bénir per son chapelain, l'introduisit dens le canon d'un pistolei d'arçon el se fil sauter le cer-velle... L'acte de Jean Potocki atleini... un sommet dans l'art difficile de Irensformer la mort en spectecie », écrit Jean-Pierre Arthur-Bernard, commentant diverses formes de suicide, dans le numéro 4 de la revue Silex, consacré au • spectaculaire •. On y trouve, entre eutres, des textes de Michel Butor, Michel Tournier, André Laude et Maurice Roche (B.P. 554 R.P. 38013 Grenoble).

Le système D.D.D.

Jecques Siemberg, écrivain, scénariste. humoriste, e una manière bien à lui de proposer un chemin de vie... ou de survie. Alors que le plue grand nombre ve dans le sens du courant et quelques-uns è contrecourent tul protesse le contre-temps. Etre en evance eur son temps (écologiste en 50, par exemple) ou en retard (redécouvrir le collage en 60). Febriquer de l'inutile, du nonrentable ou du non-vendable qui, pour peu que l'on soil petient, a toutes chances de devenir un jour de l'utile, du rentable, du vendable.

Jecques Stemberg a Inventé un systèm qu'il définit dans Vivre en eurvivant (Tchou, collection - l'Ecgle bulasonnière -) avec le complicité du dessinateur Gourmelin : le me O.D.D. (Démission, Démerde, Dérive). On pourrait y ejouter le débrouillerdise.

Droit de passe et droits d'auteur

Un colloque international organisé per l'Association des écrivains de langue tran-çaise è l'hôtel Massa, à Paris, a permis de feire ressortir les préoccupations communes des écriveins dans les divers peys du monde où existent des éditione en langue

Après les colloques sur = la difficulté pour l'écrivain de langue française de se faire éditer « (Liège, 1973) el eur « les obstacles à la diffusion » (Parie, 1975), celui de cette ennée portsit sur « les relations entre euteurs el éditeurs ».

Un des problèmes mejeurs abordés porte eur le masse des exemplaires dits « de passe », c'està-dire la pert que l'éditeur se réserve en vue d'une distribution gretuite destinée à - la promotion ».

La mise eu point d'un contrai-type entre la Société des gens de lettres et le syndicat de l'édition a permis de ramener le pro-portion de « la passe » de 10 % é 8 %. Meie, a souligné M. Robert Cornevin, président de l'ADELF, ce contrat n'existe ni en Suisse, ni au Sénégal, ni dane fes paya angiophones Enlin, tous les participants ont déploré les relarde pris par un nombre croissant de melsons d'édition pour le paiement des euteure, après cióture annuelle du compte. Le délat varie, selon les cas, de trois mois

Progrès et littérature

Une délégation d'écrivains soviétiques venus en France pour participer à une solrée de poésie, a rencontré, le semeine demière à l'hôlel de Massa, dee écrivains français, en application du « protocole d'amitté » conclu an 1975 entre l'Union des écrivaine de l'U.R.S.S et la Société des gens de lettres.

Le colloque, qui evait pour thème : - Le progrès technique et eocisi et la littérelura contemporaine », réunisseil Constantin Simonov, Evguéni Evtouchenko, l'écrivain-compoziteur Boulet Okoudjsve, le poète arménien Razmik Davoyen, l'Ukrainien Viteli Korotlich, le Kazakh Oljas Souleimenov, dont on vient de publier le première traduction en français la Livre de gleise (Publicatione orientelistes de Frence). André Vossnessenski, ectuellement sux Etats-Unis, s'était tait excuser.

Il's été envisagé notamment d'entreprendre une anthologie de la jeune poésie française en collaboration entre Français el Soviétiques.

Une expérience originale d'éditions artisanales

Une expérience d'éditione ertisansles vient d'être entreprise à Gigondas (Vaucluse) per un Imprimeur, Emile-Bernard Souchlère, à l'Atelier

des grames, qui sort une collection intitulée Grames - écriture . Celle-cl, drigée par François Aubrai, co-auteur avec Xavier Delcourt du pamphiet Contre la nouvelle philosopi se propose de « publier des ouvreges é lirages limités et numérotés, accompagnés le plus souvent d'estampes originales et où lee techniques d'exécution einsi que le choix des malérieux tentent de concréliser pour chaque cas l'esprit du lexte.

- Ne se réclement d'aucune esthétique spécifique, cette collection cherche à taire conneitre des lextes d'écrivains contemporains, qui s'insérent dillicilement dens le réseau éditorial présent (typographies complexes; expériences d'écriture ; recherches, créetions in attendues ! ».

Trola titres : l'Accouchure, de François Aubral ; Néocolonie, de Bemerd Leibrich ; les Xueyelêterrel, recette pour laire des boules, de Jeen-Luc Parant, qui publie en même temps le Jole des yeux (Christian Bourgois).

Être femme et québécoise

Pour les Québécoisee, il y e une double étrangeté à être femme et à vivre ou pays du Duébec. C'est de cele qu'éteient venu perler, outra Madeléine Gegnon et Deniae Boucher, euteurs de Retailles (1), Annie Lecierc, Merie Cardinal, Christiane Rochelort, Peuline Julien et bien d'eutres, le mercredi 26 octobre eu Centre culturel canedien à Paris, lors d'une rancontre sur le thème - Féminieme : eon entrée et sa sortie; on ne peut pas ne pee pouvoir «. Presque toutes les tendances du mouvement féministe trançais ételent présen-

Il fut d'abord question de pouvoir. Madeleine Gegnon reppela que « l'utopie du nonpouvoir est tout aussi impossible entre femmes qu'entre hommes et femmes «. « Je ne prône pas le partage du pouvoir, dit-elle... Le pouvoir. Il est en nous et eu dehors. Même el é certaine moments le pouvoir est nécesseire : le pouvoir sur son propre corps, l'avortement par exemple. - Et Annie Leclerc de « dire aussi la colère, les terribles colères des temmes douces quand l'espérence est trompée ». Pour sa part, Oenise Boucher prétére, è le perole epontanée, la lecture d'extraits du livre, dont notamment : « J'sime is haine. Elle est utile... Regardez mea lorces, femmes. Si vous continuez vous eussi é jouer eur mes talbisses, je m'en veis. C'est eur mes forces que vous devez compter. .

(1) Voir J'artiele de Jacques Cellard, p. 24.

vient de paraître

Littérature étrangère

RENRY JAMES : CEntres roundacignes, tome L Ce volume rassemble le premier roman écrit par James, en 1871, publié en 1878. nit ici pour la première tois et tok par Claire Maleaux sous le citre le Regard aux aguest, et Portrast de fenome, écrix en 1881, repris dans la traduction de Philippe Neel parce chez Stock en 1969. Diane de Margerie préface ces deux ouvrages, l'un annonciateur. l'autre très achevé, du romancies

ANAIS NIN : Erre une femme. Uo recueil d'essais, classés de son vivant par l'acteur de Journal, qui traiteut de féminisme, de l'inérature, de musique et de cinéma. Traduit de l'anglais par Béstrice Commengé. (Stock, Le cabinez cosmopolite, 259 p., 38 P.)

ANA VASQUEZ : Les Bisons, les Bounes et la Déposoir. Un témoi-grage semi-romance et très prenant sur ce qu'a éré son exil après le coup d'Esse do 11 septembre 1973 au Chili. Traduit de l'espaguol par Danièle Kaiser et Jean-Paul Corada. (Fédérop, 485 p.,

IVO ANDRITCH : L'Eléphani du ricir. Un roman de l'écrivain yougoslave, prix Nobel de littéra-ture en 1961, dispara en mars 1975. Traduit du serbo-croare par Janine Marillon, préfare par Pe-drag Marcejevitch. (Publications orientalistes de France, 4, rue de Lille, Paris 75007, 203 p., 42 P.)

Etudes littéraires PAUL BENICHOU : Le Tempr des

prophèter. De Benjamin Constant n Edgar Quioct, de Saint-Simon à Fourier, les doctrines et les mooies foisoauèrent an XIXº siècle, Paul Bénichou les recense et teure de les interpréter. (Ed. Gallimard, Bibliothèque des idées, 588 p. 95 FJ

FRANCIS PISANI : Torro Bala. On a tous le drob d'avoir une vie. Quarante-tinq ouvriers egritoies s'emparent des terres d'on seigneur féodal en avril 1975 un Porrugal. (Jean - Claude Simoen, 545 p., 44 F.)

MICHEL BATAILLE : Demais Jeurit. La figure de proue du socialisme français, von par le romancier de l'Arbre de Noël. Aver une préface de François Minterrand. (Pygmalion, 190 p.,

services secrets français pendant la dernière guerre. (Grasset, 395 p., 49 F.)

de Brice Lalonde, (Pauvert, coll. - Amis de la Terre », 540 p.,

59 FJ CATHERINE ERHEL ET CATHE-RINE LEGUAY : Prisonaibres. Sur les prisons de femmes. Par deux ex-détennes. (Stock 2, « Voix de femmes », 280 p., 35 F.)

MUTERES, collectif de femmes d'Amérique latine et de la Caraïbe. Le féminisme et la condition de femme en Amérique Istice à travers divers réflexions et témoiguages. (Edition Des femmes.

Psychanalyse

SAMI-ALI : Corps récl, corps ima-ginaire. Contre le dualisme de la psychologie et de la médecine, ane rentative pour concevoir la totalité psychosomatique constitutive de l'homme (Ed. Dunod, 174 p., 45 F.)

JACQUES CAIN : Le Double Jeu. Uo essai psychanalyique sor l'iden-tice, le même et le différent, le pareil et le dissemblable, le général et le particulier. (Ed. Payor, 208 p., 55 F.)

en bref

O UNE EXPOSITION ANDRE MALRAOX aura lien à Paris do 19 oosembre an 19 décembre 1977 l'occasion do premier anniversaire de la mort de l'écrivaio Cette exposition se déroniera dans les locana du mosée de l'Ordre de la libération, 51 bis, boolevard de Latour-Maobourg, Paris-7c, Elle sera enverte tous les joors (sauf le mardi) de 10 b. à 17 h. et les mercredis do 10 h. 5 22 b.

• UNE EXPOSITION SUR LE SURREALISME et sur « le Grand Jeo e se tleot é la librairie Les Mille Penilles, 2, roe Ramboleau, Paris (3°), Jusqo'ao 15 oovembre · LA LIBRAIRIE OU B.B.V. organise one exposition sur l'his-toire des éditions Gallimard : o Solvante-eloq ans d'édition an service de la littératore ». Cette manifestation dorera jusqu'an

12 oovembre. OUN DEBAT AUTOUR OU LI-VR£ e Changer l'économie » aura Heo le 8 novembre à lo Mutualité avec les noteurs : Paul Boccara, Philippe Berzog, Aoicet Le Pors, Claode Quio et Jacques Plassard, de la S.E.D.B.I.S., Raymood Bour-gines de « Valours actuelles » et Mime Lavaliard, rédactrice en cher de « l'Usine oonvelle ». Le débsi sera préside par Loclen Sève, directeur des Editions sociales, el

Prancis Combes, secrétatre genéral de l'U.E.C.

• LE RAPPORT DU COMITE D'ETUDES sur fa violence, la cri-minalité et la délloquaoce, constitué en avril 1976 sons la prési-donce d'Alain Peyrelitte, vicot de parsitre aux Editions Presse-Poeket en deux tomes doot le pre mier contient le rapport général. le second les rapports des groupes de travall. Y sont débatlos les aspects psychologiques et biolo-giques de la violence, l'orbanisation : habitat et violence, la violence et l'économie, la protection de l'économie, les aspects pécacs et pénitentiaires.

. L'ANTHOLOGIE DU FANTAS-TIQUE, de Roger Colliols, publiée pour la première fois en 1968 ao Club français du livre, pois eo 1966 chez Gallimard, fail l'objet d'une réédition en deux volumes cartonnés chez ee mêne éditens. Le premier réunit des récits fan-tastiques de terreor d'Angleterre, d'triande, d'Amérique du Nord, d'Allemagne et des Flandres. Le second de France, d'Espagne, d'Italie, U'Amérique intine, de Hatti, de Pologne, de Russie, de Finlonde et d'Extréme-Orient.

LES EDITIONS CHAMP LIBRE rééditent les o Lettres de Junius a dont la dermière publi-cation en français detait de 1823. Ces orticles polémiques et ano-nymes des onnées 1769 à 1772 — sur lo liberté de la pressu potamnymes des onnées 1769 à 1772 —
sur lo liberté de la presse notamment — sont une introduction
originale mais difficile à l'Oistoire Ues libertés anglaises. Le
lecteor français, qoi ne sait pas
toujours qui inrent Wilkes et
Walpole, qui ne connaît pas
toujours la tolle de fond sociale
et économique de l'écone, anna et économique de l'époque, aura queique mai à interpréter ce document.

the formation

" tolich, " e.,

S - 2+ 1. ..

It soirée à l'Opéra

Junkermer.

Dain Comment Figure Problems

ROBERT TERRES : Double ten poar la France. 1939 - 1941. L'odyssée d'uo jenne officier des

en poche

Sciences humaines

JEANNE FAVRET-SAADA : Les

Moss, la Mors, les Sorts. Une

émde sur la sorcellerie dans le

Bocage, par une psychanslyste. (Ed. Gallimard, Bibliothèque des

sciences humaines, 330 p., 65 P.)

Société

FRANÇOIS CARADEC : La Farce

les fêtes populaires disparais

et la Sacrá. En même nemps que

surgit un nouvem personnage, le mystilicateur solitaire. François

Carader racoone la carrière stupé-

finnte do plus grand d'entre eux,

Paul Masson. (Ed. Casterman,

MARSHALL MCLUHAN : D'oil 2

oreille. Un choix d'articles er d'interviews de l'auteur de la Galexie Gasenberg. Tinduix de l'anglais par D. de Kerkhove.

(Ed. Denoël-Gonthier, 208 p.,

YVES LENOIR : Technocratic fran-

ceire. La démarche rechnocratique, de Louis XIV à l'arome. Préface

160 p., 39 FJ

11,50 FJ

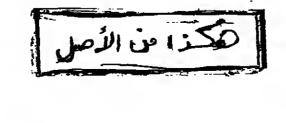
< Sociologie des maladies mentales >

R OGER BASTIDE (1898-1974), tant par son enseignement que par ses écrits, a occupé en France une place de première importance dens le champ controversé de la psychietrie sociale. Selon lui, le meladie mentale n'était pes un - feil -, une - entité naturelle -, mois un problème : d'où la nécessité, pour en comprendre le signification, de la replecer é l'intérieur d'une philosophie de l'homme dans le monde. Dans la Sociologie des meledles mentales, dont la première édition dels de 1965, Reger Bastide aborde evéc cette rigueur, mais aussi avec cet humour qui le distingualent, les questions méthodologiques coulevées par une approche nécessairament interdisciplineire de la folle. Tentant de la définir é trevers le dialogue changeant de la reison et de le déreison, il fut sensible, à l'instar de Michel Foucsuit, è le mise en occusation de la société par ses lous (de Nietzsche à Antonin Artaud).

Lorsque le retionalisme commençait à s'implanter, é l'époque de la Renaissance, observalt-il. Eresme pouvait se contenter d'écrire un Eloge de la loile; mais - sujourd'hui, ejouteil-il, Il faut eller plus loin, il leut se folra fou pour discréditer un monde devenu fou .. El dans les délires de Gérard de Nerval ou d'Antonin Artaud II lisait un rituel de rébellion, une protei tation contre une société défendue per une médecine qui veille é ce qu'on n'étende pas le chemp de la poésie eux dépens de la voie publique ».

ROLAND JACCARD. * SOCIOLOGIE DES MALADIES MENTALES, de Roger Bas-tide. Coll « Champs ». Flammarion. 220 p. 20 F.

 Parmi les rééditions : Des pions sur l'échiquier, roman de Rita Kraue (Presses Pockei) : Histoira et Ulopie, de Cloren (- Idées -, Gellimard) : le Crépuscule des fdolos, de Nietzsche Idées -. Gallimard) : las Egarements du cœur et de l'oeprit de Crébillon Ills, édition présentée, établie et ennotée par Ellembie (-Folio -. Gallimard): la Prisonnière des Sergesses. roman de Jeen Rhye (Iraduit de l'englais par Yvonne Davei) (- Folio -, Gallimard).



the se réclament d'aucune asthélique cilique, cette collection cherche à faire nailre des textes d'écrivains contempos, qui s'insèrent difficilement dans la réseau s, qui a mocrem (typographies complexes; ériences d'écriture ; recherches, créations tendues) ».

re femme et québécoise

tre culturet cenedien à Paris, tors d'une contre sur le thème - Féminisme : son ée et sa sortie ; on ne peul pas ne pas voir ». Presque loules les tendances du

/oir es: !out aussi impossible entre nes qu'entre hommes et femmes ». « Je na pouvoir, il est en nous el au dehors. Même certains moments le pouvoir est néces-

: le pauvoir sur son propre corps, rtement par exemple. - Et Annie Leclero cire aussi la colere, les terribles colères -femmes douces quand l'espérance est pen . Paur sa part, Denise Boucher preà la parcie spontanée, la lecture d'exsidu (vie, don) notamment : - J'eime la e. Ella est uti'e... Regardez mes forces. nos. Si veus continuez vous aussi à jouer

Vols Pueticle de Jacques Cellerd, p. 24.

en bref

• I'VE EXPOSITION ANDRE MALERIUN aura lieo à Paris de le motembre au 19 décembre 1977 a l'occasion du premier anniver-Cotte expositium se déronlera daos a liberation of bis bonierard de Lat sur-Maubourg, Paris-7º, Elle nuterie tous les fours ie murdig de 10 h, à 17 h, et les nu renells de 10 h. à 22 b.

• UNE EXPOSITION SUR LE MERE LEISME et sur n le Grand Jen a se tiene à la librairie Les Malic Frailles, 2, rue Rambuteau. Paris 17 s. jusqu'ou 15 dovembre.

. LA LIERAIRIE DU B.H.V. organise une exposition sur l'hisservice de la interature . Cette manifestation durera jusqu'au il nevembre.

. IN DEBAT AUTOUR DU LEvRI. Charger l'economie aum avec les auteurs : Paul Gocera. Philippe Recard, Anicet Le Pois Charle Quin et Jacques Plaserd. de la SEDEUS, Raymond Beutcimes de « Valeurs actuelle) : el Mine Laraffard, redactrice en chel ne all'ame nonveile . Le diba sera freetide par Luciva Sere grantent des Editions sociales, & Framen Combin, secretaire jage-

THE EXPENT DI COMPTE INTEREST EL LA COMPTE INTEREST EL LA COMPTE INTEREST. ritte en avell 1919 sens la prete apper di avri, dese avre la pere appere distant Perellite, vient de parades aux Edictions Press Prodes du dena tomes deut le pre-Product to done tower start to pre-miss remained to referre general to second the tapperty do croupe of trains. I could done to be reporte anguarded the companies of the tapperty of tapperty town to the tapperty of tapperty. valuence of Perspected in Protect to which the second state of the second state

. L'ENTRIQUEUETE DE PANTAS-THE RESIDENCE OF CAMPACAGE OF STREET the Company of the Co the production of the control of the A S LET TO THE STATE OF THE STA grie amore et la stratore de la con-

che d'un livret d'opera. Mme Gabier, épouse murissante d'un respectable « Techniker » écoute, d'une oreille distraite, une représentation des Noces de Figaro, un opéra qu'elle a vu plus de dix fois en viogtcinq ans d'abonnement à tarif réduit, lorsque l'amour, au détour d'une note, s'enflamme soudain en elle au contact d'un voisin de parterre.

UNE COLLÉGIENNE **AMOUREUSE** DE L'AMOUR

romans

Comme une ballade d'Anne Sylvestre.

NFIN une histoire d'amour. Dieu i que l'écriture est joile, fraiche et acide comme une ballade d'Anne Sylvestre... Eléonore ? C'est une collégienne amonreuse de l'amour. Elle l'attend, il vien-dra. Ce sera Joël, son prof de philo. « Tu cueillais des roses rouges, de pâles rayons de soleil, des crayons-jeutres pour lui écrire des lettres que tu déchirais à peine finies, des rires pour l'attendrir, ta coquetterie pour le seduire et le cerjeuil du potage dominical. »

Après le battement de l'attente, ce souffle retenu de l'émotion, viennent les épousailles. Leur vie commence comme une chanson du Bien-Aimé. Et puis, très tôt, rien ne va plus. Comme une médaille, la réalité a deux faces : « Tu voulais un mari comme on veut un bibelot. Un quotre-picces-cuisine pour le reduire en esclavage. Il s'est laissé faire, trop foible déjà pour te résister. Tu as monté la gamme des a Je veux ». Tu as joue. Tu as perdu. Tu l'as tue. - Non, je ne l'oi pas tui ! C'est moi qu'il o tuée ! C'est moi

qu'il a réduite en esclavage / » Où donc est la vérité ? Dans ce dialogue de soi à soi ? Dans cet affrontement sol contre sol? qu'un amour peut se tenir à la crête ?

Ce cœur meringué

On voudrait y croire, épeler cet alphabet du Tendre. A comme Amour, oul. Et puis A comme Avortement. Eléonore laisse faire. Elle est encore une trop petite fille, c'est Joël qui le dit. Joël qui veut préserver son calme. Alors, ce sera A comme Après. Il fant continuer. L'éducation sentimentale vire à la vivisection.

Il y aura bien une relance des enjeux avec Célia, mais nous n'y croyons déjà plus. La ritournelle tourne bon mais ce

chant profond. L'incantation n'opère pas. Nous restons sur notre faim, devant ce cœur meringué percé d'un joli brin de

CLAUDE COURCHAY. ★ SOUVIENS-TOL, ELEONORE ! de Caroline Babert. Ed. Ramsay, 224 p.

Berlin, comme New-

York, mais pour de

tout autres raisons,

exerce une fascination

sur les écrivains d'au-

D'disparu corps et blen, l'ancienne capitale du Reich n'est-elle pas l'épicentre de la cassure de la planète, voire la

matérialisation du vide méta-

physique? Berlin est aussi l'un

des hauts lieux de l'art lyrique.

Chaque soir, un peu avant 19 h. 30, dans un cérémonial

regle avec une rigueur tonte ger-

manique, des centaines de cou-

ples accomplissent l'acte social le

plus important de la vie berli-

Sur la toile de fond de Berlin-Ouest balayé par les vents, sous la lune giactale de décembre, le premier roman de Bernard da

Costa (fondateur du premier des

cafés-théatres, l'auteur a déjà écrit plusieurs pièces, dont les Adieux de la grande-duchesse.

crée au Poche-Montparnasse par

Jacques Mauclair et Tsilla Chel-

ton) se présente, avec ses récita-

tifs, ses duos, ses badinages, ses

rebondissements et ses quipro-

quos, sans oublier le bai et la

scène de la folie, comme le pasti-

noise : la soirée à l'Opera.

ERNIER vestige d'un monde

jourd'hui.

Cela s'appelle romantisme

هكذا من الأصل

'UN des romans les plus origineux de la rentrée pourrait blen être l'Autre Amour, de Michel Butel, il est Irralionnal. Mais tout ca qui touche à le dramaturgle contemporaine l'esi-il moins ? Les civilisations mourantes n'en finlesent pas de produire ces sécrétions insolltes, délétères, comme venues d'un autre monde. L'Autre Amour repose sur le secrot, l'énigme d'une autre vie qui commande à le nôtre et dont les treces ne se révêtent que dans nus déchirures.

S'explique-i-on l'affaire da Broglia, l'alfeire da Vatheire, l'affaire Revelli-Beaumont ? Le fentesmagorie de l'Autre Amour relève de ce climet.

Complots, provocatione, compromissions, exéculions, liquidetions, imbrications inextricables de la contestation violente et du pouvoir, ou du contre-pouvoir, luttes internes, sourdes, souterraines, c'est tout ceta qui constitue le trame du livre. Mais pas plus que dans le vie nous - eavons -, pee plus dene le roman nous ne - saurons -. Noue ne voyons que le comportement extérieur d'êtres que nous croisone dans le rue, que nous côtoyone dans les salons sans

chergés d'obscure desseins. ti v e du - romen noir - dens ce tivre, meis dont on eurali commé l'affabulation, escamolé les cleis pour ne leisser subsister que

nous douler un seul instent qu'ils sont porteurs de lourde eccrets.

quelques reperes en code. Imagine-t-on le vie d'un « agent secrat » en dehora de ses missions ? Elle est sembleble à le nôtre. Van est un de ces agents, ou plutôt un exéculeur de basses (ou hautes) œuvres. On le « tient » par un - dossier - Mérien, euesi, l'ancten meneur de 1966, est lenu per un dossier. Tout le monde est - tenu - ou se - tient -Toue et tout se - menipulent -. Le vie est - entre guillemets -. On la supprime ou elle ee supprime, d'un trait.

Gérard de Villiers réécrit par Gérard de Nerval

Ce roman, c'esi l'autre romen que l'on pourrait écrire à partir des laits divers de l'ectuelité quolidienne. Pourquoi l'Autre Amour ? Perce qu'entre Van, le condottiere

qui se suicide, et Guilleume, l'egent de la révolution qui met fin à ses jours, il y e Enecke, le femme, qui fut almée de l'un el de l'autre et qui, elle eussi, se détruira-

On poursuit - l'autre amour - comme dans le romen, quelqu'un essaie d'écrira - l'autre livra -, quelqu'un d'eutre encora de tourner l'eutre film - parce qu'on est à le recherche de - l'eutre vérité le vraie, celle qu'on nous diesimule.

Se représente-t-on une intrique de Gérard de Villiers écrite par Alain-Fournier ou Gérerd de Nerval ? On aura une idée du ton de ce romen : une traversée de polgnerds dans un paysage de brumes. Cela porte un nom. Cela e'eppelle - romeniame

PAUL MORELLE * L'AUTRE AMOUR, de Michel Butel. Mercure de France.

Dunkerque, année zéro

• Un enfant, un soldat et un certain mai

325 pages, 44 F.

UNKERQUE, mai 1940. Sur J son cheval en folie, la guerre entre dans la vie Justin. A l'age des soldats de plomb, c'est une armée bien réelle qui sous ses yeux manœuvre, besite, avance, recule, se défait dans un pitoyable désordre. Les hauts faits d'armes que racontent les beaux livres d'images sont dénaturés en une sinistre comédie-panique ryth-

ans, une calvitie naissante, mais la plus belie taille du monde, est,

hélas I plus porté sur les divas

de l'imaginaire que sur les fem-

mes trop puipeuses comme l'est Mme Gabler. Mais qu'importe l

Persuadée d'être devenue à son

tour une héroine d'opéra, celle-ci est décidée à abattre toutes les

barrières qui l'ont jusqu'alors

isolée. Sa folie gagne, de proche

en proche, sa famille et ses amis.

finira par l'emporter. Pour avoir.

ne serait-ce qu'un instant, mis

en question le mur des conven-

tions édifié par ce Berlin qui

se croit « du côté de la liberté ».

Mme Gabler sera eliminée. Sa

mise à mort, précédée par une

colossale beuverie (l'un des mor-

ceaux de bravoure du livre), a

lien dans le décor hallucinant

tuel éclairé, de façon symbolique.

par le double faisceau parallèle

des tours de télévision de l'Ouest

Œuvre ironique, brillante, cruelle et tendre à la fois, ce ro-

man est l'un des plus étonnants

qui ait été écrit par un Fran-

çais sur Berlin, Mme Gabler est

tout autre chose ou une émule

germanique d'Emma Bovary. Les

contradictions de cette femme

sur le déclin qui rêve à sa jeu-

nesse perdue, de cette bourgeoise

folie de romantisme, en même

temps que murée dans ses pré-

jugés, de cette passionnée de

musique, capable de toutes les

vulgarités, sont les contradictions

de cette ville divisée, écartelée,

image exacerbée de notre monde

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

de Bernard da Coste, Buchet-Chastel, 190 pages, 39,80 francs.

et de l'Est de Berlin.

anciens docks, meurtre ri-

Le sens germanique de l'ordre

Une soirée à l'Opéra

mée par l'eppel des sirènes, le vrombissement des avions, le sifflement des bombes et le hurle-ment des hommes. De découvertes en péripéties. Justin apprend le désaveu, celui qu'il réserve désormais à ces adultes si vilainement embroullés dans un jen où chacun triche pour son propre compte. « La guerre, ca vous s vite dépucelé un gosse, i

> Le cul-de-sac de la honte

Des illusions sur la guerre, Va lère Manotti en avait aussi avant de s'y trouver mélé. Ce jeune lieutenant d'infanterie cultivalt. à cet égard, des réveries stendhaliennes. Grace à l'habileté de sa maîtresse, il avait déjà gagné sa place dans un état-major à Paris ; on l'en tire aussitôt pour le jeter dans ce cui-de-sac de la honte qui a pour nom Dunkerque. Fini l'époque de la « drôle de guerre » où l'on jouait au stratège, c'est la déroute géné-rale avec une tactique qui s'impose : la fuite. Valère, lui aussi, va aller de mauvaises surprises en amertumes. Incohérence des ordres et des mouvements, absence de directives, flux et reflux des populations, pillages, làchetés, maisons éventrées qui livient leurs souvenirs aux errants corps déchiquetés, petits calculs sordides comme ceux du paysan qui vend son eau et loue sa grange aux réfugiés - la guerre n'est-ce que cela, entre les alllons de la mort ?

La guerre à réinventer

L'aduite et l'enfant se rencontreront dans les dunes. Un dielogue s'engage qui dit assez leur détresse jusqu'au moment où la guerre tranchera, à sa façon... Il ne manque pas un éclat d'obus à cette furieuse évocation du désastre. En bon journaliste Jacques Duquesne dresse une suite de constats rapides, précis, où le destin de quelques personnages oe peut être saisi que par fragments ou par ricochets. La part du correspondant de guerre éclipse ainsi, un peu trop, celle du romancier, d'autant que l'écriture épouse étroitement le parti pris réaliste de la vision. On est aimé un peu plus de manœuvres de l'imagination. Mais peut-être, en ce domaine, la guerre est-elle à réinventer ?

PIERRE KYRIA.

* LA GRANDE TRICHE, de Jacques Duquesne Grasset, 252 p. * L'OPERA DE MADAME GABLER,

Elle n'a pas seulement du courage, mais du talent... ... La ronde des mots tourne, tourne, vive et légère sur une musique alerte et tendre; et puis soudain, au détour d'une phrase, Vivaldi s'efface, Mozart s'évanouit et trois mesures de Wagner résonnent comme la salve d'une exécution capitale. Pierre Viansson-Ponté Jamais tentative de déchiffrer ce qui s'est passé entre les hommes du pouvoir n'aura été mieux conduite. Jean Mauriac FRANÇOISE POUVOIR "Ici est la rose Ici lu dois danser.

rols titres : l'Accouchure, de François ral : Neocolonie, de Bernard Leibrich ; les yetêterret, recette pour feire des boules, Jean-Luc Parent, qui publie en meme ps to Jole des yeux (Christian Bourgois).

our les Québècoises, il y a une double ngete à etre femme et à vivre au pays du bec. C'est de cele qu'étalent venu parier, e Medeleine Gagnon et Denise Boucher, surs de Retailles (1), Annie Leclerc, Marie Jinel, Christiane Rochefort, Pauline Julien pien d'autres, le mercredi 26 octobre au

vement feministe françaie étaient présen-Nulle n'excommuniais l'autre. fut d'abord question de pouvoir. Madea Gagnon rappeta que « l'ulopie du none pas la partage du pouvoir, dit-elle

mes faitlesses, je m'en vais. C'est sur forces que vous devez compter.

Section 2 Control of the Control of

2.

Jean Guéhenno, Michel Le Bris

D'abord, un même sang breton et proléssire parte d'un homme à l'autre. En une sobcantaine de pages autobiogiaphiques, le futur militant maoîste de la gauche profétarienne et de le Cause du peuple commence par montrer dans quelles humiliations vécues s'enracine sa révolte : maissance en 1944 dans le Finistère, où les châtelains locaus regnent encore sur les paysans comme les Russes de Gogot sur les Ames mortes : myasion des touristes, sulvie de dépossession et de déportations des autochtones ; leurres immoraux du progrès ménager et audio-visuel, des patols censurés, de le montée à Paris, de la monoculture, de l'endettement, etc.

Une jeunesse maseacrée, une âme violée, volée i C'est reppele sans pathos ni rancune vaine, mals avec une tocidité Implacable qui fait de Le Bris l'héritler direct de Caliban; Un Caliban qui penserait en termes d'allénation massive et non plus seulement Individuelle.

A suita, qui relève de l'essal philosophique, rappelle aussi le cierté concise chère à Guéhenno, et proscrit le jargon ou les chichis, désormais courants dans ce genre

Selon une thèse proche de cella de Glucksmann, Le Bris assure que la plupart des maux de l'Occident depuis un elàcie et demi sont dua à l'Etat défini par Hegel comme la réalisa-tion rationnelle du vouloir collectif. C'est de cet Etat qu'a

découls l'exclusion de l'errant, du juit, de la folle, du rêve, de toute déviance. C'est par vice congénitel que l'Etat réduit le péde-gogie à une police des esprits, et qu'il démênt, souvent dans le seing ses promesses de dépérissement et de bonheur futur. Devent le faiillte du marxisme, et faute d'une improbable;

science de la révolution, l'avenir dépend des Hommes eux semeties de vent, ainsi que Verlaine appelait Rimbaud, c'est-àdire des héritiers des romantiques, prets à payer de folie ou de mort leurs voyages et leurs expériences.
Il faut retrouver la tradition de résistance diffuse à l'étatisation qu'ont transmise oreiement les errants, les troubadours,

par Bertrand Poirot-Delpech

les gitans et la « canalle » des feuilletone du dix-neuvième es gitatis et la camanie des argots, briser l'idéologie du sabeur, dont les travailleurs se sont faits les gardiens bénévoles, et celle de la consommation qui est en train de prendre soumoisement le relais.

E BRIS compte beaucous sur le rire hérité de Rabelais et des carnavals pour feire éclater l'illusion politique, sur des fêtes comme 1968 ou le Larzac, la recherche du « pied » ou l'effet de « ras le bol », eur la musique aussi,

L'important est d'échepper eux mailles hégéllennes, aux hièrogiyphes de le raison pourrissente, de démontrer que le révolution n'est pas une terre promise mais le chemin luimême, de se révolter en sechant qu'il n'y a pas de science de la révolte, de ne plus prendre les signifiée au sérieux, de préférer la parole au langage, de créer du sens avec la rythme, des contanus avec les formes. Denser le philosophie, en

On a reconnu le côté dionysiaque de la leçon de Nietzsche, redevenu, décidemment, le contemporain primordial. Ses disciples, qui, comme Guéhenno, insietent davantage eur son enseignement epollinien, pourront douter qu'un « solo de saxo - remplece le lente maturation d'une culture sous le contrôle de le raison. - si tant ast que le raison ne survive pas, de quelque feçon, dens la plue démente des musiques. Mais evec leurs sensibilités éloignées d'un demi-ciècle -

et quel demi-siècle! — nos deux breiz-honnec partis de rien se rejoignent dans un même usaga splendidement... raisonnable de la langue française, et dans une sorte de patience devant ie devoir humein de quête du vral.

« Ce sera long, long », disalt Renen, leur « peys «. Et Nietz-sche, leur autre frère : « Le vérité ne s'epproche qu'à pas

* DERNIERES LUMIERES, CERNIERS PLAISIRS, de Jean Guébenno, Grasset, 224 p., 30 F.

** L'HOMME AUX SEMELLES DE VENT, de Michel Le Bris, collection a Figures s, Grasset, 288 p., 45 F.

lettres étrangères

Irritante et admirable Anna SEGHERS...

 On réédite ici la grande romancière estallemande.

RRITANTE et admirable Anna Seghers. Voyagense, universelle, chimérique, préférant l'Allemagne de Kleist à celle de Goethe, et pourtant fidèle depuis cinquante ans au parti communiste, elle réside depuis 1949 dans l'un des plus parfaits ghettos d'Europe, la République démocratique allemande. C'est avant tout à cause de son talent qu'il faut la lire, et ces publications simultanées, en français, doivent être accueillies comme une initiative heureuse et

intelligente Qui est-elle? Une bourgeoise, et même une grande bourgeoise cultivée, nommée Nelly Relling. née en 1900, étudiante en histoire histoire de l'art et smologie Comme Manes Sperber, comme Stephan Hermlin (à quelques années près), elle adhère au parti communiste en 1928. Mais contrairement à Manès Sperber qui ne supporte pas les colinsions de Staline et des nazis, Anna Seghers — de même que Stephan

Hermlin - resters toute sa vie fidèle à cet engagement premier. En 1932, les nazis brûlent ses livres. Eile se réfugie slors en France, puis en Amérique, jus-

Que lire et que choisir dans

* ŒUVEEC D'ANNA SEGHERS, Préface de Claude Prévost Traduites de l'allemand par Claude Prévost, Joël Lefebvre, Baymond Henry, Jeanne Stern. (Livre Club Diderot, 1 277 pages, 76 F.)

* LES MORTS RESTENT JEUNES. Roman, traduit de l'allemand et annoté par Ray-mond Henry. (Les Editours français réunis, 751 p., 59 F.) * CE BLEU, EXACTEMENT. Nouvelles, traduites de Palle-mand par Hélène Roussel, (Les

ces différents volumes ? L'anthologié do Livre Chub Diderot est certainement très représentative. On y troove le premier récit la Révolte des pêcheurs de Santa-Barbara (écrit en 1928, il valut à l'acteur le prix Kleist), les huit

nouvelles de la Ruche, les Histoi-

l'invention...

Editours français réunis, 217 pa-

res des Carabes. surtout le roman, très beau, Les morts restent jeunes. De la révolution de 1919 jusqu'à l'enlisement dans les neiges russes en 1943, Anna Seghers analyse en sept cents pages les relations de l'Allemaene avec la guerre. C'est un livre clair, grave, d'une force étonnante. La relation d'Anne Seghers avec le réel définit son art : une observation exacte et franche, voire sévère, pnis, brusquement,

une faille par où l'on

Le volume de nouvelles Ca bleu exactement, plus récemment écrit, est plus faible, plus flou et plus precheur. Très séverement accueilli, et même bousculé par la Zett lors de sa publication en Allemagne fédérale en 1973, il est cependant intéressant. La première nouvelle, qui donne le titre ou recueil, contient encore

Libération

entrevoit la chimère, l'intui-



une poésie prenante, due sans doute à ce bieu oriental et germanique que le potier mexicain ne trouve plus et poursuit. Que pense exactement Anna Seghers de ta situation actuelle en R.D.A.? Elle ne se prononce guère, Après l'affaire Biermann, elle a affirmé que la R.D.A. était le pays où elle voulait vivre et travailler. Son courage est hors de doute. La relation avec le réel semble un pen fatiguée — comme al la chimère etait tout à coup devenue trop batarde, ou muette.

NICOLAS CASANOYA.

Voix italiennes

E livre est désuni, épale et quelque peu brouillan : c'est que, annonçant des -voix d'italie - il s'egil uniquement de voix féminines, - on ouvre le porte à n'importe quel type de discours. Il veut présenter des temmes italiennes d'aujourd'hui qui, luttant pour leur autonomie per rapport eux hommes, ont fait de l'emploi des mots le metérieu ductile d'une réflexion, d'une mise en causa dialectique de sol, des eutres femmes et des « måles «, et d'un combat... anthropologique. .

Certaines écrivent sous la tutelle enflammée et souvent convuisive de la révolta, immédiate chez une Patrizie Trifella — qui est d'ailleurs, et c'est un peu maigre pour un livre de quetre cent cinquanta pages serrées, le seul euteur venu « de le base », de la fouls, du peuple : elle est « femme de chambre «, - première chez les différentes animatrices (faut-il dire membres ? L'Italien, lui, possède un féminin pour ce mot i) des mouvements féministes : Rivotta terminile (Carla Lonzi). Movimento feminista (Giovenna Pale, atc.

D'autres, et ce sont les plus connues, dont on e pris un texte, particle ancien (Elsa Morante, que l'on présents bizarrement pat ces mois": " Est encore vivente » I), ou une interview (Natella Ginzburg, Dacie Marzini, Merie-Antonietta Macciocchi), Là, nous avons affaire à des écrivains de profession ; pour elles, le combel féministe s'insère dans l'interminable champ de préoccupations plus générales, plus ponctuellament désengagées. La différence qua revendique en elles la femme se double de celle qu'appelle obstiément l'artiste, le... créateur. C'est donc un livre chaotique, partisan (les deux responsables

de l'édition ramèment souvent tout ce que leur disent les «Interviewees - à leur objectif à elles) et partial. Male partiel, non. La diversité, le « magmatique », un certain savant négligé lont de catte anthologie quelque chose qui parle, qui gronde et qui Interpelle. Feut-II lutter contre les hommes ou s'affirmer - eutres - ? Volx d'Italie permet d'y réfléchir encore mieux et, au-delà des artifices conscients de Michèle Causse et Meryvonne Lapouge dont les treductions sont bonnes, quolque sans doute un peu grandiloquentes, - d'apercevoir le route de ce que Netalla Ginzburg

PHILIPPE GUILHON. * ECRITS, VOIX D'ITALIE, présenté et traduit par Michèle Cansse

sède la vérité. C'est-à-dire ce

qu'ils cherchent tous sous les

le théâtre d'un voi mystérieux et

de deux meurtres énigmatiques.

Le livre d'Etienne Bariller est un

roman policier, du moins en ep-

parence. Vol et assassinats ne

sont que des prétextes à faire

paraitre l'essentiel : une inter-

rogation inquiète sur le sort de

l'homme cootemporain. Sous le

regard du chieo Tristan, le ro-

mantisme, dans les jardins de

Rome, achève de mourir i

Le Chien Tristan est un ouvrage

tout en bondissements : on y

trouve une allegresse de la narration mélangée à un évident

plaisir de l'écriture. Un auteur s'y

révèle, dont oous ne savions rien

sioco qu'il est né en 1947. Il a publié en Suisse six romans avant

celul-ci. Mais celui-cl est plus

* LE CHIEN TRISTAN, d'Etienne

Bariller. Editions l'Age d'homme, 360 pages, 39 F.

HUBERT JUIN.

qu'une promesse.

L'Institut suisse de Rome sera

masques qu'ils se sont créés i

Rafaël Pividal pays sages editions rupture

Diffusion Hachette, 204 pages. 27 F.

Je n'ai pas l'habitude de crier à la révélation: tout le monde-en abuse, et ca ne prend plus. Mais ici, la découverte est flagrante... Le Monde B. Poirot-Delpech

éditions rupture

... Pividal donne du rapport des forces entre sociaréaliste qu'elle est plus vraie que nature. J. Clémentin Le Canard Enchaîné

Candide à Moscou... Le rire vous gagne devant ces inventions mirobolantes. L'Express M. Galey

... C'est écrit d'un trait, comme on balance le bras pour jeter la boule à un jeu de massacre.

Tout est à lire, tout est à retenir.

Le Matin F. Xenakis C'est un livre drôle... une satire intelligente et

... Le roman de Rafaël Pividal est intelligent, excitant et décapant.

Le Figaro R. Kanters Le roman le plus drûle et le plus intelligent de

Fannée, à lire de toute trestace.

Les Nouvelles littéraires Succès justifié pour le faminisie et la liberté de

M. Mourlet «Pays sages » est une fable. Un roman de politiquefiction qui pomirait être écrit par un Swift de l'an 2000 qui aurait beaucoup lu Freud et «le Canard

enchaîné». A. Copperment Pividal vibre d'assez de colère contre les hautes

saloperies de l'époque pour nouvrir en anathèmes cent «nouveaux philosophes». Mais lui, il est J.M. Royer

Ne manquez pas de lire «Pays Sages» de Rafaël Pividal chez un nouvel éditeur Rupture... Fable féroce et drôle... Francis Kochert Le Républicain Iorrain

... Quand la magie du verbe s'attache, avec l'auteur, à détruire la magie du verbe, c'est du grand, art... La démonstration est si éblouissante qu'on ne sait qui, de l'anivers ou de l'ividel marche sur la tête. Réflexion faite, ce doit être la terre.

... On y sourit à toutes les lignes, on y rit à tous les paragraphes, on y éclitie de tipe à tous les chapitres. Rodolphe Bariller La Dépêche

La révélation d'Étienne Barilier

Liszt, ou Chopin, oo Wagner, on

Nietzsche, sont-ils possibles au-

jourd'hui? a Mythes roman-tiques, ne cesse-t-on de répêter :

mythe de l'enfance, mythe de la

vierge-mère, mythe de la pureté.

Comme si ces mythes n'étaient pas decenus les obsessions du

vinglième siècle, qui en n fait de

Mais voici qu'une jeune fille.

·la science et se crost ainsi dis-

Persana, devient l'hôte de l'Ins-

titut suisse. Elle est belle join-

taine, et elle a un chien nommé

Tristan. Les musicologues von t

tenter de la faire pénétrer dans

leur jeu. Pour celui qui est Nietzsche, elle se refusera à deve-

nir Lou Salomé. Pour ceini qui est Schumann, elle n'entrera pas

dans le rôle de Clara. Non plus

qu'elle ne voudra incarner la cou-

eine de Rachmaninov. Dès lors.

le jeu se brise à son contact.

D'autant plus qu'elle a donné

pour nom à son chien le titre d'un opéra de Wagner que tout,

ici, dans le romantisme, désigne,

et vers quoi tout cooverge. Or.

qu'est-ce que Tristau le chien?

Uo témoin exemplaire Sans

pensé d'en faire de l'art... »

• Un jeune romancier suisse raconte comment le romantisme meurt à Rome,

a Je retombe dans le dix-neuvième siècle, comme on retombe en en/ance », dit l'un des personnages mis en scène par Etienne Bariller dans le Chien Tristan. A bien voir, tous les personnages de ce roman étonnant pourraisot dire la même chose, affirmer semblablement que le romantisme est une sorte d'enfance inquiète et exigeante, proclamer que ce qui importe n'est pas la passion maie la vérité. Tous, exception faite de l'héroine.

Nous sommes à Rome, à l'Institut suisse. Il y a là divers jeunes gens qui ont en commun l'amour de la musique. Cette préoccupation chez eux est si forte qu'ils font mine de s'identifier avec leur musician romantione de prédi-lection. L'un est Franz List; l'autre, Rachmaninov; un troisième, Richard Wagner; un antre encore, Paganini... Mais ce jeu cesse bientôt d'en être un. Une démarche plus grave se fait jour qui fait glisser le roman d'Existine Bariller du terrain de la caricature au nivean de la

métaphysique. Tora, dans cette façon de délire qui les pousse à s'identifier a leurs modèles, posent une ques-tion capitale : le « génie » n'est-Il pas mort avec le romantisme ?

POSTILLION PRESS

2425 Atlantic Ave., Brooklyn, N.Y. 11233 LA QUETE ET

LA CROISADE Richard Hartman Etude comparative du Lancelot en REGAIN Prose et des chroniques de Villehardouin et de Robert de Clari.

leas SLLIGS: Definition to certains throat appliqués par la contest a LPER-CLECIES a; Mandeleire RANTER: LES lettres indicents es gastra nos de yegs so lada; Marie-Praces Kielli Sac sa thes as Péres; Yeste MEXPLEUE: Voici mon sour fidèle. (Collection - Poèses 422) KEROUAC: THE NEW **PICAROON**

Luc Gaffie Les éléments picaresques dans l'oeuvre de Kerouac.

Agustin Gomez Arcos Ana non Josef Safir

法 建铁矿 化四氯甲甲 人名马克里斯马勒

nous

noman des manu-crit- machine



editions rupature

32 pages, 27 F. S.H. Tarbe Maria

هكذا من الأصل

AUBIER

MONTAIGNE 'N

13, Quai Conti - Paris 6º

LEWIS CARROLL

Lettres à ses

amies-enfants

bilingue - 15 F

MARTIN BUBER

Utopie

et socialisme

Préface d'Emmanuel Levinas - 50 F

TOCQUEVILLE

Égalité sociale

et liberté

côté dionysraque de la leçon de Nielz. mment, le contemporain primordial. Ses mment, le comemporant printornial, Ses Guéhenno, insistent davantage sur son pourtont douter qu'un « solo de nte maturation d'une culture sous le si tant est que la raleon ne sun le dans la plus démente des musiques. nsibilités éloignées d'un demi-siècle nos deux breiz-honnec pertis de rien iéme usage splendidement... raisonnable et dans une sorte de patience devant quête du vrai.

9 - disalt Recan leur - pays - El Niet-: - La vérité ne a'approche qu'à oas

TERES, DERNIERS PLAISIRS, de Jega EMELLES DE VENT, de Michel Le Bris.

italiennes

épais et quelque peu brouillon : c'est que = Abix q. |tayle = - !l e,abil muidneweal & on ouvre te porte à n'importe quel bye resenter des femmes italiennes d'aujourd to autonomie par rapport aux hommes, on la ie materiau ductile d'une réllexion, d'une :Lauc de soi, des autres lemmes et des ibil .. anthropolog:que.

sous la tutelle enflammée et souvent contre nédiale chez une Patrizia Trifella — qui a ten watere bont nu livie de draste ceu, civ le sau: puteur venu - de la base », de la es: - lemme de chambre -. - première che cres claute, dire membres? L'italien, lu our ce mon? des mouvements fétrinites : la Long). Movimento femminista (Giovana

direa pius connues dont en a prie un teste forente que con presente d'alliertent par dra vivanto est, du une intervew (Natala Maria Arier sita Maso popri Li nom evalua de distassion pour elles, le compri Eustemanne e de emplice précipagement plus ... Terri diffiquates la afference du two me of course de dale du appele dosp

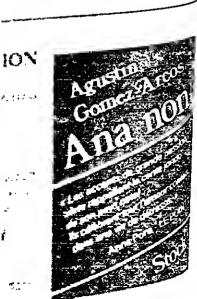
The second of th o on one of Maia partiel, non diament in company savant hopingé fent de The state of the s one partners of the die come partner un des Miserum in the district of the distriction of the me

PHILIPPE GUILHON. AST, presente et tradu e par Michele Couse edition de l'emme- 112 pages, 32 franci

enne Barilie

impe (a versio Glear-a-dra In this lettere test, total 2021 malecular quinz se sint trest ver al. ⊤ gvil Liberteit et de de Roman La color de un foi mostener ige dell'i meastria l'igmalide Walki Till I all dibitions - Situation mar an marter polition L. Trains the parement Villat Assessment The state of the s e / 120 /-Companya in a second contract of the second c Sec. 25. the same and a second divide 100 25 /- ()) e i la estat de la companya de la co - CEERT JUN The part of the pa

garan languaria (f



anniversaire

Léon Bloy, un homme d'aujourd'hui

EON BLOY est mort la 3 novembre 1917, il y a soixente ans. Un encêtre. Précurseur de quelques-uns. Reres. Bloy, c'est Céline croyant en Oieu, Bernanos ne se contenant pes. A peu près tout, côté descendance.

Pour une lors, su tieu du panégyrique, donnons la parole au mort du jour. Il y a de l'actualité dans ce defuni-là. Sans illusions : Ce n'est pas d'hier qu'on ebuse de le perole

ou de l'écriture pour l'extermination de la pensée.
Philosophe : Chaque homme est, en naissant, assorti d'un nstre. Les uns lui tont la guerre el les eutres lul tont l'emour. Poète-anar : La bourgeoisie est le lumier neturel des poétes, et c'est en poussant leurs racines que les poétes puissents doivent éventrer et poignardet certe intâme cochonne qui pense avoit evorté quand ella engendre un homme de cœur.

întégrisle : Allirmer absolument que Dieu axisto, qu'il s'est lait homme, et qu'il n'y a pas de vérité hors de l'Eglise. Phaltocrete : Ah ! j'el délà subi bien des épreuves, mels il m'errive eujourd'hui un grend malheur. J'al uno temmo de leitres l Me lemme a écril des contes... Le Son Dicu m'envolo cette épreuv

Ecologiste : Sans le vue d'un jardin, mon âme pérfrait d'horreur. J'ai deux passions, les arbres et l'Imparlait du subjonctit incompris : On va égorgei l'agneau ou l'âne do la leble. Je me précipire pour exterminer les égargeurs... Altans bon l voilé qu'on m'accuse de menquer de cherité.

Anticlérical : A Cochons-cui-Merne, le lait d'aller trouver un prêtre pour lui parler de Dieu serait regardé comme un ecte de

Maoiste ; Il n'est rien de ret que los disciples pour puriller les maîtres en leur mettent le leu au derrière. Linguiste : Le lengage moderne e déshonoré, euteni qu'il a pusimplicité. C'est eu point qu'on ne seit même plus ce que c'est,

On se représente vaguement une espèce de corridor ou de tunnel entre le stupidité et l'idiotie. Excessit : Tout Individu pris en l'agrent défit de leclure, de compréhension, d'imagination ou de pensée sere jugé dengereux

el probablement grillage comme un animal téroce. Piéton : il est évident que tout automobiliste ambilleux est un assessin avec préméditetion, puisqu'un tel sport implique, à son escient et à peu prés nécessairement, le massecte de toute créature qui pourte se rencontret sut son chemin. Cele est tormel, ebeolu, Indiscutable et l'evechissement inoui des contemporeins est seul capable d'expliquer l'ignoble petlence qui encourage ce meurtrier. Perplexe : C'est tout de mêma ehurtssant de penser à l'inex-

plicable eutosurvie du régime républicain. Lucide : Je laie des fivres qui vivront et qui ne me font

Observeteur ; Checun peut voir où nous en sommes, La littéreture du cul et le journalisme du cul sont exclusivement demandés. Le texte même disparaît pour leire plece é l'illustretion des viendes. Syndiceliste : Il y a des peuples qui cravent dans les usines ou les catecombes noiras pour velouter la guaula das vierges engendrées per des cepitalistes surfins, et eussi pour que le « mysté

riaux sourite de le Joconda » na leur soit pas refusé. C'ast ca qui s'eppelle leire travaillet l'ergent. Interrogatif : If n'y e rien é feire evac vous, m'a dit une dama vous marchez dans l'Absolu. Dans quoi voulez-vous que la marche ?

ei-je répondu. El pour plue emple informé, reportez-vous é vos Bloy habituais. Ou portez-vous-y. Ils deviendront habituels. Et ne dites pas qu'il exagére. Simplement, il regarde avec une loupe. Comme Rabelals. Un aacré scalologua aussi, celui-là.

. . .

PIERRE-ROBERT LECLERCQ.

histoire

Le passé prolétarien

Le dix-neuvième siècle ru par un ourrier presque contemporain de Marx.

N mai 1968, la France revi-vait avec intensité ses souvenirs revolutionnaires et urbains de 1848 et 1871 Depuis, la memoire du pays s'est déplacée vers la campagne et les régions. Le paysan-philosophe rempiace progressivement l'ouvrier révolté dans la mythologie nationale. Les éditions Maspero mènent au-jourd'bus un dur combat pour essuscrier le passe prolétarien d'une nation dont les racines sont majoritairement paysannes souvent petites - bourgeoises. La réédition des Mémoires et aventures d'un prolétaire à travers la révolution, de Norbert Truquin, est peut-être une réponse aux Memoires d'un Breton du pays bigouden, de Pierre-Jakez

Né hourgeois en 1833, Norbert Truquin est prolétarisé à l'âge de sept ans, par la ruine d'un père joueur et irresponsable. Il n'epprendra à lire que vers trente ans, Il ne sortira jamais complétement de la misère. L'obsession de la nourriture court d'un bout à l'autre de ses Mémoires. Les horreurs «gastronomiques» suhles par cet ouvrier du dix-neuviéme slècle rappellent irrésistiblement, en qualité comme en quantité, les menus concentrationnaires d'Ivan Denissovitch : pain, bouillies, soupes de déchets, Son activité professionnelle est plus variée. Ballotté par les crises et les cycles économiques, Truquin exerce tous les métiers, et

sur trois continents : terrassier, colporteur, tisserand, charbonnier, paysan, planteur. Il est a Paris pendant les journées de juin 1848, à Lyon pendant l'échec de ta Commune. Ces défaites populaires le poussent à émi-grer deux fois écœuré. D'abord en Algérie, comme colon, puis en Argentine et au Paraguay, le plus insensé des Etats d'Amérique latine, république jésuite puis dictature megalomane. C'est la qu'il écrit et disparait, vers 1887, quatre ans après la mort de

Ce prolétaire est un personnage étonnant, aventurler rizoriste. a vertueux a au sens romain, c'est-à-dire courageux, travailleur, trugat et honnète, et qui ne sera pas abimé par un demi-siècle de désillusions. Résumant son existence, il conclut : « Peu d'hommes ont produit, dane leur vie, autant de travail. et souttert au même dearé de l'injustice de leurs semblables : mais l'exces de la souffrance a épure ses haines qu'il réserve pour les institutions vicieuses sans garder aucun fiel contre les

Ses réflexions socialistes sont un curieux mélange de naîvetés passéistes et d'intuitions prophétiques, Il reste persuadé que l'association libre, dirigée par une gérontocratie institutionnelle des plus de quarante-cinq ans, est une solution aux maux de la société. Mais il volt immédiatement dans la technologie et l'organisation modernes des me naces à la liberté et à l'égalité. a Plus le machinisme se perfectionnera, plus il sera facile à quelques habiles de tenir les masses eous leur joug. » Il sent



d'Instinct ta niérarchie qu'implique la société industrielle. Son pessimisme d'homme domine tranche avec l'optimisme de Marx, son presque contemporain Si le penseur est mieux placé que l'ouvrier pour analyser l'architecture générale de la société il est moins blen situé pour percevoir directement, concrètement, les rapports de domination, dans toute leur a huma nité », dans toute leur solidite.

Contrairement à ce que suggère une préface dogmatique — dont il faut espèrer qu'elle n'arrêtera pas le jecteur, - Norber Truquin est un être parfaltement original. L'ouvrier martyrisé du dix-neuvlème siècle, quand il ouvre la bouche, est souvent socialiste, parfois réaliste, rarement un héros du « réalisme

EMMANUEL TODD.

* MEMOIRES ET AVENTURES D'UN PRILETAIRE A TRAVERS LA REVOLUTION, de Norbert Tru-quin. Maspero, collection a Actes et mémoires du peaple », 277 pages. 45,00 F.

politique Préface de René Rémond - 45 F HEGEL

Le savoir absolu par Bernard Rousset bilingue - 63 F

PIERRE SORLIN Sociologie du cinéma ouverture pour l'histoire de demain

Quel roman!

(Suite de la page 17.)

Si elle n'avait inspiré tant de haine au grand-duc incapable de consommer son mariage, peutêtre le règne de Pierre III eût-il duré plus de six mois, au lieu de prendre fin sous les dolgts d'un etrangleur? SI elle n'avait pas dû à Saltykov, son premier amant, l'héritier qu'elle donne à la cour et que la cour accepte. eut-elle songé, quarante ans plus tard à destituer, au profit de son petit-fils Alexandre, son fils Paul, qui la déteste et copie les manles militaristes et prussiennes de ce Pierre qui n'est même pas son père ? Si elle n'avait été l'unique amour de Stanislas Poniatowski, eon deuxleme amant, qu'elle fera, presque malgré lui, roi de Pologne, eût-elle croqué el aisèment ce pauvre pays? C'est parce qu'elle a cholsi son troisième amant parmi les officiers de la garde qu'elle est proclamée « impératrice autocrate ». C'est parce que, dix ans plus tard, elle a distingué Potemkine que son règne sans doute a été si grand.

Vaudeville, comédie tragédie

Cet étonnant Potemkine, qui oscille sans cesse entre la vie de satrape et celle de moine, sera tout pour elle : son amant, son très probable époux, son ami, son conseiller, son ministre, son chef militaire... et le pourvoyeur de son Parc aux cerfs. Dès qu'entre eux la flamme a baisse pour faire place à une durable et fructueuse collaboration, le lit de la tzarine

Un écrivain superbe et surprenant.

Gerber est de ceux qui comptent.

est pour lui la force première de

Un talent éblouissant.

qui compteront parce que le verbe

L'écriture. Matthieu Galey (L'EXPRESS)

ALAIN GERBER

Le plaisir des sens

André Laude (LE MONDE)

reçoit un défilé pressé de favoris. Tous jeunes, tous beaux, on les dirait interchangeables, tant le scénario qui procéde à leur avènement et à leur succession varie

Avec les différences d'âge qui s'accroissent à mesure que Catherine vieillit, ce pourrait être de la débauche. Elle n'y sombre jamais. C'est affaire de elle ne supporte pas la grivolse-rie et, travallieuse infatigable, mène une vie régulière. C'est aussi affaire d'illusion : elle mèle du sentiment à chaque nouvelle conquête et nul ressentiment quand celle-ci capote. L'élu est comblé de cadeaux quand li prend son donteux service. Il en reçoit encore quand ll le quitte, même pour aimer ailleurs. C'est que débordant de santé,

de vitalité, voire de galeté, Ca-therine n'est jamais dramatique. Mais les eutres le sont pour elle, le feu avec lequel elle joue, le peuple irrationnel, versatile, excessif, qui plie le genou devant elle : « Quel théâtre la Russie ! » e'écrie un de ses illustres visiteurs. Et c'est bien une optique théatrale, avec rebondissement et suspense, qu'Henri Troyat a choisie pour nous conter cette vie scabreuse et réussie. Tout est mis en scène directement et U y a de quoi mettre en scène : vaudeville, comédie, tragédie.

Dans la série de ses grandes blographies où li déplole le meilleur de ses dons, Henri Troyat e'attaque pour la première fois à un personnage historique. Il n'avait fait revivre jusqu'ici, et avec quel talent, que des écri-vains rnsses : Dostoïevski,

Pouchkine, Lermontov, Tolstot, Gogol. L'histoire de son pays natal. U la contait dans ses grandes fresques romanesques. Il y a peu. Grimboscq ressuscitait le règne de Pierre le Grand. Catherine, en tombant sous cette plume alsée et dans cette imagination chaleureuse, n'a eu besoin d'aucnne transposition. Elle apparaît telle qu'en elle-même. rien de plus qu'on ne sache on qu'on devrait savoir. Mais il en fait la plus forte héroine du plus vivant des romans:

JACQUELINE PLATIER

* CATHERINE LA GRANDE, d'Henri Troyat, Flammarion, 541 p.,





Jeanne Champion

"... une force extraordinaire... le cri même de la souffrance humaine." ROBERT KANYERS (LE FIGARO)

"Ce roman nous emporte, nous brûle de tous ses feux. MAX-POL FOUCHET (VSD)

"... une maîtrise impressionnante... un beau livre." JEAN LACOUTURE (LE NOUVEL DESERVATEUR)

'... un itinéraire passionné." ALAIN BOSQUET (LE MONDE)

... l'ampleur, la vigueur et l'ironie aigüe de Georges

NOELLE LORIOT (L'EXPRESS) "Fort, étonnant et beau, un des meilleurs romans

LUC ESTANG - (J'INFORME)

de la rentrée."

CALMANN-LĒVY



Gérard Guégan

Père et Fils

C'est le tour de France de Bouvard père et Pécuchet fils, mais qui seraient nés malins.

François Nourissier / de l'Académie Goncourt Le Point "Pere et Fils" fait souffler sur notre époque d'embrigadement l'esprit

sans maître du "Neveu de Rameau". Bertrand Poirot-Delpech Le Monde "Père et Fils" est un authentique romau moderne.

Catherine David / Le Nouvel Observateur



philosophie

Une histoire de l'école de Francfort

• De la montée du nazisme à l'exil aux Etats-Unis, l'itinéraire de chercheurs allemands.

Peu de mouvements théori-ques ont exercé une in-finence aussi profonde et aussi vaste que cette école de Francfort, née à la veille de la montée du nazisme, et qui, à travers l'exil aux Etats-Unis. puis le retour en Allemagne, dut lutter sans cesse pour garder son identité. Martin Jay a entrepris d'en retracer le développement et l'Imagination dialectique est avant tout un admirable ouvrage d'historien. Modeste dans sa visée, il ne prétend pas enalyser la portée théorique de l'école de Francfort mais sa formation. Ayant eu accès à des correspondances inédites, Interrogé des témoins aujourd'hui décédés, il a rassemblé une masse d'archives et de documents qui donnent à son livre une étonnante ri-

C'est en 1922 que Félix Well, fils d'un négociant en grains, eut l'idée de réunir à Francfort des universitaires — parmi lesquels Georg Lukacs, Karl Korsch, Friedrich Pollock, K.A. Wittfogel, Bela Fogarasi
— qui s'intéressalent aux rapports entre l'hégélianisme et le marxisme. Le groupe allait prendre de plus en plus d'ampieur, notamment avec l'arrivée d'Horkheimer, La rigidité du système universitaire allemard. qui les limitait à une seule discipline, les conduisit à créer un institut de recherches résolument pluridisciplinaire, capable de confronter le marxisme aux sciences humaines, en particuller à la psychanalyse, ouvert

sur tous les problèmes fonda-mentaux de la société moderne. Le père de Félix Well accepts d'en être le mécène et blentôt l'institut put accuellir les premiers chercheurs et rétribner ses enseignants. La direction en fut d'abord confiée à Carl Grunberg, professeur de droit et de

sciences politiques à Vienne. L'orientation était alors assez orthodoxe. L'institut travaillait en liaison étroite avec le S.P.D. et l'Institut Marx-Engels de Moscou, mais peu à peu il rassemble autour de lui, à côté de communistes comme Wittfogel, Borkenau, Gumpera, des libéraux et des « hégéliens de la gauche ». En fait, l'institut semble avoir cherché dès le début à éviter tout lien étroit avec un parti, et, si Kari Korsch n'en fut pas membre, c'est vraissemblable-ment à cause de son engagement politique trop connu.

Antibourgeois, orlenté vers l'étude critique de la société capitaliste, ouvert à toutes les disciplines — y compris la mu-sique l'institut ellait attirer des personnalités les plus diver-- Adorno, Benjamin, Marcuse - et développer cette conception de la e sozial-forschung » qui devait rester liée à toute l'école de Francfort.

Les années d'exil

Avec l'arrivée des nazis au pouvoir, ce centre animé par des intellectuels communistes d'origine juive était directement menscé. Sa bibliothèque fut confisquée ; Horkheimer avait eu la sagesse, en tant que nouveau directeur, de créer une annexe de l'institut à Genève et de transférer les fonds aux Pays-Bas. Les membres de l'école se réfugièrent à Londres, à Paris,

puis aux Etats-Unis. Par rapport aux autres émigrés, ceux de la New School notamment, ils jouiront d'une sécurité maté-rielle très enviable qui ne manquera pas de provoquer les sar-casmes d'autres émigrés, tels que Brecht qui n'aima jamais Horkheimer. Pourtant, l'ins-titut refusa toute assimilation : la revue continua à être publiée en allemand ainsi ooe par un éditeur français. C'est aux Etats-Unis que furent commencées

 mais e-t-elle jamais existé;
 Wittfogel était devenu anti-communiste, Adorno et Horkheimer, comme le souligne Jay, avaient été marqués eux ause par le climat de la guerre froide Marcuse affirmait son apparte-nance à l'extrême gauche, tandis qu'Erich Fromm semblait s'être adapté à la société américaine Pourtant, ces années virent la publication de trevaux qui renouvelèrent le champ de la recherche sociale, mais aussi la

Découvrir Karl Popper

ceux qui ont le plus tortement merqué la philosophie angio-saxonne. Ses traveux font figure de classiques en épistémologie et ses écrits en philosophie politique et en sociologie ont provoqué de nombreuses controverses. Le mérite de cet essai de J.-F. Malherbe tient é ce qu'il retrece l'itinéraire de Poppe et l'unité de ses traveux sans pour eutant en dissimuler le

En 1961, au congrès de sociologie de Tübingen, une controverse oppose le - théorie critique - de l'école de Franciori et le - retionalieme critique - de Karl Popper. Adomo et Habermas théorie de l'objectivité eclentifique qui prend comme catégorie e priori ce qui est socialement déterminé. Popper, lui, eccuse l'école de Franciori de ne proposer comme solution à sa critique générale de la société que des analyses portent eur des catégories perticulières, mais Habermes dens des essais comme Connais-eance et Intérêt (1985), la Technique et la Science comme idéologie (1968) souligne certaines nalvetés propres eu « rationalisme » de

Science et idéologie

La théorie - objective - par opposition à le théorie - critique semble souvent négliger le cadre axiologique eu celn duquel sont formulés ses énoncés. Ele croît en une - neutralilé - axiologique de le science, elors que Hebermas ne cesse de souligner les intérêts qui guldent la connaissance scientifique. L'articulation du politique et du scientifique passe par l'opinion publique. Aussi, en se limitant à des considérations purement logiques. Popper ne tient pas compte de l'importance des formes de domination.

A travere ces polémiques, c'est non seulement le rapport entre science et Idéologie qui est en question, mais eussi le statut de l'objectivité scientifique, et le lien de le logique tormelle à la logique dielectique. Ce livre est non seulement une contribution importante è le connaissance du poeitivisme logique, du Cercle de Vienne, mais aussi aux travaux de Jürgen Hebermas car nous en dévolle le cible tevorite, — J.-M. P.

 \star LA PHILOSOPHIE DE KARL POPPER ET LE POSITIVISME LOGIQUE, de J.-F. Malherbe. PUF, 311 pages, 95 F.

certaines des recherches les plus fondamentales — sur la person-nalité autoritaire, le nazisme, la culture de masse - et que les méthodes s'enrichirent aussi : il ne s'agissait plus sculement d'uti-liser la dialectique marxiste, la philosophie sociale, mais aussi les enquêtes et les techniques expérimentales. C'est sans doute à ces intellectuels émigrés que les sciences sociales américaines sont redevables de tant d'aperçus

Retour en Allemagne

nouveaux.

A la fin de la guerre, l'institut recut plusieurs propositions pour son retour à Francfort. Horkhelmer accepta de revenir en Allemagne en 1946, tout en exigeant de garder la nationalité américaine. L'école de Francfort retrouva un public d'étudiants avides de suivre l'enseignement de ces théoriciens dont ils avaient

philosophie politique et l'esthé-Les théoriciens de Francfort

étalent à présent confrontés à de nouveaux disciples : non plus des universitaires isolés, en rupture evec la tradition, mais ces étudiants qui voulsient ajouter une prexis politique à la «théorie critique» enseignée par Adorno. Oo connaît les déméles d'Adorno avec la contestation étudiante. Ce n'est peut-être qo'aujourd'hui, à la lumière des tragiques événements qui vien-nent de marquer l'extrême gauche allemande, que l'inquié-tude d'Adorno et les avertissements de Jürgen Habermas prennent tout leur sens : on ne peut greffer sur une analyse critique du capitalisme n'importe quelle politique pratique qui peut devenir la caricature de l'Intention et de la visée théo-

JEAN-MICHEL PALMIER

★ L'IMAGINATION DIALECTIQUE, de Martin Jay. Ed. Payot, 416 p., 93 F.

découvert peu à peu les écrits. L'unité du groupe n'existait plus LA VOIE ROYALE DU MARXISME

aurait-il quelque irrévérence é comparer le Comédie-Franceise el le Centre d'études el de recherches merxistes ? Il est irap-pant de voir que ces deux institutions disposent d'un fonds de répetioire quest immuable. En tout cas, la lecture du volume sur la dielectique, qui réunit le texte des contérences publiques données en 1975 per le CERM, incite à une telle comparaison. Dans la présentation de l'ouvrage, il est question de resteurer

ce concept galvaudé et menacé; il ne réunit, héles i que des exposés didectiques sens doute tori honorables, mais qui restent des lectures ettendues des grands classiques : Engels, Marx, Lénine et même Mao.

Hardiesse

SI E Balibar manitesie quelque hardiesse en essumant toutes les dévistions qu'e pu subir le concept de dielectique au cours de l'histoire du merzisme, il ne trensgresse copendent jameis les limites de l'espace conceptuel orthodoxe. Quant à G. Labice, à partir du texte de Lénine Ce que sont les amis du pauple, il étudie les rapports du matérielisme et de le dielectique. Parcours sans défaut, exercice classique d'un universitaire marxiste rompu à l'exégèse. En chemin, nous rencontrons quelques ettirmations édi-fientas du genre : « Le metérielisme contemporain tient seul le discours de le science... » ou encore : « Le metérialisme philosophiquement est mort, la pretique le ressuscite scientifiquement en ful epportant le critère objectii de le vérité qui lui laisait défaut. »

Ainsi donc. Il ne s'est rien passé, toules ces dernières ennées,
parmi les intellectuels trançeis merxistes ou marxisants. Rien, pas l'ombre d'une difficulté...

EDMOND EL MALEH.

* SUR LA DIALECTIQUE, d'Etleune Balibat, Goy Besse,
-P. Cotten, P. Jaeglé, G. Lablea, J. Texler. Ed. Sociales, 251 pages,

LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT LANCE "LES CAHIERS". Chaque mois, vous trouverez dans les "Cahiers 64 pages d'informations, de documentation. de la Culture et de l'Environnement" des dossiers et d'illustrations qui démontreront que

de fond (dans le nº 1, les musées de France et la politique des réserves naturelles), des sujets d'actualité, des comptes rendus d'expériences pilotes et de recherches menées en France ou à l'étranger (dans le nº 1, l'artiste et la vie dans la cité à Montbeliard).

la culture et la qualité de la vie ne sont pas l'apanage de quelques-uns, mais l'affaire de tous.

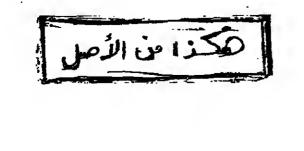
Vous pourrez commander "les cahiers" à votre libraire ou les trouver à la Documentation



Je désire m'abonner pour six mois au prix préférentiel de 60 F au lieu de 72 F. le réglerai cette somme à réception de la facture.

\dresse:

A retourner à la Documentation Française - 29-31 quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07





فكذا من الأصل

Francfort

wittiogel était devenu au communiste, Adorno et Horite. er tep is cour durient, mer, comme le souligne de avaient été marqués en de par le climat de la guerre ind.

Marcuse affirmait son appare à l'extrême gauche, bat á mateie mantels que Marcuse attribute son apparentation after the control of the contr Tinsadapté à la société américa lation : Pointant ces années virent Dubliée rar un Etata renouvelerent le champ de recherche sociale, mais appe nencees

r Karl Popper

Wittgenstein. Kart Popper est l'un de plus fortement marqué la philosophie s en philosophia politique et en sociologia usas controverses. Le mérite de cet essai à ce qu'il retrace l'ilinéraira de Popper ux sans pour autent en dissimuler

ie sociologie de Tübingen, une controvene istate de l'écote de Francfort et le de Karl Popper. Adomo el Habernas des eciences sociales » de Popper une dentifique qui prerid comme catégoria a siement déterminé. Popper lui, accuse proposar comme solution é sa critiqua e des analyses portant eur des catégories mas dans des essais comme Connets. Technique et la Science comme idéologie nalvatés propras au = rationalisme - de

ce et idéologie

par opposition à la théorie - critique : le cadre axiologique au sein duque Elle croit en une « neutralité » axiologique Habermas no cesso de souligner les finalesance scientifique, L'articulation du passe par l'opinion publique, Aussi, en érations purement logiques. Popper ne ctance des formes de domination, iques, c'est non seulement le rapport

qui est en question, mais aussi le slatut et le Per de la logique formelle à le ere out non seulement une contribution vice du partivisme lagique, du Cercle ix fraveux de Jürgen Habermas car MONE - J.-M. P.

E RABL POPPER ET LE POSITIVISME be. PUF, 511 pages, 95 F.

ments de Jürgen Habermi

prennent tout lear sens; on m

eritique du capitalisme n'is-

porte quelle politique pratique

qui peut devenir la caricature é

l'intention et de la visée ther-

& L'IMAGINATION DIALECTIQUE le Martin Jay, Ed. Payot, 416 p.

JEAN-MICHEL PALMIER.

p:25 philosophie politique et l'esth ごうコー rique. Les théoriciens de Francie étaient à présent confrontés : TOUTER Disciples: non the des universitaires isolés, en re-

ture avec la tradition, mais æ étudiants qui voulaient ajour une praxis politique à b inces ethéorie critique o enseignée pe ioute Adorno. On conneît les demels Gue d'Adorno avec la contestado éluciante. Ce n'est peut-ém gu'au curd'hui. à la lumière de imgiques événements qui vimnent de marquer l'extres gauche allemanne, que l'inquê-ture d'Adomo et les avertise ne

24.5 全门-9.72

FIRE U.S.

\$ <u>"</u> ALE DU MARXISME et de techesonos monutos " l. est fisa-Seur unstructions discussed d'un fords in In that case a source de voute 対 in testa pri atcharances pud ques 脚, maita 4 and to a comparates.

arcliesse

water to the transfer to the comment to the References on the colors of the 1 mil 30 - 2 mil 30 mil Service Control of the Control of th The state of the s The second secon

FIGURES TO THE TENTE THE TESTEURS

gelie fart femerables, man auf resten

) grands chair turs : Engels, Mark.

EDMOND EL MALEH. STARL WEST TO START START THE PROJECT OF THE PARTY OF THE

société

UNE MYTHOLOGIE DU NAUFRAGE



UE sait-on de l'horizon ? Presque rien. Cele tient en une ligne ou en trois mots infiniment recommencés : l'horizon est toujours plus loin. Les navigateurs le esvent bien qui le scrutent, l'étudient et qui lorsqu'ils se retoument, lorsqu'ils lont volte-solitude, le retrouvent derrière eux. Accident du travail, drame social ou drame naturel, le nautrage est ausst une perte d'horizon... C'est du moins sur cette remarque qua Serge Sautreau ouvre son - tempestiaire -, bei album d'anecdotes et d'illustrations qui tour é tour pourrait s'entendra comma une histoire, un poème ou un opéra de la mer.

Le titre surprend : les Rituels du naufrage. Va-t-on considérer naufrage comme un des beaux-arts ? ou, l'humour scabraux aldant, jouant des puissances du cauchemer, l'euteur va-t-il nous présenter un livre d'effroi qui, recensant tous les moyens de d'abîmer, de se noyer, nous laissers muets de panique et d'insomnie? Et al le cynisme a'en mêleit : va-t-il nous epprendre é

Fausses pistes. Les amateurs de films-catastrophes et de batailles navales. les voveurs de mort au raienti, les champione du mépris peuvent épargner leur argent, ce livre n'est pas pour eux. Ecrit avec le soin d'un procès-verbal, habilement édité, le lexte laisse apparaître çà et là des fissures, des brèches. Il est traversé par une félura que ballsent des jeux de mots, das ellipses ou, comme les petits commentaires qui accompagnent les photos, il affiche une désinvolture étudiée. C'est que, à lorce de répétition et de morts sur-drametiques, l'érudition se déprave et le sérieux devient dérisoire. Détournement blenvenu : ca projet d'encyclopédia,

cetta collection de neufrages, débouchent sur une mythologie...
lle sont presque tous là, en effet. La flotte de Xerxes, l'Invincible
Armada, la Méduse, le Titanic, l'impératrice d'Irlande la Lusitanie,
le Torre-Cenyon... et puis les causes : feu à bord l, icebergs,
îles invierbles ou récifs, bateaux lantômes. Une estimation mondiale portant aur la période 1824-1962 fait apparaître que plus de mille trois cents navires (guerre et commerce) ont coulé en cent trente-huit ans. Un million sept cent mille personnes y auralent laissé la vie. Mais, s'éloignant du pathétique, Serge Sautreau a l'habileté de doubler son érudition d'un récit symbolique. Vollà de fil noir de sa réflexion : chaqua naufrage rappelle tous les autres... Il Illustre et répéte le mythe de la fin du monde, de la

JACQUES MEUNIER.

* LES RITUELS DU NAUFRAGE, de Serge Seutreau. Editions Hier et Demain, 248 pages, 125 F.

La nébuleuse Duvignaud

• De la ville aux grands espaces indifférenciés de la terre nomade.

N livre de Duvignaud est un navire au tong cours. A peine levée l'ancre et toutes amarres lâchées, la navigation commence. En l'espace de quelques pages, on perd la terre de vue. On obéit moins au gouvernail qu'aux sautes du vent, aux remuements des vagues. On défile devant des terres qu'à peine on distingue et l'on s'enfonce dans la brume et le so-Lieu et non lieux fonctionne

sur ce mode. Ce livre s'ouvre par une longue réflexion sur les villes. Ensuite, ou cingle vers la non ville, le grand espace indifférenclé de la terre nomade. Au hasard des coups de phare que l'auteur jette lci et là, on voit se dessiner des objets : on considère le langage, on touche le symbote, on tombe dans une analyse sur le théatre, avec roulis dans les parages de la Grèce antique, tangage du côté de l'An-gleterre élizabéthaine. On tamponne la physique quantique et l'Egypte des pharaons. Duvi-gnaud, adepte de la philosophie tous azimuts, tire sur tout ce qui passe, médite sur l'histoire, livre son idée sur le temps et la memoire, sur t'oubli et sur Vasari, nous dépose enfin, un peu éberlués, dans les villes d'où nous avions appareillé.

Ce u'est pas dire que le livre est confus. Il faudrait forger un autre mot, Peut-être est-ll à un traité académique ce qua la scène élizabéthaine, avec ses perspectives éparpillées, est à la scène italienne, cette boîte cubi-

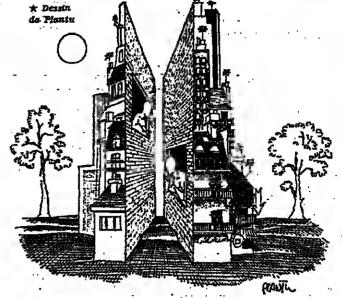
que dans laquelle sont incarcérés le temps, l'espace et la parole. Duvignaud enonce un discours non euclidien. Il produit une parole aussi « chiffonnée » que le monde reconnn par la physique moderne.

Comme cette nébuleuse gravite autour de plusieurs centres, il nous faut en choisir un qui nous paraît le mieux désigné : l'espace, cet espace étant déchiffré à partir du phénomène urbain — non point les accumulations d'hommes qui apparaissent en Egypte ou à Sumer, sons le regard de Dieu, mais la ville de l'Occident, géométrique, volon-taire, rationnelle, enclose et verrouillée dans ses

La ville occidentale n'a pas une très grande espérance de vie : elle dure trois siècles s'il s'agit de la Rome antique, quatre pour les communes de l'Europe. La ville est une formation provisoire, car elle ne tarde pas à se dissoudre dans le vaste espace technologique et industriel qui naît d'abord en Angleterre et colonise ensuite le monde développé.

Pourquoi alors accorder tant d'honneur à la ville si celle-ci n'occupe, dans l'immense durée humaine, qu'un canton réduit ? C'est qu'elle ne meurt pas en disparaissant. Elle reste énergique en ce sens qu'elle a modelé nos systèmes de pensée, le concept, la logique Elle nous a fourni notre outiliage. Elle a in-venté l'histoire. Elle a créé l'individu. L'accumulation des hommes dans un espace gardé engendre un temps qui lui est propre, un temps à l'étouffé, mais aussi la division du travail, la réglementation et la loi, la procédure de l'échange, la langue, le discours et tous les

appareils de la rationalité. Duvignaud n'est pas un savant



La transe, le jeu et le don

UVIGNAUD est comme Balzac, II transporte ses personn

pré. Duvignaud emporte aussi tout son petit fourniment si bien que le Don du rien conlient ces mêmes objets que nous avons

repérés dans Lieux et non-lieux : la ville, la Renaissance, l'espace

non euclidien, la nature et la vie sauvage, le cosmos, le théâtre,

etc. Parfole, c'est d'un eutre livre que reviennent certains échos ; les trop longues descriptions de lêtes raligieuses brésitiennes ou

maghrébines avalent déjé telt des stages ailleurs, par exemple dans

recute jamais à considérer le chemin qu'il e percouru, soit pour

se délivrer un satisfecit (« Voici vingt ans que le cherche à faire

admettre... ») ou bien pour se gronder avec gentillesse (« Ces

Ce qui intrigue Duvignaud, ce sont ces activités délirantes, ces

moments = a-structurele »; libres de toute Institution, ces excès et

ces frénésies par lesqueis l'homme se divise de la bête : le symbo-

lisme, la transe, fe rira, le jeu et le don. Autam de conduites diffé

naivetés que l'el sans doute un moment partagées ... »).

que comme ruptura des règles du comportement social.

On sait bien que Balzac, si les mêmes figures croisent é travers son :œuvre, ne se répète Jamais. Duvignaud s'y efforce eussi. Il ne

de livre en livre. Balzac traînallieit evec fui Vautrin ou Rubem-

impassible. Il annonce ses prèférences, il déplore ou il approuve. Et tout son livre peut être in comme un appel pour sortir de l'espace mental dans lequel les villes, même après qu'elles sont dissoutes, nous ont emprisonnés. Si la ville, en effet, est une machine qui fait, avec la nature et la matière, de la métaphore à perpétuité, alors, la sortie de la ville aboutit à déchirer le discours. à trouer la rhétorique, à rempiscer le règne mort et transi de la parole par les retrouvalltes avec la nature et ses grandes instances : la sexualité, la faim,

Au passage, des formations moins imposantes que les villes ou plus fugitives que l'espace mécanicien de Gaillée recoivent quelques horions. Il était inè-vitable que ce texte écorche la pensée formaliste qui, depuis vingt ans, réduit l'existence au discours, suppose que l'homme et la logique (« Pensée à la mode ».

Fêtes et Civilisetion.

dit Duvignaud avec dedain, mais la mode étant désormais multiple, qui croira que la pensée «anomique» de Duvignaud est hors mode ?)

Ce projet n'est pas modeste. Et son ambition comme sa necessité se trahissent dans les échecs du livre. Cet homme qui se débat pour écarter les figures du discours, dans l'espoir de distinguer, de l'autre côté des vitres encrassées de signes, la peau des choses, le drame et te bonheur des hommes, fait une consommation effrénée de rhétorique. Cet écrivalu qui déteste la réflexion en chambre nous propose un texte recru de cuiture et de mémoire. Du moins ces matériaux hérités sont-ils divertis, dans la mesure où le discours qui les emporte est un discours d'errance, une parole nomade.

GILLES LAPOUGE.

* LIEUX ET NON LIEUX, de Jean Duvignand. Editions Gaillée. 152 p.,

psychanalyse

Serge Viderman, ce bon guide

 Une interprétation ouverte de textes littiques.

E recueil de commentaires - et le plus souvent de commentaires sur des commentaires — que publie le psychanalyste Serge Viderman est d'une lecture très agréable, sonvent suggestive et toujours aisée. Il invite à revenir aux textes originaux, généralement ceux de Freud, de Shakespeare, de Barthes, de Balzac, de Gogol et de quelques autres. L'auteur se montre très fidèle au point de vue freudien, peut-être un peu trcp, car une approche plus latérale permet parfois de mieux cerner l'objet étudié.

trois grands

documents

d'actualité

NOTRE

VIOLENCE

Prenons, par exemple, les rapports de l'art à la psychana-lyse. L'interprétation de la Grudiva de Jensen ne pose pas seutéraires et psychanaly- lement le problème de savoir si les analyses de Freud sont correctes ou nou ni même si l'entreprise est justifiable. Admis qu'elle le soit, on peut, en effet, se demander at le lecteur de Jensen y gagne quelque chose. On peut également se demander si une telle étude n'implique pas une perte, un sacrifice ou une usurpation, puisque sa finalité n'est que de servir la psychana-lyse et d'établir la preuve de son pouvoir. Ajoutous que si le roman de Jensen n'a rien appris à Freud, Jensen, de son côté, nie que ce dernier lui ait rien apporté. Et c'est légitimement qu'il pouvait se poser cette autre ques-

> tion du psychanalyse? Le commentaire de Viderman reste en decà de cette question ; il ne sort pas de l'horizon freudien. Le mérite de son livre tient donc surtout à ce qu'il nous ramène agréablement dans des paysages familiers avec une curiosité renouvelée. Parmi les divers autets traités : l'Esquisse éntatémologique présente un réel intérêt, comme c'est toujours le cas

tion : qu'est-ce que cela signifie

de psychanalyser une œuvre lit-téraire, en dehors de la satisfac-

d'une recherche qui avoue son échec ; seul l'échec a quelque valeur, comme il est épistémoiogiquement bien admis. Nous pro-menant intelligemment en pays connu, l'ouvrage de Serge Viderbons guides. — O. M.

collection dirigée par Alain Daniélou

285 pages, 45 F.

nous commençous aujourd'hui à découvrir les chefsd'œuvre de l'art musical des civilisations autres que la nôtre. Ecrites par des spécialistes, ces études aident à mieux comprendre les structures, l'esthétique et la signification de formes musicales que l'on ne peut plus considerer comme exotiques.

> Indo du NOrd par Alain Daniélou ITAN par Dariouche Safvate et Nelly Caron

> > Vict-Nam par Tran Van Khe

TUTQUIC par Kurt et Ursula Reinhard Musique du Japon par Pierre Landy

Le Chant Grégorien par Albert-Jacques Bescond La Musique du Bouddhisme Tibétain par Ivan Vandor La Musique Arabe par Habib Hassan Touma

et/chastel 14, rue de Cande

l'Originel

- La situation mondiale par J. G. Bennett Techniques de Kriya-Yoga supérieur
- Le Kothakali
- Feng-Shoui ou principes des sciences naturelles en Chinn
 L'expérience du souffle origine! Psychologie occidentale et philosophie orientale
- Le Nº S F Abt. France 1 an 6 numéros 50 F
- En vente chez votre marchand de journaux ou à : L'ORIGINEL, 25, rue Saulnier 75009 Paris

les feux du pouvoir

Avec "Les Feux du Pouvoir", Jean-Marie Rouart renoue



donne à la fiction toutes Jean Chalon / Le Figaro.

Jacques Leauté L'ALLEMAGNE INACHEVEE Michel Meyer

> L'AMERIQUE Roger Cans

collection "regards sur le monde" dirigée par PRANÇOIS DE CLOSETS

denoël

man nous rappelle ce qui est à voir, on à revoir, comme fout les * LE CELESTE ET LE SUBLU-NAIRS, de Serge Viderman. Presses universitaires de France. Collection α le Fil rouge ». 472 pages, 98 F.

18° PRIX de POÉSIE François **VILLON**

(3 prix poétiques)

Tous renseignements

14, rue Le Bua - Paris-20°

rentes et pourtant semblables en cecl : elles ne peuvent être pensées C'est le cas de la lête, pure subversion et procédure de destruc-tion des sociétés, éclat du temps erraché eu continu du temps. De son côté, le rire, el rabelle é toute investigation philosophique (sauf chez Bergson et Batkine), resteure le corps dans son dynamisme. La transe (qu'il ne faut pas confondre avec le possession, celle-ci en vole, déjà, d'institutionnalisation) brise les modèles du moi, dissout momentanément les liens établis par le tempe et la culture, voue l'être eu vide. Quant eu symbole, il ne doit pas être examiné é travers la seule relation signifié-signifiant. Il est ecte social.

Le don, enfin, sert de guide à toutes les interrogations du livre. Duvignaud refuse les schemes que l'anthropologie, de Meuss é Bataille, lui applique. Imaginer que le don propose un merchandage evec les dieux n'e eucun sene dans les sociétés non occidentales. Le sacrifice n'est pas un marché avec les pulssances supérieures et les dieux des peuples sauveges ne tiennent pas boutique de Pour Duvignaud, le don est celui du rien du rien que je suis ou que je possède, non pas pour recevoir en contrepartie te tout, mais blen pour n'être rien. . Donner ce rien qu'on est ou qu'on a. Par-lé, supprimer les adhérences de la propriéré ou du gain, s'ouvrh à l'éclatement, é l'illumination d'un cosmos où rien ne se déroulerait, comme dans l'univers clos de l'espaos aucliden. Mettre son être é l'épreuve de la nature et de la matière. - - G. L.

* LE DON DU RIEN, de Jean Duvignaud. Stock. Monde ouvert.

Jean-Marie Rouart

roman

avec l'une des traditions romanesques du XIXe siècle : on rencontre l'un des héros qui vous raconte son histoire et celles des autres. Chère vieille bonne tradition qui ajoute encore à l'agrément du recit et

les apparences de la réalité. J.M. Rouart embrasse fougueusement toute "l'épaisseur" romonesque, dons le déploiement multiple de l'action et du temps.

Yves Florenne /

Le Monde.

francophonie

Le Québec entre deux révoltes

cette survie? A moins d'un sursaut «nataliste», qui n'est du

reste pas excin et pourrait étre provoqué par l'indépendance

elie-même, le Québec, souverain

on non sera de pins en plus

minoritaire dans l'ensemble ca-

nadien, et les Québécols fran-cophones de moins en moins

La langue ensuite. Le Défi out-

bécois ne fournit aucune indica-

tion sur l'importance du « trans-

fert a linguistique entre les deux

communautés. Si faible qu'on le

suppose, il est actuellement défa-vorable aux francophones. Il ces-

serait de l'être (affirme la thèse

indépendantiste) si les Québé-cois, « maitres ches eux », me-

naient à leur guise une politique

autoritaire de francisation et

comportement linguistique d'un

groupe social. Les Québécois sont mieux placés que quiconque pour le savoir ; et un Québécois sur

La société enfin. La démonstration menée par F.-M. Monnet

tient pour acquis, d'une part

que la «minorité anglophone

qui représente de 18 % à 20 %

de la population IN.B. : du Qué-

bec] et des suffrages... no se sent

pas québécoise, mais cona-diennes. D'autre part, que la

minorité francophone relative-

ment importante (un électeur

sur quatre) qui a encore, en

novembre 1976, refusé ses suf-frages aux thèses indépendan-tistes, se sent, en dépit de ce

refus, plus québécoise que cana-

dieune : et que, le jour venu,

elle railiera en masse le Québec. La vérité de la société québé-

coise ne serait elle pas plus complexe? Il est probable que

la minorité anglophone du

Québec, conceutrée pour une

bonne part dans Montréal-Ouest,

ne se cent ni canadienne ni québécoise, mais montréalaise,

ce qui est une forme de patrio-

tisme québécois. Et il est injuste

de lui refuser o priori ce patrio-

Il n'est pas assuré non plus

que, mise au pied du mur, une

minorité non négligeable de Qué-

bécois ne choisirait pas un

avenir canadien. Et même si

l'on refuse (comme paraît le faire l'auteur) le bénésice de la

bonne foi au gouvernement

fédéral actuel dans ses rapports avec le Québec, on ne peut tenir pour nuile l'aspiration sincère de

bon nombre de Canadiens anglo-

phones à se donner une identité

culturelle partagée, difficilement.

mais authentiquement entre les

deux langues et les deux com-

Réserver implicitement à un

parti, si grands solent ses titres, si profonde soit la modification qu'il a apportée à la vie poli-tique du Québec, le privilège

d'incarner à la croisée des che-

mins le sens et l'intérêt de la nation québecoise tout entière,

c'est prendre un risque redou-

Pour F.-M. Monnet, « il règne

au Québec une véritable atmo-

sphère de guerre civile, comme

dans tous les pays qui ont eu à choisir entre l'émancipation et

la fidélité à une tutelle... L'on-

tagonisme entre fédéralistes et souverainistes est aussi absolu,

aussi violent, aussi passionne

qu'une querre civile (pages 15

Les Intéressée sont-ils si

pressés d'en découdre ? La pers-pective d'un déchirement irré-

parable de leur communauté ne

les empilt pas nécessairement de cette joie sombre à laquelle paraît céder l'auteur du Déji québécois. Sans doute ne

manque-t-ll pas au Québec

d'hommes et de femmes pour

penser que le véritable honneur

et la véritable liberté d'ur

peuple ne passent pas obligatoi-rement par les voles de la

revanche et d'une guerre civile larvée. N'est-ce pas là que se situe le vrai dési québécois?

JACQUES CELLARD.

munautės.

Peut-être. Mais au prix de quelles tensions i Rien n'est plus difficile à modifier que le

d'immigration.

six est anglophone.

majoritaires chez eux.

Les chances d'une émancipation

♣ L'histoire du Québec politique depuis deux siècles.

ORRESPONJANT du Monde au Canada de 1972 à 1974. François-Marie Monnet presente aujourd'hui le Défi québecois (*), la première analyse globele accessible en France des raisons qui, pour lui, rendent inévitable la transfor-mation du « Canada français » en « Québec souverain ».

C'est à ce Québec « libre » de demain, dont la mission historique et le défi « lancé [aux Etats-Unis d'Amérique] au nom des valeurs par lesquelles les treize colonies ont fustifié leur insurrection », que va l'évidente et forte sympathie de l'anteur. Toute l'histoire du Québec politique depuis deux siècles, racontée avec clarté et vivacité dans les cent premières pages, est celle « d'une opération -survie à l'échelle d'une nation », menée avec habileté, et

même avec « ruse et rouerie ». Opération si réussie qu'elle débouche, aujourd'hui, sur la revendication majoritaire d'une indépendance non seulement possible et souhaltable, mais finalement profitable à tous :

mouvement surréaliste:

eu Québec bien sûr, mais au reste du Canada, désormeis libre lui aussi d'aller son chemin : à la France victorieuse, par Qué-bec interposé, des Etats-Unis envahissants; et aux peuples d'Occident, invités à tirer des

leçons de l'exemple québécois. Animée par cette sympathie, la démonstration va bon train. Mais l'auteur escamote un peu trois données pourtant essen-

La démographie d'abord. L'effondrement de le natalité qué-bécoise, ramenée en moins de vingt ans, d'un taux d'accroissement exceptionnel à un taux de survivance précaire, met et mettra de plus en plus les des-tins du Québec entre les mains des « néo-Québecois » immigrés. Il est douteux que ceux-ci solent jamais majoritairement francophones; et tout aussi douteux que, entre l'émigration vers un Québec souverain et français de langue et, par exemple, un Ontario de langue an-glaise, leurs préférences aillent

C'est une véritable inflation des naissances, voulue et en-tretenue par le clergé québécois durant deux siècles qui a rendu possible et efficace l'opérationsurvie décrite par l'auteur, Doiton penser que l'actuelle défia-

De Gaulle ou André Breton .

cet éveil. En leit, c'est d'un groupe d'ertistes et de poètes en

révolte contre le conformisme québécois d'elors (1947) qu'es

suthentiquement parti le grand changement, le - révolution tran-

quille - è laquelle le général donna vingt ane plus tard une

en Gaspésie. Il n'y out guére de contacts evec des écrivains ou

des artistes québécols. Ceux-ci cependant n'ignoreient pas le

Quand, en 1947, Jean-Paul Riopelle ramena de Paris le menife

de « Rupture inaugurale », ces ertistes, regroupés derrière Paul-Emila

Borduss, prolesseur à l'Ecole du meuble, sahimèrent que le situation d'étouffement que vivett alors le Québec (on était eu plus noir

de la enoirceur e Dupiessis, au fort de le e loi du cedenas e et de la chasse aux sorcières), exigealt de leur pert une manifestation

que l'on considère aujourd'hui comme merquant, autant que le

grève dure de l'amiente, la naissance de le Révolution trenquille.

automatisles - groupès autour de Borduas sont décrits comme

des - perenolaques, des érotomenes, des anarchietee -. Leurs tableaux (surréalistes), « morts-nés, eppartiennent eu néant ». En septembre (1948), Bordues est chassé da l'Ecole do meuble : se

destilution soulève un tollé dans les milleux littéraires et syndi-

contemporain que reconte, dans des pages très vivanies, et à partir d'une abondante documentation, André G. Bourasse dans

★ SURREALISME ET LITTERATURE QUEBECOISE, d'André G. Bourassa. Editions L'Etincelle, Montréal, diffusion Montparasse-

Surréalisme et littérature québécoise. — J. C.

C'est cet épisode mai connu en France de l'histoire du Québec

Ce fut «Refue global» (9 août 1948). Un texte et une date

La réplique ctèricale al gouvernementale fut violente. Les

Revenant des Antilles, André Breton evelt passé l'été de 1944

AUT-IL reprendre au général de Gaulle, pour le rendre à Autrill reprendre au general de Cault, par la conscience d'avoir réveillé le conscience québécoise et ouvert la voie à un nouveau possible ? Le

nent surréaliste a du moins joué un rôle important dans

Du côté des femmes

une grande voix venue d'ailleurs

L'énorme santé et la puissance de dérision de Louky Bersianik.

EST le premier livre d'une femme. Elle n'est plus toute jeune. Elle a eu. avant la guerre, une adolescence fort sage, les jésuites là-bas, un pen de Sorbonne lei. Elle n'a iamais fait le trottoir, n'est jamais aliée en prison. C'est aujourd'hui une épouse parfaite, une excellente mère, une bonne

lesques. Elle a, cette ingénue eu pays des Màscles, le vitriol allàgre, de la grandeur, du prophé-tisme, de la bauteur. Et surtout l'esprit de liberté.

Par quelle face aborder, faire aborder. 2e continent - pyra-mide? Trois cent quatre-vingtdix-neuf pages denses, trois chants, deux cent douze chapides Souonks, est un livre dans le livre, mille trois cent quatrevingt-six versets et un épilogue.

excusez du peu l Pen de longueurs dans cette

725. - Femmee de la Terre, femmes modernes et géniales de le Terre, n'étas vous pas fatiguées d'être égèries, dit l'Euguèllonne. Toutes les œuvres d'ert et de iltéreture, toutes les œuvres humaines ont été faîtes eux dépene d'une mère, d'une sœur, d'une épouse, d'une maîtresse, d'une domestique, d'une secrétaire,

ressort au mutisma des femmes.

la situation tout eimplement. Puisque l'homme se distingue par se force musculaire et con egressivité maledive, qu'il serve cux L'aveux d'Hercule et qu'il s'eshibe danc les toires. Et puisque la femme se dictingue par ses quelltés humaines,

que ce solt elle qui gonverne le monde.

668. - Et pourquol faut-il, eur votre planète, que les uns solent lapidaires et les autres tapidés ? Et pourquol, dil l'Euguétionne, pourquoi croyez-vous encore que rien n'est plus humain que

749. - Il faul les rassurer, dil l'Euguélionne. Car depuis si

Ce que dit l'Euguélionne

N'éles-vous pas fetiguées d'êtra des égèries, vous, les éternelles violonistes des violons d'Incres ?

722. - Si une femme a du génie, on dit qu'elle est tolle. Si un homme est fou, on dit qu'il a du génie. Voilà dit l'Eugèlionne, ente beaucoup de d'eutres, un puissant

778. — Un jour, un jugement sera rendu per une dame Salomon. Elle tranchera le diffèrend entre les sexes en renvereant

longtemps ce sont des enlants uniques.

750. - Mais que votre compassion, femmes de le Terre, ne dépasse pas les bomes. Elle ce joue à vos dépens, ne l'oubliez pae. Car les hommes, certes, eont pitoyables, mais aussi ils sont sans pitié: Comme des enfants uniques, ils sont envehissants. Ils envahissent votre cœur, ils se nourrissent de votre intelligence et

Femmes de la Terre, que voire compassion ne dépasse pas les bornes de leur prétention.

citoyenne. Ce n'est pas une lilettrée, ce n'est pas une intellectuelle: c'est une petite-bour-

Elle signe (et explique pourquoi) Louky Berslank. Et s'appelle, comme tout le mende, Lucile Durand-Letarte, Ce qu'elle a écrit n'est pas un roman, n'est pas une autobiographie, n'est pas une thèse. C'est un ours, un je-ne-sais-quoi. Cela devrait être, selon toutes les règles de l'art,

Je ne l'écraserai pas en parlant, à son propos, de Rabelais, de Voltaire, de Nietzsche, de Gide. Mais elle a une énorme santé, une puissance de dérision. le gout des mots qu'on se fabrique, le souffie des litanies burimmensité. Encore tiennent-elles, pour le lecteur français, à ce que le livre a de spécifiquement québécois et indirectement d'américain, et que nous ne vivous pas directement. Mais des comédies, des « Béatitudes », de très beaux poèmes (celui, entre autres, des Corps cribles de trous), des

Tout cela, dont l'organisation se découvre peu à peu, est écrit evec un bonheur d'expression constant, cette entreprise forcenée de démolition et de reconstruction menée dans une rage lucide et joyeuse, une alternance torrentielle d'éclats de rire et de coups de poing sur la teble.

A la source, un thème banal :

* L'EUGUELIONNE, roman triptyque de Lonky Bersianik. Ed. La Presse Ltes, Montréal 1976, 399 p., diffusion Librairie des femmes 75, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.

Chants alternés

ENISE BOUCHER ET D MADELEINE GA-GNON mènent dans « Retailles, complaintes politiques » (163 p., Ed. L'Etincelle), le chant alterné des amercredis de temmes » et l'histoire d'un échec : « Les cheftaines du féminisme, eu voulant détruire la vieille imagerie, ont rendu tabous les hommes, la beauté, la féte, la séduction, la plaisance. Pris la rigidité pour de la rigueur et se sout

trompées d'ennemi.» Mais c'est un échec plein de douceur mélancolique et parfois de drôlerie : « On est retombées en petites filles et ca nous éloigne de plus en plus de notre chair réelle. On ronge des os qui manquent de chair... Aille les filles, on est laborieuses comme des premières de

classe ! » U .e grande année de rencontres en définitive frustrantes, de semmes à la recherche d'un elic-meme insaisissoble : ou moins, de cc couvent, sont sortis quelques beaux lextes, même s'ils manquent souvent de simplicité.

«La barre du jour» (maiaoût 1977). Une retue de jemmes, pour des jemmes. Ici encore, quelque offectadans une présentation intelligente.

De Cécile Cloutier (* Utinam, troisième fenêtre»): «Et je m'appelle et je me saisis et je m'aime. Et je me possède et je m'achève. Et je me lis et je me crois et je redeviens ma neau. Et je me chante et je me trouve, et je m'apprends. Et je me mérite et je me profane et je me bols et je me file et je me tisse et je me laine. Et je me nals et je me vis. Je suls un immense non qui se (alt oui. »

une extra-terrestre, à la recher-

che de sa planète-mâie et du male de son espèce, s'arrête sur

s'étonne, s'indigne. Ces humains

sont si peu bumains! Et ces

humains ce sont d'ebord les

Hommes, les capitalistes de l'espèce, stupidement acharnés à

refuser qu'un Homme sur deux

« plein les dents », nous, les males impuiscients, les chanalystes, les

chologues, les chiatres et autres

psi, frileusement rassemblés au-

ex-seigneurs 1 On en sort tout

propre, rafraichi, rajeuni, Et

Elle s'appelle « l'Euguélionne ».

moins mauvaisement male.

tour de la houlette d'un saint Siegfried-Siegmund freudo-wag-

nérien. Quelle douche froide, mes

soit une Femme.

ELICATIONS JUDICIA

WIRST ANS

dialectiques vient de paraître...

anthropologie tous

terrains

dix ans après le structuralisme, des débats nouveaux

156 p 30 F

77bis,rue legendre 75017 Paris



"...la msnière de raconter est surprenente, pittoresque, et encore mieux que ça. Du grand srt. Jean Clémentin - Le Canard Enchaîné

"... vous sarez comblé. C'est un livre captivant... et vous vous maudirez ou vous maudirez les autres si vous devez interrompre votre lecture." Robert Kanters - Le Figero

"d'une étourdissanta virtuosité... Elle et Pin-Pon, à mon goût deux des plus beaux héros de cette automne roma-nesque." François Nourissier - Le Point

* LE DEFI QUEBECOIS, Ge Francols-Marie Monnet. Laffont. 258 p., David DIAMANT

LA VIE ET LA RESISTANCE A PITHIVIERS A BEAUNE-LA-ROLANDE Camps pour juifs, camps pour chrétique, camps pour patriotes non juifs.

LE BILLET VERT

Préfaces de Marcel Paul et d'Oiga Wormser-Migot Post-face d'Benry Bulavko 336 pages dont 34 illustrées Prix : 40 F ; éd. laxe numér. : 60 EDITIONS RENOUVEAU

Des prisons au Goulag psychiatrique, deux livres importants sur un grand débat de notre temps. **CLAUDE MAURIAC** Une certaine rage

Collection "VIOLENCE ET SOCIÉTE"

ROBERT LAFFONT

COOPER-FOUCAULT WOLFSON - SADE La folie encerclée

nº 32/33 de la revue Change

SEGHERS - LAFFONT

مكذا من الأصل

épilogue.

génue au

Tiol al'A

une extra-terrestre, à la m

che de sa planete-male s

male de son espèce, s'arrèz

notre Terre. Elle voit, sinte

s'étonne, s'indigne. Ces houx

soot si peu humains! R

humains ce sont d'aboni

Hommes, les capitalistes de

pèce, stupidement achani

refuser qu'un Homme sur

Car « nous » en prenote

soit une Femme.

Elle parle.

CHOMEUR A VINGT ANS!

• Une baguelle, c'est pas rien qu'une baguette ! - Il (allait en-(endre ces jeunes (= La parolo à d(x-huit ans .) nous perfer, mercredi soir eur Antenne 2, de leur travall. Boulanger, n'importe qui ne peut pas être boulanger, effirmail Pairice du haul de ses dixhult ans. El Merllyne, stènodactylo, d'avouer, sourlante, une ambilion démesurée. Comment ella voit son avenir ? Fentaettque | El Francis : - C'est un métier dut, boucher, (aul de le personnairé, (aut se donner à

On les conteil tous bien Insérés, pris dans les roueges d'une ecciétà qui leur e procuré la moyen de s'affirmer, de concillar qualité de l'emploi ai qualité de le via. Tous perleient de leur brevet de meltrise. Le politique 7 Non, ce ne les intéresse pas. Et l'argent non plus, pas tellement, un peu forcément si l'on veut - ils le vauteient taue se mettre un jour è son compte. L'importance, voyezvoue, c'est de na pee resier à

Et les autres, tous les autres rencontrés eu hasard de cetta excellente enquête menée par Philippe Atger, caux qui n'airi-veni pae à monier dans le train la merché surchargé de l'emploi, ceux qui cherchent chée uns place, n'importe laquelle, menutentionnaira : - Ce n'est pas (e rêve, mais li ne s'agij pas de laisser passer cette chence, - Oul, les aufres repre-

naient le même refrain : le pire. c'est de vivre en marge, c'est de se santir inutile, - (niérieur à lour . exclu. Résignés malgré cela. Le châmage, c'est comme l'armée eux ysux de basucoup, · (aut y pesser ». El mai préperés pour le plupart à accéder eu traveil rêvé : le travail de

A les vol: si mesurés dens leurs propos, si raisonnables en dépit des difficultés, des rebuffades, on se seniali prolondément concerné, responsable. jeunes é battre ainel le semelle eux portee de l'Agence nationale pour l'emploi. C'est énormo et quol qu'ils en pensent, ce n'est pes normel. Cetto crice, nous ne sommes pes les seuls à la treverser, on le sait blen. Les tous et lous lentent d'y pone remèda.

Reste qu'ici. en dépit des efforts conjugués de l'éducetion netionels et des entreprises, les poetes de formation, les cantres d'apprentissags sont encore loin de suffire à le demende ou de la sallsfeire. Cette inaethilté forcée, cette majorité artificiellement retardée à un âge où l'on voudrell, où l'on pourrait affirmer justement son Indépendance, ce phénomène de relet doni aoni éternellement victimes les plus désarmés, les leunes femmes, iss vieux, devienneni chequa [nur un peu moins

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS

a plein les dents », nous, les r a piein les dents », nous, les r
impulscients, les chanclysts — L'émission consacrée au Séchologues, les chiatres et », nat réunit MM. Pierre Carous, pst, f'illeusement rassemblé, président du groope R. P. R., tour de la houleite d'un ¿Léon Eeckhoutte, porte-parole du Siegfried-Siegmund freudo-Thérèse Goutmann, présidente du gèren. Quelle douche froide groupe communiste. M. Pierre-ex-seigneurs! On eo son :Christian Taittinger, porte-papropte, rafraichi, rajeur role du groupe des républicains moins mauvalsement mêle, indépendants, sur Antenne 2, à 19 h. 45. JEUDI 3 NOVEMBRE

des finances, parle de l'écocomie sur Antence 2 à 30 heures.

VENDREDI 4 NOVEMBRE - M. Jacques Chirac, président Siegfried-Siegmund freudo-groupe socialiste, Mme Marie-nèriem. Quelle douche froide groupe communiste, M. Pierre-ex-seigneurs! On eo son: Christian Taitinger, porte-pa-propre, rafraichi, rajeur role du groupe des républicains nauvalsement mêle, indépendants, sur Antenne 2, à 19 h. 45.

Elle s'appelle c'Euguélie — M. Raymond Barre, premier Elle parle.

— M. Jacques Chirac, président de R.P.R., maire de Paris, est l'invité de R.M.C. à 8 h. 30. — « Les entreprises en question n. tel est le thème du magazine R. M. C. - Choc, sur R. M. C., à 13 h. 20. — L'Association pour la démo-cratie dispose de la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. Retransmissions lyriques

LES DISCUSSIONS ENTRE L'OPÉRA ET RADIO-FRANCE

A NOUVEAU DANS L'IMPASSE

Les tentotivos feites par M. Pierre Vozlinsky, directeur des progremmes et services musicaux à Radio-France, pour mettre fin à la polémique qui oppose sa société aux musiciens de l'Or-chestre de l'Opéra (le Monde du 25 octobre). ont finalement echoue. M. Vozilinsky evait, en effet, propose de retransmettre eur les antennes de Radio-France dix - huit productions lyriques, dont quatre rediffusions et six retransmissions communes à Antenne 2 et à France-Musique.

C'est sur cette dernière clause que porte la polémique : les musielens réclament toujours le cumul des cachets prévus par leor convention collective en cas de diffusion télévisée (+ 33 %) et en cas de retransmission radio 1+ 20 %1. « Le fail que ces retransmissions puissent è tre copiées par des auditeurs ne possédant pas de téléviseur implique la rémunération prévue par la convention collective », notifie dans uo communiqué la commission de l'Orchestre.

GUENNADI ROJDESTVENSKI EST NOMMÉ CHEF

DE L'ORCHESTRE DE LA B.B.C.

Le chei d'orchestre soviétique Guennadi Rojdestvenski vient d'être nomme chef de l'Orchestre sym-honique de la B.B.C., qui était sans directeur depuis la mort de Rudolf Kempe, en mai

(Agé de quarante-six ens. Guen-nadi Rojdestvenski a déjà conduit à plusieurs reprises l'Orcoestre de le B.B.D. Il en assurera le direction pendant trois ens. Il a dirigé l'Or-chestre du Bolchol, celui de le radio-(élévisioo soviétique et l'Orchestre philhermonique de Stockholm.)

● Le chancelier Helmut Schmidt sera l'invité de l'emission « Cartes sur table » le 9 novembre, sur Antenne 2

JEUDI 3 NOVEMBRE

M. Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, commente et explique les mesures concernant les prix décidées ce jeudi par le conseil des ministres au cours du journal de 20 heures sur TF 1. Antenne 2 et sur les principales chaînes de radio (reprise en fin de soirée

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'ile anx enfants: 18 h. 55, Feuilleton: Le 18 à Kerbriant; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eb blan ! raconte : 20 h., Journe !

20 h. 30. Feuilleton : Richelieu Iquatrieme partie: L'esclandre de la Saint-Martini : 21 h. 30. Magazine d'actualité : l'Evénement, orésent J. Besancon.

PHILIPPE ERLANGER

Richelieu* L'Ambitieux

** Le Révolutionnaire *** Le Dictateur

PERRIN

22 h. 30. Allons au cinéma (extraits de • Ne laissons pas les morts enterrer les morts • et de • Ooe, Two, Three •). 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ;

FRANCE - CULTURE

18 0. 30, Feuilleton : * Martin Eden », de Jack Loodon, adaptation D, Chraihl; 19 h., Blologie et médecine;

20 h., « Duicinée », de Gaston Baty, avec C. Sellers, G. Vacchia, H. Cremieux, aujvi d'un hommage à Gaston Baty avec H. Cremieux, T. Bills, F. Boucrot. Réalisation B. Horovicz; 22 0 30, Entrellens evec... Cheng-Tcheng, oar C. Hudeint; 23 b., Evocation de Jean Foliain.

pour changer de vie CHANGEZ DE LITERIE MEILLEURE LITERIE =

18 h. 45, Emission réservée eux formations poli-

(Voir Tribunes et débats.)

20 h., Journal. 20 h. 30. Téléfilm : - Vaincre à Olymoie -. d'eurès M. Genevoix, de l'Acadèmie française, réel. M. Sublela avec J. Marais. G. Marchal.

IL

Une reconstitution de la Grèce du cinquième siècle avont Jesus-Christ et un hommage d la philosophie des Jeuz olympiques. 22 h. 20. Médicale Les jours de notre vie l'Vecaoces à Roscoff), de P. Desgraupes. 23 h. 20. Journal

CHAINE III : FR 3

18 h 45. Pour les teunes : Flight Farhistic et Les enlmaux des cinp parties du monde: 19 h.5, Emissions régioneles ; 19 h 40, Tribune libre : Force ouvrière : 20 h. Les Jeux.

20 h. 30. FILM (cycle cinéme français 19881978) : KAMOURASKA. de Cl. Jutre (1973),
evec C Bujold. R. Jordan. P. Léotard. M. Cuvelier, S. Baillargeon. O Oligov (rediffusion)
Québec, de lin du dix-neuvième siècle. Au
enevet de son second mari en troin de
mourar une femme révort se feunesse, la vie
consiguale qui fui fui smoosée et le drame
passionnei dont alle fut l'hérotus.

22 h. 30, Journal: 22 h. 45, Magazine : Les satellites météo.

FRANCE - MUSIQUE

CHAINE !!! : FR 3

18 0. 2. Musiques magazine; 19 0. Jazz time; 19 h. 35. Elosque; 19 h. 45. Amoureuses et guerrières; 20 0. 30. Pestival international ne Donaueschingen; Scola cantorum de Stuttgari Orchestre symphonique do Sudwestfunk Direction E Sour « Etude nº 2 ponr violoncelle et live-électronique » i Fernayhough]; « Quetre lieder d'Holderlin » i Holliger); « Verietions eur l'écho d'un cri » (Halifter), avec la violocellete W Taube; 22 b 30. France-Muelque la nuit

18 h. 45. Pour les jeunes : Des livres pour nous et Histoire de France : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Association pour le démocratie : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Magazine Vendredi... Special information (deuxlème volet : A la Une). Enquête et réal. Pr. Chardeaux

21 h. 30, Serie documentaire ; Les grands flenves, reflets de l'histoire. (L'Amazone.) 22 h. 25, Journal.

Le vendredt 23 septembre 1977 dans la rédaction de huit journaux, agences de presse et télévisions. Un jour pris au hasard : comment traite-t-on l'information ? Comment se (ati la e une » des journaux ? Le langage et le rôle social du journaliste, les pressions des e institutions ».

VENDREDI 4 NOVEMBRE

CHAINE I : TF I

12 h. 15, Jep ; Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première: 13 h. Journal: 13 h. 35. Emissions régionales; 14 h. Tennis: Internationaux de France; 17 h. 55, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'île oux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Le 18 à Kerbriant; 19 h. 10, Une minote pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien i raconte; 20 h. Journal.

20 h. 30, An theatre ce soir: - Colinette -, de M. Achard, mise en scene P. Moody, avec M. Vocoret, R. Manuel, Cl. Vernet (rediffusion). Le grand amour d'un modiste pour une très foune e semme sans qualité s. Après e Jean de la Lune s, la seconde incursion de Murcel Achard dans ce qu'il nomme la c poésie comique s.

22 h. 40, Magazine : Télefoot.

23 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Valèrie : 14 h. 5, Anjourd'hui madame ; à 15 h., Sèrie : Le justicier (rediffus.) ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenètre sur : les livres et l'histoire : 18 b. 25. Dorothèe et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : Les diamants du pré-sident, réal. O. Boissol, avec M. Constantin, D. Marabe (premier épisode).

Tribulations niricaines et sud-airicaines d'un « desperado » victime d'une machi-

nation.

21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes, par B. Pivot. (Alors, ces Français en 40 ?)

Apea MM. Pierra Mendès France (e Liberté, liberté chérie s), Henri Amouroux (* la Grande Histoire des Français cous l'occupation s), Rohert Beauvois (e le Demi-Juli's), Jacques Duquesne (e la Grande Triche s), Arthur Conte (e Le le janvier 1940 s.)

22 h. 45, Journal. 22 h. 50, FILM (cine-club): LE SEPTIEME SCEAU, de I. Bergman (1956), avec M. von Sydow, G. Biornstrand, B. Ekerot, N. Poppe, B. Andersson, E. Strandmark, G. Lindblom. (V.o. sous-titrée, N.)

rée. N:)
Un chevalist revient, désenchanté, de lo
Un chevalist revient, désenchanté, de lo
troisade, avec son écuyer dévenu ethée Son
pays est rougé par la parte noire. Le chevalier entaine une partle d'échees avec
la mort.
Un conte médiéval dans lequel Ingmar
Bergman fit passer ses interrogations et ses
doutes d'homme moderne. Plastiquemant
superbe.

FRANCE - CULTURE

7 0 2. Poèsis avec... Pierre Tel Coat (et à 14 0., 19 h. 55 et 23 0. 50]; 8 0., Les coemins de la connaissance : « Syzaoce regarde Syzance », par R. Auguet: 8 n. 32, « Le dé!! des lettres arabes contemporaines », oer Statie; 8 0. 50, Echec au hasarc; 8 h. 7, La metinée des arts du spectacle; 10 0. 45, Le texte et la marge; 11 h. Musiques pour la messe; 12 h. 5, Parti pris; 14 h. 5. Un livra des sois » Variantes des sois » Var

Le teste et la marge; il h. saustques poin la messe;
12 h. 5, Parti pris;
14 h. 5, Un tivre, des voix; « Vermeer », de Jacques
Teboul; 14 h. 45, Les aprèn-midi de France-Culture...
les Prançale s'interrogeni; 18 0., Les pouvoirs de la
musique; 18 0. 30. Feuilleton: « Martin Eden »,
de Jack London Adapiation D. Chraibi Edelisation
J. Bollin-Weisz: 18 0. 25. Les grandes avenues de la
science moderne;
20 h., Le silemee de Oieu, oar Lazare Knorynski,
résilsetion Alain Barroux; 21 h. 30, Musique de chamOre; 22 0 30, Entrelisans avec... Coeng-Tcoang, par
C. Budeiot; 23 h., Festival d'Avignan 1977; Paul Kiee,
de G. Rajijard i rediffusion).

FRANCE - MUSIQUE

? h. 3, Quntidien musique; 9 h. 2. Les grandes voix; 10 0., Le règis du jeu (une répétition de l'En-sembls vocal de Pau); 12 0., La ébanson; 12 h. 25, Sélection concert; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Stéréo postele;

14 0. 15. Málodies enns peroles (Mozart, 61zet, Albeoiz): à 15 h., Musique (rançaise stochastique (Xénakis, 6arbaud) ; à 15 h. 32 (Boccoerint, Bohnobrei; 18 h. 2. Musiques magazine: 18 0., Jazz time: 19 h. 35, Elosque: 19 0 45. Amourouses et guerrières; 19 h. 35, Elosqué; 19 O 45. Amoureuses et guerrières; 20 h. 20, Ecoanges fraoco-allemands, en direct de Sarrebrück. Orchesire symphonique du Gudwestfunk, dir. Zdenek Macsl. evec Martin Ostertag: « la Caccolna « ouverture (Forther); « Concerto an al minant » (Dvoraki; « Cinquième Symphoole ». (Besthoven); 22 O 30, France-Muelque la nuit.

D'une chaîne à l'autre

C.G.T. : CONTRE LES PLASTIQUEURS ANNONCE

● Le syndicat C.G.T. de Têlé-diffusion de France a fait savoir. DE « RADIO-mercredi 2 novembre, qu'il e condamne sans réserve les CORNOUAILLES 101 » agissements des plastiqueurs des installations techniques de télé-vision, qui s'abritent derrière cer-taines idées généreuses de démo-cratic et de liberté ». Il ajoute : a S'il est vrai aujourd'hui que tout est fait au niveau du pouvoir pour imposer une informa-tion et une culture officielles au détriment de l'expression vivante et diverse de la réalité nationale, régionale ou locale, ce n'est pas en détruisant des installations techniques que les libertés et la démocratie se trouveront ren-

dans le Finistère, a annoncé l'écrivain Jean-Edern Hallier. La

JEAN-EDERN HALLIER
ANNONCE

la place des Vosges pour la première émission de Radio-Verte parisienne, le 13 mai dernier.

EN ATTENTE

dans le Finistère, a annonce l'écrivain Jean-Edern Hallier. La première émission comporterait des interventions de Per Jakez Helias, de Xavier Grall, ainai que des témoignages de travailleurs. d'ouvriers et de marins-pêcheurs. Jean-Edern Hallier a été inculpé le 25 octobre de complicité d'infraction à la réglementation des émissions radiophoniques pour le mois d'octobre. Le rapport de M. François-Règis Baştide, qui devait servir de base aux débats, a été soumis eu hureau exécotif M. Georges Fillioud e mettre en forme les nositions du P.S. cours d'une conférence de presse avoir prêté son appartement de forme les positions du P.S.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

GRANDE INSTANCE DE PARIS

1 COMMENTO - 1 Section

DEMANDEUR : Gérard, Auguste

MONATE à fait un exposé suffisam
MONATE

Transporte en rende 1200 DEBATS : à l'andience du 10 mai

JUGEMENT : prononcé en andience contradictoire susceptiole

etre rejetée:

SUE LA COMPETENCE:

Attendu que le Syndicat défendeur soutlent qu's ce trihunal est incométie. L'expendence de la Cour d'Appei de l

TUGEMENT Promonée an andiente control of the contro

Une nouvelle Radio-Verte,
 Radio - Cornouailles-101 émet-tra à partir du mois de décembre

PARTI SOCIALISTE: LE RAPPORT BASTIDE

M. Georges Fillinud, membre du burezo exécutif du P.S., député de la Drôme, présentera avant la fin du mols de novembre, en

Adamov demeure à Lyon.

Il y a vingt ans, Roger Plan auteur. L'an dernier, il racon tait l'homme dans son specia-cle A.A... Depuis deux ans. de chez Planchon, est installe ville, rue du Petit-David, dans une salle, les Ateliers. Du 8 au au 27 novembre, il y présente Si l'été revensit d'Adamou « un rève en quatre variations où chacun voit le monde à sa façon, chacun étant, pour les autres et pour lui-même, un

D'autres créations suivront Œuvre, de Danielle Serrera, en moier ; les Amants puérils, de Crommelynk, en mars. Entre-temps, les Ateliers reçoivent les Jeanne, du 1º au 11 dé-cembre : le Théâtre de la Commune avec Quatre à qua-tre, de Michel Garneau, et des danses de l'Inde.

« Dom Juan »

pour les dix ans du T.P.J.

Le Théâtre populaire jurassien, fondë et dirigë par André Benichou, travaille devuis dix ans, à partir de Lons-le-Saunier, dans toute la région comme un vrai centre dramatique national, alors que son statut (ou plutôt son absence de statut) est celui d'une compagnie dramatique et que ses subventions sont minimes. Phitôt que de continuer à gérer sa pénurie, André Benichou a décide de monter un spectacle relativement lourd, le Dom Juan, de Molière (à partir du 3 no-vembre)), de se donner les moyens et le temps de le faire, c'est-à-dire d'engloutir en une seule fois les ressources de la troups. Quitte ou double? Le theatre, comme tous les arts ne peut vivre ou'en se dévelop pant. Le laisser stagner, c'est le condamner à une mort plus ou moins lente selon le deoré de résistance des hommes qui le

Le théâtre pour la jeunesse se vent adulte.

Les centres dramatiques pour la jeunesse de Sartrouville (la Pomme verte), Saint - Denis Lorraine), Caen (Gros-Caillou), Lille (la Fontaine), Lyon (les Jeunes Annees), publient un manifeste par lequel ils récla-ment la parité de leurs subventions avec celles des centres ou travaillent pour les adultes, et la régularisation de leur statut qui dott intervenir le 1º juillet

Jusqu'à cette date les six compagnies, sollicitées en 1976 par Michel Guy, alors secrétaire d'Etat à la culture, sont des centres en préfiguration. Jusqu'à ce jour, les promesses budgétaires n'ont pas été tenues. Les compagnies ont reçu chacune 200 000 france au lieu des 300 000 france prévus en 1976, et 300 000 francs au lieu des 450 000 prèvus en 1977. Craiquant que, faute de moyens suffisants, le ministère de la culture et de l'environnement n'accorde le statut de centre qu'à certaines d'entre elles, les six compagnies ont décide de mener une action commune dont le manifeste est la pre-

Loin d'Hagondange quatrième.

1975, Avignon, Theatre Ouvert, la mise en espace de Loin d'Hagondange, par son auteur. Jean-Paul Wenzel: un choc qui se répercute. Le Théâtre Quotidien est né. En coproduction apec la Comédie Caen, Jean-Paul Wenzel met en spectacle cette simple histoire de deux vies qui sont passées à côté d'elles-mêmes. Patrice Chereau s'en empare. en fait un grandiose chant d'amour aux portes de la mort. C'est aujourd'hui André Steiger, ex-professeur de Jean-Paul Wenzel à l'école de Strasbourg, qui reprend la pièce, à partir du 7 novembre, avec le centre dramatique de Franche-Comté. « Le Théâtre du quotidien, dit-il, fonctionne sur canevas au moyen de types sociaux faci-lement repérables. Peut-être

€ 4

Théâtre

Maria Casarès joue «La Mante polaire»

Dans la petite loge, un im-mense personnage doré tire sur son corset pour faciliter la fermeture de quelque cro-chet, derrière la robe à panier devenue comme une armure. devenne comme une armure.

On a à peine le temps d'avoir
peur, on referme la porte sur
l'apparition éclatante, le masque blanc, le regard terrible.

Maria. Casarès se prépare à
monter sur son lit, le lit de
Catherine II de Pussie la Catherine II de Russie, la « despote », l' « autocratrice éclairée », la « mante po-laire » ressucitée per Rezvani

t mise en scène par Lavelli.

Derrière la même porte, la loge du Théâtre de la VIIIe: est beaucoup plus grande après la représentation Maria Casarès, sale de sang, de larmes et de sueur, se déma-. Cigarette, coton, gestes quine. Cigarette, coom, gestes vifs, dans la giace le visage reprend sa simplicité, sa fi-nesse. En quelques rires dé-manlaques, avec une sorte d'intensité dans la voix pour tout ce qu'elle dit — manière d'être attentive et gentillé. — Maria Casarès reconstruit quelques pans de passé. Il y a deux ans, on l'a vue à Paris dans Bajaset. Depuis, elle est allée jouer Ibsen à Grenoble. Mais surtout, elle est retour-née en Espagne. C'était la première fois depuis qu'elle l'avait quittée, à treize ans, en 1936

« Cela fait cinq mois que je suis revenue (malade d'allurs), dit Maria Casare ne peux pas encore parter de ne peux pas encore parier de l'Espagne, c'est trop projond, je ne peux pas prendre une distance. Pour le moment il jaut se taire, pour que les Espagnols arrivent à devenir grands, après avoir été tellement étouffés. Là-bas tout Stenifial en France, on pas-sait les livres comme de la drogue ou de l'or à travers la frontière. Quand fy suis al-lée, c'était l'ivresse de pouvoir entin parter. ..

» Je me sentais de ce paus-Les racines sont fortes and elles ont été coupées, quand elles ont été coupées, à treize ans, par une guerrs civile. Aucun souvenir n'était elfacé par un autre, puisque je n'étais jamais revenue. C'était resté comme une photographie. Une exilée c'est toujours une exilée, et la-bas. comme en France, fétais dé-placés Mais fui besoin de la terre elle-même, et des dens terré elle-même, et des dens. Ils ont une folle que fadore.»

Est-ce que c'est de la que previent son tempérament de tragédienne? On la voit toujours dans des plèces violentes, mais elle rappelle qu'elle a aussi joué Marivaux.

Cels fait plus de trente ans qu'elle fait du théâtre. Pendant vingt ans, on l'a vue jouer tous les soirs, sans jamais e'arrêter, des Mathurins au T.N. « On dit ous c'est. mais e'arrêter, des Mathurins au T.N.P. « On dit que c'est difficile de débuter, mais ça l'est aufant de continuer, explique Maria Casarès. Il arrive un moment où l'on essaie de rattraper l'image qu'on a de vous. Il ne faut pas le faire. Dès qu'une complaisance peut natire entre un thétire, une trouve, un vuphinsance peut naute entre un thétire, une troupe, un pu-blic, c'est la sclérose, le jau-teut de cuir : je tremble de m'y asseoir et de m'endormir. Il faut sans cesse briser, pour se remettre en question, aller de l'argent Creat une sorte de

CLAIRE DEVARRIEUX

«LOCUS SOLUS», par Meme Perlini

Solus un hommage à Raymond Roussel et il ajoute « une nega-tion ». Il serait inutile de chercher à retrouver dans le spectacle quelque chose des anecdotes du roman. Le point de départ est le roman. Le point de depart est le même : un groupe de person-nages explore un jardin Jardin intérieur qui, ici est le plateau. Alors on peut supposer que Meme Perlini explore le théatre, qu'il en écrit l'histoire en assemblant en écrit l'histoire en assemblant des éléments empauntés à d'au-tres arts — à la peinture, an cinéma, à la musique — comme s'il construisait avec des pierres iétéroclites un monument funébre, un caveau souterrain dans

lequel il s'enferme bean avec une ismpe et un madiens quelques airs savonneux et les bruits de la vie. La vie enre-gistrée, fixée dans un mouvement circulaire, clos, qui peut se répé-

salle dans le décor, trois murs percés d'ouvertures donnant sur les murs aveugles du théstre. Tout est noir et blanc. Blanc Tout est noir et blanc. Blanc clinique de lavabos, blanc des chemises d'nommes, noir de leurs costumes et des robes de femmes. Un monde de lave desséchée sur Le premier lit, sur la gauche de la scène est celui d'un monsieur et d'une dame, plus très jeunes, qui s'apprêtent pour le sempiter-nel diner au restaurant, de leur anniversaire de mariage. Le deuxième lit, d'un genre diffè-rent, est tout à fait a droite. Un deuxième époux atteint celui-là d'un lumbago douloureux y souf-frirs tout su long du spectocle.

tions au Musée des arts décoratifs : initialement prévue pour sin novem bre (« la Monde » du 29 septen rue de Rivoli, est reportée en mar 1978. Le Musée, par allieurs, propos n 10 novembre an 15 fanvier, un sèrie de photolithographies contem-poraines inspirées par les œuvres de la Brera à Milan

surfaces nettes. On passe surfaces nettes. On passe de la nuit opaque au contre-jeur, au jour vif et froid du néon. On chercheroit en vain un peu de chaleur dans tout ce noir et blanc dont l'apreté est soulignée par la tache douce des trainess de sable sur le sol et le vert éteint d'une plante posée sur une fausse fenêtre. Par l'apparition nausse reneure. Par l'apparation brève de couleurs : le rouge écla-tant d'une robe à paniers, l'or pâle et le vert fluorescent des robes de fausses religieuses...

Les comédiens sont entres dans ce décor comme dans un plège qui les retient — comme dans la mort. Sous la direction d'un meneur de jeu. — Le metteur en scène mis en scène ? — ils accom= scene mis en scene ? — is accom-plissent une suite de rituels ma-sochistes aberrants, l'aberration des gestes minimes du quotidien grossis jusqu'au cauchemar.

Enfermement, temps étiré, re-pris. Mouvements répétitifs, hal-lucines. Signes économes, importance de quelques objets banals qui deviennent auteis d'une folie, on pense au théâtre schizophrène du New-yorkais Richard Foreman. Seulement, Meme Perlini est Ita-

« TROIS LITS

frira tout au long du spectacle. Il doit avoir vingt-cinq ou trente ans. Et puisque Trois lits pour huit il y a, on regardera également, au milleu du plateau, la

ment, au milieu du plateau, la chambre n° 3, où un couple tout neuf, à peine installé et assez attendrissant attend des amis. C'est dans ce foyer encore épargné par l'habitude que fera irruption le quatrième ménage, semant une belle pagaille sur son passage. Curieuse idée d'avoir ainsi traduit par Trois léis pour huti, le titre de la pièce d'Alan Ayckbourn (« Bedroom Farre »).

Ayckbourn (« Bedroom Farce »), Si le spectateur français espère la

grivoiserie, il ne trouvera pas « son

compte » ; s'il a des préjugés contre le boulevard, il se fera de

fausses idées, se dispensera d'un moment assez divertissant.

Adapté par Victor Lanoux, qui

lien. Le poids qui oppresse et brise n'est pas celui d'une mé pole apocalyptique, fabrique milie morceaux disparates en per pétuel état de naissance et destruction, c'est celui d'une ci lisation millénaire, universelle,

Meme Perlini est dejà venn en France. Son précédent speciale Othello s'est donné, il y a dem Othello sess counce, il y a cen ans, au festival de Nancy et : l'Espace Cardin. On conneît le poèsie surréaliste, la sédució nostalgique de son theatre d'im ges et de lumières. Son Loca ges et de lumières. Son Loca Solus paraphrase la vie angoli celia de Pasolini », dit-il Lo execute par un ensemble de co-médiens remarquables, un récit qui, par instant, s'echappe, tra-versé d'un bumour amer, incon-municable. Une fresque sombre que l'on saisit, que l'on retient, par fragments superbes.

COLETTE GODARD

Et les buit acteurs, bien employés dans ces petits tableaux de mœurs conjugales, l'ont bien aidi Ils sont, chacun à sa facon, convaincantes. Ils sont dans leur mouvement et le public passe d'une chambre à l'autre sans se faire prier, en riant de ces lleux communs qui ont probablement de bonnes raisons d'être si communs. C'est toujous parell. le mariage. Désespérément parell. Mieux vant parfois en plaisanter, laisser derrière la trop fine psy-chologie. La bonne humeur sans prétention ni vulgarité de Trois lits pour huit ne changera rien à rien. Et alors ? Elle ne se pré-sente pas souvent l'occasion de voir du boulevard bonnête. Rue de la Galté...

connaît bien son métier, ce vandeville britannique a été mis en
scène par Pierre Mondy. Il
fait les choses carrèment, sans
bésiter. Il a eu raison : les subtilités stylistiques du mariyandage
étalent inadaptées à cette histoire
simplette. Il fallait jouer « gros a
Et les buit acteurs, bien employés

MATHILDE LA BARDONNIE. * Theatre Montparnesse, 21 h.

Variétés

Le bonheur du cirque à l'ancienne

Le premier Festival national du cirque, qui a en lieu du 26-au 31 octobre Créteil (Val-de-Marne), s'est terminé sur le nouveau spectacle d'Alexis Gruss junior. Les derniers numéros présentes par ce petir cirque familial en perpetuel esar de grâce — le meilleur en France avec celul de Pierre Essix et d'Annie Francilini - ont prouvé, s'il en était besoin encore, que le cirque « à l'an-cienne » pouvair à la fois retrouver ses sources et réinventer le cirque. Apporter la poésic avec le simplicité

National > émit peut-être un mot un peu forc. Le Festival de Créteil u'a pas réuni toutes les troupes, tous les petus cirques français héritiers d'une longue tradition familiale (ou la réinventant). Une dissine, sur la cinquantaine de cirques qui parcourent encore la France, ont montre ce qu'essient ces aux à l'ancienne, ces « peuts cirques » qui fonctionnent en marge des « géants » et qui scomplissent avec des budgets souvent dérisoires un travail dont on redécouvre anjourd'hai la valeur. Ces cirques sont menacés.

En dehors du cirque Gruss et du cirque Fratellini, qui recoivent rous deux des subvencions pour leur école, les petits cirques ue bénéficient d'aucune aide de l'Erar. Ils connaissent pourtant, plus que le chéâtre encore, les diffi-cultés de gestion, et les artistes, le chômage. Les municipalités qui les accueillent les repoussent souvent sor des œr-rains excentrés, à la limite de la civili-sation et du mépris, parfois même dans la boue. La concurrence (er la qualité, il faut le dire) des pays de l'Est rend les contrats français aléatoires.

Pierre Guillenno voulair montrer au

public la richesse, le bonbeur de la

pradicion fornine. Il a proposé sans auccis son projet de festival à plusieurs municipalités. Ce sont des commerçants centre commercial de Crérell-Soleil — qui, curieusement, our financé l'opéra-tion. Les petits numéros de cisque qui se succédaient numéros de heures à l'inrécieur de centre, les cours donnés par l'écule de Pierre Enix et Annie Pra-sellini chaque après-midi, les soirées sous le chapiteau, tout était gramit. Si le cirque « à l'ancienne » peut sembler une survivance anathronique éronnante, presque surrèsliste dans l'architecture de tours et de béton de Crèteil. Dans le flot incessest qui montait et descendait les escalators à l'intérieur du centre, les cibles qui pendaient des trapèses, le couloir-ca-qui amenait les oup, les lions, sur passe de suble, les rideaux du cinque, tout ce matériel soimal, bonisse, séjaite.

rendeit bizarres les self-services, les vizzines éclairées des galeries affec-chandes. rendair bizarres les self-servins, les virrines échairées des galeries aires chandes.

Place du Soleil, des lycéens en choussement à l'acceptant de peintaire annuait de la mille de vitry, Norambre à Vitry, semble de vitry, semble de vitry, Norambre à Vitry, semble de vitry de la composite au public du 15 décembre, à la Galerie mund.

Se l'accept foit se est emposites au public de la composite au public de la composite de vitry, Norambre à Vitry, semble de vitry, Norambre à Vitry, semble de Vitry de Vitry, semble de Vitry de Vitry de Vitry de Vitry de Vitry de Vitry de V est-il la Commedia dell'arte de

Tous les soirs, à 19 heures, les Palacy se balançaient au-dessits du filet avec leur seul courage. Sant perilleux arrière, suivi d'un sun svant. Simple, double, puis les yeux babdes (Roger Lanzar demandair le silence). Les Palacy avaient créé ce numéro en novembre 1975 pour " La piece sur éroiles ». La foule éva-Insirelle les risques, qui risit parfois quand James Carrington démuselair ses ours? « C'est de la feine », dit une · C'est de la feime », dit une

la langue du dompteur. Le cirque à l'ancienne, le cirque réduit à sa simplicité, moderte et sans esbroufe, n'est pas Les Palscy, les Barquis, les Kurns,

clowns, faiszient la queue pour marchet les Darelli, les Monowells, les Rech. svec leurs caniches, leurs chimpanze lenes mannillages, leurs trapères volants leurs fils, leurs balles, leurs presque tien, défieut la loi de la pesanteur, eux-mêmes et un peu le monde. Le chapinem écnir plein, lpus que plein, le dernier soir, quand les Gruss our, apporté l'enchantement. Leurs unméros savants et réduits à l'extrême. jetés au pas de course dans une élégance sonversine, leur bumour consumt dans fou du métier, out provoqué le bonbenr. Le « cirque » à l'ancienne » est mensté : dame quand l'ours saisie un sucre sur il donne pourtant à la foule qui sort dans la nuit les yeux écon

CATHERINE HUMBLOT.

Cinéma

OUVERTURE DU FESTIVAL DE PARIS

L'Immeuble de l'Empire est devenu le paiels du Festival. En haut de l'escaller central, dans la grande saile Varna — celle eù, le dimanche, eien, - la Lorgnette -, - passent les films de la sélection officielle. Les petites salles de rez-de-chaussée, Rubis, Viuline et Corali, sont réservées aux autres sélections.

Bien que l'avenue de Wagram ne solt pas la Croisette, et qu'il y manque tout un environnement publicitaire, les journalistes, cette année, patrucio Sante, film medealn de ant un peu l'impression d'être à Rafaet Cordiki, laisse assez pantois. Cannes. Le premier jour, c'est l'installation. Tout a été fait pour faciliter le travail. On sent blen qu'on va panser là une semaine dans une sorte de dépayement. Seulement, mor-de dépayement. Seulement, mor-de dépayement.

n'est pas compétitif. Pourtant. Antenne 2 a organisé un jury de crineront leurs prix à la fin. La sélection officielle est seule en jeu. On time portée politique et révolution s'attend à des eurprises, car les films sont tous à découvrir.

En tout cas, l'inauguration du Fasti-, val avec iran le Terrible, de Vacim Derbeniov et Youri Grigorovitch, ne

peut: e'expliquer que par l'intérêt culturel d'une représentation filmés du Bolchol. Le ballet (chorégraphe Youri Grigorovitch) a été composé, Jacques Martin présente con émis- en grande partie, d'après la musique que Serge Prokofiev écrivit, Jadis, pour le film d'Eisenstein. Autant que puisse en juger un protane, les dan-seurs sont très bens. On ne peut pas en dire autent de la mise en scène cinématographique, égerée dans un académisme d'un eutre âge.

Dans la sélection Panerama 77. C'est une suite d'images allégoriques remontant à travers l'histoire du Medque at faisant ausst allusion de dépaysement. Seulement, mer-credi, le public ne se bousculait pas... de réalisateur e cherché le pittoresque Le Festival International de Paris | tout prix. Tantôt on se laisse porter, tantôt on abandonne. Les acteurs chants connus dont les sous-tilres françaie ont détourné le sens pour leur donner naire. Ce n'est pas tout à fait gratuit étant donné la contexte, mais, enfin, cette coquetterie intellectuelle ajoute à la confusion.

JACQUES SICLIER

PETITES NOUVELLES

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 7 NOVEMBRE 1977 (Exposition samedi 5)

8. 1 - Tableaux and, mobil, and, Mer. Beisgirard, de Heckherea.

M.M. Lemonnier, Praquin, Lefuel.

8. 2 - Satampes et tableaux mod.

M. Lamin, Guilleux, Buffetand.

Talleur. Mile Cailao.

8. 3 - Bel ensemble de livrea, affiches publicit. en couleurs 1900.

M. Champetier de Hibes. Ribeyre.

Millon.

8. 4 - Salon de Mrs Squier. Obj.

d'art et d'ameubl. principalement du XVIII siècle. Me Ader, Picard.

Tajan.

Taj

LUNDI 7 NOVEMBRE à 16 h. S. 16 - Tapis d'Orient. Me Chambelland. MARDI 8 NOVEMBRE (Exposition lundi 7)

S. S. - Succession Mme Yvonne | Fommervault, Monnaie.
Printemps, Bijoux des années 19251830. Boites, pendulettes, argent,
M* Laurin, Guilloux, Buffetsud,
M* Laurin, Guilloux, Buffetsud,
Tailleux, MM. Boutemy, Déchaut, MARDI 8 NOVEMBRE

S. 5 - Cartes postales, Me Chambelland.

MERCREDI 9 NOVEMBRE (Exposition mardi 8) 5. 4 - Après décès, bijoux, beau mebilier, Mª Deloime. S. 17 - Ameublement, Mª Boisgirard, de Hesckeren,

MERCREDI 9, JEUDI 10 NOVEMBRE (Exposition mordi 8) S. I. - Collection S.A. is prince dép. Qajor, tapis. Me Cauturier, Saddrudin Aga Khan et div. amat. Terres cultes des ép. Hau, Wei. Tang. Perceiainas de Chine XVII. S. 13 - Bibliothèque R. Castaing. XVIII. XVIII. Sculpt. chinoises. Ader. Picard, Tajaz. Rubas. Coll. de plumiers, laques

S. 2 - Belles fourrures et bijoux.

M* le Blanc.
S. 3 - Meubles et ebjeta de vitr.
M* Pescheteau et PescheteauBadin.

M* Bolsgirard, de Reeckerst.
MM. Ananoff, Fermeut.

JEUDI 10 NOVEMBRE (Exposition le 9)

HOTEL PARTICULIER, 40, rue de Bassano MERCREDI 9 NOVEMBRE (Exposition mardi 8)

Boiseries anciennes, statues en marbre. M^{es} Ader, Picard, Tajan, MM. O. Le Fuel, J.-M. Praquin. Etudes annonçant les ventes de la samaine

Frades annoncont les ventes de la samaine

ADER, FICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-98-78.

BOISGRARD, DE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75008), 770-81-35.

CHAMPELLAND, 1, rue Rossini (75008), 770-16-18.

(75009), 770-00-45.

RIBES, RIBESTRE, MILLON, 14, rue Drouct

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 3, rue de Fenthièvre (75008), 255-57-63.

RHEDMS-LAURIN), 1, rue do Lille (75007), 250-34-11.

OGER, 32, rue Drouct (75009), 523-38-86.

FOGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-60.

PRESSE

And the second of the second o

ARTS

mentaires europeens interrogent

I MENT D

HER QUOTIDIENS NATIONALIT THE REGION PROVENCE TO THE

MA PAGE A PROPERTY OF THE PAGE AND ADDRESS OF THE PAGE



ARTS ET SPECTACLES

er Meme Perlini

e-jour, au neon. On n peu de sonlignée s trainees it le vert se sur une apparition ouge ecla-niers, l'or scent des

nires dans un piege

ie dans la d'un me-

ietteur en ils accom-ituels ma-

aberration

dtire, rd-itiis, hal-es, impor-es baneis

une folie, uzophrene Foreman

LITS

gauche de

monsieur es jeunes.

traite. Un

IX y Souf-

T-7-25

0 0 475:5

préjunés e lem de sora d'on

Quotidien

Meme Perlini est dela ver prance. Son precedent ser present de ser de lumiere. Son l'Espace Cardin. On controlle ser de lumières. Son l'est de lumières son l'est, la mort de Raymond ser une mort aussi mystèries cells de Pasolini « dit il l'escutée par un ensemble de médiens remarquables un qui, par instant, s'echape verse d'un humour amer, municable. Und fresque se que l'an saisit, que l'on ser fragments superbes.

COLETTE GODAL * Festival d'automne, je : 21 h., jusqu'au 15 novembre.

POUR HUIT;

connaît bien son mêtier, e deville britannique a été a scènd par Pierre Mondy, fait les choses carrément hèster. Il a du raison : les lités stylistiques du marine étalent inadaptées à cette le samplette. Il fallait jouer c. Et les huit acteurs, tien en dans ces petits lablem mœurs conjugales, l'on bien l'is sont, chacun à sa l'convaincantes. Ils sont da mauvement et le public d'und chambre à l'autre a faire prier, en riant de recommuns qui ant probable de bonnes raisons d'être : mans. C'est toujours par mariage. Désespérèment : Mienx vaut parfols en plas laisser derrière la trop fur chologie. La bonne humer précention ni ruigarité de sempiter-t. de leur lage. Le lre difféectacle I ou trante ma égale-lateau, la oup'd tout et assez dea amia. era .r re d'Ason Faron : espere la Loga y son de la Gaité...

MATHILDE LA BARDO de Théatre Moninarnasse

nmissaires Priseurs de Paris 4Y - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE - Tèl. 544-38-72 - Télex 2709%

FEMBRE 1977 Exposition samedi 5 teren, in NVIII store, Mr Adel Per nine de France, les Veillées des chaumières, a cent ans. C'est en effet le 7 novembre 1877 que paraissait le premier numero d'une publication devenue légendaire.

A l'occasion de cet anniversaire, les Veillées des chaumières publient un numero spécial qui sera 31 7 NOVEMBRE a 16 h.

NOVEMBRE Exposition fundi 7" th Note the Profession of State of Stat

MARDI & MOVEMERE a stell campointed. NOVEMBRE Expesition mordi 6)

Men Debaren de Ben meit. 24 10 NOVEMERE Exposition meril 8 Tari

MOVEMERS Expension to 0: Aspention is the second of the

MCULIER, 41 July 25 Bassers MONENTER SECURITY metal at THERE IS NOT THE PROPERTY. and the state of the state of

AND THE RESERVE TO SERVE THE SERVE T 4.5 (1.1) (1.1

Notes

«Eastern Rebellion»

Alors que pius de la moitié des spectateurs se pressaient encore su guichet, Eastern Rebellion faisnit son entrée en scene. Si elle ne s'inscrit pas dans la démarche des neuvenux jazzmen pew-yorkais, ta musique de cet orchestre composé de Cedar Walton (autrefels pianiste des Jazz Messengers), Sam Jones (basse), Bob Berg (saxo tenor), Bluy Higgins (batteur qui fit ses Billy Higgins (batteur qui fit acs classes avec le savophoniste Ornette Caleman) étonue par seu originalité. La légèreté, la souplesse e ve e laquelle Higgins caresse so cymbale, l'intelligence, la enuelsion du studieux Cedur Walron, la sobriété de la bassa de Sam Jones (rappelant celle de Jim Gerrisou), sour étroitement imbriquées. Boh Berg manquo sucore de maturité, mais li ne rompt en rieu l'homogénétié du quartet. On préfèrera poul-être un quartet. On préférera pout-être un jazz plue estsant, plus agressif, mais Eastern Rebelliou doone au publie

PAUL ETIENNE RAZOU.

un plaisir continn.

Rock

LÉO SAYER au Théâire

des Champs-Elysées

Chanteur doud et généreux, Léo Seyer explore avec alsance tes domaines musicaux les plus divers. Sa voir claire et brillanto sa préte Sa voir claire et brillanto sa prete avec le même bonheur oux rocks et aux hailades intimes. Sile se joue des registres, et les compositions dévollent des mélodies acidulées qui rappelleur souvent celles d'Eitou John, quelques étincelles en molus. Mais Sayer est bleu plus qu'un ersotz. Sa sensibiliré, l'émotion qu'il ersor. Sa hemistatie, remotion qu'a-imprimo à chacuno de ses interpré-tations, la prouvent. Maigré sa volonté de meuer une carrière dis-

erête, il est aux Etats-Unis un auteur-compositeur à succèe, et numbreux sont reux qui fout appel à ses talents. Ainsi il a compose le plupart des morceaux du premier album solo de Roger Daltrey, le chanteur des Who. Soutenn per une grande formation, Léo Sayer a offert l'autre soir au

Théâtre des Champs-Elysées no targe éventait de sa création. U beaucoup de galeté ta vie de tous les jours, sans artifiée, sans compassion tion plus. Il est de ces chanteurs sur lesquels le temps u'u pas de prise et se situe en dehors des modes. Il séduit par son tact et sa pureté, sa delicatesse aussi. Léo Sayer n'est pas un artiste envohissant, meis it s'un-talle aubtilement dans totre esprit pour ne plus le quitter, ee vous n'y

ALAIN WAISE.

Théâtre

« L'AVARE»

de Molière Jean-Louis Mertin-Barhaz et une equipe de jeunes actrices et acteurs cquipe de jeunes actrices et acteurs sympathiques présentent, à la Civé universitaire, « l'Avare » de Mollère, dans une roise en seène bon entant, vive, ctaire, stylo matinée classique pour enfants des collèges.

a L'Avare : est une pièce assez laurde à manier, il y a de tongues scènes d'un somique pas trap évi-deut qui repose sur des quiproques, l'étude de s'l'avre est de surface, il s'actr plutôt d'un économe, d'un méflour, et les travestissements des personuages appartieunent à un romanesque unelea, que d'aiteors Molière a exploité d'une façou machinaie, saus la poésie et la vérité do Merivaux.

C'est une pièce trop construite, saus fraicheur, noue commes toin de « Nom Jaan a, de « Nandin », des e Femmes savantes r, de e Tartuffe s,

E L'orchestre du ciurinatiste-naxophoniste de jezz Stephene Guérault, qui jone josqu'en 13 norembre au Club Saint-Germalo, accueillera pendent cette période des sollstes de l'orebestre de Count on des farces géniales comme е Рописанднас ».

Martin-Barbaz a eu raison de n pas ebercher midl à quatorze heores, de mettre de l'air dans le texte, bien secondé par Michel Carcia, Rélène Avice. Robert Bazil, et d'antres bons camedieus. Et ne falsons pas miue trop grise : e'est de Molière, tout de

COLONIE »

de Pirandello

arrent avec son enfant qui, temple-rell, n'existo pas.

A trai dire, ou no comprend rieu à l'histoire, an oe comprend pos pourquoi Anna Neibée o mis eu crène eette piete oubliée de Piran-dello, ni ponrquoi les acteurs jouent dans un style elairongant, comme one earleature du théatre d'époque

PRESSE

Trois parlementaires européens interrogent la commission sur un article diffamatoire envers le « Monde »

Trois parlamentaires duropéens viennent d'adresser à la Commission des communautés des questions ecrites concernant l'article signé de M. Alfred Frisch, parudans le mensuel en langue altemanda E.G. Magazin (édité par la C.E.E.) et qui contenait des citsques de caractère diffamentement attaques de caractère diffamatoire envers notre journal. Le porte-parole de la Commission, le 17 octobre, avait a regretté et deploré n le caractère de cet

M. Donddlinger (socialiste, Luxembourgeois) demande « comment la Commission peut permettre que E.G. Magazin soit utilisé par un journaliste à des fins bassement polémiques vis-à-vis d'un grand quotidien d'un autre Etat membre, et qui plus est l'un des meilleurs »? « Peut-elle assurer que ce genre d'attaques incongrues et diffamatoires dans un bulletin quasi afficiel de la Communauté ne se reproduira plus? »

Luxembourgeois) demande « quelles mesures la Cammission entend

Un numéro spécial

« LES VEILLÉES DES CHAUMIÈRES » ONT CENT ANS

La plus ancienne revue fémi-nine de France, les Veillées des

A l'occasion de cet anniversaire, les Veillées des chanmières pu-blient un numéro spécial qui sera mis en vente le 5 novembre (le numéro : 5 francs). Au somnumero: 5 francs). Au som-maire: une rétrospective des faits les plus salliants de ces cent ans passès, un agenda du cente-naire (avec les couvertures et les illustrations parues dans les Veil-lèss), un hommage à Berthe Ber-nage, décédée en 1872 après avoir été l'animatrice de la revue son été l'animatrice de la revue, son inspiratrice pendant de très nam-breuses années et la « mère spirituelle a de Brigitte.

prendre pour réparer le préjudica que la publication dans un de ses magazines d'un article aussi moloirement diffamaloirs a pu porter à l'argane de presse en question, ainsi qu'à la réputation des jaurnalistes qui servent avec conscience la liberté et la qualité de l'information? », et si « la Commission entend condamner publiquement les affirmations contenues dans ce papier, mêma si elle croit devoir se réjujer derrière l'affirmation selon laquelle les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs? ». Enfin, M. Hans-Joachim Haffmann (S.P.D., Allemagne fédérale) pose le problème du rôld des publications de la C.E.E. et constate que « M. Frisch a conjandu dans son propos le fait pour un journal, dans ce cas le Mande, d'ouvrir ses colonnes à des personnalités extérieures et celui de « prendre position ». celui de « prendre position » —
ce qui signifie dans cet article
« prendre position contre l'Allemagne fédérale. » Il invite « in dère que le rôle des publications dont elle a la responsabilité est de mettre en causa la presse européenne et d'émettre des réserves à l'encontre de la liberté de la prassan?

découvert dans les kiosques, de-puis le 28 octobre, un nouvel heb-damadaire, Tribune. Né, comme le souligne l'éditorial, « du constat d'un vide dans l'information éco-nomiqua axée sur la Bretagne », Tribune (vendu 4 francs) espère intèresser. da nombreux chais d'entreprise at atteindre, à terme, une vente de vingt mille exemune vente de vingt mille exem-plaires.

Le directeur et propriétaire de Tribune, M. Yves Guellec, bien connu dans les milieux bancaires. a pris également le contrôle de l'Imprimene comoualitaise de Quimper, qu'il a modernisée et qui «sort o l'hebdomadaire.— (Carresp.)

Une grève-surprise dans les services départ des N.M.P.P. a provoqué jeudi 3 novembre un retard de près de trois haures dans la distribution et l'envoi des

quatidiens «nationaux a du ma-tin, tant sur la région parisienne que vers la province. Ce mouve-ment fait suite à des revendica-tions salariales.

DEUX QUOTIDIENS NATIONAUX A L'ÉCOUTE DE LA RÉGION PROVENCE - COTE D'AZUR

La chambre régionale de com-mèree et d'industrie Provènce-Alpes-Côte d'Azur-Corse vient de publier une volumineuse étude pertant sur l'analyse systémati-que des informations parues an cours de l'année 1975 dans « le Monde e et e le Figare a et visant à faire apparaître t'image que donnent de ces deux régions les deux quotidiens a nationaux a à leurs lecteurs. Cette étude révèlo notamment la place importanto réservée aux informa-tions culturelles (plue partienlièrement aux grands festivals) qui, à elle seule, représente pris du tiers de la surface totale d'information. Les nuteurs sonlignent également « une attirance croissante o pour ce qu'ils appellent lo « sensationnel », et qui n'est fait en realité que d'événements d'intérêt national tels l'affaire d'Aleria en Corse, l'Appel des 180 à Draguignan, on la visite de M. Valèry Giscard d'Estaing à Marseille.

Bien qu'ello soit rigonituse ot objective, l'éinde de la chambre

régionale de commerce de repose copendant que sur des eritères quantitatifs (métrage des colou-nes et nombre d'articles) insuf-fisants pour apprécier véritablement l'intérêt quo porte chacun des deux journant aux départe-ments concernés. Signaloue que o le Monde a consacrera, du 21 au 26 novembre, une a se-maino spéciale « à cette région. Par rapport à un travail sem-blable réalisé en 1970, la répartition de la surface d'informaution se la surface d'informa-tion entre a le Monde a et a le Figaro a se modifie en faveur da « Monde », qui passe d'un tiors à la moitié (avec un léger avantage sur son conentrent) et qui double par allieurs sa superficie en économie.

** Cette étude a fait l'objet d'un débat télévisé ontre M. Jean-Jacques Robert, président de la chambre de commerce et d'industrie do Nice et des Alpes-Maritimes, et notre correspondant régional Guy Porte, qui sera diffusé par PR3 Nice-Côte d'Asur, le joudi 3 novembre, à 19 h. 05, et le vendrodi 4 novembre, à 13 h. 35.

MICHEL COURNOT. * Che universitaire, 21 heures. « LA NOUVELLE

Au millen des spectateurs qui se font face, le pluteau est recouvert d'uns bache lle-de-rin. Les acteur trébuchent sur ses replis. Contre handlers misérobles, ils révent d'une ite péultentiaire, où lla pontrajeur vivre à teor gré, loin du propriétaire exploiteor (Jean-Claude Breyfus). L'ection se passe dans les années 20, en Sielle; des draps tombent des chaires, suspendus, comme les rolles d'un bateau. Le décor est très bean Menrs par Robert Etebeverry et Raoul de Manez, gol se disputent le povoir, et une prostituée inspirée (Sylvia Moofort), qui parie saus crise do son cofant, les contreboudiers vont sur t'ile. La bache et les dreps unt dispara, le plancher est d'ocier. Rien ne ve dans l'as, tout propriétaire débat que evec deux jeunes femmes et des promesses d'urgent. A la fin, il y n un tremblement de terre. Seule la prostituée survit avec sou cufant qui, semble-

* Nouveau Cerré, 21 heures.





GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES MOJIDÍDI - BRAND REX (MINICID) - MABIGNAN PATHÉ (MINICIDE OBERN VI. - QUINTETTE VI. - GAUMONT LUMÉRE VI. - MONTPARMASSE PATHÉ VI. WEPLER PATHÉ VI. - GAUMONT GAUMONT GAUMONT SAMBETTA VI. - LES 3 MURAT VI. - PÉTIPBÉRIS : BELLE ÉPINE TOMBS - CYARRO VERSABLES - VÉLEZ 2 - TRICYCLE ASABETTA VI. - PRANCAIS Englism - MULTICIMÉ PATHÉ CHAMPINGUY - GAUMONT ÉVIT AVIATIC LA BOURGET - ARTEL VIRANCEURS SE REOFRES - AMEL RUGH









złyskie chitał - Ciary - Myranek - Dec Daffen - Dec Comeline - Instiel - 3 Minat - Huc Bars in Lybn - 3 Szek Aktri Comon - Aktri Nopos - Carristock Praka - Arberton - Veley - Parindo Anton - Arte Now - Parit y



PERREBOULE NAME GEORGES DELEGIES AND A PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE P

MATTHIASHABICH

JEAN-CLAUDEBRIALY JEAN BOUISE



UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI.

MARIGNAN PATHÉ (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) - ARTEL Rosny - CYRANO Versailles place Stalingrad - Suresnes

de Pavet KOBODT

CREATION DU GRENIER DE TOULOUSE

10, Rue Fontaine (9°) métro Blanche - 874-74-40

Taxte de Jean-Jacques VAROUJEAN la génocide armênien Jean-Marie LEHEC

Tous les soirs 21 h Px des pl. : 20 F ; étudiants : 18 : cation : 772-38-80 et 3 FNAC Places : 25 et 50 F - Collectivicie ; 15 F -25 ens, carte vermeille et étudients : 20 F

GAVEAU, van. 4 nov., 18 h. 30, lun. 7 nov., 21 h. (Kleegen). 2 réciteis Bernard

Le 4 : SCHUBERT, Sonate și bămoi, Wanderer Fantasie, WEBERN, Var. op. 27. Le 7 : BEETHOVEN, Sonate op. 105, Variations Diabelii.

Théâtre des Champs-Elysées - Lundi 7 novembre, 28 h. 30

Récital BEETHOVEN

Daniel Barenboim

THEATRE DE LA RENAISSANCE

LE NOUVEAU SPECTACLE DE

Soirees 20h, 45-Mat. Dimonche 15h.—Relâche Lundi Location: Theôtre, Agences et por tél. 208 18 50

IRCAM / Passage du XXº siècle

dimanche 27 novembre 18 h et 20 h 30 ensemble intercontemporain

direction

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

solistes Elizabeth Clarke et Alain Louafi

régie sonore Peter Eotvös

Stockhausen: Inori

nouvetle version-

co-production avec le

THÉATRE NATIONAL DE L'OPERA

tocation aux guichets ouverte à partir du 20 novembre

location par correspondance

retournez le bulletin ci-dessous avant le 12 novembre au

Théatre de l'Opéra Service Location par correspondance, 8, rue Scribe 75009 Paris accompagné d'un chèque bancaire

ou postel à l'ordre du Théâtre de l'Opéra ainsi que d'une

prix : 70 F (balcon, orchestre, 110 loge face) - 60 F (20 et 30 loge face) - 55 F (110 loge côté) - 50 F (balgnoire, 20 loge côté) -

fêl. prof.

(en lettres majuscules)

nombre de placas prix total

UN RÊVE

RÉALISÉ

40 F (3ª loge côté) - 25 F (amphithéatre) - 20 F (4ª loge)

enveloppe timbrée à votre adresse

code postal

concert Stockhausen

18 h

20 h 30

adresse

tél. pers._

SPECT ACLES

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Hommage à Serge edie-Française, 20 h. 30 : 1'Ecolo des femmes.
Chailiot, 20 h. 30. salla Gémier :
Night Club Cantata.
Petit T.E.P., 20 h. 30 : Libre-Parcours Variétés. Odéou, 19 h. 30 : 10 Rol Lear.

Les solles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Nonveau Carrè, grande salle, 21 h. :

Nuova Colonia. — Galle Papin,
20 h. 30 : la Guerre elvile.

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Juliette
Gréco ; 20 h. 30 : la Mante poiaira.

Les autres salles

Aire libre Montparnasse, 20 h. 30 : Nuita sans nuit; 22 h. : Etolies rouges. Arts-Behertot, 20 h. 45 : Bi t'es heau,

rouges.
Arts-Behertot, 20 h. 45: Bi t'es heau, t'es con.
Ateier, 21 h.; is Faiseur.
Athénée, 21 h.; Equis.
Biothéâtre Opéra, 21 h.; Soiness lo constructeur.
Cartoncherie, Théâtre de l'Aquarium, 21 h.; les Pâques à New-York.—
Théâtre da l'Epée de bois, 21 h.; Madras.
Centre culturei du Marais, 20 h. 30: is Tentation de saint Antoino.
Centre culturei du Xe, 21 h.; le Rire do is faim; Lazzis.
Cité internationale, is Galarie, 21 h.; Hedda Gahler.— Grande saile, 21 h.; Toussaint Louverture.—
La Resserre, 21 h.; l'àvare.
Comédio des Champs-Eiysées, 20 h. 45: le Bateau pour Lipoïa.
Edonard VII, 21 h.; Un ennemi du peuple.

peuple.

Espace Cardin, 20 h. 45 : Almira.
Fontaine, 21 h. : 1915.
Gaité-Mootparasse, 21 h. : Elles...
Eteffy, Fomme, Jane et Vivi.
Galerie 35, 21 h. : Madame Lazare.
Gymnase, 21 h. : Arrête ton cinéma.
Huchette, 20 h. 45 : la Cautatrice
chauve: la Leçon.
Il Teatrino, 20 h. 30 : les Ragionamenti.

Il Teatrino, 20 h. 30 : les Ragiona-menti.
La Broyère, 21 h. : Quoat-Quoat.
Lucernaire, Théâtre noir. 18 h. 30 : la Belle Vie ; 20 h. : Penthésilée ; 22 h. 30 : R. Wagner. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : les Emigrés. Madeleine. 21 h. : Peau da vacha, Marigny, 21 h. : Nini la Chance.



studio théâtre montreuil

Tous les yours de KH100 à 20%. Jurne les 26 de de Sei Screenbi

27 octobre - 20 povembre Trois p'tites vieilles, et puis s'en vont..." par la mauvaise herbe



ALIO!...VATION

"Plus besoin de retirer vos places à l'avance"

 Vous tělěphonez nous réservons vos places à votre nom VOUS les retirez à la

caisse, même avant le lever du rideau VALABLE SUR TOUTES LES PLACES **T** 280.09.30

• VOUS pouvez louer a l'avance et sans majoration de prix dans toutes les agences. SOIREE A 21 h Matinge SAMEDI & DIMANCHE 215 H RELACHE DIMANCHE SOIR & LUNOI

perfection . Il n'est pas d'autre mot pour parler du spectacle

bestiaire fabuleux

L'HUMANITÉ cocasse, insolite, captivant LE CUDTIDIEN spectacle exceptionnel

LE MATIN splendide FRANCE SOUR magnitique

L'HUMANITÉ DIMANCHE enchantement L'EXPRESS



PAR LE GROUPE TSE THEATRE GERARD PHILIPE St. Denis 59 boolevard Jules-Guerde - tel. 243.00.59 location thintre - Fran - Coper - Agences

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 3 norembre

Mathnrins, 20 h. 45 : Le ville dont le prince est un enfant. Michel, 21 h. : les Vignes du Sel-gneur. Michedière, 20 h. 30 : Pauvre assassin. Moderne, 21 h. : Par-delà les mar-ronniers. Monifetard, 19 h. 30 : Phèdre.

Moutparnasse, 21 h. : Trois lits pour huit. Guvre, 21 h.; la Magnuille. Oraș, grande salle, 20 h. 30 : l'Eden cinéma; petite ealle, 20 h. 30 : les Libertés de La Footaine.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Plaisance, 20 h. 45 : Oul. Poche-Montparnasse, 20 h. 30 : Sigismond.
Porte Saint-Martin, 21 h.: Pas d'orchidées pour miss Biandish.
Studio Champs-Elysées, 21 h.: les

Théatre Arcadie, 20 h. 45 : le Pro-Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Sylvie Joly.

Théatre du Meine, 20 h. 30: Victime du devoir: 22 h.: Un oiseau dans ia vitre.

Théatre du Marais, 20 h. 30: le Commaute agricole: 22 h. 30: Jeanne d'Arc et ses copines.

Théatre Jean-Vilar, 21 h.: Pauvro assassin.

assassin. Théâtre de Paris, 21 h. : Pygmaliou. Théâtre Paris-Nord, 21 h. : Christian Dente. Théâtre La Péniche, 20 h. 30 : ic

Retour. Théatre do la Plaine, 30 h. 30 : Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre. Variétés, 30 h. 30 : Félé de Broadway.

Les concerts Egliar Saint-Julien - le - Panvre, 20 h. 30 : K. Lewis, P. Dodge, M. Mac Gauhey, A. Hass (Bath et ses contemporains).

HARRY

3, 4, 5

★ THÉÂTRE DES

* & AGENCES

* NOVEMBRE / 21 H

CHAMPS-ÉLYSÉES

LOCATION: THEATRE

** * * * * * * *

BELAFONTE

Egite Saint-Roch, 20 h. 30 : Agrupacion Musica de Buenos-Aires, dir. E. Getego.
Lacernaire Forum, 21 h. : Pierra Laniau, guitare classique (Bach et Villa-Lobos).
Palais des Giaces, 20 h. : Latif Ahmed Khan (musique de l'Inde).
Palais des Congrés, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. Pierre Boulez (Bartok, Crumh, Sinopoli).
Salle Cortot, 20 h. 30 : Bita Bouboulid. plano (Beethoven).

Palais des Sports, 20 h. 30 : Ballet soviétique sur glace.

La donse

Jass. pop', rock et folk Viettie-Grille, 18 h. 30 : Michel Poisge, Jacques Berrocal, Roger Ferlet; 23 h. : Gernolim [folk); Gérard Dale et Bayou Sauvage,

QUINTETTE

AGUIRRE OU LA COLÈRE DE DIEU L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

Festival WERNER

UGC BIARRITZ vo UGC DANTON vo – VENDOME vo MONTPARNASSE BIENVENUE vo CYRANO Versailles vo vous serez violemment pour vous serez violemment contre

Aire libre Montparnasse, 18 h. 30 . Rolond Diens (œuvres de C. Bol.

Rolond Diens (couvres no L. Bol. ling). Centre Américain, 21 h. : Grosse estastropho. Théatre Monifetard, 22 h. 30 : Dau-nik Lanlo, Jean-Jacques Avanal. Stadinn, 21 b. : Doc Watson. Pavilion de Paris, 20 h. : Boh Seger.

Théatre des Amandiers (Nanterre. 20 b. 30 : Painzn Mentats. Solle Wagram. 20 h. 30 : Ch. Tyler. Théatre Le Paloce. 20 h. 30 : Locus

An Bec fin, 20 h. 45 : le Motif;
22 h.: le Vauvage de ses artères;
23 h.: C'est pas toujours facile.
Biancs-Manteaux, 20 h. 30 : Rensad;
21 h. 45 : Au niveau du chon;
23 h. 15 : Pierre Triboulet.
Café d'Edgar, I. 20 b. 15 : Aubade à
Lydie; 21 h. 45 : Popeck; 23 h.:
V. Lagrange. — II, 18 h.: Machine
à fous; 22 h. 30 : Deux Suisses
au-dessus de tout soupçon.
Café de la Gare, 20 h. 30 : Plantons
sous la suie; 22 h. 15 : Uoe
pitoyalie mascarade.
Conpe-Chon. 20 h. 50 et 22 h.:
Néo-Cid 77.
Coor des Miracles, 30 h. 30 : J. Bertin; 21 h. 45 : Fromage ou desser,
Le Fanal, 18 h. 50 : Béatrice Arnae;
20 h. 45 : le Président.
La Mama du Marais, 20 h. 30 : Que
n'eau, que u'eau; 21 h. 30 : Il
était la Beigique une fois;
22 h. 30 : le Peplum en foile.
La Morisserie de Bananes, 18 h. 30 :
Robert Wood, jazz; 22 h. 15 : Deux
hommes en colère.
Petit Sain - Novotel, 21 h.: Rectangie bianc; 22 h. 30 : Jes Jumelles,
Petit Casino, 21 h. 15 : Du dac au
dac : 22 h. 30 : Je C. Moutelis,
Le Plateau, 20 h. 45 : la Nuit de
noces de Cendrillon; 22 h.: Greeo
et Lejeuce.
Aux Quatre Ceute Conps, 20 h. 30 :
C'i o vie : 21 h. 30 : l'Autobus;
22 h. 30 : l'Amour en visites.
Le Sélénite, I. 22 h. : les Bonnes;
22 h. 30 : l'Amour en visites.
Le Sélénite, I. 22 h. : les Bonnes;
22 h. 30 : l'Amour en visites.
Le Sélénite, I. 22 h. : les Bonnes;
22 h. : Vos potites compagnes.
Le Spiendid, 20 h. 45 : Frisson sor
le secteur; 22 h. 30 : Bernadette
Rollin : 22 h. 50 : loques. — II.
22 h. : le Beeret do la vis : 23 b.:
Antenne 1000.

Festival d'automne

Les cafés-théâtres



les spectacles. A.L.A.P.

les spectacles. **LUMBROSO**

PRESENTENT POUR LA 11º FOIS EN EUROPE

IKIDIP

PALAIS DES SPORTS Porte de Versailles | Tél: 632,41,29 - 250 79,68

SOIRÉES 20 H 30 Mardis - Vendredis - Samedis jeudis 22-29 déc. 5 jany - Mercredis 30 novembre et 4 janvier.

MATINEES 14 H 15 (sauf Mercred) 30 nev. et 4 jan. Dimarche II déc. Serredis 24 et 31 déc.). MATRIÉES 17 H 30 Mercredis - Samedis - Demanches

(sauf Mercredi 30 nov. et 4 jan.).

PRIX DES PLACES: ORCHESTRE Y" SERIE: 75 F - 2" SERIE: 60 F -PISTE: 50 F. BALCON 1" SERIE: 40 F. BALCON 2° SERIE: 25 F.

DU 25 NOVEMBRE

AU 8 JANVIER

La fotalist per currespon esso 15 jours event chaque representation.

3 vits billets on voits pervendent pass il jours remit date choose.

- vice mer tibbiphandprenent on 150 vis 60 - Account reformation are sent recognite eye is to representation. Let billets on somit virginis of échangées.

- La boustion est oversit ero poichet durinules per construir ero poichet durinules (M jours à l'avenue) de 12 h 30 à 19 h — ou par tibiphone 250 79 80 et 532.41.25 — et boutes argences.

Nom_ Adresse Code postal. Places ._ Nombre.

LOUEZ PAR CORRESPONDANCE . Prénom

Bon à retourner au PALAIS DES SPORTS - Porte de Versailles 75015 PARIS. Catégorie_ Indiquez ici 1er choix : . heure : 2^e choix : 3 dates et jours heure: differents 3º choix : heure :

Récit et film couleur de Michel AUBERT demain... Remontée de l'Orénoque - Les Chahiro - Les Andes - Caracas Et demain le Venezuela - Indieus de l'Amazonie

CONNAISSANCE DU MONDE

JACQUES CORNET

PLEYEL - Mardi 15 novembre, à 18 h. 30 et 21 h - Dim. 20 nov., à 14 h. 30

eleur de JANGER DE PAPETE ET SA douceur de vivre papete de BORA-BORA — Les THANDIU — Plangte profunde dans les fouds pateurs de BORA-BORA — Les THANDIU — Plangte profunde dans les fouds pateurs de BORA-BORA — Les THANDIU — Marrellleux dans pur de Ralates

gradient de la constante de la

Jan 200 5

172

THE GAUCHE LEPTUS BEAL FILMEN MEN'ER HERZOG

Aire libre Montparnasse, 13 b. Roland Diens (Curves de C. Centre Américain, 21 h. : G:6 Centre American, A. R. G. G. Catastropho, Ca

Festival d'automne Theatre dos Amandiers (32...)
20 h. 30 : Pslazo Mentale
Sale Wagram, 20 h. 30 : Ch. 7
Theatre Le Palace, 20 h. 30 : 1

Les cafés-théâtres

Roger (folk);



ailes... un film evenement un film chọc

LUMBROSO

OSENEUROPE

..... serciccies.....



(*) Flims interdits aux moins de

Centre Pompidou, 15 h. : Les techniques de la création : 19 h. : L'avaot-garde cinématographique (en liaison avec le Festival de Paris).

Les calés-théâtrer

An Bee fin, 20 h. 45 is a 23 h : C'est pas to 50 h. 22 h : 10 yourge for 50 h. 22 h : 45 is pas to 50 h. 22 h : 45 is pas to 50 h. 22 h : 45 is pas to 50 h. 22 h : 45 is pas to 50 h. 22 h : 45 is pas to 50 h. 25 h. 22 h : 45 is pas to 50 h. 25 h. 25

Mahon, 17e (380-24-51).

UES ENFARTS GATES (Fr.): Impérial, 2e (742-72-52). Saint-Germain-Villaga. 5e (633-67-59). Tempilers. 5e (772-94-56). Collèce. 8e (358-29-46). Montparnasse Pathé. 14e (326-65-13).

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.): Hautefeuille. 8e (633-79-38). Montparnasse 83, 5e (544-14-77). Marignan. 8e (359-92-93). Gaumnnt-Opère. 9e (073-95-48). Nations. 12e (343-04-57). Fauvetta, 13e (331-56-88).

12° (343-04-57), Pauvette, 13° (331-36-38).

DUBLISTES (A., v.o.): Marbouf, 8° (225-47-19); v.f.: Calypso, 17° (754-10-68).

LES ENFANTS OU PLACARD (Fr.): 14-Juillet-Parmasse, 6° (326-38-00), 5t-André-det-Arte, 6° (326-38-00), 5t-André-det-Arte, 6° (326-48-18), Marbouf, 8° (225-47-19), 14-Juillet-Bastills, 11° (357-90-81), L'ESPION QUI MFAIBART (A., v.o.): Boul' Mich, 5° (033-48-29), Publicis-Gnamps-Elysées, 8° (720-75-23), Publicis-Matignon, 3° 1359-31-97); v.f.: Paramount-Dére, 9° (770-40-04), Paramount-Destille, 12° (343-78-17), Paramount-Gelaxie, 13° (343-79-17), Paramount-Gelaxie, 13° (380-18-03), Paramount-Gelaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Gelaxie, 13° (580-12-28), Paramount-Montparmasse, 14° (536-23-34), Paramount-Maillet, 17° (758-23-24), Paramount-Maillet, 17° (758-23-24), Paramount-Montmartre, 18° (906-34-25).

treize ans.

(**) Films interdits au: moins de dis-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.; less Deux Orphelines, de D.-W. Griffith; 18 h. 30, Semaine du chems is-aeilen; Escalei, d'A. Mambush; le Timide, d'E. Shrugenheim; Travelling, de M. Recanati; Self-Service; Mai; qui est-ll, d'E. Shrugenheim; Asite des vieux arbres; Un jour; Unchistoire d'éducation; 20 h. 30; Chaca), de P. Zhnnemenn; 22 h. 30; l'immortelle, d'A. Robbe-Orillot.

(606-34-25).

MARCRE PASSUR MES
LACETS, Clim français de Max
Pecas (*): Rio-Opéra, 2* (74282-54); Gaumont-Richellett, 2*
(223-56-70); Marignan, 8* (35882-82): Osumont-Convention,
15* (828-42-71); Cüchy-Pathé.
18* (522-57-41).

GLORIA (Fr.): Paris, 8° (359-\$3-99), Madeleine, 8° (073-58-63). LA CUERRE UES ETOILES (A., v.o.): Quinteire, 6° (083-35-49). U.O.C. Odéon, 0° (323-71-09). Gaumont Champs-Elyabes, 8° (359-04-67); v f. Rex, 2° (238-83-93). Marignan, 8° (359-82-82). Lumière, 9° (770-84-64). Fauvetto 13° (331-53-86). Mistral. 14° (339-52-41). Montparnasse - Pathé, 14° (325-65-13). Goumont - Convention. 15° (828-42-27). Murat, 16° (288-93-75). Wepler, 18° (327-50-70). Deumont-Oembetta. 20° (797-02-74). EARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.):

EARLAN COUNTY U.S.A. (A. v.o.): St-Séverin. 5e (033-50-81). Action La Fayette. 9e (878-80-50). Olym-ple. 14e (542-07-42)

HOT CUTS FROM MONT-OE-MAR-SAN (Pr.) : Vidéostone. 60 (225-IL ETAIT UNB FOIS L'AMERIQUE (A. v.1.): Arlequin, 60 (548-62-25). L'IMPRECATEUR (Fr.): Paramount-Opéra, 90 (673-34-31).

LES INCIENS SONT ENCORE LOIN 1FT.): St - Germain Buchette, 5* (632-87-59): St-Lazaro Pasquier, 8* (137-25-41). Olympio Entrepot, 14* (642-67-42). ' ME MARIE, J' ME MARIE PAS (Canada) : La Cief, 50 (337-98-90).

(Canada): La Ciet, 50 (331-90-90).

A MENACE (Pr): ParamnuntMarivaux. 2º (742-83-90), Esizac. 3º (350-52-70). Paramount-Opéra. 9º (973-34-37). Old or nt. 12º (342-19-29). Paramount-Ochera. 13º (510-45-91). Paramount-Montparasse. 14º (328-22-17). ParamountMaillot. 17º (758-21-24) Maillot. 17° (758-24-24)

LE MILLE-PATTES FAFT DES CLAQUETTES (Pr.): O.G.C. Opérs. 2°
(261-50-32), Omnia. 2° (233-38-38),
Rotoode. 8° (633-68-22), U. O. C.
Uanton. 6° (239-42-62), Ermitage,
8° (359-15-71), Balzac, 8° (33952-70), U.O.C. Gate de Lyon, 12°
(342-01-59), U. O.C. Cobelina. 13°
331-08-19), Mistral. 14° (539-52-43),
Convention St-Charles, 15° (57933-90), Images, 18° (522-47-64), Section, (18° (206-71-33).

MOI. FLETIR RIFETE (Pr.). 2° 2°

eretan. (18° (200-41-33).

MOI. FLEUR BLEUE (Fr.) : Raz. 2° (236-63-63). Ciuny-Ecoles. 5° (033-20-12). Sretagne. 8° (222-57-97). Normandie. 8° (358-41-18). Belder. 9° (770-11-24). U.G.C.-Gare de Lyon. 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobeline. 13°

Les films nouveaux

LA VIE OBVANT SOL tilm fran-cals de Mosho Misrahi : Capri, 2" (508-11-69): Peramount-Marivaux. 2" (742-63-90): Joan-Coctean, 5" (033-47-62); Paramount-Odéon, 6" (325-59-83): Peramount-Elysées, 8" (359-49-34): Publicia-Champa-Elysées, 6" (720-76-22): Para-mount-Galaxie, 13" (580-18-03): Paramount-Orienas, 14" (340-45-91): Paramount-Mantpar-n asse, 14" (326-22-17): (57-33-00). Murat, 16" (288-68-75): Paramount-Malifot, 17" (758-24-24): Monlin-Eouga, 18" (606-34-25): A E C E E PAS S II R MFC

(321-05-15), Mintral, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (828-20-64), Clichy-Pathé, 16* (522-37-41), Secré-tan, 19* (205-71-33).

Cilchy-Pathé, 16' (523-37-41), Serretan, 19' (206-71-33).

ONE MORE TIME (A., v.o.): Action Christine, 6' (525-85-78).

PADHE PADHONE (It., v.o.): Quarter latin, 5' (326-86-65), 14-Juillet-Parnasse, 6' (326-86-60), Hauterfeuille, 6' (633-72-38), Martguan, 8' (359-92-82), Elysées - Lincoln, 8' (359-92-82), Elysées - Lincoln, 8' (359-92-82), Elysées - Lincoln, 8' (359-92-81), (v.i.): Bichellou, 2' (233-56-70), Baint-Larare-Pasquier, 8' (337-35-43), Gaumont-Convention, 15' (826-42-27).

PARA UIS UTETE (Suéd., v.o.): Glympic, 14' (542-67-42), v.i.: O.G.C.-Opéra, 2' (261-50-32), U.G.C.-Onton, 6' (329-42-62), Elysées-Clnema, 8' (225-57-80), Caméo, 9' (770-29-80), O.G.C.-Gare de Lyoo, (770-29-80), O.G.C.-Gare de Lyoo, (243-01-58), U.O.C.-Gobelins, 13' (331-06-18), Miramar, 14' (326-41-02), Mistral, 14' (326-93-75), Becréan, 19' (206-71-33).

POUR CLEMENCE (Fr.): Studio-Médicis, 5' (633-25-97), Marbeuf, 8' (225-47-19), Olympio-Entrepôt, 14' (342-67-42)

LE PASSE SHAPLE (Fr.): Montparnasse-Pathé, 14' (526-63-13].

SALO (It., **, v.n.): Panthéon, 5' (033-15-04).

cinémas

SI LES PORCS AVAIENT URS AI-LES (Ita **. v.o.) . Vendôme, 2-1073-97-52). La Clef, 5- (337-90-90), U.G.C.-Danton, 6: (129-42-52), Blanville ritz, 8: (723-68-23), Blanville Montparnasso, 15: (544-25-62). Montparnasso, 15 (544-25-62).

LE TÖBOGGAN OE LA MDRT (A., v.o.) : Ambassado, 3 (339-19-68); V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33), Montparnasse 83, 8 (544-14-27), Gaumont-Sud. 14 (331-51-16), Cambrono, 15 (734-62-95), Citchy-Pathé, 18 (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20 (767-02-74).

Gambetta, 23° (797-03-74).
UN AUTRE HDMME, UNE AUTRE CHANCE (Fr.-A.) Impériat, 2° (742-72-52), Chuny-Paince, 5° (933-07-75). Coliscé. 8° (158-29-45), Athéna, 12° (343-07-48). Montparnasse-Pathé, 14° (320-65-12), Oaumont-Convention, 15° (828-42-27), Maytair, 18° (525-27-06).

Mayfair. 18* (525-27-05).

UNE JOURNEE PABTICULIERE (1t., v.o.): Clusy-Ecoles. 5* (033-20-12).

OGC-Cantos. 6* (523-42-62). Marbett. 8* (123-47-18). Biarritz. 8* 1723-69-23): V.f.: Raz. 2* (226-83-93). Athens. 12* (143-67-48). Saint-Ambroise. 11* (700-88-15) H. Sp.. Bienvaue-Montparnassa. 15* (344-25-02).

Sp. Between antiqueness. 13(544-25-62).

UN PONT TBOP LOIN (A., v.o.) :
Galorie Point Show, 0° (225-67-29);
V.I.: Richolieu, 2° (223-56-70).

UN TAXI MAUVE (Pr.), ParamountMarivaux, 2° (742-63-90);
VALENTINO (Ang., v.o.) (2°) : La
Cief. 5° (337-80-90); Otarrita, 8°
(722-69-23).

VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET
LA LOREAINE (Pr.) : ABC, 2°
(236-55-54); UGC-Opéra, 2° (26150-32); Baint-Oermain Studio, 5°
(324-42-72); Moutparnase 83, 6°
(544-14-17); Ermitage, 8° (359-97-82);
Nations, 12° (343-04-67); GaumontSud. 14° (231-51-16); Cambronne,
15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).

Les grandes reprises

AGUIRRE DU LA COLERE UE UIEU
(All., vo.): Lusernaire, \$0 (54457-24).
AU FIL UO TEMPS (All., vo.): Le
Marais, 40 (278-47-86).
ALICE UANS LES VILLES (All., vers.
amér.): Le Marais, 40 (278-47-88).
EANANAS (A., vo.): Lusembourg, 80 (633-67-77).

Limbridea, 5° (US3-42-34).

MARY FOPPINS (A., v.D.), em 801rice: U.G.C. Odéon, 6° (225-71-08),

Enmitage. 8° (359-15-71). — V.L.:

U.G.C. Odéon et Ermitage en
mat., Rez., 2° (236-83-83), La
Royale. 8° (385-81-65), UGC Gare
de Lyom, 12° (343-16-19), Miramar,
14° (226-41-02), Mistral, 14° (53952-33), Magic-Convention, 15°
1828-20-64), Napoléon, 17° (380-4146), Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41).

LA MONTAGNE SACREE (A., v.O.):

Lucernaire, 6° (545-51-34).

MORE (A., v.O.) (**): Styz., 5°
(633-08-40).

NEX STOP, GREENWICE VILLAGE
(A., v.O.): Studin Bertrand, 7°
(783-84-65) H. Sp.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.O.): Cincoho SaintGermain, 6° (633-10-22).

ON ACHEVE BIEN LES CREVAUX
(A., v.O.) (*1: Stodin Bertrand,
7° (783-64-65) H. Bp.

DNE, TWO, TEREE (A., v.O):
Nickel Ecolos, 5° (323-72-07)

GRANGE MECANIQUE (A., v.L)
(**): Haussmann, 9° (770-47-55)

CRFEU NEGRO (Bris., v.n.): Kinopanorama, 19° (306-50-50).

GRFEU NEGRO (Bres. v.n.) : Kino-panorama, 13" (306-50-50). SATYRICON (It., v.o.) : Studio Cu-jas, 54 (033-89-22). THE BUS (A., v.o.) : Palais des Arts, 3º (272-62-98). TOMMY (Ang. vo.): Parametint-Opéra, 9° (073-34-37). Parametint-Galaxie, 13° (380-18-03). Conven-tinn Saint-Charles, 15° (379-33-00).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): Capri, 2° (508-11-60):
LE VENT OES AURES (AIG. VA.):
Painis des Aris. 5° (272-62-98).
LES ZOZOS (Fr.): Cinéma des
Champs-Elysées, 8° (359-61-70).

Les festivals

FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL UE PARIS, Empire, 17e (766-59-19) (v.o.): Le fonde de l'air est rouge, la Pumée des fancs de pommes de terre, Quand les femmes not pris la colère, Refleta, Trysandia.

LES OIX PREMIERES ANNEES DU STUDIO OES URSOLINES, 5e (033-39-19) (v.o.): Une fille dans chaque port.

CONTACTOR OF CONTACT O ique procès de Carl Emmanual Jung: 17 h. 30 : Le Vérité eur l'imaginaire possion d'un inconnn: 19 h.: 17242: 20 h. 15 : 1781cer; 21 h. 45 : lo Printemps; 22 h. 15 : l'Automne. WERNER HERZOG (v.o.): Quintetta, 5º (033-35-40): l'Enigme do Kas-

5° (633-33-40): l'Enigme do Raspar Hauser.
COMEDIES MUSICALES DE LA METRO GOLDWYN-MAYER (v.o.):
Actiod-Christine, & (325-88-78):
Hollywood, Hollywood.
J.-L. COOABU: Action-République,
11° (803-51-33), tous les jours:
Sur et sous la communication.
ALTMAN (v.o.), Studio Oalande, 5°
633-72-71), 13 h, 45: Buffain Bill
st les Indiens; 18 h, st 23 h.
Trois Fremmes; 18 h, st 23 h.
Trois Fremmes; 18 h, c California
Sput: 20 h: le Privé.
Il- FESTIVAL INTERNATIONAL UO
PILM O'OPERA, Stodio Marigny, 8°
(225-20-74): le Grand Caruso, le
Princo Igor; L. Paglisel, Boris Godounov.

Les séances spéciales

ALICE UANS LES VILLES (AIL. vol.): Le Marais, 4e (278-47-88).

ALICE UANS LES VILLES (AIL. vor. amet.): Le Marais, 4e (278-47-88).

EANANAS (A., vo.): Lutembourg, 8e (633-67-42), 2 18 h. Les Orsakrolis Ob L'eleve tor. Less (AII., vo.): Studin de l'Etolis, 17e (280-19-85).

LES DESARROIS OB L'ELEVE TORLESS (AII., vo.): La Pagode, 7e (705-12-15).

UDCTEUR FOLAMDUR (A., v.l.): Denfert, 14e (033-60-11), ELVIS SBOW (A., vo.): Elysées Point Bhow, 8e (235-67-28), LES ENFANTS UO PARADIS (Fr.): Ranelagh, 18e (288-84-44), H. Sp. FELLINI-ROMA (It., vo.): Saint-Dominique, 7e (705-M-SS) (sf Mar.). FRANGENSTEIN Jr (A., v.l.): Daumennil, 12e (342-82-37).

LA FUREUR UE VIVERE (A., vo.): LA GRANDE EVASION (A., vo.): LE MANQUE (Fr.): La Scine, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (778-47-86).

LA GRANDE EVASION (A., vo.): Cincoche Baint-Germain, 6e (633-10-82).

HESTEE STREET (A., vo.): Le Marais, 4e (278-47-86).

LA FUREUR UE VIVERE (A., vo.): Le Marcullo Fill Librarium (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (778-47-86).

LA FUREUR UE VIVERE (A., vo.): Cincoche Baint-Germain, 6e (633-10-82).

HESTEE STREET (A., vo.): Le Marcullo Fill Librarium (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Scine, 5e (338-85-99) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.): La Clef, 5e (337-80-90) à 12 h. et 24 h. Le Manque (Fr.):

La Scina, 50 (325-95-99) à 22 h.
PIERROT LE FOU (Fr.): 5t-Andrédes-Aris. 60 (336-48-18) à 12 h. et
24 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Limmbourg. 60 (633-97-77)
à 10 h., 12 h et 34 h.
POETIER UE NUIT ((It., v.o.) (**):
Lucarnaire. 60 (544-57-34) à 13 h.
et 34 h. Lucernaure, et 24 h.

THX 1136 (A., v.o.) : Olympic, 140
(542-67-42) & 18 h.

UN APRES-MID1 DE CHIEN (A., v.o.)
Lucernaire, 60 (544-57-34) & 12 h.

LUCETRAIRE, 6* (544-57-34) & 12 h. et 24 h. UNE NOUT A L'OPERA (A., v.o.) : LUXEMBOURE, 5* (533-97-77) & 10 h., 21 h. et 24 h. VERA RAXTER (PL.) : La Saine, 5* (325-95-97) & 14 h. 30. WIVES (NOTV., v.o.) : Olympic, 14* (542-57-42) & 15 h.



20, RUE CUJAS 5° - 033-89-22

GAUMONT COLISÉE (v.a.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) GAUMONT RIVE GAUCHE (v.o.) - P.L.M. SAINT-JACQUES (v.f.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) 14-JUILLET BASTILLE (v.g.) - C 2 L Versoilles - ARTEL Nogent





JEUDI 3

SÉLECTION OFFICIELLE : LE FOND DE L'AIR EST ROUGE de Chris Marker / FRANCE / 8 h 30 - 13 h - 20 h - Durie du flim: 4 h 1ere VISION EN FRANCE:

LA FUMÉE DES FANES DE POMMES DE TERRE de F. Vlacil / TCHECOSLOVAQUIE Salle Varna 17 h 45 - Mac Mahon 10 h - 12 h

PANORAMA 77: OUAND LES FEMMES ONT PRIS LA COLÈRE Film collectif / FRANCE / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h PERSPECTIVES DU CINÉMA HONGROIS:

REFLETS de R. Szoreny 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN: TRISANDHYA

de R. Marbros / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

VENDREDI 4

SÉLECTION OFFICIELLE CAMOUFLAGE de K. Zamussi / POLOGNE 9 h - 13 h 30 - 20 h

LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS de G. Zingg / FRANCE / 11 h - 45 h 30 - 22 h

1ere VISION EN FRANCE: STAY HUNGRY de B. Rafelson / U.S.A. Salle Varna 17 h 45 - Mac Mahon 10 h - 12 h PANORAMA 77: LA VOCATION SUSPENDUE

de R. Ruiz / FR. / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h PERSPECTIVES DU CINÉMA HONGROIS: LE VOYAGE EN ANGLETERRE do L. Darday

· 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN NISHANT / 9 h - 12 h - 15 h - 18 h - 21 h

SAMEDI 5

SÉLECTION OFFICIELLE: ELLES DEUX

de M. Meszaros / HONDRIE / 9 h - 13 h 30 - 20 h THE LAST WAVE de P. Weir / AUSTRALIE / 11 h - 15 h 30 - 22 h 1ero VISION EN FRANCE : LA COURONNE DE SONNETS de Y, Roubintchik / URSS

Salle Varna 17 h 45 - Mac Mahon 10 h - 12 h PANORAMA 77: UNE SALE HISTOIRE do Jean Eustache / FRANCE

10 h - 11 h 30 - 13 h - 14 h 30 - 16 h - 17 h 30 - 19 h - 20 h 30 - 22 h - 23 h PERSPECTIVES DU CINÉMA HONGROIS: LE DIABLE BAT SA FEMME ET MARIE SA FILLE de F. Andras / 10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

HOMMAGE A ABEL GANCE / STUDIO 48 RAYMOND QUENEAU ET LE CINÉMA / NEW YORKER JACQUES PREVERT ET LE CINÉMA / STUDIO LOGOS AVANT-GARDE CINÉMATOGRAPHIQUE CENTRE GEORGES POMPIDOU HOMMAGE A JOHN CASSAVETES / JEAN RENOIR LES 10 PREMIÈRES ANNÉES DU STUDIO DES URSULINES

REGARD SUR LE CINÉMA INDIEN:

SAMNA / 9 h - 12 h - 15 h - 18 h - 21 h

1 MARCHE INTERNATIONAL DU FILM DE PARIS au CLUB 13 et à LIRA FILMS DE 10 H A 20 H réservé aux professionnels

LE CINÉMA DE MARCEL HANOUN / LE SEINE

PRIX DES PLACES: 15 F / ÉTUDIANTS: 10 F 20 SEANCES: 160 F 10 SÉANCES: 90 F

France et musique

(Suite de la première page.)

Conflit de personnes, crise de gestion, tension hiérarchique, crietalli-sation corporative, solidarités et inique : It y a tout cela dena téplorer l'amalgame qui en est fait et qui slourdit la polèmique. Tenter de rendre justice aux uns et aux autres sereit hazardeux dans le cimat actuel. Mels avant que l'affaire renoncements. Il est peut-être possible de tirer quelques enseignements d'un débat qui, maigré ses axcès et ses ambiguités, est respectabla et

Le rôle de l'audio-visuel

Un premier point doit être noté ion radiophonique ou par une prise d'Intérêt de la part de l'opinion publique. Cels est beaucoup plus important qua la rait, nous dit-on, l'aventure de guère ce qu'elle a d'héroïque puisov'alla n'étalt pas un assaut ou una chable. Ce qui compte, c'est que les uditeurs pulseent prendre part, e'exfeit culturel de première grandaur. controverse ait valeur pédago vérité un public enfin ectit, qui se salt concerné. Il y e progrès chaque fois que le service public culturel n'e plus affaire é des « usagers », avec ce que cette expression bureaucraà des participants actifs.

En eccond lieu. Il faut noter un nous paraît naturel : c'est la rôle cepitel qua peut jouer l'audiovisuel dans le diffusion de la culture et, plus spécialement, la rôle central que tient le radio dane le via musicale ration qui a àlà formée à la musique par le radio et par elle seute. Elle blocages psychologiques, le cerec-tère intimident de l'institution cultul'époque teneient éloignés tant de jeunes des salles de concerts et méme des magesins de disques, sans parier des diacothèques alors inexistantes. Dapula lors, at malgré la progrès économique et les facilités n'e ous cassé de jouer ce rôle pédamusicala concua par le ministère des affaires culturelles du temps da via depuis lors n'aurait pas donné assiste, de Lille à Toulouse et de Strasbourg à Royan, sans la radio et

SI I'on peut eulourd'hul donner le

Requiem de Verdi dans una salle de sports des Flandres, des quatuors de Bartok ou du chant grégorien dans une égrise de Provence devant des publice passionnés et de tous âges, c'est très largement en raison des efforts conjugués, pareflétes ou. ceux qui, à la radio, comme aux affaires culturelles, ont su renouveler odieux de travestir cela, et le besoin eubséquent d'one écoute individuelle le disque, en une « marchane tion - de la musique. Ayant ainsi assumà une responsabilité décisive dans ta vie musicele du pays, ta redio se doit d'utiliser son immense d'uoa façon constamment novatrice et dans un espril de responsabilité à l'égard de l'ensemble de la nation les Individus et les équipes d'un

veltement s'imposait évidemment, dans le conteno et dans les méthod'eccuser cette chaîna de n'evoir été jusqu'à le réforme qu'une discosalzième eu dix-neuvième siècie : mals li est vrat qua ce patrimoine-là albifité et nous donne des loies dont auraient de honteux ou de rétrograde, que nous avons parfois la tentation intermer. En ouvrant davantage le continents musicaux, en plaidant pour l'unité da la musique à travers France-Musique a eu ralson, it y s deux ans, da secouer una certaina torinitiés, le public musical était jusqu'à récemment ce qu'était le public de la peinture avant que les grands créateurs du début du siècle et des asorits comme Maireux et Huyche renouent les îlens qui, de la statut océanianne é l'art brut de notre temps, font l'unité du monda vielbis. Nous attendions de la radio qu'ella nous mette en présence da l'unità

C'est ce qu'alla a tenté de faire. La légitimité de la démarche na doit

dues Insupportables. Comme il ne feut pas letar l'antant evec l'aeu du e pu compromettre ou fausser une l'on pulsse faire cet examan de l'axtérieur et sane connaître toutes les que. N'élent pas de la meison, le n'entrerai pas dans le débet qui consista à se damander si les aninateurs et les responsables ont remoli leurs engagements respecté de l'autonomia qui leur était reconnua. Il v a da lortes reisons de penser qu'ils n'étaient ni des génles Intellfibles ni des saboteurs cy et qu'il y a eu dens cette affetre version, plus d'improviestion que de dogmatisme, et plus d'inexpérience que tout ce que dessus. C'est dans ces conditions qu'on en est venu é oubliar un certain nombre da loi da l'action culturalle et du bon usage

Une affaire d'éthique

Touta l'affaire se ramène an réalité à un problème d'éthique, plus phénomène communeutaire : dene ine société comma la nôtre, ella rance. C'est mal connaître les réalités de le vie culturelle dans le France d'aujourd'hut que parier d'un accaparement bourgeois da la musique classique ; c'est être démagogique à l'égerd des jeunes que de décrèter l'inexistence de la musique on répondre qua, pendent le périoda litigieuse, France-Musiqua n'a pas consuré Wagner et Bach ni proscrit la tribune d'Armand Panigel. Mels. de bon aloi, on a l'impression que la dosage des époques, des genres et des styles n'a pas vralment exprimé un plurelisme admis comm une valeur. Tout se passe comme si la chaîne avali juxtaposé des publics, irréductibles les uns per rapport eux contradictoire effet d'una action culturella : l'Intolérance. Intolérence passive da ceux qui, dàrangés dane leura habitudes, oni rejeté sommsirement toute innovation; intolarance active de ceux qui, à travere le confusion des genres el la provocation du propos, oni nount le sectarisme. C'est là qu'il faut bien perler da gâchis, et avec d'autani plus de regret qua bien des idées nouvelles ent bonnes et pouvaieni justemeni alder les jeunes à découvrir Beriloz et les aînés à comprendre Stockhausen et la musiqua afghena. Una cerencore, la discours sur cette pratique ont voulu nous enfermer dene un inacceptable dilemme, dens une intolérance maleure, en nous felsant croire que la geste culturel na nous leissalt le choix qu'entre une consommation vila et une contectation aublime. Les motivations da Sartre ou du premiar venu à l'écoute da

On e oubilé eussi que le musique n'est pas un art qui se propage seulement dang la durée, moie done l'espece C'est lé peut-être que la du progrée technique dene son ensemble La musique anregistrée. dans son universalisma at sa perfection, a quelque peu détormé nos esns. Nous evone oublié que la musique est fille de l'architecture, qu'elle e'exprima aussi par une gestualla, qu'ella implique toute notre sensibilité. Les jeunes enimeteurs de France-Musiqua, les meliteure d'entre eux, ont intellactualisé à l'excès le musique et désorienté l'écoute.

elles dépendent très étroitem contexte culturel, apiritual, social

Perce que l'œil écoule, Na Nerayan peut lascinar pendant concerts: Il faut être except meni doué pour en supporter l'écou redicohonique au-delà da queiqu raine, y comprie le plus audaci public ieune, c'est par le medi du ballet, avec Béjert et Merc Cunningham, qui restitue é la mus cours colitico-philosophique ou aux musiques nouvelles. Le débrait idéologique, l'esthélique du n'impe quoi, compromettent les maille causes culturelles, c'est-à-dire

On en vient par là é le critique d est le plue grave, maie qui peut-être demande le plue de compréhension On a pu evoir souvent le sentique les responsables de Franc musicale, les eteliers d'interprétati sont des expériences indisp at qui manquelent. La politiqua musi ques et lyriques, testivals, dont on besoin Istent, et qui a'épanouit La reste. l'exploration, est jusqu'ici k

Avignon, nous avons fait cette année des axpériences passionnantes er ce domeine, evec J.-C. Penneller et ment motivés ; souvent je me suls dit qu'un tel contexte eûl été le mieux approprié pour cartaines expériences de France-Musique, plul'écouta ajéaloire et insalsissable Les animeteure de France-Musique média. La radio est una institution lourda. Ella n'a pas à eusclier des chapelles; sa vocation n'est pas de secte, mals da masse. L'élitisme,

La conclusion da jout cela es doubla : dans ce qu'elle e au de mellleur, l'expérience da France-Musiqua a révélé un besoin qui jusradio de recherche, con Club d'assel de l'après-guerre et qui, plus encore, impose la développement, à travers tout le pays d'ateliers da création et d'animation encore diepersà et insalsissabla, mais qui s'est révàlé depuis daux ans. Quant à France-Musiqua, on ne lui demande pas de passer de l'extravagance joyeuse ou cédante é l'ennul ecadémique; cette chaîne e réalisé une mutation irrévarsible dans l'ordre de l'information musicale de la diversité des contenue, de l'ingéniosité des présentations. Cet acquis est bian évidamment à conserver. Il n'y a aucune raleon de douter qu'il ne le soit. C'est par le bon usage des crises que progresse la culture.

JACQUES RIGAUD.

Monde

Ilya des décisions qui supposent des informations difficiles à obtenir. Même de votre ordinateur.

Uoe décision, c'est un choix. Et dans un choix, il y a deux facteurs fondamentaux:

- la connaissance des faits, la connaissance des conséquences des différentes hypothèses que l'on peut construire à partir de ces faits.

Bien soovent, pont des raisons de délai on de manque d'informations "actualisées", le premier point n'est qu'incomplètement satisfait.

Quant au second, il relève encore pour beauconp de l'art divinatoire.

Votre service informatique n'est pas en cause. Même s'il dispose d'un outil puissant. Car l'ordinateur de votre société est programmé pour des taches précises qui répondent aux besoins de gestion courante. Et à ceux-là sculs. Souvent à plein temps.

Toute décision qui regarde un changement, une innovation suppose une exploration de l'information, une étude d'hypothèse pour lesquelles il faudrait établir des programmes nouveaux. Vons savez que celà ne se fait pas du jour au lendemain. Or, la

conjoncture n'est pas tonjours patiente. C'est pour cela qu'IBM a conçu pour vous son Service Bureau et réalisé une bibliothèque de programmes qui répondent à des milliers de cas de figures.

Un terminal sur votre bureau et Ouelques exemples d'appo une ligne téléphonique vous en ouvrent l'accès. En quelques minutes, vous obtenez, sous une forme concise et claire, la réponse à la question qui

vous préoccupe. Les ordinateurs du Service Bureau IBM soot capables des calculs les plus complexes. Des traitements les plus sophistiqués. Ils travaillent sur vos fichiers, en dépôt chez nous. Ou sur une copie de ceux-ci. Ou sur des fichiers spéciaux constitués pour les besoins de la cause. Tout est possible.

Le terminal que le Service Bureau vous installe est simple à ntiliser. Et c'est vous qui l'atilisez. C'est un terminal machine à écrire ou un écran à clavier. La question et la réponse sont formulées en langage clair. Le système peut même vous répondre

par un graphique ou un histogramme. Ainsi le Service Bureau IBM vient-il compléter atilement et économiquement votre propre informatique. Pour des tâches auxquelles elle ne peut pas faire face.

C'est son second souffle. Enfin pour ceux qui n'ont pas encore d'ordinateur, le Service Bureau permet un apprentissage en "douceur".

du Service Bureau.

Auprès d'un Directeur Financier:
- Aider à réduire les frais financiers. - Révèler les faits qui modifient la rentabilité d'un investissement. Obtenir quelques jours plus tôt les résultats consolidés des activités.

Auprès d'un Contrôleur de Gestion. responsable des Plans : - Refaire le plan. - Tester toutes les hypothèses d'un plan et

Auprès d'un Responsable de la trésorerie :

- Contrôler les frais financiers à court terme, Escompter à bon escient. Connaître les en-cours de crédit

Auprès d'un Directeur Commercial:

- Bien connaître le portefeuille des affaires

en cours.

- Exploiter l'historique des ventes. En dégager les tendances et en suivre la réalisation. Auprès d'un Chef de Produit : - Connaître rapidement le revenu. - Analyser les résultats par succursale, par

region, etc. pour réagir aussitoc

Auprès d'un Directeur du Personnel:

- Calculer instantunément l'impact financier
d'une modification de la politique des salaires.

- Tenir à jour un état permanent des postes

- Faire des graphiques, des statistiques, etc. **IBM** Service Bureau.

Quand vous n'avez pas le temps d'attendre pour décider.

Pour tont renseignement, contactez M. Lopez au 637,62.00 ou écrivez-lui, IBM Service Burenn, 116, avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly,



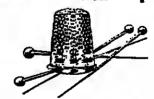
OM-22334 F

réflex automatique et semiautomatique moteurs adaptables 2 cellules CdS + 2 cellules Silicium
 boiller entièrement métallique OPERATION FIDELITE

Gagnez 100 F. Renseignez-vous

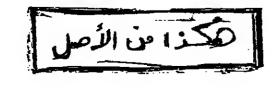
) amera

La mesure personnalisée **Burton of London:** le choix de la coupe

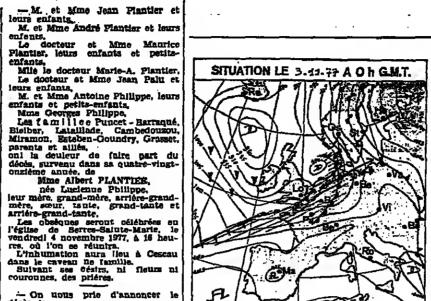


La coupe d'un costume ne s'Improvise pas. Burton of London vous offre la triple garantie du mêtier, du sérieux et de la passion du travail bien fait. La persannalisation d'un costume Burton of London vous distingue

oisément des outres... Burton of London, une véritable "griffe", sons le prix que l'on vous en demanderait ailleurs.



MÉTÉOROLOGIE



docès de

M. Luciou SINAI,
Ingénieur des Arts et Manufactures
c'ébevalier de la Légiou d'honneur
crènteur du pineeau iricolore
sous l'Art de triomphe. France entre le jeudi 3 novembre à sous l'Arc de triomphe. L'inhumation a eu lieu je 3 no-ambre 1877 dens le pins stricte 0 beure et le vendredi 4 novembre à 24 heures : -- Nous apprenons la mort. 1
27 octobre à Paris, dans sa solxante neuvième ancès, de
M. Ouroth SOUVANNAVONG, ancien ambassadeur du Laos à Washington, et unclen constiller de l'Assemblée de l'Union française

Remerciement

Les familles docteur Chouraqui, gamegon. Athes, Jevey, Sultan, parentes et allifes, remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur douleur lors du décès de Mmc veuve Joseph CHOURAQUI, née Penny Ekalim, et les prient de tronver ici l'expression de leurs sentiments émus."

Pour la premier antiversaire du rappei à Dieu de Jean GIRETTE, Frère Jean-Prançois du Prado, nne messe sein cèlébrés le mercredi 9 novembre, à 18 beures, en la cha-pelle des Petites Sœurs des Pauvres, 62, avenue de Breteull, Paris (7°).

Communications diverses

Le Comité d'assistance aux œu-vres des Pères Blancs invite à sa vente de charité, les 4, 5 et 3 novem-hre.

Messes anniversaires

On flux océanique d'ouest persistera sur l'Europe occidentale, et la perturbation qui affectait je u d'i matin la moltié nord ée la France traversere vendredl les régions méridikasies.

Vendredl 4 novembre, le temps sera très nuegeux ou enuvert sur la moltié eud de notre pays. Il pieuvra surtout des Pyrénées aux Alpes, les précipitations étant souvent abondantes. Des échircles apparaitront, en ravanche, l'eprès-midi et le soir en Aquitaine.

Sur la moltié nord du pays, le temps sera plus variable; des éclaircles passagères alternant avec des

nuages, qui donneront des averses, en particulier de la Mauche à l'Alsace.
En toutes régions souffierent des tents de secteur ouest qui serent assez forts près des côtes, modérés et irrégulière dans l'intérieur.
Les températures, en baisse sur la meitié nord de la Francs, varieront peu ailleurs. meitié noid de la Francs, varieront peu ailleura.

Jeudi 3 novembre, à 7 beures, la pression atmosphérique rédaite eu niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1006,6 millibars, soit 755 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 2 novembre; le second, le minimum de la nuit du 2 au 31; Ajaccio, 20 et 11 degrés; Biarritz, 23 et 12; Bordenux, 18 et 10; Brest, 15 et 12; Caen, 17

et 14; Cherbourg, 15 et 12; ClermontPerrand, 17 et 12; Dijon, 10 et 10;
Grenoble, 12 et 6; Lille, 14 et 11;
Lyon, 12 et 9; Marselile, 16 et 9;
Nancy, 11 et 11; Nantes, 16 et 15;
Nice, 20 et 12; Paris - Le Bourget, 17
et 16; Pan, 23 et 8; Parpignon, 22
et 9; Rennes, 18 et 15; Strasbourg,
11 et 11; Tours, 16 et 15; Toulouse,
21 et 6; Pointe-à-Pitre, 30 et 25,
Températures relevées à l'étranger;
Alger, 24 et 10 degrés; Amsterdam,
14 et 16; Athènes, 17 et 13; Berlin,
10 et 6; Bonn, 11 et 10; Bruxelles,
15 et 12; Iles Canaries, 24 et 16;
Copenbague, 11 et 8; Genéve, 12
et 8; Lisbonna, 16 (max.); Londres,
15 et 9; Madrid, 18 et 4; Moscou,
2 et -2; New York, 12 et 9;
Palma-de-Majorque, 23 et 10; Rome,
20 et 7; Stockholm, 10 et 7; Tébéran, 17 et 8.

Journal officiel

UN DECRET:

ciaire à Mayotte.

des 2 et 3 novembre 1977 :

Est publié au Journal officiel

- Relatif à l'organisation judi-

MOTS CROISÉS



Visites et conférences

VENDREDI 4 NOVEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES, -- 14 h. 30, entrée du châ-teau, avenus de Paris, Mme Allaz : «Château de Vincennes». 14 h. 45, 42, evenue des Gobelins, Mme Puchal : 4 La Manufacture des Gobelins».

15 h. entrée de la basilique à Saint-Denis, Mme Guiller : « La naissance du gothique »,

15 b., 8, place des Vosges, Mme Just : « De la place des Vosges à Carnavalet > (Mma Hager). 14 h. 45, cour Carrée, entrée rue de Rivoli : « La cour Carrée du Louvre » (M. de La Roche). 14 h. 30, Musée des arts décora-tifs, 107, rue de Rivoli, M. Pochier-Hearion : « Les techniques de la céramique ». 15 h., 17, quai d'Anjou ; « L'hôtal auzun » (Tourisme culturel).

11 h., entrée de l'exposition, Grand Palais : « Naissance à Vincennes de la porcelaine de Sèvres (Visages de Paris).

CONFERENCES. - 20 h. 30, 11 bis, rue Keppier ; «Les états de cons-cience après la mort a (Loge unie des Théosophes).

20 h. 30, 26, rue Bergère. M. Robert Messen : «Le rejeunissement » (L'Homme et la Connaissance).



HORIZONTALEMENT T. Arrêts de rigueur. — II. Source de bruits; Ane ou turc. — III. Eau courante; Pronom. — IV. Donne le choix; Prisons. — V. Ceule en France; N'accroche donc pas. — VI. Ou y peut boire. — VII. Toujours en honneur chez - VII. Toujours en honneur chez les intégristes ; Il devalt être dif-ficile de le regarder eo face. -VIII. En Italie. - IX. Ne làchent pas leurs projes ; Terme musical. - X. Ancienne prison d'Etat ; Héros grec. - XI. Leur domaine est illimité ; Une des spécialités de Socrate.

VERTICALEMENT 1. Ce qu'on ne connaît que par oui-dire. — 2 S'emprunte dans un autre sens; Est recovert de bois. — 3. Des petits rigolos, dans certains cas. — 4 Canton; Four-millère. — 5. Devint vachement milière. — 5. Devint vachement rébarbative; Elle s'abuse [épelé]; Vieilles vagabondes. — 6. Lettre; Ont du charme mais manqueot de virilité. — 7. Note; Blen abimé; Abréviation. — 8. Localisées; Titre ou figure. — 9. Rendraient mécontent.

Solution du problème n° 1909 Horizontalement

L Lepture. - II. Isaure; Ti. III. Tut; Cars. — IV. Singerie. — V. Edentés. — VI. Ibn; Tir. — VII. Raton; Sec. — VIII. Alèsait. — IX. Ils; Trets. — X. Té; Eta; UA. — XI. Tarentes.

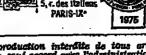
Verticalement

1. Lit; Mirait. — 2. Esus; Bal-lat. — 3. Patientes. — 4. Tu; ND; Os; Er. — 5. Ur; Gê; Natte. — 6. Récent; Iran. — 7. Artiste. — 8. Trière; Tue! — 9. Mises; Casas.

GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la Jacques Sauvagent.





Reproduction interdite de tous arti-eles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

Ainsi, les musiques extrate nes, notamment celles de l'ac pour nous d'une infinie con elles dépendent tres étroiles contexte culturel, spinituel

erreurs. Je

ommis beau-

-être Inévita-

trasse a ren-

onime Il ne

vec l'eeu du

atifier ce qui

fausser una autani que

men de l'ex-

e toutes les

radiophon!-

maison, je

débat qui

' si les ani-

neables ont

its, respecté

35, Ou abusé

était recon-

i des génies

urs cyniques

cette affeire

ive de sub-

ation que de

. C'est dans

est venu à

re de loi de

thique

ens en res-

thique, plus

tcio esi un

taire : dans

s el la tolé-

ître les réa-

tle dans ta

parter d'un

de la musi-

e démagoci-

tck Centes,

n la période

e n'a cas

t ni prosent

nice! Mals.

éclectisme

reasion que

des centes

is vraiment

ammos eimt

ie comme si

ces ಎರಡಿಕಿತ.

recoor bux

a pire e:

mailes eru

inicitrance

caet eggre

No sereme-

esceration travers is

3 2*C/C03-

- ie se-13-

bien parter

PR TOUVERIOR

ורק מינונין וה

IVIN Barl CZ

e Stockha.-

to Une car-

ಫಲಕ ಈ. ಎಟ್

THE DESIGNED

N 2375 LD

TE 650 T. 2"

543 taissat ret ne nous THE COMPORT 000182101:07

. 5e 5: " Particle se 145

 □ (2) (2) €. ***** +2****

ಕ್ರಾಕ್ಟ್ ೧೯ Caurs Fer-

45 1 Per 274

46 - Staile

US

res que de

notre, elle

bon usage

raisons de

Parce que l'œil écous Narayan peul fasciner peziheures si l'un assiste a la concerts; il faul être except ment doue pour en auppoile minutes SI le musique commence & conquest to Cunningham, qui restitue que sa dimension spatiale coma bollico-bullesobude quoi, comprometten; les

On en vieni par là à la crife. est la plus grave, mais qui p demande le plus de compres On a pu eveir souvent le sque les responsables de : Musique voyaient juste, mais: trompés d'edresse. La re musicale, les ateliers d'interpa les colloques, les rappros insolites, le renouvellement te tiona entre les interpretes et sont des experiences indispaet qui manquaient. La politique cale, qui n'a pu tout faire e ques annèes, a mis légite l'acceni sur les grandes inst crahestrea, ensembles chos ques et lyriques, lestivals, è voit qu'elles répondent à unic besoin latent, et qui s'epare, reste, l'exploration, est just fait d'initiatives éparses

se sont, pour einsi dire, tradio est une :
louide. La radio est une :
louide. Elle n'a pes è sus chapelles : sa vocation n'es :
secte, mais de masse. L'
lat-l' à prétention révolution serveur par son affaire.

Les phédues ent eu lieu le 31 octo-

vigamme javevse to patame The first transfer of the first transfer of

La mesure personnalisé Burton of Londa le choix de la col

Le coupe que d'étable 5-2 28 20 8 - 50 18

dan cétemaniai pors decor-

radiophoniqua au-delà de la raine. y compris la olus antepublic jeune, c'est per la do ballet, avec Bejert propos de pelrenage som cèdes insufficants pour le aux musiques neuvelles. Le de idéologique, l'esthétique du no causes culturalles, c'est-a-fe plus audacieuses.

A la chartreuse de Villens Avignon, nous evens fait ces des expátiences passionma ce domaine, avec J.-C. Pene Carolyn Carson, devant de: fortement motivés : souven suis dit qu'un tel contenet le mieux approprié pour a experiences de France-Music to: que les ondes univers l'écoute aléatoire et insa Les animaleurs de France se sont pour einsi dire, t-

n est pas son affaira. Le conclusion de lou e mité famillale.

50, rue La Pontaine,
92250 Fontenay-aux-Roses. daubie : dans de quielle : malleur, l'expérience ca : the sans double l'organiszie Lui le chevaller Jean DERICX
do TEN HAMME,
dans as quatre-vingt-treixième radio de recherche, comme à Ciub d'essa, de l'apres-guerni The energy in the second secon ment a travets tout is 1981.

The creation of 1981 is 1981 is 1981.

The creation of 1981 is 1981 num acasemique , sene chiq

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des traliens 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mols 8 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 168 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F

ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURO PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 F

II. — TUNISIE 173 F 325 P 478 F 630 F Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-drobt bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plusi : nos abonnès sont invités à formuler leur demande une semaine an melus nvant leur départ.

Joindre la demlère bande d'envel à toute correspondance. -Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

— Mme Emilie Fondet. M. ct Mme Alfred Fondet et leurs enfants,
M. et Mme Paul Eberhard et leurs

Naissances

Fiançailles

Marioges

Décès

— M. Philippe Zonz et Mme, née Martine Leage, et Stéphanie our la joie d'annoncer la naissance d'

16, rue Pétrarque, 75016 Paris,

— M. Jean-Jacques Piette et Mme née Monique de Feriet, laissent à David la joie d'annoncer la nais-

Střphanie, 1e 31 octobre 1977. 290, ruc de Charenton, 75012 Paris

M. Pierre Majani,
M. et Mme Hubert Martin,
prieut d'annoncer les fiançailles de
leurs enfants
Deminique Majani
et Xavier du Maine.
4, rue Masseran, 75007 Paris.
2 bis, avenue Rapbaël, 75016 Paris.

- Mme Odette Ponche, avocate à la cour d'appel de Poitiers, Mme Pierre Abelin, maire de Châ-

Catherine et Jean-Pierre,

marie-Snzanne et Gérard-Michel qui a été célébré dans l'intimité le 29 octobre 1977

9 octobre 1977. 112, cours Gambetts, 33400 Talence. 29, rue du Maréchai-Joffre, 78000 Versailles.

Tarbes (65), préfecture de Chambéry (73), Scraux, Neuilly.

M. Camilie Abadie,
M. et Mine Georges Ahadis, préfet,
Mine et M. B. Abadie,
Mine et M. Guy Palmade,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la donieur da faire part du
décès de
Mine Thérèse ABADES,
leur épouse et mère, à l'âge de
solvante-dix-buit ans.
Les obsèques euront tieu à Mouledous (65), le 4 novembre 1977, à
10 benres.

- Claire-Simone Bayet,
Sa familie et ses amis,
ent la grande douleur de faire part
du décès d'

M. et Mme Georges Besse, se

Les obseques ont su lieu le 31 octo-hre 1977, à Aix (Corrèze), dans l'inti-mité familiale.

M. et Mine Egée,
M. et Mine Cochard
sout beureux de faire
mariage de igurs anfants
Marie-Suzanne

le 27 octobre 1977,

Mme Maurice Fondet et sa familie, Nime Edouard Marchal et sa

famille,

Mme Paul Marconnet et sa famille,
La famille Deraneart,
Les parents, amis et alliés,
out la douleur de faire part du
décès de M. Henry FONDET,

ingéuleur,
chevalier de la Légien d'honneur,
eurveuu le 25 octobre 1977.
L'inbumation a eu lieu dans la
plus stricte intimité, le 28 octobre,
à Remigny (Saôue-et-Loire).
a Nui us vit pour soimême. e

Romains XIV, 7. Montot, 21170 Salut-Jean-de-Losne — Le colonel Pierre Guinard,
Sœur Aline Richard R.C.,
Les familles Jacques Guinard,
Quinson, Paul Richard, Maurice
Richard, Jacques Richerd, Robart,
Borron, Paul Guinard, Convert,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils éprouvent en la
personne de

out le plaisir de faire part du mariage, qui a été célébré cans l'in-timité le 29 octobre 1977, de leurs personue de

Mme Pierre GUINARD,
n'ée Elisabeth Richard,
leur épouse, sœur, bette-sœur, tante,
grand-tante et arrière-grand-tonte,
rappelée à Dieu, munie des ascrements de l'Eglise, la 29 octobre 1977,
et chrétiennement lohumée dans
l'initmité le 28 octobre 1977.
Le présent puis étant leur de deler-Le présent avie tiant lieu de fairepert. 96, rue de l'Abbé-Groult.

Marcel Bleustelo - Blanchet, président de Publicis, et le person-nel de l'agence ont la tristesse de faire part du décès de Gérard HAGE,

Gérard HAGE, collaborateur de Publiels depuis 1961, survenu brutalement le 31 oc-tobre 1977 Ses obsèques auront lieu le 4 no-vembre, à 10 h, 30, à Saint-Louis de Vincences, à Saint-Mandé.

Arles, Kenitra.

a En vérité, en vérité, le vous le dis, quiconque écoute ma parole, et qui croit à celui qui m's envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. 3

Jean V. 24 Jean V. 24. Ainsl. Henri JOURDAN,

ancien élève de l'ESSEC, chasseur alpin ou 159 R.I.A. a Briançon,
a été appelé à Dieu dans la mon-tagne qu'il simait tant, le 29 octo-bre 1977, à l'âge de vingt-deux ans.
M, et Mme Pierre Jourdan,
Mas du Fort-de-Pâques, 13200 Aries,

du décès d' Yves BAYET,
survenu à Nice. le 31 octobre 1977,
dans sa soinante-neuvième année,
Ses obsèques civiles auront lieu,
dans l'intimité, eu cimetère de la
Buffe, à Cagnes-sur-Mer, vendredi
4 novembre, à 11 h. 30.
Cet avis tient lieu de feirs-part,
Domains du Loup, La Roya,
06800 Cagnes-sur-Mer,
(Le Monde du 3 novembre,) Mme Hippolyte Laurent,
Mme André Laurent,
Mile Bernadette Laurent,
M. et Mme Guy Laurent et leur Ilis. M. et Mme Jacques Montchablon

M. et Mine Jacques Montenacion et laur fils, ont la couleur de feire part du décès, aurrent le samuel 22 octobre 1977, de M. André LAURENT, pilote d'essai eu retraité, officier de la Légion d'henneur, proix de guarre 1839-1945.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.
Cet evis tient lieu de faire-part.

188, chemin du Fassun, 06250 Mougins. — Guberte et Charles Nahon, Irène Nahon, Marion et Gilles, Danielle et Robert Nauchi, Franck et Nicolas,

Danielle et Robert Nduchl, Franck et Nicolas,
Nicolas,
Nicolas,
Nicolas,
Sa fidéle Marie,
Les families parentes et alliées, ont la donieur de faire part du décès de leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière grand-mère, mime Joseph Levy,
née Rachel Coriat.
survenn le 1et novembre 1977, à l'àgo de quatre-vingt-dix ans.
Les obsèques aurout fleu le vendred! 4 novembre 1977.
On se réunira au elmetière de Bagneux-Parisien, entrée principale, à 14 b. 30.
S5, boulevard de Montanorency, 75016 Paris.

Paris, Miliana.

Mme veuve David Mostti, ses enfants et petitis-enfants.

Les familles Gbenassia, Zermati. Bitoun, Azoulay, Bedjai, Eadeuch. Et toute is famille, ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté Engène MOATFI, ingénieur civil des Mines, leur fils, frère, oncie et parent, survenu accidentellement.

L'inhumation aura lleu au cimetière neuveau de Vincennes, 296, avenue Victor-Hugo, 64120 Fontenay-some-Bois, le vendredi 4 novembre 1977, à 14 h. 30.

On se réunira à le porte du cimetière.

45. boulevard de la Saussaye, 2000 Neullisseur-Saine.

iers. 45. boulevard de la Saussaye, 22200 Neuilly-sur-Seine.

— Mme Pierre Pellen, son épouss.

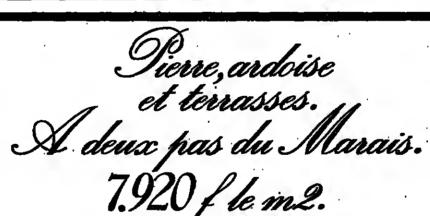
M. et Mme Michel Grosse, ses enfants,
Philippe et François Grosse, ses petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la couleur d'annoncer le décès de

M. Pierre PELLEN. survenu le 26 octobre 1977, à l'âge de solvante-treize ans. Les obsèques not eu lisu à Palai-seau, le samedi 29 octobre.

— Mms Claude Petit,
M. Bruno Racine, Mms Catherins
Petit et leur fills Yvetta,
M. et Mms André Petit, leurs
enfants et petits-enfants.
M. et Mms Maurice Milange.
M. et Mms Jean Bantarelli et leur fille. M. et Mme Jean Milange et leurs M. et Mme Jean Milabge et leur

fils,
M. Hamoud Tabti et sa familie,
ont la granda douleur de faire part
du décès de M. Claude PETIT. M. Claude PETIT,
Inspecteur honoraire départemental
de l'éducation nationale,
leur époux, père, grand-père, frère,
beau-frère oncié et perent, surranu
subitement le l'ar novembre, à l'âge
de soirante-trois ans.
Les obsèques auront lieu le hundi
7 novembre, à 11 b. 15, au cimetière
du Plessis-Robinson (92), où l'on se
raunira.

réunira.
38, rue des Gallardona.
92350 Le Plessis-Robins
56, rue du Bel-Air,



Entre la Seine et le Marais, au cœur du Paris historique, le Mornay-Crition : une architecture conque en fonction de l'environnement. Mais derrière les charmes du passé, on trouve au Mornay-Crition tous les raffinements que le XXe siècle peut apporter à une habitation de qualité. Les matériaux employés, l'isolation phorique, les terrasses et les balcons, la diversité des

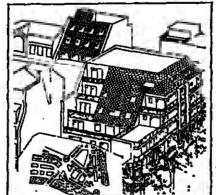


plans et des types d'appartements, la hauteur des plafonds font du Morray Crillon une résidence de classe dans un quartier de Paris où l'on rencontre l'histoire en sortant de chez soi. Les appartements de la rue Crition sont livrables immédiatement. Venez visiter l'appartement temoin.



re.
Teur Olivier-de-Serres,
75, rue Olivier-de-Serres,
75015 Parls.
Métro : Porte de Versailles.
Autobus : 39, 49, P.C.
Parking gratuit. STERN depuis 1840 · GRAVEVR · cartes de visite, invitations La distinction d'une graoure traditionnelle Sovez gentil avec votre barman Quand your commandez SCHWEPPES, nouveau département "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité précisez Bitter Lemon ou « Indian Tonic ».

prix moyen forme - valeur Octobre 77





CORI

dimanche de 10 n 30 à 13 h et de 14 f 30 à 19 h. Tel. 277,45.55. Tél. : 307.32.64

Renvoyez ce bon à la CORI Ne pouvant me rendre sur place, envoyez-moi une documentation sur "MORNAY CRILLON.

----المامة المراجي

~**

136

7

Le ligne 43,00 10,00

emploir régionaux

IMPORTANTE SOCIÈTÉ

REGION GRENOBLOISE

CADRE D'ORGANISATION

ET D'INFORMATIQUE

rattaché au Service Informatique

Analyse permanente des circults administratife de la Société, proposition de modifications d'organisation, contribution à la mise en œuvre de ces modifications, conception et instauration des éventuelles procédures informatiques cor-

respondantes;
Participation à l'étude de la refonte du système informatique en place, an choix des nouveaux moyens et à la mise en place de esus-d;
Assistance permanente ao Chef de Service qu'il doit être capable de rempiacer pendant ses absences.

Formation de basa solida, niveau Ingénieur, avec bonne connaissance de gesión. Doit avoir expe-rieoce industrielle minimale de 3 ans en Orga-nisation administrativa et informatiqua de

Envoyer C.V. et photo, N° 34.154, CONTESSE Publ 20. avenne de l'Opéra. Paris-le, qui transmettre

Société d'équipements électriques

et électroniques pour l'automobile

en forte expansion

région OUEST

ville Universitaire

recherche

LE RESPONSABLE

DE SON RÉSEAU APRÈS-VENTE

ET DISTRIBUTION EUROPE

ans d'expérience dans marchés grossistes et lèces rechanges au niveau national et européen. Angiais souhaité.

RESPONSABLES RÉGIONAUX

recherchés par

ENTREPRISE de CONSTRUCTIONS

de MAISONS INDIVIDUELLES,

filiple d'un Important groupe français du bâtiment à vocation nationale

Ayant un sens algu du commercial.
 Meneur d'hommes et bon coordinateur.
 Patron capable d'assurer la gestion complète

d'une agauce. Quelques années de pratique dans la fonction sont nécessaires.

Ecrire avec C.V., photo et prét., es numéro 34.548 Contesse Publ., 20, ev. Opéra, 75001 PARIS, qui tr

Formation Ingénieur on équivalent,

Ecrire avec C.V. et prét. sous le numéro 34,392. Contesse Publ., 20, av. Opéra 75001 PARIS, qui tr.

offres d'emploi



emplois internationaux

INGÉNIEURS

usine patrication ne 3 usine petrochimique Rappinerie de petrole

- CHEF DÉPARTEMENT TECHNIQUE — CHEF DÉPARTEMENT PRODUCTION
- CHEF UNITÉ DE FABRICATION
- CHEF CENTRAL UTILITÉS
- INGÉNIEUR PROCÉDÉS
- INGÉNIEUR MÉCANICIEN DÉPT ENTRETIEN
- INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN DÉPT ENTRETIEN — INGÉNIEUR INSTRUMENTATION DÉPART. ENTRETIEN
- INGÉNIEUR CENTRAL UTILITÉS
- Ecrire : Agence Gustae Elm (nº 394), venue Montaigne. 75008 PARIS, qui transm

NIGER (Zone Franc)

Importante entreprise industrielle et miniére recherche SUP. DE CO. + DECS débutant pour le responsabiliser au sein de son service

CONTROLE DE GESTION Ce poste implique des déplacements entre le lieu d'exploitation et la siège social à

Contrat ferme, garanties et. avantages expatriés Ecrire avec C.V. explicite sous référ. GESTION

POUR OIRIGER
CHANTIER EN ALGERIE
BYART INS bonne expérience
sur cranisation et gestion
montages de grands ensembles,
Adr. C.V. et prét à n° 2.674.
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès,
92807 PUTEAUX,

NIAMEY.

IMPORTANTE SOCIÈTÉ.

recherche pour OUTRE-MER

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Connaissant Hardware en vue Maintenance Systèr composé de mini-calculates 28 ans minimum. 3 à 5 ans d'expérience.

NATIDNALITE FRANÇAISE EXIGEE. Ecrire avec C.V. détaillé et prél. à nº 33.60, Contesse Publicité, 30, av. Dpéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

PROJETEUR 1 Niveau 5 echel, 1 mécarique générale
Niveau 9TS 30 ans minimum
Cannaissance anglais souhaité
11, rue Galliée 44-ivry-s.-Seine
Tél. ou écrire : M. JARDRY
672-27-60.

STE D'INGENIERIE PARIS AFRIQUE DU NDRD TECHNICIEN

Spécialisé dans le domaine des fondelions en milleu urbain (loi issements, gds ensembles...). Ce poste convient à pri-leure diplômé, célibataire, avant délà une première expérience de séclosie appliquée dans le secteur construction. Les candidats intéressés pour ront écrire (Joindre CV, et préciser dernière rémunération rémunération rémunération rémunération rémunération.

AFRIQUE DU NDRD

ensembles.
Ce poste qui est à pourvoi

offres premier emploi



CHAUSSURES ANDRE

1" EMPLO

VOUS ÊTES Jeune diplômé de l'enseignement supérieur com-mercial du économique. **NOUS PENSONS**

Qu'une première expérience sur le terrein sera pour vous le point de départ d'une carrière dans la distribution. NOUS VOULONS

vous canfier eprès une période de formetian un poste de :

RESPONSABLE DE MAGASIN qui vous familiarisera avec nos méthodes de tra-veil, nos structures et notre secteur d'ectivité. NOUS-VOUS PROPOSONS

par la suite une évolution de CARRIÈRE qui se fera par le passage à un certain nombre de postes clés dans l'entreprise. Adresser C.V. et pholo Service du Personnel M. 28 rue de Flandre - 75019 PARIS

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE région Nord Paris recherché pour le emokol mnes et femmes 18 à 25

PREMIER EMPLOI Groupe diffusion mobiliera C.A 15 000 000 par mois

vous propose un STAGE EXCEPTIONNEL Axé sur une fermation fina-clère et commerciale. Après 6 mois, garantie d'empi

1) BIPCHIMICTES
DEBUTANTS
POUR contral 1 an. 2) AIDE-CHIMISTE
DESUTANT
pour loboratoire contrôle.
Ecrire avec C.V. et prétent.
Nº 34570. Contesse Publicité.
20. sv. Cobera. Paris-le-, q. r. CONSEILLER EN GESTION DE PATRIMOINE Ecrire e G.D.M., 5, rue Tilsit, 75008 PARIS

GEOLOGUE

préciser dernière rémunération ss réf. 1.936, CONTESSE Publ., 20, ev Opéra, Paris-ler, q. tr

PAYSAGISTE
Diplôme de l'Ecole de
rsailles, evant quefques
mées de pratique dans
domaine des grands

rapidement convient à un chilbelaire. Vauillez écrire (loindre C.V + dernière rémunération) sous réf 1.921 à Contesse Publ. 20, av. de l'Opéra, 75040 Peris Cedex 01.

SOCIÉTÉ EN DÉVELOPPEMENT recherche

COMPTABLE ANALYTIQUE (B.T.S. on D.U.T.)

Ayant une expérience minimum de 3 ans en comptabité générals dans une Sté industriells. Se pratique de la comptabilité analytique intégrés et de l'établissement des comptes d'exploitation différentieDe le randra rapidement opérationnel Cette création de poste oécessite une disponibilité

Lieu de Mavail BESANÇON

Adr. lettre manusc., C.V et pret ne 34.348, Contesse Publ. 20. av Opéra. 75046 Paria, Cedex GI, qui tr

Organisme de formation rect, um ingénieur en contrôle non destructif lun an minim. d'experience). Apriludes pédagogiques. Adr. C.V. et prét, sous le 10° J.874, « le Monde » Publicité, s, r des Italiens, 7542/ Paris-7. VILLE OUEST 55.000 hab. OISQUE TOCKEY

recrute

I agent contractuel recruteur

Tour études et actions de mosemisation gestion , mide en
place tableaux de bord
Candidats seroni de préférence
reunes, diplômés onseignement
Supérieur (écoles ingénieurs av
por gestion, H E C., E S.S. E C.,
D E S de sciences économitues,
D E.A de gestion avec licence
de sciences économiques
de Sciences economiques

de sciencis economiques)
Une expérience professionnelle
de quelques années serafi àprecite Remunération à partir
400 F solon diptémes et expérdrasser candidatures et curricultum vitag à M le racteur de
l'Académie d'Aix-Marsellle,
place Luckin-Pave.

13621 AIX EN PROVENCE. STERIA MEDITERRANEE PROGRAMMEURS

Niveau D.U.T. Pexpérience Assembl ans d'expérience Assert T P (CICS po stratège)

Adresser C.V et prétent. & STERIA MEDITERRANEE 43. bd Notre-Dame, 1306 MARSEILLE

Imities rurais recherche
FORMATRICE pouvant
Enseign pratique et hitorique
So les métiers de l'Economiat
Formation Monitorat d'enseign
menager ou 6TS Economiat so
ciale et familiele C.V. + photo
à adresser à AMEDPAR.
SETIG TANTONVILLE OISQUE JOCKEY
BDN ANIMATEUR
Place à l'année. T. (43) 91-31-20
RECTORAT ALX MARSEILLE
recerche pour crèer et démairer noire agence à MARSEILLE

DIRECTEUR

D'ACENCE DE VOYAGES

Envoyer C. V détatió, photo (retournes) et prétantions sous référence PV nr 32.78, CONTESSE PUBLICITÉ 30, av. de l'Opèra, Paris-lur et Totate discrétion assurée

offres d'emploi

ASSISTANT DIRECTEUR FINANCIER

Proche Banlieue **Ouest Paris**

Recherché pour le Siège Social d'une importante Société internationale. Le condidat reteru possédera un niveau D.E.C.S. ou équivalent allié à quelques années d'expérience en entreprise au cabinet d'expertise. Une bonne connoissance de la longue angloise est indispensable, il est egalement impératif de pouvoir justifier d'une bonne protique de la comptobilité U.S., ainsi que d'aptitudes à l'encodrement du personnel.
Possibilités de promotion FRANCE et ETRANGER.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à n° 9060 PMP 69, rue de Provence 75009 PARIS, qui transmettra. Réponse et discrétion totale assurées.

COMPAGNIE D'ASSURANCES CORDIALITÉ BALOISE

DEPARTEMENT INFORMATIQUE

IBM 370/125 DOS/VS POWER

UN PROGRAMMEUR PL 1 Minimum 2 ans d'expérience Adr. Curriculum vitae et prétent., à M. DENEY, 14. rus de la Victoire. 75439 PARIS CEDEX 09.

PROFESSION LIBERALE

COLLABORATEUR (RICE)

ayant expérience confirmée dans cabinet professionnel pour mandats et dossiere d'expertisa de toutes importances Connaissance de l'anglais souhaitée Envoyer curriculum vitas et prétentions à : James Harman, 36, avenne de Villiers 75017 PARIS.

Engineering pétrolier recherche:

Responsable des services administratifs

ayant honne expérience des problèmes financiers juridiques, posés par la vente en France et à l'expor-tation de hiems d'équipements.

lation de hiems d'équipements.

Il devia assurer:

la rédaction et les discutions des clauses financières des contrais.

la rédaction et les discutions des clauses financières des contrais.

las rahitoca avec les administrations, les banques, coface; transmaire, assurement. Il assistera le directeur pour la préparation des supports d'activité et le contrôle de gestion.

sign mini, 40 ant. Anglais indispensable.

commaisance comptabilité appréciée.

commaisance comptabilité appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions sous Réf. 3851 à : RSC carrières 92 rue Bonaparto 75006 Paris.

HERTZ FRANCE

LOCATION DE VOITURES Recherche pour son Siège social 78 - LE CHESNAY

ASSISTANTE

DIRECTEUR INFORMATIQUE La candidate (30 uns minimum) sera responsable :

- du contrôle et de la préparation des informations; - de la vérification et de la distribution

des résultats ; - de la bonne marche journakère du traitement des données.

et capable égaloment :

- d'interpréter une choine d'exploitation; - de tenir à jour la documentation. Dactylo souhaitée - Anglois apprécié.

13° mais, restaurant entreprise, avantages socioux. Envoyer C.V. monuscrit avec photo (retournée) et prétent, à A. M. PIVERT - HERTZ FRANCE. 2, rue de Marty 78150 LE CHESNAY

A. T. M. Une filigle MEDISHIELD recherche un

CHEF PRODUIT

pour impiantation d'une nonvelle division en France

Responseble de la distribution des produits orthopédiques DELORD. Lieu de travail : Paris, pouvant se déplacer dans toute la France.

Les eandidate doivent posséder pratique de la langue anglaise.

Grande expérience du e marché e orthopédique Envoyer C.V. à :

Monsieur le Directeur Général. A.T.M. - B.P. 45 - 78310 MAUREPAS

Société Travaux Publics

C.A. 150 millions environ Siège Social 75013 PARIS recherche

UN(e) TRÉSORIER(e)

Pouvant justifier d'une connaissance porfaite de la protique bancaire Envoyer C.V. détaillé, photo et prêt., no 34.034 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr

telesystemes

Crée un nouveau CENTRE de CALCUL à RUNGIS

INGENIEURS SYSTEME **ANALYSTES SYSTEME**

afin de constituer une équipe de soutien à l'exploitation et d'assistance aux utili-

Les candidats ont une solide expérience dans ces domaines connaissance des systèmes CONTROL OATA, SCOPE 3.4 ou NOS/BE sera ap-

Adresser lettre manuscrite, C.V. et préten-tions s/réf OPA/7102 à TÉLÉSYSTEMES 115, rue du Bac - 75007 PARIS Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE

recherche

pour immédiatement ou délai à convenir **COLLABORATEURS** titulaires des Certificats supérieurs du D.E.C.

(Mémorialistes) EXPERTS COMPTABLES

Déplacements Province à envisager

Monsieur R. JEANPETIT

3, Avenue Percier 75008 Paris

Adresser CV détaillé, photo et prétentions à

nouveilement diplômés Allemand / Anglais / Italien appréciés

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

LE CHEF DE SERVICE ÉDITORIAL DE SON DÉPARTEMENT "LITTÉRATURE"

dans le cadre du développement de ses activités, recherche

Ce poste, qui comporte des responsabilités importentes an sein d'une équipe pluridisciplineire, requiert : • la possession d'un doctorat de 3° cycle (littérature comperée) elliée à une bonne connaissance des littératures contemporaines,

· une expérience confirmée de l'édition, • le capacité de prendre en cherge la pertie "littératures" de publications de heut niveeu.

Discrétion assurée

adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à M. J.-J. Salmon, directeur général, Encyclopædia Universalia S.A., 10, rue Vercingolorix, 75014 Paris

الكُذا من الأصل

annoi

une secrét

100 `,a ` 1 → * `

1.0 4: 11 14 - 74 # , ₁₁ .

1.3.5

11/2 $\mathbb{E}_{\mathbb{Q}^{k+1}(\mathbb{P}_{k})}$ |296-75-07

The state of

19号

الله الم

prétentions à n° 9060 PMP US, qui transmettra. ale assurées.

A. T. M. Une filiale MEDISHIELD recherche un CHEF PRODUIT

r impiantation d'une nouvelle division en bie. Responsable de la distribution des protes LACT de travall : Paris. pouvant se deput TECHNICO-COMMERCIAL es candidate doivent possèder une parte IN INGÉNIFUR SUPPORT

Société Travaux Publics :HEF COMPTABLE

C.A. 750 millions environ

esystemes !

Cree un nouveau CENTRE de CALCUL & RUNGIS

INGENIEURS SYSTEME and search of the cornellie.

ANALYSTES COOFFE BUT des Italiers, 75427 Paris-94. ANALYSTES SYSTEME

atin de conditier una équipe de souten à l'explaigntion et d'assistance aux utiliistours. Les cardidate ont une spilde expériente ರಾಗ್ರೀಕ್ ರಂಗ್ರಾಗ<u>ಿಕ್ಕ</u> La contration des systèmes CONTROL DATA, SCOPE SIA ou NOS/BE sers so

Agresser lettre monuscrite, C.V. et patent thans after OPA/T102 à TÉLÉSYSTEMES 115, rue du Bac - 75007 PARIS Tours les candidatures seront traitées confidentiallement

OCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE racherche se immédiatement ou délai à convert

COLLABORATEURS ilaires des Certificats supérieurs du DEC (Mémorialistes)

PERTS COMPTABLE COMMERCIALE TOCHERCHE

nouveriement oipiomés A) amend / Anglais / Italien apprécié Dopinements Province à envisage Oct designation Province à envisager

DE SECTEUR

DE SECTEUR

Pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 4 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV détail 5 photo et prétentions pour chaînes de magastra

ESSACT CV de magastra considération prétention prétenti

Monsieur S. JEANPETIT 3 Avenue Persian 75008 Paris

OPEDIA SALIS iss dalle tem rectionand ITORIAL

LITTERATURE en des magnitud 2211 200

April 18 Sept. 18 Sep

Server Se

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIED AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **AUTOMOBILES**

20.00 REPRODUCTION INTERDITE

24,00

5.00

20.00

20.00

offres d'emploi

EMPORTANTE SOCIETE
D'ELECTRONIQUE
PROFESSIONNELLE
proche banileue sud
recherche pour
SERVICE ASSURANCE
OUALITE

INGENIEUR expérience fabrication koppem, matériei militaire.

rire avec C.V. à no 34.711, CONTESSE PUBLICITE, avenua oe l'Opéra, Paris-i-v. MTPARNASSE Casinet Immobiller chercha MPTABLE même courts durée 548-27-12, portanta Société metallurgi-banfieue EST recherche :

VENDEUR TÉLÉPHONISTE expérimante. Envoyer C.V. + prélentions lous rél 1117 à P. LICHAU L. A., 6.P., 220, 73063 Paris ledex 02 qui transmettra.

ms la cadre de son expansio METROLOGIE distributeur d'INTEL STSTEMES recherche

Fanda expérience du « marché » arthopidiscrifirmés en informatique ou po-informatique du conformatique du conformatique du conformatique industrieiles. C.C.v. et profrenties » Monsteur la Directeur Général, DLOGIE, la Tour d'Asnières de de 78310 MAURES. Envoyer C.V. A :

Monsieur la Directeur Général, OLOGIE, 92666 ASNIEN.

M. B.P. 45 78310 MAUREN

Société commissionnaire en fret aérien recherche pour son siège social à ROISSY-EN-FRANCE

expérimenté

Siège Social 75013 PARIS
recherche

UN(e) TRÉSORIER(e)

Vont justifier d'une connaissance
is la pratique bancaire
ayer CV. détaille, photo et prêt, no substitutés d'encadrement, rette par paris (147), qui transmettra.

LE CENTRE
D'INFORMATIONS
FINANCIERES recherche
COMMERCIAUX H. ou F.
paret rets banc présentation.
Goûts contacts à hout niveeu
formation assurée.
TELLSE Publ. 20, 27. Opera, Paris (147), qui
Converte personnel
Tell, 1766-25-44.

Converte personnel

trolables pour garder appart.
nage, culsine. Ecr. à nº 34.26
CONTESSE Publicité
av. de l'Opéra, Paris ter
binet l'aridique laternatione

COLLABORATEUR MRIDIQUE

AGENT TECHNIQUE

EXPERIMENTE ou INGENITURE PROBLEM PROB

CENTRALE IMMOBILIERE VENDEURS EUSES nce CREDIT FONCIER Situation stable.

Srtuation stable.
Se grésenter:
CIPAEr:
CIPAEr:
41, rua de Turbigo (3º)
vendredi 4 novembre,
10 houres à 12 houres

RESPONSABLE

large de :
Coordonner, contrôlar, antimer les actions cclaies et la
gestion de ces magasins;
Etude da remabilité et rech,
oa produits nouveaux;
Perfectionnem, du personnel. irmation cciale souhaitée a maissances gestion (compte d'exploitation, rentabilié...). Salaira annuel 60.000 F + intéressement au résultat.

5 à 7 C.V.

ersonnel régle Renauli vend -)2 TL fév. 77, 10 000 km, bieu

étall., vitres teint., état neuf ét. après 18 heures 959-68-60.

TELEPHONEES 1v. C.V. manuscr. + photo et pointements actuels, nº 24.786, CONTESSE PUBLICITE, av. de l'Opéra. Paris (1=1.

automobiles

ANNONCES CLASSEES

Jeuna, etudes superteures, dynamique, forte personnalilé, expérionce des contacts a écheton élevé souhaitée. REMUNERATION sulvani capa-lité, progression rapide à candidai capable. SIDEP rétérence nº 868 3, rue Chaiseul, 75002 PARIS.

SOCIETE O'ETUGES recherche

Professiona langues duré
auprès gouvernemeni
Alrique noire irancophone

10,00

30.00

30,00

30,00

ORGANISME de FORMATIO

MARKETING

RESPONSABLE

des dilièrenies actions
pour faire connaître aux
enireprises un nouveau
système pédagogique avec
support audio-visuel.

PROFIL recherche :

34,32 34,32

4 FCONOMICTEC es écoles + DES ECO ans expérience minimum

on spécialisie RCB (Inances publiaues, un expérimenté en planification économiaue el linancière, un expérimenté en programmatian financière des investissemants gublics, un spécialise des marchés des produits de base.

Adresser C.V. leitre manuscrite, phola et prélentions sous rétér. VAL tmenlionnée/envelopset à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernef - 75008 PARIS

Centre Peris, SIé dynamique recherche LICENCIÉ EN POAIT

Almant vie active
Contrats commerciaux
Libre immédialemeni
1 339, Publicilé Réunies
bd Vottaire - 7501) Paris

Spectroscople Industrielle et Scientifique — absorption émission atomique et moté laire fluorescence X recherch HUMME DANYMIUTE capable d'animer une équipe de vente sur la terrilaira métropolilain. Env. C.V., choto et prétent, à M. MOATTI, Sté R. Delhomme et Cla, B.P. 35, 73562 Paris Cedex 12

Importante Association de TOURISME SOCIAL tournée vers les leures récherche

CADRE POUT SON SERVICE GESTION et EOUIPEMENT du RESEAU. Exper, demandée, Age 28 min

IMPORTANT CENTRE
TECNNIQUE
grande banlique
NORO GE PARIS
recherche

INGÉNIEUR-MECANICIEN

OIPLOME

OIPLOME

pour travail dans une
équipe dont la vocation est
améliarer et d'innover dans
domaine des METNOOES
FABRICATION MECANIOUE

Des connaissances en Informa tique appliquées à ce domain sont indispensables.

La préférence sera donnée eu candidal avent des comalisat avent des comalisat avent des comalisat avent des comalisat avent des comalisations des machines à commande numérique.

— Utilisation des langages de commande numérique.

— Ecriture de post-processeurs l'APT, IFAPT).

Utilisation d'ordinateur de bursau du type HP 30 ou Wans 2200.

Adr. C.V., photo et prét. 3 nº 33.369, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-)er, q. tr.

IMPORTANTE SOCIETE pour la comptabilité auteurs du Groupe au courant des problèmes de l'édition at de l'Informatique Le tieu de travail est stué invoyer lettre. C.V. et boto à L'Condur, directour linancier, 26, rue Racina, Paris-ée

296-15-01

automobiles

ALFA ROMEO

Exposition. Essais, ventes. Credit-leasing. Pièces détachées. Mécanique, carrosserie. Modèles disponibles immédiatemen

___divers SFAM-France MERCEDES BENZ NEUF EL OCCASION EURO_GARAGE 23; bd de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tel. 734 09 35



secrétaires

Secrétaires de direction

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL d'une Société en pleina expansion recherche pour son Secrétariat

une secrétaire de direction

posséder une solide expérience dans un poste identique. • Etre excellante sténographe et dacty-

 Savoir parfaitement mettre en forme at rediger un texte ou une lettre sur la base

niveau et avoir un sens très développé du contact. Voiture indispensable pour se rendre sur

Écrire en joignant C.V., photo récenle et en indiquant prétentions sous référence



urtiste de renommé internal, martier Montpornaise cherche SECRÉTAIRE DIRECTION Ilngue expér, Franc./angla iv. lettre manuscr, avec C. phota à C.G.P., 8 53, 14, Jean-Mermoz, 75008 PARIS. Secrétaires

Société d'importation SECRETAIRE STENOBACTY LO

SECRÉTAIRE-STENODACTYLO

SOCIETE ETRANGERE DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE recherche pour son bureau parisien, une

SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

Adresser C.V et grétention: Sous référence 74 032 à . HAVAS CONTACT, 156, boule vard Haussmann, 75008 PARIS)MPORTANTE SOC)ETE Métre PONT-DE-NEUILLY recharche

11 pour SERVICE DESTION UNE SECRÉTAIRE STENO-DACTYLO
Bon niveau ai confirmée.
Connaissanca compiabilié
finances indispensable.

POUT SERVICE MARKETIN UNE SECRÉTAIRE STENO-DACTYLO

Nambreux avantages sociaux Ecrire evec C.V. al prétent N° 34.579 Confesse Publishe 29, av Opéra, Paris-let, o. ir. SOCIETE CONSTRUCTION
MECANIQUE
15 mn Porte o'Orleans
18us. R.E. R., Parking.
Restaurant racherche pour
Service Exportation

SECRÉTAIRES TRILINGUES

SECRÉTAIRE BILINGUE

Le candidate, agée de 30 ans minimum, devra : · Présenter de sérieuses références et

lographe.

· Etre rompue aux relations au plus haut

le lieu de travail (banliaua Ouest, région Versaillea)

PALE (mentionnée sur l'anveloppe) à :



offre

TRES IMPORTANTE IMPRI MERIE-CARTONNERIE, stude dans la Sud-Est, labriquant tous carrionnages pilants en compact et microcannalure, étiquaties, prespectus, rous complexes, etc. recherche! V.R.P. MULTICARTES ire dynamique et al possible infrodut Alde constante du siège. Forte commission. SEC. TEUR PARIS. Ecrire sous refer. 4.27 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 · 7503 Paris, Cedex III, qui transmettre.

représent.

SACRUPACITY

EXPERIMENTEE

Bornes copnaiss, anglais pour service rechnics-currenercial, service rechnics-currenercial, service rechnics-currenercial, service, servic

sérieux,)r. b. présent, longue exp. curlacts in niv., comm. équip., burx. Ejud. tre propos. de représentel; même produit ou eutres en Alsérie et Africue. Firme (s) sérieux seulement Ecr., n.).880 e le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 7347 Paris-9»

ing. axper., 37 a., exceli. con noiss générales, se rendant er Asie Sud est sour ques mois, tr. bonnes connais écon, hum, et lingu. des pays de cette région, accept miss de ne nature : représentation prospective, grise de contact négociations diverses. Tal. au 907-10-87 après 20 h. ou écr. s. ne 1.862, » le Mondes P., S. r. lustiens, 73427 Peris-P., qui tr

propositions diverses

Bibliothèque pédagogique rech LES CANIERS

DE LA QUINZAINE
séries i, II, III, IV at les
16° Cahiers de la VI° série
9° et 17° da la X× série
6° Cahiers de la XI° série
3° et 4° Cahiers de XV° série
3° et 4° Cahiers de XV° série
Ecr. à 6.593, « la Aonde » P
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9°

enseignem.

cours et lecons

Prot. maitrise langue mai ero donne cours par pei groupes é à la IC. T. le soir 355 98-71

EN SOLDE. Moduette et revête ments mureux 1°° et 2° choix 50.000 m2 sur stock. Téléphone : 589-86-75.

bateaux MOTEUR N. B. - MERCURT 4 CV, 1967, partait fonctionnem Téléphonez, matin à : 224-66-87 demandes d'emploi

INDENIEUR SOUDEUR INDENIEUR SQUOEUR

15 ons expérience en constructions soudées de ratificeries,
plaisé-iormes de forage et toules constructions et shore, speclaliste du contrôle non destruclil, pariant anglais, accoptarait
même un emploi semporaire sur
un ou piusiques chanilars en
Frenco au à l'étranger. Durée
Indifférento. Ecrire nº 34,79,
CONTESSE PUBLICITE,
20, avonue de l'Opéra,
PARIS II^{ct}, qui transmettra

COUPEUR - MODELISTE COUPEUR - MODELIST - MODELI

JEUNE FEMME

JEUNE FEMME

DE ME

DE M

MEDELIN A.F.H.P.

6 ans exercice M.G. on France
3 ans exercice M.G. on France
3 ans exercice m.G. box. USA,
collaborat. avec revus médicale
ou laboratoire, habituer enseignrédaction d'articles, analyse do
farte, lengus anglas on Uranc.
lemps partiel. Paris ou bani.
Tél. 50:55.32
ou écr. n°T 03724 M Régie-Pr.,
35 bis, rue Résumur, Paris 2-,

Jurista 20 a. Droil des aff., droil de la construct., complab. cherche ampiel la samedi. Ecr. nº 1.886 » la Monde » Pub. 5. r. des Italiens. 75427 Parto-9». J. F., 28 a., Parlant parlatem. russe et anglais, souhaite emplai correspondant. Ecr. 1º 77.857 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º, AVOCAT

AMERICAIN, 33 ans. Ecole juridique aux U.S.A. Doctorat en Droit en 1973, expérimenté dans divers domaines juridiques, recharcha poste à responsabilités de préférence à PARIS.

Pour un premier contact, écrire sous référ. 3.291 à ORGANISATION ET PUBLICITE, 2, sus Marengo. 75001 PARIS, qui transmettra.

DIRECTEUR GÉNÉRAL TOURISME

15 ANS EXPERIENCE Pronce et étranger. Intéressé par proposition équivalente.

T.: 523-15-46, bureau 22,

MARKETING INTERNATIONAL Professionnel Marketing et Communication publicitaire, 47 ans, formation universitaire iongua expérience marchés européens (dont 10 ans séjours étranger) allemand et anglais courants,

cherche responsabilité fonctionnelle dans entreprise à vocation internationa (Paris ou province). Ecrire sous la no 1.721 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

TRANSPORT

CAORE SUPERIEUR

SS a., 30 a. exp. transit, cousne,
comptable de format, cote exper,
financière el administrative,
recherche
création de poste transport
C.P.M.E. Libre de suite.
J.-P. DONOT,
25, rue de Moscou, Paris-84.

Collaboratrica commerciale, chef de publicité annonceurs et supports [presse quatidienne, masazines at affichage), spécialista relations gubiques et anmatrice réseau de vente. Tonleue et dynamique, disponible sous deux mois, ébudierait volontiera toutes propositions, Ecr., n° 4.598 e Monde e Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

demandes d'emploi Jaure femme parlant anglais, italien courant, rech. emploi melemps, hôtesse, standard et doctyto. Libre de suite.

Ecr. nº 4.577 » ia Monde » pub.
5. r. des Italiens. 7327 Paris».

BRESI - ARGENTINE
Cadre di a. 14 » d'empér Cadre 40 a. 14 a. d'expér.
gestion exploit. Indust. en Am.
Sud, souhaite contacts or situet.
au Brésil du Argenijné.
Ecr. G. LASSERRE, Dom.
d'Aritxague, 12, alke gordenave

T.C. 27,45

5,72

22.88

22.38

22,88

1. F. 19 a., rech. de prétér.
reg. Essone, poste secrétaire
sienodactylo débul. Espagnal
courant tparie, écriti expér.
stage 3 mois oi dent de sociéé
électronique comme secrétaire.
Niveau Bac G I.
Ecr. no 6.599 • te Monde • Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-1-2 chef de rang, 24 a., b. prés. sér. réf., anglaiz, allemand, ch. pl. stable chef de rg ou serveur Tél. 627-25-19, appartement nº 17

Bülingue Fraēçais-Angleis,
B.A. russe université de Londres
secréarial, rech. ps complet ou
mi-ps de journalisme, librairie
ou entreprise ayant activité
internationale importante.
Posta Iraductions, études, secréarial, interprète, perfectionnement linouistique du personnel,
Libre voyager.
Ecr. nº 1.83 » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-ev.
Rech. Irav. dachto Iranc./angl. Rech. Irav. dactylo Iranc /angl. sur glace ou dom. Ferall rempl. Tél. maiin : 581-00-10.

JURISTE D'AFFAIRES
polyvalent, forte personnalité,
st. avocats aux consells, niv.
doct. rech. str. ds cab. cons. jur.
for. no 7.895 o le Monde o Puts.
5, rue des Italiens, 75/27 Paris-9e

propositions

diverses Bibliotheque pedagogique roch.; LES CANIERS OE LA OUIN-ZAINE, séries I, I), I)I, IV, al les 16' cabliers de la Viº sé-rie, 5' et 12' de la X° série, 6' cabliers de la Xº série, 6' cabliers de la Xº série, Ecr. à 6.595, ° 16 Monde ° P., S. r. des Italiens, 75/27 Paris-9°,

:manoirs:

fermettes

domaines

CHERCHE FERME+TERRAIN pour le culture du froment en France, env. 50-200 be. S'adr. à P. PAULSEN, ing. agr. immo-biller, 2241 STRUBBEL (RFA).

SOLOGNE

I N. 30 PARIS
bonna chassa sur Iràs beau
territoire, Lous giblers, bei
étang, ruisseau, 2 rives,
bemeure de caractèra, 19 pieces
lans cadre ravissant, douves)
132 HECTARES

Prix commiss on comprise : 2.850.000 F

AGENCE ST-HUBERT

viagers

LES MEILL, CONDITIONS

FONCIAL VIAGER
19. bd Malesherbes. 244-32-35.
38 ans d'expérience.
Caisse de Garantile. Indexation.
Etnde discrète et gratuile.

YOR LA SUITE

L'immobilier

bureaux bureaux

une adresse de prestige à Paris 8º 152, bd HAUSSMANN Bureaux à vendre ou à loner Cervi 20, rue Chauchat Paris 90

247.13.22 DOMICILATION, TEL., SECR. TELY Frais 100 F per mois APEPAL - 228-56-59 Immobilier

mportante Société internationa LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 19, rue ha Michodière, Mª Opéra, 64, rue d'Alésia, Mª Alésia, Freis abonn. 210 F. 266-58-84 recherche
dans la cadre de son expansion
LOCAUX
A USAGE DE BUREAUX
SO A 30 M2.
quartier de bon standing,
centra de Paris.
Prendre premier contact par
réléphone : 530-32-32, poste 313.

15-, ja vends directem. 4 burx, libres, luxueusemeni aminagis, 11. tres bei immeuble. SI1-15-56. 1 & 20 BUREAUX. Ts quartiers. GENCE MAILLOT : 293-45-55

VIIIP - PROPRIETAIRE toue 1 ou plusieurs bureaux refaits neuis. Tel. 543-17-27. fonds de commerce

Lyceens, etudiants, adultes, faci litez études par acquis-METHO DES. Cours corresp. CEAFIP, e.P. 21.307, PARIS CEOEX 07.

occasions.

Téléphane : 883-51-06. locaux ... commerciaux RUE GRANGE BATBLIERE

SAINT MAUR, GARE, . Vend

RUE GRANGE-BATBLIERE
Ceda ss pas-de-porte ball locaux
790 m2 envir., tél., 6.500 F/m.
AARTIN. Telephone 742-79-09,
INFORMATIQUE Vonds, Paris,
ocaux récents 1.400 m2 environ,
belle installation informatique et
bureau — Ecrire seviement à ;
MARTIN. 17, rva Godot-deMauroy — 75009 PARIS. Crede ss pas-de-porte bell locator.

MARTIN. 12/sphone . 742-79-9.

INFORMATIQUE. Vonds, Paris, ocaux recents 1.400 m2 environ, perile installation unformatique et bureau — Ecrire seulement a limitallation et seulement a limitallation et seulement a limitallation et seulement et seulement et seulement et parage, PLAIN PIEQ, 560 m2 lerr., sa vis-a-vis.

IEVALIDIS 306 m Neutity

IEVALIDIS 306 m Neutity

IEVALIDIS 306 m Neutity

IEVALIDIS 306 m Neutity

VILLEMOMBLE — Résidentiel 600 métres gare, beau pavilion cocupe, reprise poss., iol 1948.

Prix 280,000 F. — RAYNAUO, 14, r. Lincoln, Paris, 159-97-58.

Loyer annuel : 18,560 F Prix 150,000 F. - Tét, : 766-12-00. immeubles

BD DU TEMPLE Ensemble Immobilier 2.100 m2 lategorie 2 9, 2 C, 27 locataires Joubert et André 2 266-67-86. SEVRESTECOURBE
BEL IMMEUBLE LOCATIF
to locat beergeels, 2 commen-laws. Rapport: 147,000 francs. 1008ERT et ANORE, 15, rue. 2 Boelle. Téléphone 256-67-06. SAINT-MAUR - VAL-SO-MARNE

IMMEUBLE COMMERCIAL

à USAGE de BUREAUX d Ulave by Francisco 1029 m2 frix en toute ppte 1.300.00 F étéphone pour renseignements (20) 66-67-31 Valenciennes.

pROCHANT. Immeuble libre à la venta, entièrement rénové avec chauffage centrel, ascens, interphone. Conviendrait pour livestisseur. Pr la renseignem., téléph. propriétaire : 263-75-29.

VESINET Pres R. E. R. agnifique Villa sur terrain angle 1.000 m · 567-23-68. S ton de VERSAILLES
Accès direct è la forêt de
MARLY, Ja vends megnifique
villa, belle réception + 67 ch.
3 bains, sur sous-sol total,
garege 3-4 vottures + service.
Nombreuses annexes, 2,000 m2
Jard. Prix 1,600,000 F. 969-85-85.

(information)

villas

LUXUEUSE VILLA MODERNE - ZZO mZ

7-8 přeces, terrasee, lardin, Prix: 1.300.000 F Justifià. Possibilità néocciation cause départ. Tél.: 626-31-80. - pavillons

maisons de

OISE - FERME ancienne Bel interieur, coart, Idin, gré.
Bel intérieur, coart, Idin, gré.
Tel.: 637-39-6 ou 357-94-00.
GIRONDE. Part. vend meison de campagne, 50 km. Bordseux, à renove intérieur. Possibilité de taire 5 à 6 pièces evet 1.200 m3 de terrain. - Prix : Px 125,000 F. Fecil. 260-13-96 ou (16-31) 63-15-24.

campagne

neuve & ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

propriétés:

propriétés RECH. pr client sorieux MOU-LIN ou FERME AMENAGEE, 40 à 80 km., VEXIN ou ILE-OE-FRANCE, 1/2 à 2 ha., perf. 4tat. - MICHEL. & RET., 6, f. Graffuthe-8°, - 265-90-95, PROVENCE LUGERON PROPRIETE blen axposed Parme restaurée, confort, Jalie vus, 170 m2 habit, dont 4 belles chères, dependances, importantes attenantes, evec garage voûté, pde cour ombrogée, Px 600.000, possib. 1 ha ou 4 ha vigne cuve plein répport, exclusiv, PETI MAS blen restauré. Tél. 6. r. Greffwithes". - 265-90-05.
LASBEVILLE, gr. ISLE-AZAM
Niches ds um cadre champêtre,
três belis FERME de caractère
fin XVIII" slècie, particlément
restaurés, compr. i 6 p. princ
+ dépendance - Beau terrain.
Tel.: 489-03-60. PETIT MAS blem restauris. Tel. Jalia vue dominante, dans Lubéron. Prix 270.000 F Agence CATIER 8350 LAURIS. Tél. (90) 68-03-46.

100 km prox. larêt Três Jalia ferme transformée, récept. 100 m2 5 choires, 2 a. de bains, dépendances. Be a u lardin 4.500 m2 ARRES. LARGIER ANJ. 02-49 Tel.: 409-03-00.

EURE, 75 mn Paris-Quest, Purl.

vd belle maison de campagne,

sél. 40-00, pires, chem., 3 ch., ti

cft, dépand. à amenag. 2.300m planté et cles. Prix 325.000 F. Tél. 256-45-00, poste 385, N. B. 10 ha, prês de Bereriy-Hills, Californie. Situation à l'écari dans les montagnes, avec vue sur l'océan et route privée. À 3 minutes du centre de Beveriy-Nills. Adresse de grand standing, Deux malsons en location rapportant 40.000 dellars per en environ. Pour particulier seu-lement. MANOIR XV)1e · CARACTERE 90 km. Ouest par A-10, 10 Ple-ces, annexes, 15 ha parc, gré, rivère at piscine. MICNEL at REYL — 265-90-05. JEFFCO INTERNATIONAL

Mr. Cory, P.O. Box 36326, Los Angeles, California 90036 U.S.A. 12131 874-0608. Foret LYNNS Jolle MAISON NORMANGE grand séj., poutres, cheminée. cuis., 4 chb., bains, parfail été. FERMETTE Grand sejour, 3 g. Belles dépend. Eau Electricité. - Terrain 2,300 m2 cuis, 4 chb., bains, parrail ster., gar., jardin clos haies 1.000 m2. Prix : 300.000 F. - Cabinet BLONOEAU-LEGLANC, faubg Cappeville à GISORS. Tél. : [16-22] 55-06-20. Electricité. - Terrain 2.300 m2, Prix 200.000 F (REDIT 80 % 80 m A-6. Coquetta fermetta amén, pl.-pied. Séjour-saion 40 m2, cuis., chb. s. bas, wc. ch. cal fuel, grenier en équerre, dépend. Très bon étal. Cave, Idin-verger clos. Urgest cse départ 250.000. Fac. C.I.N., face église Nemours. 428-24-63.

BOULLARE IDIse)

km. porte de la Chapell

MAISON S PIECES

tout confart

tous-sou total, cheminée, télépi

3.500 st terrain,
em. mais, du village. Calma

SITE EXCEPTIONNEL

115-4) 489-21-22 le maiin. BAIE DE ST-BRIEUC

Vue exceptionnalle Imprenable. Maison 6 P., 1937, murs 50 cm, garege. 6,000 m² da terrein. Px demandé 700.000. Mª Fairler 2. bd Clemenceau, SI-Brievc. 30' PARIS PAR A-4 dans charmant viltage
TRES BELLE PROPRIETE
Style Normand, perfait 61at,
P. + sous-sol, tl cft., t61.,
arc bolså. 4.809 M2. Vvs.
cairna 900.000 F. 244-21-73. 160 km PARIS Propriété 1972, 150 m² habRabies gar. Absolvment impoccable. Conft. Tarrain 2.500 m² possib i ha de alus. Px. 285,000 F JARYAL. Tél. (38) 03-13-19.

SUCY OF CARACTERE
Tres bos test, Jardin 1.200 m
5/2 rues, 9 PCES Conft. Ga
4 valtures + pavillon gardie
1.150.000 + AGENCE OE SUCY, 4, place de la Gare, SUCY Téléph. : 902-20-65 DEAUVILLE MT-CANIST Maison 10 p. Sur 2.400 m2, Prix: 388.000 FINTERCONSTRUCTION 484.81-8

construction

EN VENTE CHAQUE MOIS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DE NOTRE IMMOSILIER

PAGE SUIVANTE

'immobilier

app	partements	vente

Paris Rive droite 13, PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 100 M2 A 225 M2 Sur place tous les jours, saus dimenche, de 14 h. à 18 h., oc 227-91-45 et 755-96-57. M° MARX-DORMOY JASMIN - BEAU STUDIO

2 PIÈCES, 46 M2 Double exposition. 3 étage PRIX : 188.600 F Visite sur rendez-vous ECIM - 700-60-71

TERNES - Grand standing uperbe reception + 4 chamb TERNES - Grand standing
Superbe réception + 4 chambres.
Professions libérales.
MARTIN, Dr Droit - 7429-09

138, AV, VICTOR-HUGO
Etage étevé, soleil, BALCON,
APPT ANGLE, z's mz, TR. BON
PLAN, 5 ch., 2 s. de bns, cabin.
de toil., cuis., orfice, 2 chbres.
donestiques. Visilas leudi, vendredi, eamedi, de 15 h. à 18.

METRO VOLTAIRE
P. à P. Imm. P. de I. ravalé,
sent, 3 p. + cuis., wc,
s. de bains. chauft, centr. Indiv.,
5 et. Tél., pr. RV et vis. après.
14 h. Tél. 421-21-18. Ag. s'absien.
PRES AVENUE FOCNE (14*)

It h. Tél. 421-21-18. Ag. s'absien.
PRES AVENUE FOCNE (142)
GS P., moderne, 140 m.2 Grd
controt. Garage, chbre service.
MICNEL et REYL - 265-90-86
BUTTES-CNAUMONT
7-, asc., baic. Imm. réc., stdg.,
séjour, 2 chbres, bains, douche,
parkins. 450.000 F - 742-67-56
Proche PARC MONCEAU
118, rue de Conrectea
Potaire vend dans Imm. P. de 1.
apri de 6 pièces 160 m.2, 2º 61.,
chambre de service, téléphone.
Interphone, cave, ferrasse, Idin
privalit, rénové à la demande.
Prix: 1.104.000 F
Srolace de 14 h. à 18 h.
AV. BUGEAUD - 215 m.2 Entr.,
galerie, 3 ch., grand et petit salon, salle à manger, 2 bains, 1
abinet toilette, orfice, cuisine,
2 chbres service, 3 caves. Tél.
£1 étevé - 328-15-82, matin/soir,
BD LANNES - Face an Bols

El. ereve - 3/2-13-82, manusonir. BD LANNES - Face an Beis Partic, de prélér, à partic, vd LUXUEUX 3/4 P. Dens Imm, récent, PX TR. INTERESSANT, 504-44-67 - 206-21-76 149, ev. de Wagram (17º) pces 161 m2 + 18 m2 balco immeuble neut. Standing. J.-T. GAMPERT - 567-55-25 J.-T. GAMPERT - 567-55-25

189, avenue de Wagram (179)

5 pièces, Duplex 149 m2.

Immeuble neuf. Standing.

J.-T. GAMPERT - 567-55-25

PARC MONCEAU - \$2 av. VanDrick - Propriéraire vend dans

Hôtel particulier classé

appir en duplex 121 m2. rénové

à la demande, Prix : 1.050.004,

S/plèce de 14 h. à 18 h.

Autorité puis de 255 v.

S/place de 14 h. à 18 h.

MUETTE - RUE DE PASSY
Agrábble 4/5 p., 2 bns. 106 m2,
4 étage, tout confort. Salell.

MICNEL et REYL. - 265-90-05
Général-Appert - Rez-ch., cour,
150 m2 envir., 4 p., 2 ch. serv.
Poss. Ilb. 734.000 F. PAS. 34-80
VILLIERS - 5 P. 1/5 m2, 5 ét.
Asc. Chbre serv, Appt à rönov.
Bet Imm. P. de 1, T.; 264-19-00
PASSY - Cause décart, 80 m2. PASSY - Cause départ, 80 m2, imm. P. de l., 9-, asc., décoral. moderne et raffinée, meubles incorporés, 598.000 F. CAR. 36-66

ATELIER d'ARTISTE

EN DUPLEY TOUT 110 M2 PRIX 867,500 F PLUSIEURS STUDIDS

LIV. + CHBRE, cuisine, 60 PRIX 488,000 F

APPT EN DUPLEX 150 M² ⁵ P., ² balns, granda cuis., chbre de serv. JARDIN PRIVATIF de 147 m² PRIX 1.322.500 F

on TEL. 723-91-53

PRES DE LA GARE DE LYON 6 p., 3e étage, soleil, 200 mz confort, chambres de Service, TEL. : 240-09-46.

EDLISE DE BELLEVILLE de imm. pierre de taille, potabre vu piesteurs 3 p., cuis., bains, w. c., chifage, de 135 000 à 200 000 p. Tél. : 805-74-85 et 235-11-46.

MICNEL BIZOT départ étrang, imm. récent, vasit 3 p., cuis., bails, soleil, salion, 3c chores, soleil, ed. chifage, de 135 000 à 200 000 p. p. cos., chifage, de 135 000 à 200 000 p. p. cos., crédit 89 %.

MICNEL BIZOT départ étrang, imm. récent, vasit 3 p., cuis., bails, sole, sole, solion, 3c chores, cuis., w.c., salies de bains, chif central, ascens. Px : 500 000 p. T. : 344-49-85.

At, Av. DE VERSAILLES bel imm., de de, tripio liv. + chibre imperceable + chibre serv., 100 ms. Exceptionnel : 575.000.

LANNES immeuble récent. Living + 2 chibres to confort.

Lannes immeuble récent. Living + 2 chibres tout confort.

Lannes immeuble récent.

Lannes de de, tripio liv. + chibre serv.

Lannes immeuble récent.

Lannes immeuble récent.

Lannes immeuble récent.

Lannes immeuble récent.

Lannes de de chibres serv.

Lannes immeuble récent.

Lannes de de chibres serv.

Lannes immeuble récent.

Lannes de de chibres serv.

Lannes de de chibres serv.

Lannes de chibres serv.

Lannes de de chibres serv.

Lannes de de chibres de chibres serv.

Lannes de de chibres serv.

Lannes de de chibres Vis samedi 14/18 h.: 286-15-30.

LANNES Immouble récent.
Living + 3 chores tout confort.
MARTIN Dr. Orolt: 7-26-90-9.

SAINT-FARDEAU Immeuble 72.

Se étage, esc., living 40 m2 +
chbra, cuiss, s. de bains, 76 m2
+ 12 m2 loggia, parking, Prix: 220.000 F. Tétéph.: EUR. 05-55.

AV. DU BEL AIR, Bei Imm.
en pierre de taille, 5e ét., asc., sel, Obie + 2 chbras 92 m2 +
chbra de bonne. Tét.; 885-65-79.

CDURCELLES-PEREIRE

Ir. b. appl 7 p. pp., 2 serv., 2
gdes Caves, cuis, mod. ét., chf.
ceni. Ino. Prof. Ib. accept. Tout
pariali étet. Pptaire : 747-86-55.

ADGENTINE 2 DESC.

ARGENTINE - Z PCES MARAIC Près la futur Marsee Picassa pets de 3 n. cuis., bains, studio. C. piace le 4 novembre 14-18 10 Stevanasta

appartements vente

Paris Rive gauche

M° LA MOTTE-PICQUET
4 P., av. Suffren ... 750.000 F
45 P., sq. Dupleix ... 475.000 F
2 P., rua Numblet ... 105.000 F
2 P., rua Numblet ... 105.000 F
2 P., rua Numblet ... 87.000 F
2 Chibre, bd Grenette ... 87.000 F
2 Chibre, bd Grenette ... 80.000 F
3 Parkings sous-sou ... 30.000 F
3 JEAN FEUILLADE, 564-00-75.

TERNE - 140 m2 plèces, culs., bains, tollette immeuble pierre de 1. 1930 ét., chambre serv. 567-22-85 Studio retait of dans bel lorum pier, de tatil, 91,000 F. 522-95-20.

HALLES STUDIO TEL.
Imm. XVI*S.
30 m2. Gd standing. 245-62-65.

TROCADERO Studio ateller derliste original. 320,000 F. 246-46-69.
Ace Liv Chirps. 2016. WG, Drs. VIS. S/R-VS: 766-25-32

ODFON

RUE NAUTEFEUILLE

NOTEL XVI' siècle restauré,
à 5 pièces, de 85 m² à 170 m²
5 parkings possibles.
753-76-57 ou 227-91-45. 1er Liv., chibre, culs., wc, bns., tél., calme, SUR PLACE 22, place du Marché-St-Honoré, ce jour et demain de 14 à 18 h. Mo LAMAR (* Caulaincourt
Dens bel Imm.
plerre de L. Rav. Asc. 2 PCES
et STUDIOS. Ref. neuf. Cfl. A
partir de 100.000 F. - 522-95-20. LUXEMBOURG

PPTAIRE VEND dans Imm. en rénovation SUPERBE LLVING, chambre, s. de bns, cuis., w.c., téléphone. Remis à neur, sur PETITS JARDINETS. SUR PLACE MERCREDI, LEILL 4 M 7 N. ST-GEORGES Atellier artiste titlerement à rénover, 60 m2, 4t. Sans asc., loggia, balcon. 5.000, crèdil poss. - 078-74-60.

SACRE - COUR - VUE S/TOUT PARIS Jving, cbbre, 54 m2. - Grand ontort - Decoration. - Teleph. 254-29-17 - 254-20-23 JEUDI, 14 HL A 17 N., 7, RUE ROYER-COLLARD. WAGRAM IMMEUBLE GDE CLASSE 230 m2, Et. Hevé+serv. Park. (très belle récoption) VERNEL - 526-01-50

MDNGE sej. + chore 50 m2, escenseus sur jardins, DDE. 95-10, solei

PRES QUARTIER LATIN STUDIOS cit à partir 100 000 F Téléphone: 502-72-85, le matin, DANS CDUR-PATID 2 DUPLEX DE 55 et 45 m2, ti cit, possibilité de les rémir. Visiles: 131, rne BRANCIDN. Téléph.: 532-43-10 et 264-15-36. GOBELINS immeuble neul, 1973 Gd 2 pces, parking. Piscerds - 345,000 F Frais notaire 3 %. — 734-34-17. PASTFUR Beam 2 pces, crisin-beins, calme. 245.000 F. - CIPA : 548-27-13.

245.000 F. CIPA: \$48-27-12.

48 BIS, AV. BOSQUET
5 p. 145 md, 850 000 F + possibilité studio. Sur place vendradi
samed 13 h. à 16 h. : 302-31-42

66 près TNEATRE DDEDN
3/4 p., 100 md, imm. ancien rén.
3- ét., 9d charme, chtf. indép.
calme, esc., Tél., v.o., \$53-34-36
16 mattir. 233-64-16, l'ap.-midi
CARDINAL-LEMDINE. Lusueur
studin de caractèra, 6- ét. asc.,
poutres, cheminée, kilch. éc.,
bos, Tél., 263 000 F. T. \$48-27-12.

Va SEINE-NDTRE-DAME
Ven te directa. Charme de
l'ancien avec contart du neuf.

3 pièces (35 m2)

- 2 pièces (45 m2)

- 1 pièces (55 m2)

VIS.: vendred- samed 14-18 h.
17, RUE MAITRE-ALBERT.

LIMITE \$-13-

77, RUE MATTRE-ALBERT.

17, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

17, RUE MATTRE-ALBERT.

17, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

17, RUE MATTRE-ALBERT.

17, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

17, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

19, RUE MATTRE-ALBERT.

19, RUE MATTRE-ALBERT.

19, RUE MATTRE-ALBERT.

11, RUE MATTRE-ALBERT.

18, RUE MATTRE-ALBERT.

11, RUE MATTRE-ALBERT.

12, RU

SEMICLE

766 51 76

Albes-Maritimes - Part, vd stud ds unité retraite, Ecr. Brandel 48220 PRAYSSAC

CANNES - Calme, luze, habita-ble de su0e, 2, 3, 4, P., piscine, tennis. Brochure graiute. AZUR EDEN, 26, bd Gambetta, 06 LE CANNET

appartem.

achat

occupes

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Région parisienne

Boulogne - métro Pont de Sèvres RESIDENCE AQUITAINE

DES APPARTEMENTS TERRASSES AVEC VUE SUR LA SEINE

Du studio 38 mº Bu 6 pièces 146 m² superficie des terrasses dB 26 m3 à 63 m2 LIVRAISON FIN 1977

PORTE DE PASSY

renseigne ment : sur place tous les jours (sauf Mardi et Marcredi toute la journée) de 11 hà 13 het de 14 hà 19 h.

65-79, av. du Gal-Leciero 608.43.63 ou ;

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER

Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
questionnaire sur envoi de votre carte de visile. LA MAISON DE L'IMMOBILIER

ET 14 TRIMESTRE 1978

27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02. PRIX 488,000 F

EN DUPLEX CIVING +
CUISING, bains, w.c. 58 M2
PRIX 478,500 F

PRIX 478,500 F

VINCENSES BDIS SDLEIL A SOO on SDLEIL TECENL 23 p. 45 m2, 90 balcon, to cit. TRES URGENT - 264-19-00 COURBEVOIE GARE
MEME
Beau 2 p., retail neul, culs.,
wc, bains, 138.000 F. 522-95-20.

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

plection of a line in the process of the place of the

SEVRES 785-39-10
PRES BDIS
2 pces 52 m² + 12 m² balcon,
ds imm1. récent. S/parc boisé,
STANDG, PARKING. 375.000 F BOULOGHE MOTO MARCEL. URGENT. 2 p. c., wc, bs, 60 m²
Dans be! Immeuble ascenseur.
188.000 F - 522-73-29.

BDULOGNE (Marcel-Sembst)
Récent living + 1 chbre tr cit,
calme, verdure.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-99 SI-Germain-Le Peca - 4 p. grd sig, 93 m2. Loss, 33 m2 ds parc boisé, gar., RER. 973-43-65 H.R. RUEIL-MALMAISON RER - Sej. + 2 ch., 9d stdg, bord de Seine. P. à P., 285.000 F - T.: 976-35-65

S' Gare ASNIERES BEAU STUDID SI M2 Tout confort, enlièr, tatt neut. Télèph. le soir au 464-16-88

Immobilier (information)

Information Logement

525.25.25

Un choix de 40.000 appartements at pavillons neufs à l'achat.

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Information Entiment, here to gui l'offictée par la Companie Se reche of angoré la RAPE le Défoit Fyderes, la Défoit du l'ant, in Entime Enclude des Environs l'impressed in EAPE, la Fedération Partacone du Béliment, la Fédération Université des Malendes de Foretomberes et Aporte de l'Est, la Michiel de Ambalte Remark et des Fé E Partacondon pour la Fedération Cos Employees, la Fédérat de Companyoses, apportent lant conserva.

constructions neuves

a residence le Cios des Vignes etit immeuble Pierre de Tallie nassive, au calmo du 20°, sur une pelite piace : 3-4-5 pieces
PRIX FERMES ET DEFINIT.
On emménage en NOV. 1977.
Visite tous les jours de 14 à
19 h., fermé marci et mencred,
75-77, rue des Vignaies (XXV.)
TREVAL: 277-42-23 - 278-SI-52.

locations non meublées Offre

Paris

R. DE LA TOUR, 4/S PIECES, 10 m2, calme, talephone, 2,800 + cherges. Tél.: ELY, 45-34.

CANT-FERDINAND - GRAND STANDING, Appt 7 p. 300 m., 2 bains, 2 chbr. serv.

POSS/B. PRDFESSION LIB. Reprise just. 6,300 F. 704-48-18. 13e Gds studios 50 m² + 13e ferrasse 26 = 3, ft cft. tel., parking. 1.580 F. 546-57-32. DENFERT Beau 4 pièces II c'il cuis, equipée, Iél. PRIX 3.200 F. 222-07-62.

Région parisienne

DEFENSE (F R.E.R.) Double live + 2 chbr. 2 bs c. equ., tel., 2.500 F. 222-06-19.

locations non meublées Demande

Paris NE PRENEZ PLUS DE RIS OUES INUTILES, jouez votri appt à la 5té L.T. Garantle ban caire. Téléphonez pour R.-V. 254-71-72 et 94.

Région parisienne Pr société européenna cherchi villas, pavillons pour CADRES Durée 2 a 6 ans. Tél. 283-57-82

locations meublées

Offre

XVIII - MI JASMIN Très bei appart, bien meshié, saion, S. 4 M., 2 chbres, culs, S. de B., box, téléph, 5,000 F/m. ROUSSEL: 1620-36-49.

SEMAINE - QUINZAINE Oll MOIS - MACSON Loue du STUDID at 5 PIECES, stanoing, 40, rue Saint-Charles, 75015 Paris. Téléphone 577-54-04.

SKI en HAUTE-SAVOIE (74) 3 CNATEL Studio 12000 F av. 24,000 cpt. 23 pièces, rentabilité assorée. ERIGE. 122, 5v. de Versailles, 75016 PARIS - 5244642 Etranger

Appartements, logements duplex, pieces contectables, 1 ou 2 chambres, pour cadres superieurs, centre Londres. S'adresser a: Presidential House, 1 University Street, Totienham Court Road, Londres W.C. 1. — Angleierre. Teléphone: 01-388 1342.

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motto-Picruet (15*) - 546-80-75, rach., Parts 13* et 7v, pour Boss ellente, surfaces et immenble. PAIEMENT COMPT. hôtels-partic. URGENT, RECHERCHE
4 à 7 p., tout confort, 16-, 8-,
Rive sauche, Neully,
MICHEL et REYL - 265-79-05

PEREIRE-CHAMPERRET
bel hölel particuller, état neuf,
4 NIVEAUX - 300 m²
USAGE MIXTE HABIT./PROP.
3 létéphones, garage 2 voltures.
JARDIN PRIVE 40 M²
DIRECTEM. PAR PROPRIET,
Tél. : 254-25-05. appartements 12e PROX. 8DIS VINCENNES 12 Bet imm. 1880 pierre de L Pristre vend PETIT 2 places, cuis. wc. Lowis â pers. 3gres. PRIX MOYEN: 1,985 F in 02 Excell, plact diffère. 225-6-72.

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sèlectionne gratuitement PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél, iPar correspondance : muestionnaire sur envoi de votre carte de visite,

LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, av. de Villiers. 75017 PARIS. 757-62-02.

terrains LDUYECIENNES Beau terrain bolsé 5.800 m2, autorisé: UNE VILLA, Raymatus 14, r. Lincoln, Paris - 359-77-50.

A VENDRE

A MARCILLY-SUR-SEINE (51)
près de NOGENT-sur-SEINE
TERRAINS A BATIR
VIABILLISES de 700 à 1.500 m2
Dans la residence du Parc du
Châtesu, cao re de verdure
agréable et boisé. — A 1 heure
0e Parts. Centre commerciel et
equipoment scoleire à proximité.
Pour lous renseignements,
"Safresser au
TDIT CHAMPENDIS
2. avenue Paul-Chandon,
31205 EPERNAY
Têl.: (26) SI-69-24

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du

OFFICIERS

"Monde Publicité" ou d'une agence,

ET VENTES

PAR ADJUDICATION

Vente sur sals. immob. nu Palats de Justice d'EVRY, rue des Masières, le MARDI 8 NOVEMBRE 1977 à 14 2 PARGELLES DE TERRE

GOMETZ-LA-VILLE (91)

Use dit "LA GRUERIE"

L'une de 9 a 30 ca et l'autre da
1 ha 71 o 35 ca.

MISE A PRIX: 30.000 F.

Consignation lodispensable pour auchérir. Repselgnaments Mª TRU.

NTLLO et AKOUN, avocats associés à Corbell-Essonnes, 51, r. Champlouk.

Tél.: 496-30-25 et 496-14-18.

Vente au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 17 NOVEMBRE à 14 heures UNE BOUTIQUE

> sise à PARIS (1er) 31, rue Coquillière

LIBRE - Mise à Prix : 100,000 F A Mª Jean NOUEL, avocat, 28, bonlevard Ros Sur les Beux pour visiter.

Veple au Palais de Justice à PARIS. la JEUDI 24 NOV, 1377 à 14 heurs: EN UN LOT

LOCAL COMMERCIAL au rez-de-chaussée, dans un immeuble sis à PARIS (5°)

8 et 10, rue Frédéric-Sauton et 2 à 6, rue des Trois-Portes MISE A PRIX : 200.000 F

ADJUD. Chambre des Notaires PARIS, MARDI 22 NOV. 1977, à 14 h. 3 TERRAIN INDUSTRIEL 29.314 m2 env.

Supportant des constructions vétustes à démolir 4 à 8, Quai de Seine, SAINT-OUEN (93) et rue Henri-de-Lamonia, sans numéro Far, 143 m ent. sur quai - E.G.Electr. - Tout à l'ég. - Raccordem. Fer.

Libre de loc. et d'occup. - M. à P. : 7.500.000 F Consignation pour enchérir 250.000 P en chèque certifié.

Mª J. THION DE LA CHAUME et M. PICHON, notoires associés,

8. boulevard de Sébasiopol. PARIS (4*) - Tél. : 277-76-10 et 272-65-08.

ADJUD. Chambre des Notaires Paris, MARDI 22 NOVEMBRE 1977, 14 h. 30 APPARTEMENT GRAND STANDING LIBRE 60, rue Boissière, PARIS (16°)

83 m2 env. + balcon et loggio 8,95 m2 - 3 PIÈCES PRINCIPALES euisine entièrement améoagée. s. de has av. w.c., cab toil. avec douche w.c., dressing-room. CAVE, 2 emplacements de parking elos 3 côtés MISE A PRIX : 850.000 F T.V.A. INCLUSE Constanation pour enchérir : 25.000 P chéque certifié.

Mª J. THION DE LA CHAUME et M. PICHON, Notoires associés R. boulevard de Sébastopol, Paris (4e1 - 277-76-10 VISITES : lundi, mercredi, vendredi, de 13 h. 30 à 16 h. 30.

VENTE SUR LICITATION, QU Fainis de Justice à PARIS le LUNDI 21 NOVEMBRE 1977 à 14 hopres - EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT à CHOISY-LE-ROI (94)

21, avenue Anntole-Fronce - 2, avenue Alphonec-Brouit nu 50 étage, entrée. 2 p. culs., déburt., w.c., c. de bus et CAVE LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPAT. - Mise à Prix : 100.000 F S'adr. & Me DESAUBLIAUX, avecat à PARIB (X*), 62, rue du Faul Poissondière. Tél. : 824-68-95. Sur les lieux pour visiter.

Etudes de M. C. et S. SINGER, Commissaires-Prisours à LILLE. 2 rue Ste-Annc (Tél. 55-23-42 - 55-94-42) - VENTB AU.. ENCEL PUBLIQUES, SUITE LIQUIDATION DE BIBNS, en l'étude, Mardi 15 Nov. 1977, à 16 b. A la requête de M. SPRIET. Syndic liquidateur pour le Tribunoi de Commerce de LILLE, ayant hurcaux à LILLE. 38, ruc de Thionville.

FONDS DE COMMERCE DE CAFÉ-BRASSERIE

« CAFÉ DE LA PAIX » AVEC POSBIBILITE TOUS UBAGES DE COMMERCE PLEIN CENTRE VILLE à LILLE

 place du Cénéral-de-Gmule et sortic 13, rue Jean-Roisin...
 SURFACE au soi 459 m2 environ + Salles aux étages. MISE A PRIX : 1.500.000 F Consignation pour enchérir 50.000 F. Pour tous renseignem, et consultat le cohier des charges dressé par M° DELPIERRE, potaire associé à LILLE, 130, rue Nationale, s'adresser à M° Cl. SINGER ou DELPIERRE

Ad). AU TRIB. DE COMMERCE PARIS le 15 Novembre à 13 h. 45 - Fonds
ENTREPRISE DE SERRURERIE CONFECTION DE CLES
DÉTAIL des tons objets concernant (a Serrurerie et la Quincaillerie
AVEC BAIL des
Locaux Commerciaux 4, bd RICHARD-LENOIR PARIS
Locaux Commerciaux 4, bd RICHARD-LENOIR PARIS
MISS à Prix : \$0.000 P (pouvant être boinsée) - Consignation : 20.000 F.
S'adresser Mª DURAND et JOUVION, notaires associés, 10, rue DanielleCasanova, et 50º Michel HERISSAY, syndic, à PARIS, 130, rue de Rivoli.

0.00 g = 0.00

900

Property of Service .

da arrest.

A gran

les lecteurs répondant aux

s DOMICILIEES" de vouloir

lisiblement sur l'enveloppe le

annonce les intéressant et de

resse, selon qu'il s'agit du

blicité" ou d'une agence.

MINISTÉRIE

Vente sur sais, immob. an Pale.
Justice d'EVRY, rue des Mr.
le MARDI 6 NOVEMBRE 1981.

L'une de 9 a 30 ca e 1 au 1 le mais de l'au 2 PARCELLES DE TER situées à GOMETZ-LA-VILLE (9); lien dit a LA GRUERIE; L'une de 9 a 30 ca e 1 au 1 le 71 a 35 ca.

MISE A PRIN : 38-80 F. Consignation indispensable Penchéric Rensejements Mar NILLO et AKOUN. RYOCOTS et 2 Carbell-Essonnes, 51, r. Chang Tel. : 496-30-26 et 496-14-q

) a PARIS, le JEUDI 17 NOVEMBRE à 14 ha

E BOUTIQUE

rue Coquillière

AL COMMERCIAL

), rue Frédéric-Sauton

A PRIX : 200.000 F

5, rue des Trois-Portes

PARIS (5°)

Aureir. Carls un immeuble sia &

Mise à Prix : 100,000 F

ive lieux pour risiter.

A PARIS, to JEUDI 24 NOV. 1977 & 14 to

Fig. avokat, if baclevird Raspall a PARIS

1875 PURIS. MARDI 22 NOV. 1977, à 11 2;

cissière, PARIS (16°)

se à PARIS (1er)

LA LUTTE CONTRE LA HAUSSE DES PRIX

Choux-fleurs: abondants mais chers

De notre correspondant

national de Châteeurenard (Bouches-du-Rhōne) et jetées à la décherge. Ceux-ci ovaient dté payés 28 centimes le kito (prix de retrail) eux productaurs. Ces dix tonnes s'ajoutant eux cinquante qui ont subi la même sort la vandredi 20 octobre, olors qu'eu même moment un . commando - motorieé de jeunes agricultaurs des Bouches-du-Rhona improvisait è Marsellia un » marché sauvage • à l'oxtrémité da la Cenebière at proposait aux ménegéres — ravies — des choux-fleurs à 1 F pièce, que d'un gesta de coupeurs da léte lis débarressaient de leur couronne da teuilles, ne conservant qua l'intiorescence, seula comestibla. Plusieurs tonnes da choux-lieure d'un poide moyen de 1,5 kilo è 2 kitos ont ainsi été écoulées en quelques heures.

Marseille. — Dix tonnae de choux-fleurs ont été relirées la

2 novembre du merché d'inièréi

Après la Bretagna, la Provence eat à son lour touchée par una greva mévente de ce léguma qui provoque un allondremant général des cours. Premier responseble da cette situation : le temps chaud qui s'est prolongé. entraînant un développement rapida des choux-fleurs et laisans coincider la récolte des choux tendree et des semi-précoces, en lamps ordinaire echeionnée. Les producieurs proven-ceux reprochent d'autre part à leurs homologues bretone d'evoir — pour compenser les pertes duce à la sécheresse de l'an - considérablement ugmanté les superticles plantées, entraînent une surproduction évaluée au double de celle

de 1976 (20 millions de têtes). Première conséquence de le mévente, les expéditaurs des Bouches-du-Rhône oni pour l'instant sloppé leurs echeminements vers le cepitale. « Les Bretons en sont à breder laurs choux-fleurs à 20 centimes,

nous a précisé l'un d'eux. A co prix, Il est inutlle que nous encombrions le merché avec les nôtres qui ne trouvareient pas preneur. Cele ne vaut plus la pelna d'expédier. Il va nous falloir patienter au moins quinze

jours. • Au alade de la distribution cepandant, tas prix sant toin do sulvre ta chute des cours à ta production. - Le culture du choux-fleur, nous e expliqué un producteur, est très onéreuse. Elle axiga de délicates opéretions de semis et de replquage el, da plus, elle demande que la récolte se fasse à le mein à l'aide d'un tort couteau qui elde aussi au prélévement d'una partia des feuillas. La récoite, la préparation et le transport de daux mille têtes de choux-fleurs rèclament de vingt-cinq à trenta heures da travalt. . La cours moyen au matin du

novambre sur le marché de production se situait eux elentours de 30 centimes le kilo. - J'al payé les miens 35 centimes ce matin, nova e conlié un expéditeur. Ajoutez à cele les trais de conditionnement nécessairee pour ôler au chou son axcès de vert et ne lui laisser qu'une couronne — le calotte qui assure la protection de la partle blencha, - Il leut comptar 50 % de déchets dans un chou echeté au poids sur le merché de gros le semeine demière, Un chou echeté 28 centimes nous revient à 96 centimes. S'ajoutent à cela les Iraie d'embellege et de trensport. Je revende donc au stade du déteil aux elentours de 1.80 F le kilo. .

Les ménegères, elles, trouvent ce légume chez l'-épicles du coin - à des prix de vente su détali variant de 2,20 à 3 F le kild. Encore s'egit-il à ce prix-là de choux « couronnés » vendus au poids avec trognon el

Le conseil des ministres approuve quelques mesures nouvelles | « NOUS NE POUVONS PAS FAIRE

Quelques professions sanctionnées pour l'exemple parce qu'elles n'ent pas respecté la réglementation des prix, les frontières onvertes à quelques catégories de fruits pour assurer un meilleur approvisionnement des marches et

Officiellement, la position de

mier ministre qu'il explique clai-rement et complètement les rai-sons des hausses permanentes des Officiellement, la position de Matignon n'a pas changé: il n'y a pas lieu de perdre son sangfroid parce que l'indice des prix augmente plus que prévu, sons l'influence des produits alimentaires. Les quantités mises en vente sont réduites par rapport à la normale et surretterent menproduits alimentaires Les agriculteurs, qui avaient vu en 1970 teur pouvoir d'achat baisser (en francs constants) de 1,8 % par exploitation, bénéfila normale et supporteront pen-dant encore des mois les consédant encore des mois les conséquences d'une manvaise année iles prix des confitures, des conserves et des surgelés, par exemple, augmenteront). Pour le reste, c'est-à-dire pour des produits manufacturés et pour des services, les choses é voluent comme prévu, parce que les coûts de production augmentent moins, du fait du freinoge des salaires. Après un indice des prix encore fort en octobre (+0.8 ou +0.9 %), novembre et décembre devraient marquer un net calender. devraient marquer un net ralen-tissement (+0,5 ou +0.8 %

Tels sont les analyses et com-mentaires faits à Matignon, où

haisser (en francs constants) us 1.8 % par exploitation, bénéficient cette année d'une progression comprise entre 2 et 4 %. Ce serait nettement mieux que la quasi-stagnation de niveau de vie envisagée pour les salariés (+ 1 % de pouvoir d'achat moyen en deux ans: 1976-1977). De plus, en 1977 les prix agricoles aurent augmenté moins vite que le coût de la vie, après avoir progressé de 12.7 % en 1976 (9.9 % pour l'ensemble des prix de détaill). Il n'y a donc pas de responsabilités importantes des prix agricoles dans les fortes heusses actuelles. La Commission des comptes de l'agriculture, qui doit se réunir à la mi-novembre, confirmera très probablement cette analyse.

En revanche, au niveau du

En revanche, au niveau du commerce, les responsabilités apparaissent plus nettes. Après

un deuxième semestre 1976, eu cours duquel la distribution e du comprimer ses marges pour amortir la flambée des prix à la production (« effet sécheresse »), les commerçants ont commence des le début de 1977 à reconstituer leurs profits. Cela se traduit lisés dans le financement des ventes par une hausse des prix nettement plus rapide an détail qu'à ee qui correspond à une augmentala production. C'est un phènotion de 10 % égale à celle de 1577.

peser sur les cours ; la mise à jour de mesures sur la concurrence. Telles sont les actions que devait annoncer et commenter M. Barre jeudi 3 novembre, au cours de sa déclaration télé-visée de 20 heures, à la suite des décisions prises au conseil des ministres réuni le matin.

de l'information dans les cir-cuits de distribution — amplifie actuellement les déséquilibres qui existent effectivement entre offre

existent effectivement entre offre et demande.
Est-ce à dire que les commercants auront accru en 1977 leur pouvoir d'achat? La réponse n'est pas évidente, mais la satisfaction manifestée par ces professions dans les enquêtes faites par l'INSEE montrent que, de ce côté-tà au moins, les rigueurs du plan Barre n'ont pas été trop durement ressentis.

ALAIN VERNHOLES.

L'encadrement du crédit **AUGMENTATION MAINTENUE** POUR LES PRETS

A LA CONSOMMATION

Le ministre de l'économie et des finances fait connaître qu'une er-reur matérielle s'est glissée, tundt 31 octobre, dans son communique sur l'encadrement du crédit pour 1978 (s' le Moode » du 1= novembre 1977) : par repport à une base 168 1977) : par repport à une base 168 20 31 décembre 1977, l'indice auto-risé par les établissements spécia-lisés dans le financement des vantes D'EFFORTS SUPPLÉMENTAIRES » déclarent

grossistes et détaillants en fruits et légumes

Interrogé le 2 novembre an micro de France-Inter sur une éventuelle réduction des marges

micro de France-Inter sur une éventuelle réduction des marges des commerçants en fruits et légumes, M. Siembrouck, vice-président du Syndicat des fruits et légumes de Rungis (grossiste), a déclaré : a Nous ne pouvons pas aller plus bas (?) Les services financiers et les aervices des contributions le supent, la marge moyenne d'un grossiste inarge netle) est de moins quelque chose à 0.5 %, et, dans les cas extraordinoires i %. »

De son côté, M. Rapine, président de l'Union nationale des fruiters détaillants, a affirmé : a Actuellement, nous avons les pires difficultés pour appliquer le coefficient de 1,50, car nous avons des trésoreries asséchées. »

Dens ces conditions, les détaillants ne peuvent et a n'ont pas les moyens e de faire quelque chose en ce moment pour faire baisser les fruits et légumes.

D'autre part, M. Alexis Gourvenec, président de l'Association des comités économiques des fruits et légumes IAFCOFEL) a rencontré M. Barre ce même merredi. Il lui a exposé les premières conclusions d'une étude actuellement menée par l'association et dont les recherches font apparaître d'une part que, contrairement à une idée répandue, lorsqu'un produit est largement importé) les hauses de prix à la consommation sont extrèmement rapides (certains pays producteurs bénéficiant alors d'une situation de quasi-monopole),

Les sirènes de la relance

(Suite de la première page.)

CSTRIEL 29.314 m2 env. tirée de la réunion du F.M.I., écrivait dans nos colonnes M. Renè Larre, directeur général de la Ban-Seine. SAINT-OUEN (93) que des réglements infernétionaux (1). maintenant venu pour las pays d'Eu-OCTUPE OF M. PICHON, notaires asset man d'evoir antieremant éliminé

Paris de la constant de la tissement apparait comme une tor-GRAND STANDING LIBIT the consument apparell comme une formule creuse, à délaut de débouchés internes sufficents, l'accroissement de la consommellon intérieure de la consommellon intérieu

vient, eur le plan mondial, la seule issue possible. -Le récent repport de le Commission Le receni reppoπ de le Commission sens, qui préconise une » ection coordonnée de relance ». » Celle-ci, Coordonnée de relance ». » Celle-ci, peut-on lire sous la plume des experta, doit bénéticler an priorité aux investlesements. Tou tatola, compte tenu du labla degré actuel d'utiliseilon des capacités de production, ceci na paul aa concevoir sens un soutlan plus général da la demande qui impliqua aussi une demande qui impliqua aussi une relanca de le consommation. Celle-ci ne doit pas résulter d'une augmentation l'elle-ci

in the second of une politique de soutian de le comme si, devant le persistence du marasme et malgré le teux encore Mevé d'intietion (en tout cas à Paris at é Londres), les gouvernements européens avaient décidé de remettre du carburant dans le machine écono-ERCE DE CAFÉ-BRASSER mique, notamment sous forme de déficil budgétaire et d'allégaments

Malheureusement, ces réections des grands argentiare, ces consells des « sages » institutionnets, apparelasent comma des réflexes, basucoup plus que comme des décisions rationnellement prises. Ouel reaponsable oserait l'evouer ? Et pourtant... Nos dirigeants sont, en leit, incapables de trouver dans leur arsenal de recettes cellas qui ramènecomprennent-ile même plus le jeu des forces qui e'Interpénètrent dans notre

société. Dans una telle accurrence, la politique - au jugé - est paul-être le seule possible. Du moins, qu'elle se garde des engouements de le mode ! pes à se boucher lae oralles, mele en donnant un trop fort coup de barre dane le sens d'une réanime tion globale de la consommelion qui, nous l'avons vu, semble repartir toute seule, - lie risquent d'aggraver les maux qu'ile veulent précisément combattre prioritairement : l'in flation et le chômage.

Cer ei l'inflation repert de plus belle evec forcément dans son sillege un déficit du commerce extérieur, on eortire une lois de plue la màdica tion d'un plen d'eustérità pour évite

Il eereit donc temps d'examiner plus finament les rapports entre la chômage et la conjoncture. On verrait qu'ils soni beaucoup plus lâches qu'on ne te croit. Dane une étude publiée dans le revue Banque (2) André Fourcares at Jean-Jacques Rosa remarquent très justement que les demendeurs d'emploi peuven ee permettre de choletr plue longue ment evant de ee décidar dane la meaure où les conditions économiques le leur permettant. En feit ce que l'on peut appeler le • chōmege irréductible - croît evac le nivezu de via de la population en général (daz jeunas pauvent plus tongtempe atra - soutenus - tinanciàrement par leure perents en attendant

Da même, la mobilité du travell est un facteur qu'il ne leus jameis oubliar Si, par exemple, au coure d'une année, noient les euteure cités plus haut, une part de le population ective (16 %) change d'amplot et attend en moyenne un trimestre evant de trouver une nouvelle embauche, le teux annuel moyen de chômega é tout instant sera da 4º/s. Ca taux aucune lecon de l'insuffisance de le demande globela. Ce n'est pas dire qu'une politique de relance accentuée n'aurail aucun affet aur l'emploi, blen eur. Mais il sereit blen

moindre qu'on l'Imegine. Pas plue qu'on ne lombe emoureux d'un taux de croissance, on ne peut le décrétar. Les contraintes internes et externes déterminent celui aul est compatible evec les aulres équilibres, et c'est en voulant brûler les étapes sous la pression d'une opinion mai éclairée, d'une mode ou d'une vague électoreliste que l'on risque d'êire mené là où on na voulell pas du tout eller.

PIERRE DROUIN.

11) Le Monde on 11 octobre 1977. (2) Numéro d'octobre 1977. € Le miraga du plein emploi ».



La souscription est prolongée jusqu'au 26 novembre 1977

720 F au lieu de 900 F Renseignez vous chez votre libraire ou à défaut chez Armand Colin ou a geneut chez Armana Com 103 Bd Saint-Michel 75005 Paris - tél. 329-12-19

L'INFLATION PERSISTANTE VA R É DUIR E LA PROGRESSION PRÉVUE DU POUVOIR D'ACHAT DES TRAVAILLEURS DU SEC-TEUR NATIONALISE.

(Dessin de CHENEZJ

de la presentation faite par la

presse du conseil interministériel

de mercredt. «Il n'y a pas lieu de dramatiser ni de modifier notre politique », déclare-t-on dans

'entourage du premier ministre.

A défaut de mesures rapide-

ment efficaces, on attend du pre-

L'accélèration de la hausse des prix va réduire la progression du pouvoir d'achat que comportent les différents accords de salaires signés dans le secteur nationalisé

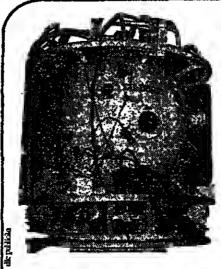
Conclues en terme de masse salariale, ces conventions sont rédigées au moyen de formules rediges un moyen de formités algébriques très complexes, dont il ressort, d'une façon générale, que le pouvoir d'achat est garanti de toute façon, la progression de celui-ci devant dépendre de l'évolution du produit intérieur brut (PIB) et de l'indice officiel des

Dans l'hypothèse d'une progres-sion en 1977 du PIB de 3 % et d'une sion en 1977 du PIB de 3 % et d'une hausse des prix de 9 %, l'amélioration du pouvoir d'achat serait d'environ 1 %, y compris l'élément de 0,3 % eu titre des résultess de l'entreprise. Avec une hausse des prix supérieure à 10 %, la progression ne serait plus que de 0,3 %, l'élèment « productivité » des ciauses de rés bestement étant des ciauses de rés bestement étant

cats signataires sur l'application

de l'accord dolvent avoir lien pro-chainement dans les diverses en-

COMMENT TRAITER UN V.L.P. Il vient à son Club (fermé, discret, raffine dans le moindre détail) sayourer deux heures de charme et de détente. Comme on aavoure un plaisir un peu secret. Il l'a choisi pour son adresse, soa ambiance feutrée et ecs installations uniques à Paris. Son linge et sa cabine y sont personnels. Tout comme le salon-bains où l'accueille l'une des douze ravissantes jeunes femmes, venues de tous les coins du monde. En plus de leur beauté, elles ont un point comm l'art de pratiquer la douceur dans les mances Sauna, hammam, soins esthétiques compléteront sa détente. Cet homme est un VIP. Une "Very Important Person" à qui l'on rend pendant deux heures l'hommage qui lui est dû. Une sensation rare. RELAX CENTER 261.27.25 - 261.27.97 6, rue de la Paix - 75002 Paris



OPERATION JANUS IV* RECORD DU MONDE DE PLONGEE...

l'équipement de plangée du navire PETREL** a été conçu et réalisé par C. G. DORIS Compagnie Générale pour les Développements Opérationnais des Richesses Sous-Marines

C.G. DORIS

83/85. 8d. VINCENT AURIOL 75840 PARIS CEDEX 13 - FRANCE TELEX: 270263 F

des clauses de réajustement étant garanti en tout état de cause. Avec une hausse des prix de Avec line hausse des prix de 9,5 % — pour l'instant assez pro-hable — la progression du pou-voir d'achat serait réduite de fe-con variable selon les accords. A IEGF, aux Charbonnages de France et à la SNCF. elle ne serait plus que d'environ 0,65 % en masse salariale, estiment les en masse satariate, estiment les syndicats. A la R.A.T.P., la majo-ration, selon la direction, serait d'environ 0,7 %, y compris l'élé-ment « spécifique productivité » d'environ 0,8 % y compris entre les directions et les syndi-

* OPERATEURS : CHEXO - MARINE MATIONALE - COMEX • PROPRIETAIRE : OFFSHORE EUROPE OPERATEUR : S.N. ELF ACUITAINE

ERRURERIE PION DE CLE Sea RICHARD LEVOIR PARIS

THE VILLE & LILLE

PALA : 1.500,000 F

SOCIAL

L'AUTEUR DE « LA BABEL NUCLÉAIRE » A-T-IL ÉTÉ INVITÉ A DÉMISSIONNER DE L'E.D.F. ?

La direction de l'E.D.F. a-t-elle fait pression sur l'un de ses cadres supérieurs, M. Louis Puiseux, auteur de la Babel nucléaire, pour obtenir de lui sa démission no sa demande de mise en disponibilité? C'est ce qu'affirme M. Pulseux, dont l'ouvrage, qui sort ces jours-ci aux éditions Galilée, critique le développement indéfini de la prodoction énergétique et nucléaire, qui conduit,

● A Brest, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des entreprises du secteur privé appellent leurs adhérents à une grève de vingt-quatre heures, le lundi 7 novembre, à l'occasion de la venue de M: Giscard d'Estaing. Le président de la République doit assister au départ du portehélicoptères Jeanne-d'Arc pour la croisière amuelle d'application des élèves officiers de marine. Les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. ont également appelé les personnels de l'arsenal à cesser le travail. Ils entendent notamment protester contre l'insuffisance du budget 1978 de la défense nationale, qui, affirment-ils, aura des conséquences féchauses sur l'amples.

eelon lui, à l'impose et impose au pays un choix implicite de socié-té. L'anteur avait préalablement informé la direction de son entre-prise du thème traité et de ses conclusions, bien que le statut de l'E.D.F. n'impose pas de « devoir de réserve » au personnel de cette entreprise.

La fédération C.F.D.T. de l'E.G.F., à laquelle appartient M. Puiseux, s'élève avec force contre ce qu'elle appalle une a chasse oux sorcières ». Pour sa part, la direction générale de l'entreprise affirme n'avoir jamais eu l'intentico de sanctionner un quelconque « délit d'opinion ». Selon elle, M. Puiseux envisage luimème de démissionner depuis longtemps. pour se consacrer longtemps, pour se consacrer entièrement à l'enseignement.

Timiarisé depuis 1961 an service des études économiques de l'E.D.F., ca cadre, âgé de quarante-neuf ans, est, depuis 1973, chargé de conférence en sciences sociales à l'Ecole des haotes études. « Je suis toujours demandeur pour être détaché dans l'enseignement, mais il n'est pas question pour moi de démissionners, nous a déclaré, le 2 novembre, l'auteur de la Babel nucléaire.

Le P.S. veut associer les travailleurs immigrés à la vie municipale

des travailleurs immigrés à la vie municipale vient d'être relaucée par le parti socialiste, au cours d'une journée d'études qui s'est tenne il y a quelques jours à Villeurbanne.

Présentant le document que le P.S. vient d'éditer sur « La Com-mune et les travailleurs immi-grés ». M. Le Garrec, délégué national aux travailleurs étran-gers, a insisté sur « la nécessité de créer des secteurs de réflection de créer des secteurs de réflexion et d'information en matière d'in-migration ». Le P.S. prépare un programme détaillé qui prévoit la présence de représentants des tra-vailleurs immigrés au Conseil économique et social et une ré-forme de l'enseignement pour les étrangers, en prenant appui sur les collectivités locales ou réglo-oales.

C'est surtout dans les munici-palités qu'une action efficace pourrait être entreprise : « D'ores et déjà, a signale M. Le Garrec, des commissions extra - munici-pales se mettent en place dans toutes les villes gérées par les socialistes. D'autre part, dans les mois à venir, le P.S. organisera l'élection de représentants des

L'idée d'une participation des travailleurs immigrés dans plusieurs communes. Le P.S. entend déposer prochainement une proposition de loi en ce sens, qui socialiste, au cours d'une cournée d'études qui s'est tenne il y a quelques jours et villeurbanne.

Présentant le document que le l'élaboration de ce programme, a villeurbanne de les travailleurs immisse essentiellement à mieux intégrer les étrangers dans notre vie municipale, le P.S., a précisé de l'union de la gauche, mais aussi avec les organisations syndicales et les associations représentatives ».

L'exemple belge

implantation des logements so-claux, répartition des fonds de l'aide sociale, nature de l'ensei-gnement donné aux enfants. N'était-il pas anormal que leurs intérêts, an moins à ce niveau, ne hénéficient d'aucune représenta-tion spécifique? tion spécifique?

A partir de 1968, l'Idée s'est pratiquement institutionnalisée en Belgique avec la création de comités consultatifs communaux d'immigrés » dans une vingtaine de municipalités wallonnes. Ce n'était à l'origine qu'une instance assez floue, dont les attributions restaient d'autant plus l'imitées que les immigrés pins limitées que les immigrés eux-mêmes ne semblaient guère, au début, en comprendre l'utilité. Mais l'expérience venue du Nord Il y a plus de dix ans déjà, la question de la participation des travallleurs immigrés avait été posée en Belgique par des militants de mouvements socio-professionnels, chrétiens et socialistes, de la région liégeoise. Leur démarche étalt simple: dans les pays d'accuell, observaient-ils, les étrangers ne votent pas, n'ont pas le droit de participer à la vie politique générale Cependant, lis paieot les impôts locaux comme les ressortissants nationaux et ils sont tributaires des choix opérés par les autorités municipales: Et le défunt secrétariat d'Etat

aux travailleurs immigrés se de clarait prêt, lui-même, à accorder aux travailleurs étrangers «un large représentativité», indépendamment d'un certain nombre d'expériences menées sur le plan local, notamment à Grenoble et à Valenciennes.

A Villeurbanne, à l'issue de longues négociations avec le menées de l'accordences.

A Villeurbanne, à l'issue de longues négociations avec le propriétaire d'un groupe d'HLM. Où s'entassent deux mille trois cents Maghrébins répartis dans deux cent trente logementé. M. Charles Hernu, maire de la ville, vient de signer l'acte de rachat d'un ensemble immobiller au prix de 15 millions de frança pour mettre fin au ghetto » par un relogement dans le tissu urbain. Cinq délégués maghrébins, élus par les locataires, figurent désormais parmi les interiocuteurs de la municipalité De fait, les expériences de commisciennes ont prouvé que les migrants préférent discuter directement avec les élus muni

Mais que peut-oo attendre de tels organismes tant que les droits politiques ne seront pas reconnus et garantis aux étran-gers, et tant que la commune française ne disposera pas d'un plus grand pouvoir de décision pour les migrants dans des secteurs aussi importants que l'emploi, le logement et la protection sociale? C'est donc un double objectif que s'assigne le P.S., l'un en direction des immigrés, l'autre en direction de l'Etat centralisateur. L'exemple de Mons-en-Barœul, dans la banlieue l'illoise — où les habitants, y compris les immigrés, voteront eux-mêmes le budget le 27 novembre. — prouvera peut-étre que « la démocratie municipale pour tous » n'est pas une utopie.

Après cinq semaines de grève 3000000 255 245 445 25-

LE TRAVAIL A REPRIS AU SER-VICE INFORMATIQUE DE LA JE CAISSE PARISIENNE D'ASSU-RANCE-MALADIE.

Le travail a repris lundi 31 octobre, après cinq semaines de
grève, au service informatique de
la Calese primaire d'assurancemaladie de la région parisienne
(le Monde du 28 octobre). Les
grévistes ont obtenu partiellement satisfaction : repos compensateur pour le travail de
nuit ; règles plus souples pour la
promotioo ; création d'une commission paritaire pour rechercher
des solutions aux problèmes posés
par l'influence de la suppression
du travail de nuit sur les salaires
(les informaticiens demandent Le travail a repris lundi 31 oc-(les informaticiens demandent dans ce cas le maintien de jeur

ことなる 無き 配置する

dans ce cas le maintlen de leur rémunération).

Cet accòrd, qui a été élaboré au niveau local, n'a pas reçu l'aval de l'Union des caisses nationales de Sécurité sociale. Des oégociations devaicot expendant s'ouvrir à l'écbelon national, le 3 novembre, sur les cooditions de travail dans l'informatique.

La fin de ce conflit satisfera surtout les assurés qui attendent le remboursement de leurs frais maladie: bleo qu'aucun chiffre officiel n'ait été donné, quelque deux millions de dossiers auraient été bloqués. Jeudi matin 3 novembre, la caisse parisienne nous a indiqué qo' « un certoin temps » serait nécessaire pour satisfaire les assurés, sans être en mesure de préciser le délai.

Aux élections des délégués du personnel

PROGRÈS DE LA C.F.D.T. ET DE F.O. CHEZ RENAULT-SANDOUVILLE

La C.F.D.T. continue d'accroître son influence chez les ouvriers de l'usine Renault de Saodouville; F.O. y améliore soo score.

Aux élections des délégués du personnel, la C.F.D.T. a obteou eo effet, chez les ouvriers, 16,79 % des suffrages exprimés au lieu de 15,37 % en 76 et 11,56 % eo 75.

PREMIER CGLLEGE. — Inscrits, 10511 (10449 en 1976); exprimés, 7447 (7621). Ont obteou : C.O.T., 5400 voix (5657), soit 72,51 % au lieu de 74,23 % eo 1976; C.F.D.T., au lieu de 74,23 % eo 1976; C.F.D.T., 1250 voix (1171), soit 16,79 % (10.40 %).

DEUXIEME CGLLEGE. — inscrits, 93 1901; exprimés, 777 (733). Out obtenu : C.O.T., 392 voix (375 en 1976), soit 50,45 % (51.16 %); F.O., 141 voix (124), soit 18,15 % (16.52 %); C.O.C., 244 vnix (234), soit 31.46 % (31,92 %). La C.F.D.T. continue d'accrof-

● Un projet de loi sur la protection de l'épargne populaire
est en préparation, a indiqué le
2novembre à l'Assemblée nationale M. Robert Boulin, ministre
à l'écogomie et aux floances,
en réponse à une question de
M. Boulloche (P.S.) qui lui demandait ce que le gouvernement
comptait faire pour mettre fin
« à la scandaleuse spollation de
l'épargne populaire ».

Plan d'un futur laboratoire.



La chimie est généralement considérée comme une des sciences les plus jeunes et les plus modemes élaborées par l'homme. Pourtant, nous n'avons pas tout inventé dans ce domaine!..

Les fleurs, même les plus simples, sont journellement le théâtre de réactions chimiques complexes. L'action chlorophyllienne en est un exemple merveilleux. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à observer les plantes et s'inspirent des synthèses qu'elles réalisent pour améliorer leur connaissance.

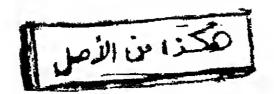
C'est avec ces leçons, prodiguées par la nature, que l'on pourra mieux comprendre les lois complexes qui la régissent, en particulier, celles de l'écologie.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst 6



és à la vie municipal ints soaux travailleurs immigris fonds de clarait prêt, lui-même, d ac aux travailleurs etrange aux travailleurs etrange aux travailleurs etrange aux travailleurs dannent d'un certain lie dannent d'un certain lie d'ernériences menées menée mené

d'expériences menées in local notamment à Gr

s fonds de de l'enseid enfants.
L que leurs
e niveau, ne

representa-

l'idée s'est utionnalisée création de

s commu-dans une elités wal-à l'origine floue dont nt d'autant

s immigres dent guère fre l'utilité de du Nord

es commu

dara son ociale, for-promotion, rembres, de nigrants à

DVO

int

es

es

ЦS

ic-

de

iG-

tie

11

151

<u>r-</u>

ə,

2:-

73

ê 5

:

, 5

V.

Le nouveau propriétaire du «France» souhaite décorer le navire avec les meubles de la collection Wildenstein

Le paquebot sera ancré au large des côtes de la Floride

Le nouveau propriétaire du . France -M. Akram Ojjeh, s'est porté acquereur de deux cents meubles et objets d'art français de la collection Wildenstein, qui devalent être disperses aux enchéres, les 10 et 11 décembre prochain, à Monaco, par la firme Sotheby. L'homme d'affaires saoudien confirme d'autre part que le paquebot, meublé nvec ces objets de prix, sera ancré au large des côtes de la Floride, à un endrolt précis qui d'a pas encore

été fixé. Il confirme ainsi sa première intention de faire du - France - un hôtel flottant proposé aux touristes américains très nombreux dans cette région des Etais-Unis et qui y trouveraient un « symbole de l'art, de la culture et de l'héri-

Cette - O.P.A. artistique - a donné une nouvelle actualité aux débats qui ont entouré la vente du - France -.

local, notamment for a Valenciennes.

A Valenciennes.

A Villeurbanne, a Villeurbanne deux cent deux cent trente 10pete ville vient de signer 12 villeurbanne de 15 millions de cour mettre fin au gheu un relogement dans de la urbain Clinq oélégués le urbain sions extra municipales comenées à Grenoble et ciennes ont proové de la famille Wildenstein milgrants préférent de la famille Wildenstein et cipaux.

Mais que peut-on atient été français. Il avait été constidéroits politiques ne seine par Georges et Nathan Wildenstein président gers, et tant que la seine par Georges et Nathan Wildenstein président gers, et tant que la vie par Georges et Nathan Wildenstein président gers, et tant que la vie par Georges et Nathan Wildenstein président gers, et tant que la vie la Wildenstein, président plus grand pouvoir de la Wildenstein and Co. Inc.

pour les migrants dans de us considérable do monde, Elle teurs aussi importants que considérable do monde, Elle teurs aussi importants que considérable do monde, Elle ploi, le logement et la Ruvent les plus prestigieux pedidouble objectif que s'asse et signées des plus grands pour les migrants dons le cet la Ruvent les plus prestigieux pedidouble objectif que s'asse et signées des plus grands pour l'es au der de deux bôtels partieur de Mons-en-Barceul l'ergiensemble provenait de l'ameubaniscus lilloise ou de product pener de deux bôtels partieur du 57, rue La Boétile, et détevage de cheraux pur-sang et de courses de cheraux pur-sang et de cheraux pur-sang et

démocratie ix offert par l'acheteur — uve d'un chef-d'œuvre de Georges de La Tour, la Bonne Aventure, prévisions de ventes aux enles par la firme Sotheby.

JEAN SENG

tant alnsi, disent-ils, son e atta-chement sentimental à la C'est en 1945, date à laquelle ll s'établit en Arable Saoudite, qu'il entre dans le monde des affaires par un biais inatiendu : les cadeaux qu'il a apportés pour ses amis, M. Ojjeh e eperçoit que dans ce pays, encore très frustre, lis peuvent revêtir une grande veleur marchande.

Le gouvernement saoudien lui confiers blanch une mission

confiera blentôt une mission d'achat de matériels français portant notamment sur des machines-outils des véhicules de transport et des maisons préfabriquées. C'est à l'occasion de cette mission à Paris qu'il développe ses relations evec pinzieurs membres du gouvernement, des pariementaires et des hauts (onctionnaires.--En 1972, il accompagnera une

eu plus haut prix au Metropolitan Museum de New-York.
Daniel Wildenstein avait, par la suite, fait donation aux musées frençais d'une importante collection de miniatures évaluée à 10 millions de francs.
M. Wildenstein avait fait l'objet d'une poursuite pour froude discèle en septembre 1973, mais a bénéficié d'une ordonnance de non-lieu en décembre 1976.
M. Akram Ojieh est né en 1922, à Damas en Syrie, il a sujourd'hui la nationalité saoudienne. Boursier du gouvernement français à laquelle participent l'Ingénieur génèral Eugus de l'Estolle, qui est alors directeur des affaires internationales au ministère d'Etat chargé de la défense netionale, et l'un des amis de M. Michel d'Ornano, député du Calvados et elors conseiller du commerce extérieur de la France in 1977, l'un des organisateurs de la visite de M. Valery Giscard d'Estaing en Arabie Saoudite. Entre-temps, il a fondé la Société technique d'avant-garde (TAG), dont le siège est où il prépare à Paris un profespar des capitaux saoudiens, a pour objet de participer à l'équi-pement et au développement de l'Arsbie Saoudite. Un pertenaire privilégié : la France.

TRANSPORTS

Boursier du gouvernement fran-çais il arrive en France en 1940 où il prépare à Paris un profes-soret d'éducation physique. Il rencontre sa future épouse, une Française, sa condisciple. Ils se marieront en 1943. Entre-temps, M. Ojjeh s'est tourné vers la phi-losophie, discipline dans laquelle il obtiendra à la Sorbonne une licence. Selon ses intimes il par-ticipe à la résistance manifes-tant ainsi, disent-ils, son « atta-M. Akram Oljeh avait été fait chevalier de la Légion d'hon-neur en 1850. Il accède au rang d'officier en 1975 sur la proposi-tion de la présidence de la Répu-

> Il a sulvi personnellement les négociations de l'achat du France qui a été, depuis son désarmement, proposé à de nombreux acheteurs français et étrangers. Il est aujourd'hui confirmé que M. Ojjeh l'a acquis pour 80 milllons de francs : un acompte a été versé à la Compagnie générale maritime en attendant la « délivraison » définitive du na-« délivraison » définitive du na-vire, qui devrait avoir lieu dans quelques semaines. Le nouveau propriétaire du Fronée a d'all-leurs signé avec la compagnie française un contrat d'entretien et de gérance. Le navire sera transformé et aménagé dans les chantiers français avant d'être remorqué au large des côtes américaines.

LA MODERNISATION DES CANAUX DU NORD

_A PROPOS DE...__

LE TRAVAIL A REPRIS AU CAISSE PARISIENNE DI M. Andre Chadeau, préfet RANCE-MALADIE.

marère, au service informat moderniser, les voies d'eau :
la Caisse primaire d'azi il faut aussi quo les bateliers
maladie de la région put apprennent à « vendre »
le Monde du 23 octobs apprennent à « vendre »
grévisses ont obsenu put leurs services.

ment satisfaction : repui: Plus de 2 millards de trenes
punsaieur pour le ination d'un déjà été consacrés è le miso
nuit : regies plus soupler a au grand gabant du cenel
promotion : création d'un : promotion: création d'un: Denain-Ounkerque (130 kilomè-must ou partitulre pour red-des all'attions aux problèmes, tres). Pour le seul VF Plan, par l'influence de la supre du trava; de nuit s'ir le si dont 10 % à le charge du dépar-teur informaticiens deux tement; pour le raccordemant

Après cinq semaines de s

Aux elections

PROCRES DE LA CEDI. de produits pétrollers et de minerai. En 1978, 17 millions de ET DE F.O. tonnes de marchandises ont cir-CHEZ RENAULT SANDOUVE cuté par vote d'esu, dont

VICE INFORMATIQUE N Vendre la voie d'eau

do Nord-Pas-de-Calais, vient de faire le point sur la situa-Le travail a repris lund; tion de la navigation flurobre, après cinq semze viale dans la région il faut

dans ce cos le maintien à de ce canal eu réseau beige eucains de cas le maintien à de ce canel eu réseau beige eutaminération!

Cet accord, qu'il à fié à mise en service de la dérivation
nu auvezu local, n'il pui
l'avezu de l'Union des tièm sont prévus eu VIP Plan dont
normales de Sérvinis inclui
népositations devalem cere
s'auveir à l'éche en natur
l'anorembre, sur les condits
l'auveir d'un l'anoremaique
l'un viel de 500 kilomètres
l'avezu d'un latifacté d'un disse d'abbrit et permettent le circu-The result of the second secon du Benelux. La majeure partie des transports tuvieux s'effectue en effet é travers le irontière transports du Benelux. d'ores et déjé saturées. Le tratic régional c'est tortement modifié en quelques années. La charbon. par example, ne représente plus que 370 000 tonnes eu lieu de des delegues du perse mais on e tout de même progressé de 10 % environ grace é

Un point de rencontre

Sept graupes de travail ee eont formés ce jour-lé et ont about é quelques conclusions rait être un « merketing » de ls voie d'eau. Les solutions is voie d'eau. Les solutions envieagées concernent d'aCord envieagées concernent a acut redministration des voies navil'edministration des voies na gables, qui dépendent pour les trayaux du ministère de l'équipement du pement et pour l'affrètement du pour les clients. C
pour les clients. C
pour le Nord-Pas-de-Cala
direction régionale de le n
gation. De nouvelles méthoc
de trevait ont déjé été appli
quées, notamment grâce à le
création d'un comité de l'alson
avec les courtiers et le lenue
régulière de réunions prosionnelles.
Autre initiant

Sens doute des emélioreilons n'oublie surtout pes le projet Ssine-Est-Nord qui, par le mise

eu grand gebark du cenal de Seint-Quentin, permettrall d'assurer le jonction entre le traile lluvial du Nord et celui de l'axe de le Basse-Seine. Il est, en ettet. anormal que Rotterdam solt reliè par voie d'eau à Nuremberg et bientot è le mer Noire, et, au qu'une coupure totale stoppe les Hux d'échanges entre le Nord et le région perisienne.

Cependant, on se pose toujours le question du développement des trensports per voie d'eau. Si des progrès lachniques considéracles ont été accomplis (en 1950-il tallait de dix à douze jours pour etier de Valenciennes à Dunkerque, maintenant li sutlit de deux jours), il ne semole pes qu'on en eit tire le profit maximal.

Récemment, M. André Telmant, directeur régional des voles nevigables, a puls l'initietive de réunir à Lille quelque deux cente ertisens Octobers, euxquata il a lalt part de ses préoccupations : - La principale supériorité de la S.N.C.F. sur l'eau est qu'elle présente un visage unique à ses clients. Pourquoi ne pourrions-nous pas en faire aulant à un moment où nous eommes conveincue que le pays a besoin d'une voie d'eau modernisée quel que soit son gabanit, que le pays e besoin dee transports par eau qui sont économiques et sans nuisance, et que les canaux el les batellers constituent loujours un élément sgréeble de l'environnement de noire région... .

vers Litts et Dunkerque, ce Qui de nombraux - convola exceppour les pour faitrètement du secrétariet d'Etet eux transporte.

Nous avons proposé, déclere M. Tsimant, de conetituer uns seule maison pour les bateliers comme pour les clieres. comme pour les clients. Ce eera l'amélioration des caneux, on

offertes par le voie d'eau pour le transport des colls lourds entre le vellée de le Semore el le Valenciennois, puis ansulte

> tionneis -. La vole d'eeu moderns ns peul être efficece eans le concours de l'artisan bateiler. Lui sussi don s'adapter à da nouvelles conditions de traveil. Or si l'on e beaucoup parié de s'est moine inquiété du vieillissement de la liotte : plus de la moitie des baleeux datent d'evant 1940... el aucune péniche de 38.50 mêtres n's été construite en Frence depuis vingt ans I Le belefier, lui eust, e ses problèmes. On l'a peut-être

un peu trop oubilé... GEORGES SUEUR.

LES MARINS C.G.T. : ce ne sont pas les charges salariales qui mettent en péril la flotte française

part, relancé le débet qui oppose depuis plusieurs années les armateurs eu syndicat des marins et qu'a illustre récemment un long conflit affectant la flotte pétrolière. Un marin français coûte près de deux fois plus cher qu'un marin britannique, nous déclarait (le Monde du 11 octobre) M. Pierre de Demandoix, délégué général du Comité central des armateurs français. Les syndicats contestent évidemment cette pro

« Les marine français ne coûtent pas aussi cher que le disent les armoteurs et les économies qui pourraient être faites sur le cout des équipages n'ournient que de très faibles effets sur le coût total d'exploitation des novires

fronçais », affirme la fédération des marins C.G.T.
Lorgane de la fédération le Travoilleur de la mer, souligne dans une note d'information que e ce surcout du povillon français est parfois minime par ropport ou cout des soutes, des frois gé-néraux des assurances et des frais

La Fédération, qui n'admettra pas que les avantages acquis par les marins français soient remis en cause, affirme qu' « à qualification égole, le marin ne coule pas plus cher qu'un travailleur de lerre, que ce soit ou point de vue satoires, congés ou cherges sociales ». Sur ce dernier point, la fédé-

retion C.G.T. rappelle qu'elle re-vendique depuis de nombreuses années que e les charges salariales soient fonction du tonnage exploité et de l'effectif embor-La Fédération fait encore re-marquer qu'eu cours des douze

La vente du France a, d'autro dernières années, le nombre des art, relancé le débet qui oppose navires français a été réduit de epuis plusieurs années les arma-deux cents et les effectifs de 10 % alors que dans le même tempe la capacité de la flotte a été muitipliée par 23. Pour elle, les dif-ficultés de la flotte française proviennent pour l'essentiel de la concurrence internationale, no-tamment de celle des pavillons de complaisance.

 \mathbf{E}

E

E

N

Le secteur de la distribution cher-che des jeunes capables d'accéder rapidement à des fonctions de gestion et d'encadrement. Vous êtes intéressés per la vente et le marketing, vous avez moins de 25 aus et deux années d'études supérieures. Téléphonez dès an-jourd'hni au :

(Centre d'Entrainement aux Rés-utés de la Gestion des Entreprises

industrielles et Commerciales)
Centre dépendent du groupe
LS.S.E.C.
Oemandex: D. BARRAUD OE
LAGERIE an 255-41-77.

MIEUX-COMMUNIQUER MIEUX CONVAINCRE Stages de formation 2 l'expression scale (15-16-17 nevembre/12-13-14 décaupre) travett au magnétoscope par petits Document, pur demande y Yves Vincent/ Christine Pahrego CAA, 52, av. Charles-de-Caulle, 92700 Renilly-6-5, 722-94-53

(Publicité! VILLE NOUVELLE DE MELUN-SÉNART CONSULTATION D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

MIEUX PARLER

L'Etablissement Public d'Aménagement de la « Ville Nouvelle» de Melun-Sénart organise uns consultation pour l'attribution de deux programmes totalisant 341 logements dans la Z.A.C. de « Moissy-Sud » MOISSY-ORAMAYEL

Les personnes ou organismes intéressés devront constituer une équipe comprenant promoteur et architects et adresser à l'E.P.A.M.S., avant le 30 novembre 1977, un dessier d'agrément comprenant : la constitution de l'équipe, les références financières et profession-nelles, l'indication des projets en cours ou à l'étude avec photes et plans.

Pour tous renseignements, contacter : MM. LEPEBURE, FAUTREL OF TRARIEUX, E.P.A.M.S. - La Grange - La Prévoté - 17176 SAVIGNY-LE-TEMPLE. TEL : 861-96-22.

Mise en garde (bis)

- (PUBLICITE) -

Le Chèque Déjeuner C.C.R. e Le Cheque bejauner C.C. e publié à rette même piace une « mise en gards » contre « une entreprise de règie publicitaire— [qui] laisse entendre que le Chè-que Déjeuner C.C.R. lui a confié la règie publicitaire— des Chèques Déjeuner ».

Déjeunet ».

PRECISONS DONC :

1º Nous sommes l'entreprise
publicitairs miss en cause ; STU
10 141. 9. rue Sainte - Anne,
15041 PARIS - Tél. ; 281-48-87 et
201-48-97;

2º) Nous n'evons nullement la règie du Chèque Déjeuner C.C.R. et nous ne l'avons jamais laisse entendre ;

3º) Nous avons, en revanche,

Descriptions en les éaractéristiques :

Mappelons-en les éaractéristiques :

Mus de // millions de titres
mois et 500 000 personnes touchées

mois et 500 000 personnes touchées

composée de personnels adminis
trails et comptables, 65 % on R.P. et 35 % en province (esseo
tiellement viues de plus de 100 600 b b l t a n t sl. Près de 100 600 en ureprises différentes. Déjeuner ».

PRECISONS DONC :

1º1 Nous sommes l'entreprise
publicitaire mise en cause : STU
100 141. 9. rue Sainte - Anne,

15041 PARIS - Tol. : 261-48-87 et

201-48-97;

2º1 Nous n'évons nullement la

raige du Chèque Déjeuner CC P

Renseignements complémentaires par émission LE TITRE RESTAURANT

Studio 141, Département Régie 9, rue Sainte-Anne, 75001 Paris Tél.: 261-48-87 et 97

EN VALAIS (Suisse) Dans superbes ebaleis - Résidences tout confort - Piscipe - Saunas

STUDIOS ET APPARTEMENTS CRANS-SUR-STERRE Alt. 1.500 m. HAUTE-RENDAZ AIL 1.400 m. MAYENS-BERINDES ALT 1 400 m.

EN COPROPRIÉTÉ à partir de Francs S. 70.000 fronte aux étrangers autorisée: Hypothéque 50 % - Intérêt 5 1/4 % sur 25 ans

RESIDENCES VACANCES S.A. Tél. : 34-15-40 52, roe de Moutbrillant 1202 GENEVE

'IPUALICITES

RANT s.

Cette initiative ne nous est contestée par persocoe. Et nous entendons bien promouvoir ce nouveau support auprès des

AGIR ENSEMBLE...

Un document d'actualité sur LA POLITIQUE DE L'ACTION SOCIALE ET DE LA SANTÉ et sur LE DEVENIR DE LA VIE ASSOCIATIVE

Numero spéciol de la Revue UNION SOCIALE ovec la participation de soixante personnalités parmi lesquelles :

François BLOCH-LAINÉ, Louis CHARVET, Pr. Pierre DENOIX, Colette DOURIEZ, Hugues FELTESSE, Incques HENRY, Stephone LAMY-RASTED, René LENOIR, André RAMOFF, Henri THERY, Pr. René THERY.

150 pages. Prix franco : 35 F. UNIOPSS 103, fg St-Honore 75008 PARIS C.C.P. 6217.29 PARIS

Dans le contexte écocomique et social actuel, la bonne marche de l'entreprise pose un certain combre de problèmes.

L'INSTITUT DE CONTROLE DE GESTION

se propose d'aider les chels d'entreprises de petite et moyeque d'unensions les cadres exerçant des fonctions apédalisées, à dominer l'ensemble de ces problèmes afin de mieux assumer leurs responsabilités.

Par des eycles de 2 ans, discontinus, ouverts è des cadres de toutes origines, de toutes fonctions, de toutes entreprises, constitués en groupes de travail pluridisciplinaires.

Objectifs de ces Cycles Amener cadres et dirigeants à sortir des domaines où ils exercent leure responsabilités;

- Leur offrir uoe ouverture sur l'environnement de l'entreprise; Leur permettre de maîtriser méthodes et techniques indis-pensables à la prise de décision, à la conduite de l'action, au contrôle des résultats;

Développer leur aptitude au travail en équipe pour les aider à traiter les problèmes bumains et sociaux que pose la gestion de l'entreprise.

Renseignements sur les formules proposées et les conditions d'usoription :

Institut de Contrôle de Gestion (I C G) Gronpe LF.G.

37, qual de Orecelle, 75738 PARIS CEDEX 15. Tél.: 578-51-52.

Pillerval, les 8. 9. 10 décembre 77. Versailles, les 14, 15, 16 décembre 77.

Paris, les 25, 27, 28 janvier 1978.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

T(PUBLICITE)

Direction Générole de l'Administration et des Moyens

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 09/77/DGAM

Un oppel d'offres international est loncé en vue de l'amènagement de la Salle Ibn Khaldoun. Les travoux et fournitures partent sur les lots séparés ou groupés sulvants :

Lot n° 3 : Equipement de la scène. Lot nº 4 : Equipement de lo diffusion.

Les condidots peuvent consulter les dossiers des la publication du présent oppel d'offres ou Ministère de l'Intérieur, Direction Générale de l'Administration et des Moyens, Sous-Direction des Marchés Publics, 1er étage, Bureau nº 244.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront. parvenir ou Ministère de l'Intérieur, Direction Générale de l'Administration et des Moyens, Palois du Gouvernement, ALGER, ou plus tard vingt et un (21) jours à compter de la publication du résent ovis, sous double enveloppe cochetée.

L'enveloppe intérieurs partero la mention « oppel d'offres nº 09/77/DGAM. Ne pos ouvrir s.

Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pendont une durée de quatre-viogt-dlx (90) jours.

4.4

AFFAIRES

Les pétroliers critiquent à leur tour FINLANDE : le gouvernement PLUSIEURS ORGANISATIONS ESle chauffage «tout électrique»

Les pétroliers sont entrés, à leur tour, dans la bataille contre le « tout-électrique ». Au cours d'une confère q ce de presse, l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétrolière, à laquelle s'étaient joints des repréquelle s'étaient joints des repré-sentants des industries de maté-riel de c b a uf f a g e par eau chaude, a tenu à répondre à quelques « stupidités économiques énoncées ici ou la ». « Il est jaux », selon l'U.C.S.I.P., de pré-tendre que la France réaliserait une économie de devises si l'on déplaçait la consommation du luel domestique vers le fuel indusdepiagat la consommation du fuel domestique vers le fuel indus-triel lutilisé dans les centrales pour produire de l'électricité), nettement moins cher. e C'est oublier que tous les produits sont liés. » De 1 tonne de pétrole brut co sort en moyenne 38 % de fuel lourd. 40 % de fuel domestique et 32 % de carburants et autres

RENAULT POURRAIT ACCROITRE SA PARTICIPATION DANS BERNARD-MOTEURS

Renauit pourrait accroître sa participation dans le capital de la société Bernard-Moteurs, dont elle détient actuellement 63,2 % elle détient actuellement 63.2 % par l'intermédiaire de sa filiale SOFEXI. La Régie serait en effet à l'origine du brusque afflux de demandes sur le marché des actions Bernard Moteurs. Coté 32,30 F le 20 octobre, le titre de cette société a été demandé sans contrepartie à 41,60 F le lendemain. Depuis, le marché n'a pu être équilibré, l'offre que pouvant satisfaire la demande.

Le situation de Bernard-Moteurs expliquerait l'initiative de la Régie. Cette firme qui fabrique des moteurs de faible puissance pour l'équipement de divers en-gins (motoculteurs, pompes, petits engins de travaux publics, etc.) et emploie 2 114 selariés souffre d'une rentabilité insuffisante, en dépit de résultats satisfaisants sur le plan compresse.

Pour améliorer ses résultats, la Régle désirerait procéder à cer-taines modifications de structu-res, ce qui suppose qu'eile ait les mains totalement libres. Or ce n'est pas actuellement le cas, puisque plus de 36 % du capital de Bernard-Moteurs lui échap-pent, la minorité de blocage se situant au tiers. La famille Bernard possède 17,07 % du capital de la société et le public 19,7 %. C'est pour éviter cet écueil que Renault a sans doute décidé d'augmenter sa participation. produits. « Pour augmenter la sen le consommation de fuel industriel, il faudrait donc acheter sur le marché international, ce qui reviendrait du même coup o diminuer le tolume d'offaires des raffineries françaises, qui connaissent défà de sérieux problèmes. »

connaissent deja de serieux problèmes.
Le chauffage par eau chaude
est beaucoop e plus souple », car
il «s'adapte, à moindres frais »,
aux diverses sources d'energie :
gaz, fuel, voire géothermie et
«solaire». Le e tout-électrique»
est « une technique cloisonnés,
qui ne permet pas d'adaptation.
Lorsqu'on l'o choist, c'est tréversible». Dans le chauffage par
ean chande, la consommation
d'energie primaire est, selon
l'U.C.S.LP., plus faible. A isolation égale, la consommation degétique, pour une maison de blèmes, » gétique, pour une maison de 100 mètres carrés, représenterait 45 ° seniement de l'energie pri-maire nécessaire au chauffage électrique. Enfin, l'U.C.S.I.P. ne

electrique. Enfin, l'U.C.S.I.P. ne s'est pas privée de reprendre à son compte l'étude réalisée par 50 Millions de consommateurs (le Monde du 25 octobre), qui montre que le coût du « tout-électrique » était supérieur de près de 30 % à ceux du gaz et du fuel.

Pour la chambre syndicale et les fabricants de matertels. « la technique du chantione à est technique du chauffage à eau chaude est donc loin d'avoir dit son dernier mot ». S'ils se défen-dent de vouloir condamner irré-médiablement le e tout-élec-trique », cette technique ne peut être cependant, pour eux, qu'un

«chaujiage d'appoint»

Le e tout-électrique » vient éga-lement d'être condamné implicitement au cours d'un séminaire de la Commission économique pour l'Enrope de l'ONU. Une des recommandations, approuvée par l'Assemblée générale de l'Organisation, indique que « les centrales thermo-électriques ne devraient normalement pas produire d'élecnormalement pas produte à tec-tricité destinée ou chaufiage des locaux, à moins d'utiliser à bon escient la chaleur résiduaire de l'eau de refroidissement ».

● Une Association pour la défense des usagers du tout électrique (ADUTE) vient de se créer (6, parc des Jardies, 92310-Sèvres), qui a pour ambition de grouper ceux qui « ont suini les conseils et l'incitation d'E.D.F.», afin d'éviter qu'ils ne soient pénalisés, mais aussi de a faire reconnaître les avantages de ce système qui, s'il est utilisé avec souplesse, n'est pas plus dévoreur d'énergie que d'autres » et « incomparablement moins polluant que le mazout ».

REPUBLIQUE GABONAISE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS, DE LA MARINE MARCHANDE, DE L'OFFICE DES PORTS ET RADES DU GABON ET DE L'OFFICE DU CHEMIN DE FER TRANSGABONAIS

OFFICE DES PORTS ET RADES DU GABON

AVIS DE PRÉSÉLECTION POUR LA CONSTRUCTION DU PORT MINÉRALIER DE SANTA-CLARA

Les entreprises sont informées qu'un oppel d'offres sera lancé prochainement paur la construction d'un port minéralier à SANTA-CLARA (25 km Nord de Libreville). Les travaux sont répartis en six lots ainsi définis :

GROUPE A Lot nº 1 - Terrossements généraux y compris plates-formes ferrovioires et routières : Construction d'une digue en enrochements de 900 m et d'un quai à — 9 m de 200 m x 80 m.

Lot nº 2 - Ouvrages maritimes; Estacade métallique sur pieux de 6.500 m; Deux postes d'occostage à — 21 m et — 15 m pour minéroliers de 150,000 et 70,000 tonnes. Let nº 3 - Bâtiments;

Bureaux - Ateliers - Hangars. Lot nº 4 - Distribution intérieure d'eau.

GROUPE B

Basculeur à wagons - Stackers reclaimers - Chargeurs Tours de transfert - Système de convoyeurs; Distribution et branchement électriques;

GROUPE C Lot nº 6 - Matériel naval; Remorqueurs de haute mer - Pilatines.

Début des travaux : courant 1978, Les entreprises intéressées par l'exécution des travaux sont informées que les travaux des Groupes A et 8 feront l'abjet d'un ou deux marchés confiés à une seule Entreprise ou à un Groupe-

ment d'entreprises représenté par une entreprise pilote. Les travaux du Groupe C feront l'objet d'un morché séparé. Les entreprises sont invitées à foire part des concours financiers qu'elles sont susceptibles d'opporter.
Les dossiers de candidature qui indiqueront les références des condidats devront parvenir à l'Office des Ports et Rades du Gabon,

B.P. 1.051 à LIBREVILLE (République Gabonaise) au plus tard le 17 décembre 1977 à midi.

Le dossier détaillé de présélection en français et en anglais sera à la disposition des Entreprises à partir du 1st novembre 1977 aux

o la disposition des authorites de la disposition des authorites de la disposition des authorites de la disposition del disposition de la disposita de la disposition de la disposition de la disposition de la di

La prix du dossier est fixé à 160 dollars U.S. ou 800 F.F., nu 40.000 F C.F.A. payable par chèque ou virement bancaire.

A L'ÉTRANGER

prévoit de réduire la surproduction agricole.

duction agricole.

Helsinki. — Le gouvernement vient d'approuver un projet de loi sur les revenus agricoles, qui sera soumis prochainement au vote du Parlement. Ce projet prévoit une réduction progressive, de 1979 à 1981, de la production de certaines deurées, comme le lait, le blé et les œufs. Il s'agit d'un problème délicat, les agriculteurs étant peu désireux de réduire leur production sans une contrepartie que le gouvernement de centre-gauche n'était pas prêt à leur accorder. On a même craint à un certain moment que les discussions ne conduisent à une crise gouvernementale.

Selon le calendrier prévu, l'Etat continuera à subventionner la vente des surplus agricoles jusqu'à concurrence d'un plafond déterminé pour chaque produit. Les agriculteurs se ver-ont ainsi obligés d'assurer eux-mêmes la commercialisation à l'étranger des quantités qui dépassent ces plafonds L'introduction de limites

quantités qui dépassent ces pla-fonds. L'introduction de limites quantitatives peut être considérée comme le moyen le plus efficace de freiner une surproduction agri-cole qui a coûté catte année 1 milliard 500 millions de marks à l'Etat. — L. P.

ETATS - UNIS : le salaire minimum augmentera de 45 % d'ici à 1981.

Le président Carter a signé, mardi 1" novembre, une loi qui prévoit une augmentation de 45%, d'ici à 1981, du salaire minimum aux Etats-Unis. Actuellement fixé à 2,30 dollars par beure (11,15 francs environ), le salaire minimum sera porté à 2,65 dollars (12,85 francs) le 1" janvier prochain et atteindra progressivement 3,35 dollars (16,34 francs) le 1" janvier 1981. Selon les calculs de l'administration américaine, ces augmentations représenteraient, an total, 9 milliards de dollars qui seront ainsi injectés dans l'économie au cours des quatre prochaines an-

cours des quatre prochaines an-nées, — (U.P.I., A.F.P.)

Les investissements directs étrangers qux Etats-Urais ont représenté en 1976 un total de 30,3 milliards de dollars, en progression de 9,1 % sur 1975 (+ 10 % eu 1975 et + 22,3 % eu 1974). Les entrées nettes de capitaux ont atteint 2,3 milliards et les bénéfices réinvestis 1,6 milliard de dollars. Les investissements les plus importants ont été réalisés par les Pays-Bas, l'Allemagne fédérale, le Canada, le Japon et la France. — (Agefi, U.P.I.)

LÉGER REDRESSEMENT DU DOLLAR

Le franc suisse à 2,18 francs français

De nonveau en recul à l'ouverture sur la plupart des places fi-nancières, le dollar s'est redressé dans la matinée du 3 novembre, après que le ministre allemand de l'économie, M. Hans Apel eut déclaré que la devise américaine était « sous-évaluée ».

A Zurich, le cours du dollar, des la matine des la devise a des que de la devise de la devise de la devise de la devient de deserge de la deserg

A Zurich, le cours du dollar, tombé un instant en dessous de 2,21 francs suisses, est ainsi remonté à 2,2130 F.S. (contre 2,21 F.S. la veille) dans le même temps où il passait à Francfort de 2,2380 DM à 2,245 DM contre 2,24 DMO et à Paris de 4,8150 francs français à 4,8223 F.F. (contre 4,8150 F.F.).

Le franc en revanche est resté faible, le deutschemark et le franc suisse dépassant derchef leur pins haut niveau bistorique à 2.179 F et 2.18 F. La livre a également fiec bi (1,8325 dollar contre 1,84 dollar)

en dépit de l'annonce d'une aug-mentation de 3.04 milliards de dollars des réserves monétaires britanniques, ce qui porte pour la première fois à plus de 20 mil-liards de dollars le total de ces réserves

PÈRENT QUE LES ÉTATS-UNIS REPRENDRONT LEUR SIÈGE A L'ORGANISATION INTERNATIO-NALE DU TRAVAIL.

La plupart des réactions qui viennent encore d'être enregistrées dans le monde, sur le rettait des Etats-Unis de l'OLT. (Organisation internationale du travail) expriment l'espoir que le gouvernement de Washington reviendra prendre la place à Genève. C'est notamment le cas de la C.G.L. (la principale confédération italienne, de tendance communiste) qui estime que « malgré ses limites, l'O.I.T. est nn orgonisme utile, notamment pour le tiers-monde », de la C.M.T. (Confédération mondiale du travail), des TUC britanniques, du D.G.B. allemand (qui partage cependant la critique américane sur la politisation de l'O.I.T.). Les porte-parole des gouvernements danois et néerlandais, regrettent la décision de M. Carter tout en condamnant plus ou posins netternent la nolities tou ter tout en condamnant plus ou moins nettement la politisation des débats de l'O.I.T. Le gouverdes débats de l'O.I.T. Le gouver-nement britannique eo fait autant, mais au patronat on laisse entendre que la Grande-Bretagne devra aussi partir si l'O.I.T. n'a plus d'efficacité. En revanche, les pays arabes manifestent leur satisfaction, tel le ministre du travail de l'Irak, qui déclare que le retrait des Etats-Unis « découle de leur êchec o modifier la politique onti-sio-niste et onti-imperialiste de l'O.I.T. » et il lance un appel aux

pays arabes pour compenser la perte des cotisations américaines. perte des cotisations américaines.

A Moscou, l'agence Tass écrit que M. Carter a agi sous la pression de « la direction réaction-naire de l'A.F.L.-C.I.O. » et du « sionisme international » en signe d'opposition à l'admission de l'organisation de libération de la Palestine et aux critiques formulées par l'O.I.T. contre Israël.

A Washington, le congrès juff américain a félicité le président Carter, tandis qu'à Genève le conseil œcuménique des Eglises lui a demandé de reprendre son siège.

SUISSE

● La croissance de l'activité des cinq cent cinquante banques suisses se ralentit, le total de leurs bilans atteignant 348 milliards bilans atteignant 348 milliards de FS à la fin de 1976 (+ 7.7%), contre 323 milliards de FS fin 1975 (+ 12.7%). Leurs bénéfices uets globaux ont toutefois augmente de 10 % à 1,6 milliard de FS, et les affaires « fiduciaires » (placements pour le compte de tiers), qui ne figurent pas aux bilans, se sont élevées à 56,7 milliards de FS (+ 8,4%).

PRIX RECORD POUR LA VENTE AUX ENCHÈRES DE L'OR PAR LE F.M.I.

Washington. — Le Fonds mo-netaire international a vendu, le mercredi 2 novembre, 524800 onces d'or à des prix records s'échelonnant de 161,76 à 163,27 dollars l'once, pour un cours moyen de 161,86 dollars.

cours moyen de 161,86 dollars.

Les soumissions reçues ont porté sur 1,35 million d'onces, la quantité mise en adjudication étant, comme d'habitude, de 525 900 onces (soit l'équivalent d'environ 16,3 tonnes). Les prix dépassaient celui qui était ce jour-là coté à Londres (161,50 dollars).

Le précédent record datait de la dernière adjudication mensuelle, le 5 octobre, avec des prix

ia dernière adjudication mensuelle, le 5 octobre, avec des prix
variant de 154,99 à 155,14 dollars
l'once et une moyenne de 155,14
dollars.

Les enchères ont rapporté
63 millions de dollars au Fonds
spécial d'aide aux pays les plus
pauvres, qui est alimenté par la
vente de 25 millions d'onces sur
une période de quatre ans. Depuis
le début des ventes du F.M.I., en
juin 1976, ce Fonds a reçu un
total de 902 millions de dollars.

— (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU 100R	LIFE MOIS		DEUX MOTS		SIX MOIS	
	· + Bas	+ Hadt	Rep. + c	n Dép. —	Rep. + p	u Ošp. —	Rep. + 0	u Dêp. —
S &-U S can Yen (186)	4,8190 4,3490 1,9435	4,8220 4,3548 1,9485	+ 65 + 30 + 50	+ 95 + 55 + 110	+ 120 + 55 + 150	+ 140 + 90 + 189	+ 370 + 320 + 430	+ 450 + 318 + 490
D.M. Florin F.B. (100) F.S. L. (1000)	2,1460 1,9945 13,7300 2,1770 5,4200 8,8250	2,1498 1,9975 13,7580 2,1889 5,4380 8,8400	+ 80 + 69 + 280 + 125 - 300 + 250	+ 190 + 60 + 330 + 145 160 + 340	+ 165 + 125 + 440 + 249 - 500 + 450	+ 195 + 145 + 609 + 260 - 306 + 559	+ 535 + 370 +1200 + 740 -1150 +1200	+ 585 + 410 +1650 + 789 - 959 +1356

TAUX DES EURO-MONNAIES

M 33/4 U.S 41/2 torin 41/2 B 8 (1 800) 11 Cranc. 83/4	4 7/8 6 1/2 15 5 9 3/4	3 1/2 5 5/8 4 1/2 6 1/8 3/4 12 4 1/2 9 3/4	4 67/8 43/4 67/8 11/4 1S S	1 3/4 12 5 1/4	4 1/8 7 1/2 5 1/4 6 7/8 2 1/4 15 6	33/4 73/8 5 71/8 2 12 6	4 1/2 77/8 5 1/2 77/8 2 1/2 15 6 3/4 11 3/4
---	---------------------------------	---	--	----------------------	--	---	--

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RICOLÈS-ZAN

Le situation comptable provisoire ao 30 juin 1977 fait ressortir nu bénéfice det après impôt de 1.447 MF — après prise en charge des amortissements, diverses provisions et notamment provision pour B.I.C. de 1447 MF. — contre 2468 MF au 30 juin 1976 — doot 1414 MF de profit exceptionnel provenolect de réalisation d'actifs.

Les amortissements pris en compte sont de 1470 MF contre 1148 MF. Le bénéfice d'exploitation s'elève 1 2873 MF contre 2182 au 30 juin

Le chiffre des ventes et produits accessoires, hors droits et T.V.A., s'élève à 39 908 MF contre 34 875 MF. A fin septembre, le chiffre des ventes facturées a la cilentèle, hors droits et taxes, sans provision de ristournes de fin d'année, s'elève à 62 384 MF contre 54 510 MF, en aug-mentation de 14 %.

MF : milliers de francs.

POLDERS DE L'OUEST 8, boulevard du Général-de-Gaulle 50170 PONTORSON

La compagnie procède à l'attribu-tico de parts de groopements forez-tiers en contrepartie d'une réduction de capitai (voir avis, « Presse de la Manche », Cherbourg, du 31 octo-

CREUSOT-LOIRE

S MARCHES FINANC

2 NOVEMBRE

hap of the grand o

La situation provisoire au 30 juin 1977 fait resau marge brute d'autofinancem viron 2.5 millious de fran les six premiers mois de l'entre de l'entre dotation aux amortise d'un montant de 55 mille

financement de 71 millions
francs.

La dégradation des résultats
la société au cours du premier se
tre de 1977 est essentiellement
à la crise que traverse la sidén
Malgré la gravité de cette «
la brauche métallurgie de la so
a pu maintenir un niveau é,
vité convenable et limiter les p
subles, notamment grace à l'au
tance de sou réseau commercial
mesures de rédréssement très vi
reuses oct été prises, tendant,
réduction des coûts et à une
grande spécialisation des units
production.

grande spécialisation des units production.

Dans la branche mécaniquentreprise. La eltuation indust et financière demoure attafat dans une conjoncture très confentielle, en raison des pos acquises par la société dans ce secteure d'activitée. Les enregments de commandes devraient quer en 1977 une progressionales de la 1975 par rapport à l'activité de cette branche de donc rester soutenue, dans l'exite, à la fin de 1977 et en 1976.

(PUBLICITE)

REPUBLIC OF LIBERIA

LIBERIA ELECTRICITY CORPORATION BUSHROD POWER PLANT EXTENSION

INVITATION TO PREQUALIFICATION OF PROSPECTIVE TENDERERS

The Liberia Electricity Corporation (LEC) will undertake on extension of its Bushrod Power Plant near Monrovia. The extensign will consist of 27 MW In diesel electric capacity delivered by two low speed diesel engine driven generators each of 13.5 MW, with a third generating unit of same capacity as an option. Three separate contracts are contemplated:

CONTRACT Nº 1 - CIVIL WORKS

The construction of a powerhouse to accommodate three: diesel generator sets. The superstructure of the powerhouse will be a steel structure. The foundations for the powerhouse and the units foundation blocks will all be supported on piles. The supply, transport, Installation and commissioning of a 50-ton. ... powerhouse travelling crone. The approximate overall volume of the powerhouse is 30.000 m3. The construction of a pump house located in the harbor, about 1,500 meters from the powers. house, also supported on piles. The approximate overall volume of the pump house is 5,000 m3. The supply and installation of to the powerhouse for the cooling water system of the units. The supply and installation of two heavy fuel oil storage tanks. The construction of appurtenances and surrounding roads and --

CONTRACT No 2 - MECHANICAL WORKS

The supply, transport, Installation and commissioning of two,
13.5 MW each, 150 RPM 2-stroke diesel engines designed for
burning 3,500 s. R 1 100 °F heavy fuel ail with appurtenances.
The supply, transport, installation and commissioning of pump

The supply, murayou, house equipment.

CONTRACT Nº 3 - ELECTROMECHANICAL WORKS

CONTRACT Nº 3 - ELECTROMECHANICAL WORKS The supply, transport, installation and commissioning of two low speed synchronous generators, appurtenant static power electronic excitation systems and two 18 MVA unit transformers 138/69 kV to be tendered for in two alternatives: one suitable for 60 Hz appropriate modification. The supply, transport installation and commissioning of a 69 kV switchgear with steel structure, control system, low voltage system, station battery, and emergency diesel electric unit.

The LEC has applied to the World Bank, the Arab Bank for Economic Development of Africa, the Kuwait Fund for Arab Bavelopment and other international financing institutes.

Contractors or manufacturers from any country accepted by the Kuwait Fund of Arab Economic Development and the Arab Bank for Economic Development of Africa are allowed to tender for Contract No. 2 while contractors or manufacturers from member countries of the World Bank and Switzerland may bid for Contract No. 1 and 3. They are invited to apply for qualification for bidding by submitting a brief introduction of the company, giving particulars of their financial status and their own capacity and experience for the execution of the appropriate work. This information shall be submitted to the Engineer not later than November 30, 1977 in a specially prepared must be submitted to the Engineer not later. loter than Navember 30, 1977 in a specially prepared questionnaire format which is available from the Engineer, whose address is given below, either together with the Tender Documents

Three copies of tender documents, contract documents and contract drawings for each contract will be available to prospective tenderers on November 7, 1977. These documents con be obtained from the Engineer by payment of U5 \$ 300,00 per contract.

Only qualified tenderers will be permitted to submit tenders.

LEC will notify the qualified prospective tenderers one month ohead of the tender submission date.

The sealed tenders of qualified tenderers shall be submitted by hand on February 2, 1978 before 9 a.m. local time to the office of the Managing Director of the LEC located in Providence Building, Manravio, Liberia. Public opening of tenders will take place at 10 a.m. of the some day. Tenderers' representatives

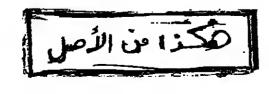
may ottend. Tenders will be considered only if accompanied by appropriate

Liberia Electricity Corporation, Manravia, Liberia.

The Engineer is: Motor-Columbus

Consulting Engineers Inc.
Parkstrasse 27 - 5401 Baden, Switzerland.
Tel: 22-97-71 - Telex: 54532 moco CH





• • • LE MONDE — 4 novembre 1977 — Page 39 NANCIERS DES SOCIÉ LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Decider précéd. cours Cours Demier **YALEURS VALEURS** Cours Demier **YALEURS VALEURS** précéd. 250 ... T 488 ... 82 50 809 ... 101 ... 50 228 228 4 50 83 PARIS 50 80 5g 76 183 . . . 185 246 . . . 249 Paternelle (La).
Placem. Inter...
Providence S.A..
Revillen 103 167 79 55 50 50 50 133 138 1 120 117 58 482 395 16 16 30 8 80 16 50 128 80 71 30 71 20 **NEW-YORK** 60 Duc-Lamothe... 60 E.L.M.-Leblanc... Erganit-Somus... LONDRES 473 - 46 - 500 - 56 - 101 392 50 229 94 50 141 160 56 Thann et Malb.. . Ofiner S.M.D.. . . ES-ZAN 2 NOVEMBRE CREUSOT-FOIN Nouveau repli

La baisse des cours s'est poursuivie sans interruption mereredi à
Weil Street et, pour la troisième fois
en moins de quinzs jours, l'indice
des industrielles est passé au-dessous
de la barre des 800 (397,73) en
cours de séance, pour finalement
s'inerrire en clôture à 800,85
(— 6 points).

Très faible la veille, l'activité s'est
acclérée et 20,78 millions de titres
ont chengé de mains contre
17,17 millions précédemment.
Heusse des loux d'intérêt, erainte
d'un pouveau gonflement de la
masse monétaire : les raisons de la
baisse resteat toujours les memes.
En plus, les opérateurs s'ettendent
à un indice des prix de gros très
décevant pour octobre. C'est le cercle
vicleux habituel. Quelques-une, toutefois, peut-être moins pessimistes
que les autres, n'écartent pas la
possibilité d'une reprise technique
ou, pour le moins, d'une résistence
des cours au pailer de 800.
Sur 1865 valeurs traitées, 958 ont
fiéchi. 441 ont monie et 466 n'ont
pas varié. Nouveau repli Après aeuf stances consèculives en baisse, la Stock Exchange s'est ouvert sur une note un peu plus oplimiste jeudi. Touvefois, les gaines restent ters limités sur les valeurs ladustrielles. Mellieure tenue des Foads d'Etat. Hausse des mines d'or. Agaçhe-Willot... Filés Fournies... Latelère-Rochaix. Raudièra Salut-Frères.... Facom. Forges Strasbourg (Lij F.M.B. ch. fer Santa-Fo. Selekimé..... Soffo. Soffnex.... Les lendemains de week-end au 30 juin 1977 juin provincia prolongé ne sont jamais très bons au 30 juin 1977 juin provincia prolongé ne sont jamais très bons par les de la fissue de cotations de les elx premients de la règle et à l'issue de cotations dun montant aux supriement expédiées en raison d'un montant aux supriement expédiées en raison francs, le résulta net suicateur instantané accusait un l'exercice 1976 nulle 1878 puil de 115 %.

L'exercice 1976 nulle 1878 puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puil de 115 %.

bénétice ni person de se puils touchés étant, dans provision provisio mptable provisoire fait ressortir un s. impôt de 1.447. S. em charge des iverses provisons rision pour B.I.C. mtre 2.488 MP au iont 1.41 MP de il provenaient de laeger..... 116 20 108 ... 122 ... 122 ... 117 40 Auxil. Havigation Auxil. Mayigation
58 M. Chambod.
58 b. Maritima
Deimas-Vieljeim
Messag. Marit.
Nat. Navigation
Navale Works
20 Clause 381 ... lado-Hévéas 82 10 Madag, Agr. lad. 22 ... | 169 58 | 176 5 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 172 | 174 | 122 | 127 | 106 | 108 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | OR (Obvertore) (dollars) . 163 30 contre 181 50 259 50 Indo-Hévéas... Madag, Agr. Ind.. (M.) Mimol.... Padang... Salins du Midl... Métal Déployé CLOTUGE SOURS HORS COTE 2,11 3/11 95 157 58 189 . 34 ! . 1 425 . 0 32 78 Celtrieso Pin...

81 Ecco.....

9 225 Equatrep.....

192 Métall. Niclera...

Pranctis nts pris en compte contra 1168 MF Allment Essente Allment EssenDel
Allmentes
Banaola
Fromsparies Bel
Fromsparies Bel
Ourthier-Savece,
Cédis
Coupt. Modernes
Ducks France.
Economats Centr.
Epargne.
From. P-Renard.
Denvraia. Tr. C.L.T.R.A.M., 109 Transport Lidest, 105 Sab. Mor. Corv. entes at produits droits at T.V.A. contre 34 873 MP. Stokvis..... Softhus.
S.P.R.
Urinex.
Oce v. Grinten.
Rorento HV 34 7/0 25 5/0 10 7/8 123 e, le chilire des la clientèle, hors lans provision de d'année, s'élève à 334 156 810 870 218 109 58 280 50 118 50 218 278 349 246 250 48 261 40 4 510 MF. en aug SICAY Taux du marché monétaire Pinc. Institut. | 1255 23 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 81 | 12420 108 . 107 50 235 10 235 . 118 . 118 .. 107 ob Locard 235 Lyou-Alexand... Il 8 ... Magnant.... M. I. C. ... Sovater... 28 40 D.F.P.-Om.F.Paris 250 125 227 183 052 france. COURS COORS VALEURS . NOUVELLES DES SOCIETES 1711 2/11 113 90 144 10 148 254 103 50 254 103 161 70 164 90 13 13 137 10 202 202 95 10 202 95 10 483 435 430 Rechat 8/11 frais lacies Pota Pota Rechelortalsa Rechel CONSOLIDATED GOLDFIELDS. 43 ... 54 ... 25 J/8 27 I 2 111 J 8 48 7/6 47 ... 42 8 8 48 1 8 80 3/8 17 I 8 Arcos
A.T.T.
Boeing
Chase Manhattas Bank. Augmentation de cogital de 40 mil-lions de livres par émission à 155 pence de deux ections nouvelles E L'OUEST 155 pence de deux ections nouvelles pour neuf. Le produit de cette émission permettra au groupe de financer ses investissements en Grande-Brelagne et oux Etats-Unis. Les premiers résultats du nouvel excrete commence le 1º juillet sont encourageants. Sauf imprévu, le dividende sera mejoré de 10 % sur le capital augmenté. renéral de Gaulle Brass, do Maroc Brass, Onest-Afr. Elf-Gabon (B) Min. et Méti... Chase Montrattan Bank.
Dir Pepil de Menioris Eastmae Sedak
Exicon
Ford
General Electric
Seneral Electric
Seneral Motors
Goodyear
LB.M.
1.1.2.
Keenpoorti
Mobil Dil
Pfizer
Schikmberger ITORSON Aprisedat-Rey... 34 ... 33 ... 33 ... 33 ... 35 ... 36 ... 37 ... 36 ... isurances Plac ocede a l'attribu-roupementa fores-e d'una réduction is, « Presse de la 1rg, du 31 octo-249 8 6 29 3 4 22 ... 50 1/4 94 7/8 54 ... 27 ... | S78 | S84 | Section | Se Algemeon Dank.
Boo Pop Español
B.N. Marique.
B. rêgl. intera.
Buwring C.I.
Commerzhank. Elysées-Valenra Epargne-Croixs. Epargne-Hobit Epargne-Mobit Epargne-Obits. POLIET. — Le président prévoit pour l'exercice 1977 une augmenta-tion du bénérice de lo société mère ovec une majoration à la clé du dividende. 678 A. Thiéry-Sigram 8 on Marché... Damart-Servip.. Barty Mars. Madagasc Maurel et Prom. 138 245 28 03 TATION TO DEPOSITE INTERIOR SPECIALIST SPECIAL J. BOREL INTERNATIONAL. 40 8/8 29 ... 17 ... 47 3 0 Les comples ou 30 juin font oppa-raitre une pette de 94 millions de francs. Consolidé, le défieit atteint 97 millions de francs. Une améliora-Cie Br Lambert. Cie Br Lambert
Buwater
Gén. Belgique
Lafenia
Doinum
Bolteco
Cavenhain
Lyms (J.)
Bedykar
Pirelfi
LR.C
Kuhota
Olivetti
S.K.F. Aktiebolog
Pakhogd Bolding
Femmes d'Anj
Marks-Spencer 137 Berliet. Chausseo (Us.)... Citreën. Equip. Véhicnles. Motobécano... Saviem. tion est escomptés pour le second semestre, Mais les mesures de redres-semant ne commenceront à porter leurs fruits qu'en 1878, COURS DU DOLLAR A TOKYO 2,11 3/11 CENTENAIRE BLANZY. — Béné-fice net de l'exercice elos le 38 sop-tembre : 11,40 millions de francs contre 7,97 millions. Dividende glo-bel inchangé de 33 F. 247 55 Clas INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100 | 31 dec. 1978.) Bals Der, Ocean. Bais Dér. Océan. Borie. Camp. Bernard. C.E.C. Carabati Ciments Vient. Cochory. Orag. Tray. Pub. F.E.R.E.M. Fongerolle. 194 118 214 168 568 185 170 256 GALERIES LAFAVETTE. — Au 30 juin 1977, le société annonce une perte de 14,86 millions de francs contre une perte de 18,89 millions de francs un on plus tôt. | 122 58 | Intercrossance | 14 60 | 14 60 | Intercrossance | Intercrossanc Radiologie. SAFT Acc. fixes, Schneider Radio Cie DES AGENTS DE CHANGE |Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 63,8 63,7 TATION TO PREQUALIFICATION resté très étroit à 4,04 millions de francs, contre 4,57 millions. 170 255 63,7 : PROSPECTIVE TENDERERS Française d'antr.

G. Trav. 40 l'Est.
Herlieq. 168
Herlieq. 168
Herlieq. 169
Hen ladustries. 35.
Lerny (Ets E.) 55
Drigny-Desvroise 93 10
Porcher. 150
Rougier. 131
Routière Colas. 185
Sabilères Seine. 22 30
Savoisiemes. 186 50
Savoisiemes. 186 50
Savoisiemes. 186 50
Spie Batigaolles. 44 85
Buidel. 42 50 **BOURSE. DE PARIS -**2 NOVEMBRE - COMPTANT 138 22 80 Terror Corporation (LEC) will underti-Burred Power Plant near Monrovia. The of Common diesel electric coposity of **VALEURS** 26 98 **YALEURS VALEURS** VALEURS précéd. cours précéd. précéd. TRACT No 1 - CIVIL WORKS

TRACT No 1 - CIVIL WORKS

TO THE TRACT N CONTS COLITE 28 80 27 78 186 50 186 80 22 98 0 22 98 41 85 42 65 *142 66 138 Locabati (mmet 42 65 130 . 79 . Duniop. Hutchipson-Mapa Safic-Aleau.... Company.... Abelile (Cie (nd.). Applic. Hydran). Artols. Centen. 8 lanzy. 159 60 164 50 870 84 30 84 60 | Column | C to find the approximate overally Compte term de la brièveté de détai qui note est imparti gent publier sa cete complète dans nes dernières éditions, des arrents pouvent parfois figurer dans les cours. Elles sent corrigées dès le lendemale dans la première édition. La Chambre syndicale a décidé, 3 titre expérimentat, de prolonger, après te ciôture, la cotation des valeurs syant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, coms un genveus plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-mid. MARCHÉ A TERME Compeo Sation VALEURS Cloture cours VALEURS Clôture cours cours cours Compen-YALEURS Cloture cours cours VALEURS CIONER cours cours | 2 | 3 | ELECTROMECHANICAL | W | Salion | VALEURS | Order | Courts | Court 1º 3 - ELECTROMECHANICAL W | SSS | Son. Stoturs | SSZ | SO | SSZ | SS E.J. Lefebyrs 212 209 268 205 .

Exse S.A.F. 63 65 90 60 80 64 60 205 .

Euratrance. 120 181 130 50 134 50 409 50 192 E.J. Lefebyre 2|2 70 Esse S.A.F. 63 181 Eurafrance 125 455 Europa = 1 478 83 84 85 123 163 285 125 88 318 335 57 88 142 125 496 450 178 219 57 125 71 99 28 140 122 109 205 193 155 60 688 118 79 62 28 VALEURS DOKRANT LIED & DES-OPERATIONS FERMES SEPLEMENT DES TILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES 800RS 2/11 4 848 4 616
014 280 214 780
13 750 13 730
188 850 199 738
70 280 77 220
101 200 90 480
8 819 8 864
0 016 8 491
216 210 217 220
30 050 30 123
5 501 5 802
11 895 11 875
4 289 4 388 4 250 Or fin (kile ed darre) Or fin (kile en Baget) Pièce trançaise (20 fr.). Pièce trançaise (16 fr.). Pièce suissa (20 fr.). Julies latine (29 fr.). Julies latine (29 fr.). Souverale Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dellars. Pièce de 50 pesns. 4 850 218 575 189 575 72 566 161 82 256 0 550 5 500 616 29 659 16 509 4 315 25500 25520 248 90 218 50 218 50 219 38 225 1102 --616 362 60 1020 60 218 --222 58 229 80 237 50 1134 629 Taits-Luz. 246 60 246 T.R.T. 614 493 761. Electr. 734 725 — (nhl.). 124 48 122 4 235 485 740 122

Le Monde

UN JOUR

- Les grilles du temps avec J.-B. Pontalis - POINT DE VUE : - Un de résilier son contrat de concession ouveau mythe do siècle
- 3. DIPLOMATIE La visite à Paris du premie
- 4-5. EUROPE
- 6'à 8. AFRIQUE - ALGÉRIE : le chef de l'Etet
- 8. ASIE PROCHE-ORIENT
- 9 à 13. POLITIQUE
- L'Elysée et l'information quatre mois des élections.

 — LA QUERELLE P.C. - P.S. deux points de vue : « Lo ligne de la persévérance : par Jacques Fournier et Nicole Questiaux ; • Se battre contre ce qui divise •, par Gérard Molina.
- 14 15. SOCIÉTÉ La cour de Paris dira le
 - 16 novembre si M° Croissan doit être extrude. ÉRNCATION RELIGION
 - quieme synode. SCIENCES
- Les Coupes d'Europe de foot-ball.

LE MONDE DES LIVRES PAGES 17 A 24

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Jean Guébarno, Michel Le Bris. ROMANS : Josane Duranteau, Michel Butel, Jacques

Michel Butel, Jacques
Duquesne.
ESSAIS: Malraux devant l'art.
HESTOIRE: Henri Troyat et la
Grande Catherine.
LETTRES ETRANGERES: Irritante et admirable Anna
Seghera.
PHILOSOPHE: Une histoire de
l'école de Pranctort.

l'école de Franciort. SOCIETE : La oébuleuse Duvignaud.

FRANCOPHONIE: Le Québec entre deux révoltes.

26 à 29. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : Locus Solus, de Meme Perlini; Maria Casa-

- rès joue la Mante polaire. VARIÉTÉS : le banbeur du cirque o l'oncienne,
- 35 à 38. ÉCONOMIE RÉGIONS SOCIAL : le P.S. veut asso cier les travailleurs immigrés ò la vie municipale.
 - TRANSPORTS : la décora par la collection Wildenstein

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (32 à 34); Aujourd'hui (31); Carnet (31); Météorologie (31); Mota croisée (31); Bourse (39).

Le numero du - Monde daté 3 novembre 1977 a été tiré a 539 944 exemplaires.

PUBLICITE) SACHEZ REPRÉSENTER

EL DIBIGEB L'ENLESBIZE PAR L'IMAGE

Pour décidar plus sûrement. demandez gratuitement une image Entreprise

COUPON - DEPONSE

RAPHES ET RESEAUX

COMPTABLES B.P. 23 - 78290 · Crolesy-eur-Seine Tél. de 14 h. è 18 h. : 978-27-28

ABCD F G Le trafic devenant insuffisant

DANS LE MONDE La Société de l'autoroute Paris-Est demande à l'État

La société d'autoroute APEL (14 %), les Entreprises Albert (Société de l'autoroute Paris-Est-Lorraina) vient de demander au tribunal administratif de résilier le contrat de concession qui la lie aux pouconcession qui la lie aux pouvoirs publics pour l'exploitation de l'autoroute de l'Est. La société estime que, sur cette voie, le trafic n'a pas atteint l'importance qu'elle escomptait pour assurer sa rentabilité. C'est la première fois qu'une telle démarche sa

L'APEL a été créée en 1972. Elle a reçu en concession l'axe Paris-Metz. C'est une société privée dont les principaux actionnaires sont la société Dumez (19 % du capital), la société Bouygues (19 %), la société Eau et Assai-nissement SOCEA (17 %), les Grands Travaux de Marseille

SEPT BELGES SUR DIX REFUSENT LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES AUTOROUTES

(De notre correspondant.) BRUXELLES. - Le programme de construction d'autoron-tes est interrompu, et ce u'est pas dans ce secteur que le gouvernement pourra absorber une partie des 260 000 chômeurs enregistrés en octobre. D'autres priorités ont été définies, telles que le logement social et la construction d'hôpitaux. Le précédent gouvernement et le uonégalement présidé par demans, se sont inclinés devant les nécessités économiques et l'hostilité du publie et des monvements écologiques.

Un sondage effectué à la demande du cabinet a en effet montré que 76 % des Belges sont coutre de nonvelles autoroutes, 26 % pour et 10 % sans Actuellement, la Belgique dispose de 1 050 kilomètres d'auto-routes au lieu de 187 kilomètres Il y a dir ans, en 1967, Les

principales sont l'autoroute de Wallonie, qui relie l'Allemagne 3 l'antoroute de Paris par Liège et Mous; la liaison entre le réseau hollandais et le réseau français en passant par Anvers et Bruxelles : l'autoroute « du littoral », de la capitale à Ostende : l'antoronte « Roi Albert b, d'Auvers à Aix-la-Cha-pelle. — P. de V.

18 calculatrices

peu communes chez Duriez

Vous donnent l'heure, la dale avec ou sans 4 fonctions chrono ; sonnent vos rendez-vous; calculent votre courbe de chance : vous rappellent vos 20 dernières opérations ; font joyeusement tilt, etc. Et eo plus, elles calculent... Formes: briquet, calepin, règle, coup de poing, stylo... Elles portont de grands noms: Texas, Canon, Sharp, Olympia, Casio, etc. Coût entre 100 et 500 F. en discount ehez Duriez, 132, Bd. St-Germain. 150 modèles calculatrices tous genres, mach. à écrire, etc. Quantités limitées.

DAIM style specialiste-createur du étement de peau H.F. et Enf ou selon votre croquis réparat, transform, nelloyage - 8, pl. des Victeires - Paris - 250.95.13.

21 heures, une grève du zèle de vingt-quatre heures au poste frontière du tunnei du Mont-Blanc. Cette grève provoque l'im-mobilisation de plusieurs dizai-nes de poids lourds. Rendez-vous chez Rodin

qui s'affirme actuellement

comme le magasin de

ouverte en une seule fois et non

par tronçons successifs, ce qui aurait permis de répartir les

charges; ensuite, elle a eu à souffrir de la forte augmentation des cotts (emprunts plus chers, triplement du prix du bitume) intervenue au début des années

70. Enfin, son traffe est deux fois

moindre que le trafic escompté.
L'APEL n'est pas la seule soelété d'antoroute à rencontrer
des difficultés L'ESCOTA (Société de l'autoroute Estèrel - Côte

d'Azur) et la S.A.P.N. (Société de

l'autoroute Paris-Normandie) ont

tissus "idéal".. TISSUS COUTURE? **AUTOMNE-HIVER**

- 1977-78 # Étamines imprimées nouvelles
- Écossais et Prince de Galles. m Draps, réversibles, poils de chameau, mohair, etc., pour
- Imprimes et cotons d'hiver. Tweeds originally.
- Jerseys jacquards et imprimés. Tissus lamés, brochès,

ROD 38, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

*Solitaires de 3 000 à 100 000 F

"Diamants, émeraudes, saphirs, rubis

je suis exigeant sur la qualité des pierres

mais souple sur les facilités de paiement"

i, place de la Madeleine

138, rue La Fayette

Sti. rue de Rivoli

Après la mort d'un lycéen à la porte de Pantin

L'ORGANISATEUR DU CONCERT DE POP' MUSIC ÉCARTE LA RESPONSABILITÉ DU SERVICE D'ORDRE DANS LE MEURTRE.

Un comité de soutien à Lucien Un comité de soutien à Inden Meyon, le jeune lycéen tué le 30 octobre à l'entrée de l'hippodrome de Paris où était donné un eoncert de pop' music (le Monde du 3 novembre), vient de se créer. Il appelle à boycotter le concert de Bob Seeger donné, ce jeudi 3 novembre, au Pavillon de Paris, e La participation à ce concert serait une caution à la pratique d'actes de brimades et de matraquages, et au meurtre de Lucien Mejon », affirme un tract qui devait être distribué à proximité de la salle. atteint à peine la mottle de ce qui était prévu (six mille véhicules par jour) et que les recettes de péage ne dépassent pas 130 millions de francs, ses charges s'élèvent pour cette première année à 250 millions de france à 120 millions de france la fondition de france la fo 260 millions de francs. La société, qui ne peut faire face à cette situation, a donc demandé aux pouvoirs publics de reprendre la concession e pour cas de force Dès le départ, l'APEL a du affronter de nombreuses diffienltés. Tout d'abord la voie a été de la salle.

La société Galawash organisa La société Galawash organisa-trice du spectacle du 30 octobre, précise pour sa part que « le corps de Lucien Meyon u été découvert à l'artérieur de l'enceinte de l'hip-podrome de Paris, soit dans une sone où le service d'ordre de l'or-gunisation n'avait pas à intervenir et n'est pas intervenu. Au surplus, aucun des membres du service d'ordre ne norte d'arme de ouslaucun des membres du service d'ordre ne porte d'arme de quelque nature que es soit », ajoute la société, qui « s'élève avec indignation contre les allégations de
certains organes de presse tendunt à suggèrer que le service
d'ordre de l'organisation pourrait
être responsable de la mort de
Lucien Meyon », et déclare qu'elle
« mettra tout en œuvre pour que
soient découverts le ou les coupables de ce crime ».



temmes

et etoffe ses rayons pour leur plaire. En accompagnant, leur mari,

elles choisiront dans la sélection Nicoli des modèles ravissants... pour vivre la mode deux.

Nicoll for ladies too.

NICOLL

la tradition anglaise 29, RUE TRONCHET, PARIS 8°

entourage 8 diaments 11000 F

*CREDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frai

En Éthiopie

Un membre du Derg a été assassin

Une nonvelle vague de violence semble déferier sur la capitale éthiopienne. Le lieutenant Gebyaw Temesgen, membre dn Consell militaire suprème de cette agitation urbaine. Conseil militaire supreme (DERG), chef des services d'information, et le professeur Guta Sernesa, candidat à la mairie d'Addis-Abeba, out, selou la radio nationale, été abattus mercredi 2 novembre par des « agents u la soide des réactionnaires ».

la solde des réactionnaires ».

Les syndicats éthiopiens avaient demandé, mardi le novembre, la création d'un escadron spécial pour « traquer et détruire les contre-révolutionnaires », responsables, selon eux, des troubles actuels. Ils ont recommandé que les « réactionnaires » emprisonnés soient envoyés à la campagne, où ils seraient placés sous la garde des groupements de travailleurs agricoles.

A Addis-Abeba, où les batailles de rue sont fréquentes, la phase actuelle de violence s'est ouverte fin septembre avec l'assassinat de

M. BOURGES RECOIT LES MINISTRES DE LA DÉFENSE BRITANNIQUE ET OUEST-ALLEMAND

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, reçoit les jeudi 3 et vendredi 4 novembre les ministres britannique et ouest-allemand de la défense, MM. Fred Mulley et Georg Leber, pour discuter des problèmes de la ccopération dans le domaine des industries mili-

Ces rencontres franco-germano-hritanniques ont une périodicité annuelle et un caractère informel. Mais c'est la première fois que le ministre français de la défense rencontre, à l'occasion d'une même rénnion à Paris, ses homo-logues de Loudres et de Bonn pour des conversations trilatérales à l'issue d'une serie d'entretiens à l'issue d'une serie d'entretiens à l'at c'aux. La France, le Royaume-Uni et la République fédérale d'Allemagne construisent en commun des matériels aéro-nautiques, terrestres et navals. Ces rencontres franco-germano-

DIVERGENCES ENTRE LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. AUX CHANTIERS DUBIGEON-NORMANDIE

Après la décision de la C.F.D.T. de consulter le personnel des chantiers navals de Dubigeon-Normandie, à Nantes au cin-quante-sixième jour de grève et quante-sixième jour de grève et le vote en faveur de la reprise (sur 710 votants, 547 pour, 163 contre... pour 2500 salariès), la C.G.T. a vivement critique les cédétistes. Estimant qu' a fi n'y a pas eu la moindre proposition de la direction », la C.G.T. considère que le conflit dolt se poursuivre et accuse la C.F.D.T. d'avoir e une attitude contraire à la pra-tique de l'unité d'action ». A Paris, la fédération C.G.T. de

la métallurgio reproche à la C.F.D.T. d'avoir mis les cégétistes « devant le fait accompti »; elle se demande « où vout en ventr la C.F.D.T. en adoptont une attitude contraire aux intérêts des travail-leurs ». De leur côté, les respon-sables C.F.D.T. des chantiers, qui estiment être désormais « mon-datés pour mettre fin au conflit ». précisent que les revendications demeureut. Ils ont aussi annoncé qu'ils allaient rencontrer les mili-tants C.G.T. et qu' a îl étoit exclu que le travail reprenne cette de cette agitation urbaine.

D'autre part, la radio a qualif mercredi de « propagande ma reillante des pays arabes align, sur la Somalie », les informatio seion lesquelles Israel entraly rait des équipages de chars et 6. mécaniciens éthiopiens.

La Libye propose

dans la question sahra

ses bons office

 A Difbouti, le conseiller d'

A Dissertique du conseiller d'

A Difference de conseiller d'

A DIFFERENCE d'

A DIFFERENCE de conseiller d'

A DIFFERE plomatique de consulat gine d'Ethiople. M. Aden Chide, 2 d mandé mercredi l'asile politique compte tenu des massacres pe petres à l'encontre de ses comp triotes de la province du Harrer — (AFP., Reuter, AP.)

 A Beyrouth, le FPLP, a di eline, mercredi 2 novembre, dar un communiqué, toute despons bilité dans l'affaire du Boeing ; la Lufthansa détourne le 15 o tobre sur Mogadiscio. Le moun ment dirigé par M. Georges Er bache réaffirme son hostlité a détournements d'avions, rapp lant qu'il avait renoncé à cet methode d'action en mars 1972, la suite de son troisième congri et qu'il continue à se « conform. et qu'il continue à se a conform uux engagements solennels qu'u contractés auprès de l'opinic urabe et internationale ». Il souligne à ce propos que les mil tants qui ont enfreint cette ligi de conduite out été exclus r mouvement en février 1976. Para les exclus, le communique cite nom de M. Wachh Haddad, chan auparavant des opérations enti-rieures du FPLP, et ancien liet tenant de M. Habache. — (A.F.P.

HUIT MILLE RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE SUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Au cours de la séance réservée aux questions au gouvernement gno) a regretté que le gonver-nement ait demandé aux maires de répondre avant le 3 novembre au questionnaire sur les projets de réforme des collectivités locales alors que l'association des maires doit en débat-tre à l'occasion de son congrès qui sa tiendra do 13 ao 18 novembre.

W. Christian Bonnet, ministre huit mille reponses recues ins-Schantillon assez largement significatif des maires de bases.

« Il est été paradoxal que le gouvernement, qui vect soumettre le projet au Parlement avant la fin de la session, retint nne date posterieure an 3 novembre, étant donnée l'imporsemaines s, a-t-il ajouté.

Guatemala

Par les pistes et par les rios decouvrez les villages indiens des: montognes, l'exubérance de la cote Caraïoe, les chefs d'œuvre mayas de la jungle. 7 jours - 9.000 F. EXPLORATOR

planos hamm

135 à 139 rue de Rennes Paris 75006 Près de la Gare Montparnasse Tel. 544-38-66 vous proposent aussi les

piagos RAMEAU héritier de la tradition française

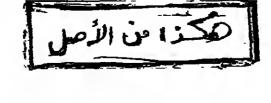


CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais des nouveaux modèles 78 | 754.91.64 | 754.91.65 | 755.62.29

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honore"





GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.31.44

